QUARANTE-CINQUIÈME ANNÉE Nº 13497 - 4,50 F

Fondateur: Hubert Beuve-Méry

Directeur : André Fontaine

- MARDI 21 JUIN 1988

Rock et « valeurs »

Concert pour Nelson Mandela à Wembley. Racisme, guerre des deux rocks par-dessus le mur de Berlin : la musique a sa saison, son langage et sa liturgie. Son message est-il, pour autant, limpide ? En France, l'immense rassen

ment, à Vincennes, des amis d'Harlem Désir a confirmé le succès d'un courant dépassant les clivages politiciens, rendant dérisoires (à contretemps...) les tentatives de récupération. La réplique aux tentations de on, à la montée des intolérances, ne devrait appertenir à personne. Les « valeurs » exprimées samedi soir ne sont, au fond, que celles figurant au fronton des édifices de la République. Les jeunes de Vincennes symboent une aspiration estivale à société civile, bien plus qu'une

A Berlin, le rock aura servi d'enjeu directement politique Rien ne montre mieux l'ambi-guité de son « message » que le comportement des autorités estandes. Au moment même, dimanche soir, où la police de Berlin-Est empêchait brutale-ment des Occidentaux de filmer un rassemblement de jeunes épris de liberté, venus, près de la porte de Brandebourg, tendre l'oreille aux concerts qui se déroulaient de l'autre côté du sait en différé le concert de.. Wembiey. Bon rock, mauvais

La veille, à Berkn-Ouest, à l'issue d'un concert de Nina Hagen, la police avait dû disper ser plusieurs centaines de jeunes néo-nazis. Là encore ambiguite d'un rock rassembleur, capab d'attirer à lui les chantres des bons sentiments comme les illu minés de la haine.

Le rock, en soi, n'est rien. Il ne vaut que par l'interprétation. Son message peut être fluctuent ou même contradictoire. A Berlin-Est, les autorités ont organisé des contre-concerts pour dissuader les jeunes de se presser le long du mur : rock contre rock...

Les concerts de SOS-Racisme, s dit M. Mitterrand, sont « une langue universelle qui dit, mieux que les discours. la possible et courageuse fraternité des hommes ». Il est vrai que la musique, avec ou sans paroles est un langage qui a ceci de préférable aux autres que chacun peut y entendre ce qu'il sou-haite. Il est des musiques à plusieurs usages (qu'on songe à Wagner...).

Si le rock fait tellement plaisir, en Occident, aux générations plus anciennes, c'est qu'il n'est plus chargé de cette révolte antiautoritaire, dont il fut pendant les années 60 le symbole. Il s'est inséré dans la société mar-

L'heure est au rock-charité, au rock-générosité, au rock-bon cœur, plutôt qu'au rock-violence: qui s'en plaindrait ? Et qui, à l'heure où les plus riches s'assemblent à Toronto pour s'inquiéter de la dette des plus pauvres, regrette-rait que des jeunes lancent un message de fraternité à l'état brut?

La musique est le carrefour des émotions et des évidences La Fête de la musique, qui a lieu mardi en France, mais aussi dans toute l'Europe où l'initiative de Jack Lang a été imitée, le montrera : plus que langage, la musique est parenthèse, trêve des rapports de forces et des égoïsmes. Elle unit, elle accorde les générations, les cultures et les classes. De la musique avant toute chose, donc. Mais elle ne peut pas tout.

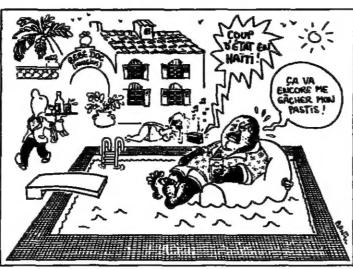
(Lire nos informations pages 3 et 11.)



Le président Manigat évincé par un coup d'Etat

Le général Namphy reprend le pouvoir en Haïti

L'épreuve de force entre le pouvoir civil en Haïti et les autorités militaires de ce pays vient de connaître un spectaculaire rebondissement. Deux jours après son limogeage par le président Leslie Manigat, le général Henri Namphy, commandant en chef des forces armées, a pris l'initiative d'un coup d'Etat, dimanche 19 juin, et s'est installé au palais national, dans le centre de Port-en-Prince.



Lire nos informations page 4

Le sommet des pays les plus industrialisés à Toronto

Les Sept souhaitent éviter l'affrontement sur les politiques agricoles

Ouvert dimanche, à Toronto, le sommet des sept principales démocraties industrielles devait adopter, le lundi 20 juin, une déclaration politique, saluant notamment le dégel des relations est-ouest. Au cours d'un premier tour de table consacré aux questions économiques, les participants ont fait en sorte que soit évité l'affrontement, que l'on redoutait, sur le problème des aides à l'agriculture.

TORONTO de nos envoyés spéciaux

Tout était calme à Toronto. dimanche soir, mises à part quelques légères escarmouches sur les subventions des prix agricoles. Et alors que se dessinait un accord sur les pays les plus défavorisés susceptible de donner satisfaction à tous les participants, les Sept s'apprêtaient à adopter, lundi, une déclaration politique relativement optimiste sur les relations Est-

Durant l'après-midi, le premier tour de table des chefs d'Etat et de gouvernement sur la situation économique et le développement des échanges n'avait annoncé aucune controverse. Certains se demandaient si le débat agricole qui oppose les Etats-Unis (ainsi

que le Canada) à la Communauté, ne risquait pas d'altérer l'ambiance. Le suspense, très rela-tif, était accru par l'intention prètée à M= Margaret Thatcher d'adopter sur ce terrain sensible une position plus voisine de celle du président Reagan que de celle de ses partenaires européens. Or le premier ministre britannique, qui ouvrait le tour de table, a réussi à exprimer ses idées sur les réformes à apporter aux politiques agricoles - idées qui ne coin-cident pas exactement, c'est le moins que l'on puisse dire, avec celles des Français, des Alle-mands et des Italiens, - sans pour autant rompre avec la solidarité

> JACQUES AMALRIC et PHILIPPE LEMAITRE. (Lire la suite page 2.)

Les élections en Pologne

Un pourcentage d'abstentions sans précédent PAGE 3

Canonisation de Vietnamiens

Cent dix-sept catholiques martyrisés aux 18º et 19º siècles PAGE 5

La baisse des tarifs aériens

Un entretien avec M. Jacques Maillot, PDG de Nouvelles Frontières PAGE 27

Le sommaire complet se trouve en page 32

Un week-end de polémiques entre les centristes et les libéraux

L'heure de M. Valéry Giscard d'Estaing

Les « libéraux » du Parti républicain ont vivement pris à partie, ce week-end, M. Barre ainsi que les centristes qui viennent de s'engaians une démarche « autonome MM. Léotard et Madelin considèrent que le CDS, en constituant son groupe à l'Assemblée nationale, s'est placé en dehors de l'UDF. A

 L'heure de vérité », le lundi 20 juin, M. Giscard d'Estaing devait s'efforcer de calmer le jeu, tout en relançant son offensive contre Mitterrand. M. Lionel Jospin, ministre l'éducation nationale, explique ci-dessous les raisons pour lesquelles, à ses yeux, le centre n'existe pas encore.

POINT DE VUE

Gouverner mieux

par Lionel Jospin

Après le 8 mai et le 12 juin, trois questions sont dans l'air du temps et nous sont posées, à nous socialistes : avons-nous perdu ou gagné les élections ? Faut-il nous ouvrir ou non sur le centre? Pourrons-nous gouverner ou pas?
Sur ces trois points, où je sens
beaucoup de confusion, je voudrais, sinon faire la clarté, du moins donner mon éclairage. Sans céder aux effets de mode mais en tenant compte de ce qui a bougé dans le paysage politique.

1) Avons-nous perdu ou gagné? Gagné bien sur. Certains socialistes sont imprévisibles. Battus en 1986, ils riaient. Vainqueurs en 1988, ils voudraient que

Photographie

Arles 88

Du 3 juillet au 15 août, Arles

sera une nouvelle fois le

rendez-vous des photogra-

phes du monde entier. Une

série d'expositions et de

manifestations marquera ce

dix-neuvième Festival, qui,

par son esprit d'ouverture,

continue à jeter des ponts

entre des disciplines diffé-

rentes. La danse, la peinture,

le cinéma, seront donc à

l'honneur, et aussi la publi-

cité, trop souvent méconnue

des experts de l'objectif.

Mais l'événement, cette

année, ce sera le vent nou-

veau qui souffie de Chine,

avec pas moins de cinq

Le Monde de mercredi (daté

jeudi 23 juin) consacrera un

supplément de huit pages à

expositions.

Aries 88.

l'on pleure. Et pourtant, n'aurions-nous pas tous signé des deux mains, il y a six mois, avec le dieu, ou le démon, des élections un pacte qui nous aurait promis le maintien de François Mitterrand à la présidence de la République et le départ de la droite du gouvernement? C'est fait! Et voilà que certains font la fine bouche, parce que nous ratons la majorité absolue de treize voix...

Quel manque de réalisme! Les Français ont voté majoritairement pour François Mitterrand parce qu'il le préféraient à Jacques Chirac comme chef de l'Etat. Cela prouve qu'ils ont du bon sens! Ils ne se sont pas pour autant tous convertis aux idées

socialistes. François Mitterrand a su gagner. Nous avons su ne pas perdre. Constatons la différence sans la lui reprocher. Et sans en faire reproche à certains d'entre

Peut-être aurions-nous gagné vingt sièges de plus si nous nous étions mieux rappelé que les rôles du président de la République, du gouvernement et du Parti socialistes ne sont pas identiques on si, au lieu de surfer sur la vague promise par les sondages, nous avions pagayé davantage. Mais sur ces deux points, notre responsabilité a été collective. Je n'ai pas vu dans cette période d'analyses ou de comportements différents.

(Lire la suite page 6.)

Dans « le Monde économie » et « le Monde affaires »

L'Espagne est en mouvement: Ses résultats sont brillants : une croissance vive, qui a dépassé 6 % du premier trimestre, et qui est tirée surtout par les investissements des entreprises; une inflation on not recul, qui se situe audessous de 4 %, trois fois moins qu'en 1983.

Cette expansion accrost, certes, le déficit du commerce extérieur, qui a doublé de 1986 à 1987 : mais les exportations progressent et les recettes du tourisme - plus de cinquante millions de visiteurs en 1988 - comblent pratiquement le trou, sans oublier les entrées de capitaux étrangers. Cependant, elle ne suffit pas à résorber le chômage qui, maigré le travail - souterrain >, frappe un Espagnol sur cinq. La population active, tout en restant encore relativement faible, ne cesse de s'accroître, notamment chez les

Le phénomène traduit une mobilisation du pays et une adaptation de ses structures, qui sont liées notamment à l'entrée dans la

CEE, début 1986, et à la préparation du grand marché, en 1992.

Les socialistes espagnols, au ouvoir depuis 1982, qui avaient tiré les lecons des erreurs de leurs amis français, ont mené une politique réaliste d'assainissement les sacrifices avant les bénéfices - au risque d'aggraver les tensions sociales et géographiques.

Le Monde consacre cette semaine à l'Espagne ses deux suppléments économiques. « Le Monde Economie » de ce jour a effectué un inventaire des forces et des faiblesses d'une économie qui rattrape son retard, avec une agriculture très présente, une industrie quelque peu disparate et des services abondants.

Un reportage au Pays basque, très confiant en son avenir, illustre cette présentation générale, complétée par des enquêtes sur les agrumes à Valence, l'élevage en Galice et le tourisme. La chronique de Paul Fabra est quant à elle intitulée . Du rêve à la réalité de la modernité ».

Le Monde Affaires, daté samedi 25 juin, traitera des enjeux · micro-économiques : la modernisation du patronat, le dynamisme des PME à travers un portrait de firme, le renouveau des banques et assurances, la réforme de la Bourse.

1992, c'est aussi l'année des Jeux olympiques à Barcelone et de la Foire internationale de Séville. Dans ce numéro spécial, le ministre espagnol de l'industrie, M. Luis Carlos Croissier, évoquera les privatisations et le rôle de l'Etat.

> (Lire - Le Mande Economie pages 17 à 20.1 ·

L'embellie autrichienne

....

1000

La croissance économique en Autriche sera cette année sensiblement plus forte que

prévu. Cette embellie est due à la reprise de la conjoncture européenne. .

Page 28

PATRICK POIVRE D'ARVOR



Les femmes de ma vie

Le journal d'un séducteur? ... le très pudique-impudique journal de bota d'un homme qui aime les femmes, toutes les

Madeleine Chapsal ... entre le lecteur et l'auteur une complicité

Renaud Matignon

"Du Mozarf, avec quelque chose de merveilleusement diabolique" Christine Arnothy

GRASSET

A L'ÉTRANGER: Algèrie, 4,50 DA; Maroc. 4,50 dir.; Termin. 800 m.: Allemagne, 2 DM; Autriche, 18 ach.; Belgique, 30 fr.; Canada, 1,76 \$; Côte-d'Noon, 315 F CFA; Denomark, 10 kr.; Espagne, 155 pen.; G.-B., 60 p.; Grice, 150 dr.; Manda, 90 p.; Ruine, 1 700 L.; Litye, 0,400 DL; Limmbourg, 30 fr.; Paye-Dec, 2,25 fl.; Principal, 130 enc.; Manda, 325 F.CFA; Suide, 12,80 cm.; Suide, 1,40 £; USA, 1,50 £; USA, 160 £; USA (Want Coast), 2 S.

Etranger

Le sommet des sept pays les plus industrialisés à Toronto

Eviter l'affrontement sur les politiques agricoles

(Suite de la première page.)

Son exposé a été, certes, dominé par une critique longue et vive adressée aux politiques de subventions à l'agriculture, lesquelles, a-telle souligné, menacent l'équilibre des échanges internationaux et genent les pays du tiers-monde qui veulent développer leur propre agri-culture. Mais elle a immédiatement ajouté que la proposition faite par les Etats-Unis dans le cadre de I' - Uruguay round - (le cycle actuel des négociations tarifaires mon-diales) d'éliminer en dix ans toutes les subventions agricoles était peutêtre courageuse, mais irréaliste. Elle a rejeté les diverses mesures mises en œuvres récemment par Washington, qui vont à l'encontre de l'engagement pris lors du sommet de Venise de ne rien faire qui accroisse les tensions ou les déséquilibres entre l'offre et la demande de pro-

M™ Thatcher a également évoqué les efforts accomplis par la Commu-nauté, en particulier lors du Conseil européen de Bruxelles en février, pour maîtriser la production agricole. Elle a souligné que les Douze avaient décidé alors de strictement plafonner les dépenses affectées au soutien des marchés. Bref, son intervention, sans être dépourvue d'ambiguīté, fut accueillie avec soulageent par ceux qui redoutaient que mmunauté apparaisse divisée.

Autre signe rassurant, M. Reagan s'est abstenu de s'appuyer sur les propos du premier ministre britannique pour relancer la critique contre les subventions agricoles. Il s'est contenté de constater que le problème posé n'était pas simple, que tous les pays industrialisés subventionnaient an-delà du raisonnable des productions sans marché... Le chancelier Kohl a expliqué que l'aide à l'agriculture était également justifiée par la défense de l'environnement. - Ce n'est pas encore certain, mais je ne pense pas que les Etats-Unis insisteront pour avoir ici une discussion détaillée et polémique sur l'agriculture. »

Nous devrions nouvoir éviter un éclat et nous mettre d'accord sur les signaux politiques qu'il convient de donner pour faire progresser le débat agricole dans l'Uruguay *round », c*ommentait dimanche soir M. Willy De Clerco, le commissaire chargé des relations extérieures. Selon M. De Clercq, les Sept agiraient avec sagesse en répétant ce sur quoi on s'était entendu il y a quelques semaines lors de la session ministérielle de l'OCDE :

1) L'Uruguay round est une entreprise globale où les résultats, pour satisfaire l'ensemble des parties, devront être équilibrés. Il n'est donc pas raisonnable de chercher de saçon isolée des décisions sur l'agriculture :

 $\underline{\underline{M}}$

B

Au Bon Cir Du GT J. I La: Mc Pol SC SC

2) Il faut parvenir à s'entendre terme (afin de redresser les cours, comme le demande la Communauté), que sur des solutions à long terme (celles que privilégient les

3) Washington devrait enfin respecter l'engagement d'éviter des décisions qui enveniment le débat. Or au cours de ces derniers mois, les autorités américaines ont augmenté

leurs subventions à l'exportation et réduit de manière sensible le pro-gramme de gel des terres, ce qui conduira à une forte augmentation

L'alerte agricole étant au moins provisoirement passée, les Sept ont pu évoquer sur un ton parfaitement consensuel la situation économique internationale. M= Thatcher avait constaté le contraste saisissant entre le premier cycle des sommets (1975-1981), une période très agitée, et le second (1982-1988), durant lequel les pays industrialisés ont renoué avec la croissance. Ce redressement spectaculaire, le premier ministre britannique l'a attribué, comme les orateurs suivants, à la coopération internationale et à la politique des sommets. Cette capacité de résistance collective à la crise s'est particroissance exigera une gestion très fine, des mesures homéopathiques, pour ne pas troubler le marché », a expliqué M. Jacques Delors, le pré-sident de la Commission européenne. Les ministres des finances sont en majorité favorables à un dollar stable et comprennent que l'aug-mentation des taux d'intérêt pourrait susciter des réactions dangereuses. Ce débat ne fait que

Optimisme sur les relations Est-Ouest

Comme il était prévu, les rela-tions Est-Ouest ont dominé la partie politique des entretiens, c'est-à-dire les diners de dimanche des chefs d'Etat et de gouvernement, des

Cette prudence relative s'explique non pas par les doutes que nourriraient certains des participants sur les motivations de M. Gorbatchev, mais par la nécessité de juger sur un plus long laps de temps sa capacité de mener à bien ses projets. Aucun intervenant, toutefois, ne paraît s'être attardé sur ce dernier point, ni sur les difficultés que pourrait ren-contrer le secrétaire général pour imposer ses réformes. Un tour d'horizon a eu lieu sur le

réduction des armements et le rééquilibrage des forces conventionnelles. M. Mitterrand a rappelé la position française selon laquelle cette négociation-là ne peut-être américano-soviétique; elle concerne en premier lieu les pays européens et doit être menée sous couvert de la CSCE. - Ces négociations doivent se rapprocher de nous », avait dit en début d'après-midi le président de la République, avant de rencontrer M. Reagan pendant trente-cinc minutes. Leur entretien avait été lui aussi dominé par les relations Est-Ouest, les deux chefs d'Etat tombant d'accord pour estimer que M. Gorbatchev « a besoin de la paix et agit en conséquence ».

Certaines crises régionales ont été évoquées, notamment par M. Schultz, qui a fait état d'une nette évolution de la politique soviétique en ce qui concerne le Proche-Orient, l'Afrique australe et le Cambodge, notamment du rôle qu'y pourrait jouer le prince Sihanouk. Aucun de ces sujets ne devrait cependant figurer dans la déclaration politique, pas plus, dit-on, que la lutte contre la trafic de drogue et le blanchissement des capitanx qui en découle. Autres thèmes qui ne seront pas mentionnés et sur lesquels M. Reagan avait pourtant insisté : l'Afghanistan et l'aide aux Philip pines. Tous ces sujets, dit-on, feraient simplement l'objet d'une déclaration orale du ministre canadien des affaires étrangères. La lutte contre le terrorisme aérien pourrait en revanche être incluse dans la déclaration politique, à la demande pressante de la Grande-Bretagne.

Les relations franco-canadiennes

M. Mitterrand, qui devait prendre lundi son petit déjeuner avec le chancelier Kohl, rencontrera le premier ministre canadien, M. Mulroney, mardi matin. Cette réunion sera loin d'être de pure forme, puisqu'elle vise à déblayer la voie à un règlement du problème de la pêche, qui envenime les relations entre Paris et Ottawa. Au-delà de ce conflit qui oppose les marins de Saint-Pierre-et-Miquelon à ceux de Terre-Neuve, se profile la conclu-sion d'un accord sur la livraison au Canada de huit à douze sous-marins français nucléaires d'attaque. On affirme toujours ici que les chantiers français ont été préférés à leurs rivaux britanniques par les experts canadiens, mais qu'il est impensable de signer un tel accord tant que la guerre de la morue n'aura pas été réglée, au moins par un match nul.

> **JACQUES AMALRIC** et PHILIPPE LE MAITRE.



culièrement vérifiée après le krach financier d'octobre 1987, a fait remarquer le chancelier Kohl.

M. François Mitterrand a souligné le refus du président Reagan de s'associer à la démagogie protectionniste: - Cependant, a-t-il observé, depuis un an le protectionnisme s'est accru et nous avons encore des progrès à faire ». A propos de l'aide à apporter aux pays du tiers-monde les moins avancés, le président de la République a pris acte que d'autres Japon, avaient annoncé leur intend'une autre une partie de la dette. Toronto, a-t-il fait valoir, fournit l'occasion de se mettre d'accord sur

internationale ne signifie pas, chacun en est conscient, que tout danger soit écarté. L'inflation est maî-trisée mais menace de repartir et les marchés financiers demeurent nerun message équilibré sans pessinomie mondiale. Cette question,

ministres des affaires étrangères, ainsi que la séance de travail tenue par ces derniers plus tôt dans l'après-midi. Le ton général de ces échanges peut être résumé par la formule utilisée par M. Shultz pour qualifier la situation au lendemain de la visite de M. Reagan à Moscou: « Des progrès énormes ont été accomplis, mais la vigilance s'impose toujours. >

A quelques nuances près, cette idée a été reprise par la plupart des participants, c'est elle qui dominera la déclaration politique qui devait tion d'annuler d'une manière ou être publiée lundi après-midi. Ce texte, que les «sherpas», les assistants des cheis de délégation, ont mis en forme dans la nuit de dimanune méthode pour accomplir cet che à lundi devrait aussi faire réfé-La satisfaction que procure la bonne santé actuelle de l'économie internationale ne signifie au la developpement des échanges commerciaux Est-Ouest, sous condition que la sécurité des pays occidentaux n'en confirmation de la confirmation de pays occidentaux n'en souffre pas. C'est dire qu'il ne fera aucune allusion à un assouplissement des restrictions imposées par le COCOM, l'organisation occidentale de contrôle des échanges avec l'Est, à veux. Les Sept devaient donc la livraison de matériel de haute s'efforcer, lundi et mardi. d'adresser technologie à l'URSS. Il fera encore moins référence à l'abolition de misme ni euphorie. « La question l'amendement Jackson, qui lie le passionnante est de savoir si les développement des échanges efforts que devront consentir les américano-soviétiques à un plus Etats-Unis pour réduire leur déficit grand respect des droits de l'homme commercial budgétaire peuvent en Union soviétique. La déclaration l'être sans raientissement de l'économie mondiale. Cette question, un pas dans la bonne direction la impensable il y a quelques mois, récente conclusion d'un accord entre peut être posée aujourd'hui. Réus- la CEE et le COMECON.

URSS: la campagne pour les victimes du stalinisme

« Approchez, petite mère »

MOSCOU" de notre correspondant

Au rythme d'environ deux par heure, il y a aussi des nostalgi-ques qui s'arrêtent pour crier leur indignation. « Votre démocratie, j'en ai par-dessus la tête », lance tout pale de rage un petit vieil-lard sec qui crache par terre de dégoût après avoir expliqué que sans Staline la guerre aurait été perdue. Autour du chevalet sur quel ils ont accroché leur petit

panoncesu de carton blanc (« ici, on signe une pétition au Soviet suprême pour l'érection d'un monument aux victimes de Staline »), les cinq militants du groupe Mémorial restent de mar-bre.

Perchée sur ses sabots i semelles de liège, la plus âgéa d'entre eux, la quarantaine, continue à interpeller les passants : « Ce n'est pas seule le passé mais votre avenir aussi qui est en jeu. Ne vous détournez pas, venez signer ! » Et les pas-sants s'arrêtent et signent à tour de bras — tantôt très graves (ceux qui ont vécu la terreur), tantôt souriants et fiers (les plus eunes) de compter parmi ceux qui auront permis la réalisation de ce projet dont Khrouchtchev, il y a un quart de siècle, avait été

l'un des premiers à lancer l'idée. Sous Bremev, c'est plutôt la rehabilitation du « petit père des peuples » qui était dans l'eir, et il encore fallu deux ans de gorbatchevisme pour qu'un groupe informel se constitue sans publiiance des campagnes de signa-tures dans des instituts, obtienne réformiste et suscite finalement une mobilisation populaire sans

Car on en est à plusieurs centaines de milliers de signatures collectées non seulement à Moscou mais dans bien d'autres villes, où des comités se sont crées d'eux-mêmes, très souvent autour de la rédaction d'un jour-nal local. A Tchita, en Sibérie orientale, les autorités viennent ainsi d'autoriser l'ouverture d'un compte benceire pour collecter des fonds, et l'on compte pantai

A Riga, capitale de la Lettonie, bles du parti se sont mis d'accord pour faire constraire unmonument apécifiquement dédié aux victimes des répressions organisées après la guerre dans les trois pays baltes. La semaine prochaine, le projet de Mémorial sera défendu devant la confé-rance du parti, et il a d'oras et dejà tellement pris corps que, dans l'espoir de faire cesser les collectes hebdomadaires de signatures sur la place Pouch-kine, la municipalité de Moscou les a autorisées dans un grand

parc des confins de la capitale, en face de la gare fluviale.

Nouveau rendez-vous

Rien n'a cessé place Pouchkine, mais un nouveau point de rendez-vous s'est institutionna lisé, et ici ce ne sont plus les beeux quartiers qui font la queue devant le chevalet. Ce sont des ouvriers, de petits employés, des grands-mères promenant les enfants, et tous ces gens sont la preuve vivante de l'échec pro-fond du stalinisme.

Car si la terreur a tué des dizaines de millions d'hommes, elle n'a pas réussi — contraire-ment à la légende — às créer l'homme nouveau, abruti de pro-pagande et inculte, sur lequel se fonderait l'impossibilité de toute évolution. « Approchez, petite mère », crie la militante sur ses asbots, et la vieille femme alour-die per les souffrances, visage fermé dans son fichu, s'arrête et d'une voix de gendarme lance : e.Et qu'est-ce que ça donnera ? ».

Le monument qui... que..., lui répond-on, et cette petite mère si semblable à toutes celles qui paupient les rues rétorque. entraînant son petit-fils au loin.; les chercher dans le Grand Nord. à la Kolyma. > Cette grand-mère était une radicale et sa colère désabusée glace un temps militants et signataires qui discutent en permanence du nombre exact de morts, du déroulement des arrestations, de leurs acuvenirs des grands procès.

Tout le monde sait tout, absolument tout, même cette stali-nienne à cheveux blancs qui ne nie den des faits : « Mais je sais, ne croyez pae que je n'ai rien lu, j'ai tout lu. » On parle de Soljenitayne, de Trotaki (« Toutes ses archives sont aux Etats-Unis »), de la pérestrollius (e On dit beau-coup de choses mais pour les felts, on attend toulours »). Un très viel homme, tremblant sur as canno, signe avant un jeune soldat que sa fiancée regarde d'un amour redoublé, et une petité darge à l'impeccable mise en plis ajoute sous son nom: e-membes du parti ».

Timidement, une très pes écrire », et son aveu fait retomber un silence rompu par un adolescent qui signe en lancent à le cantonade : « Et on sait bien où elles iront toutes ces listes, » La militante às sabots se retourne vers lui : « Ca, je ne peux vous donner aucune garan-tia. C'est às vous de prendre vos responsabilités, mais je crois qu'on s'est trop longtemps tu. >

A 10 mètres, un jeune milicien observe, gënë : il n'a pas l'habi-

BERNARD GUETTAL

· HONGRIE: une commission du Parti va être chargés d'un réexamen de l'histoire. - Le comité centrel du PC hongrois va bientôt former une commission chargée d'examiner l'histoire de la Hongrie « des deux dernières décennies », a annoncé M. Imre Poszgay, membre du bureau politique, indiquant qu'il « dirigerait probablement a cette commission et estimant que l'étude devait comprendre « toute la période depuis la libération du pays a en 1945.

Dans une interview publiée, le samedi 18 juin, par l'organe du PC hongrois Nepszabadsag, M. Poszgay, considéré comme le chef de file des réformistes au sein du PC, a expliqué que cette commission serait notamment chargée d'une « analyse historique, qui demande une enquête impertiale ».

La période couverte, talle que l'a décrite M. Poszgay, devrait inclure l'insurrection de 1956, écrasée par les chars soviétiques, officiellement qualifiés de « contre-révolution » aujourd'hui. - (AFP.)

La mieux organisée des rencontres

TORONTO de nos envoyés spéciaux

D'exceptionnelles mesures de sécurité ont été prises pour assurer la protection des chefs d'Etat et de gouvernement dans la capitale de l'Ontario : plus de trois mille policiers - dont bon nombre sont bilinques pour ne pas « Sécurity-É » - ont été mobilisés et contrôlent l'accès des lieux e stragégiques », qu'il s'agisse des hôtels où sont ogées les délégations ou du très fonctionnel Centre des congrès, où ont lieu la plupart des entretiens et où est installé le centre de presse, tout à fait efficace.

Mais si les contrôles d'identité sont très nombreux, ils se font dans la bonne humeur et la courtoisie. De ce point de vue et du point de vue des facilités de travail faites aux milliers de journalistes présents, le sommet de Toronto restera sans aucun doute comme le mieux organisé.

Samedi, à la veille de l'ouverture du sommet, les responsables de la sécurité avaient eu un moment de frayeur rétrospective en mettant la main sur un Irlandais, sympathisant de l'IRA. entré en septembre 1987 avec un visa d'un mois, et qui vivait illégalement à Toronto depuis.

Cette arrestation avait été précédée par la découverte d'une importante cache d'armes dans la ville. La police de Toronto a toutefois démenti que l'IRA ait réussi à introduire un missile solair Stinger sur le territoire canadien. Cette arrestation n'a pas, bien sûr, contribué à alléger le dispositif mis en place, tout particulièrment autour de l'hôtel où

Dimanche, près de deux mille

manifestants, pacifistes en maionté, n'ont pas réussi à s'approcher de l'enceinte du Centre des congrès. Au cours de ∢ tribunaux populaires », organisés la semaine dernière, ils avaient décidé d'arrêter symboliquement, dimanche, les chefs d'Etat et de gouvernement du sommet, accusés de se livrer à des « crimes contre l'humanité » en laissant e les marchands d'armes entretenir les conflits mondiaux et affamer les pays du tiersmonde a. Leur e verdict a n'a pas impressionné les forces de l'ordre : une soixantaine de protestataires ont été arrêtés au moment où ils essayaient de franchir par petits groupes les cordons de sécurité. Le reste de la manifestation s'est dispersé dans le calme.

J. A et M. J.

La hausse des taux d'intérêt : sujet d'inquiétude

La question des taux d'intérêt a fait une entrée inattendue mais remarquée au sommet de Toronto, et elle sera « au cœur des entretiens bilatéraux » que la délégation francaise aura avec ses partenaires, a indiqué un responsable français, précisant que M. Pierre Bérégovoy, ministre des finances, était « très préoccupé ».

Selon une rumeur propagée la semaine dernière par le quotidien allemand *Handelsblatt*, la Bundesbank aurait l'intention de relever, prochainement, le mardi 21 on le jeudi 23 juin, disait-on, son taux directeur, qui pourrait être porté de 3,25% à 3,50%. Elle avait été quasiment forcée de le ramener de 3.50% à 3,25% en novembre dernier et, à l'heure actuelle, estime qu'il est temps de revenir sur cette mesure. A Francfort, on estime que les taux d'intérêt allemands sont trop bas, ce cui contribue à affaiblir le mark, et serait donc de nature à relancer l'inflation en renchérissant les prix des produits importés.

Le président de la Bundesbank, M. Karl Otto Poehl, a, depuis quinze jours, déclaré à plusieurs reprises que le mark était trop faible, par rapport au dollar notam-ment. Par ailleurs, la masse monétaire croît trop vite en RFA, autre sujet de préoccupation pour la ban-que centrale. Notons que, d'ores et dejà, les marchés financiers ont anticipé un relèvement du taux direteur de la Bundesbank : en huit jours, les

taux d'intérêt sur le marché allemand ont déjà progressé d'un demi-point, à six mois par exemple. Ce phénomène ne laisse pas d'inquiéter la Banque de France, qui a abaissé son taux d'intervention d'un quart de point le 26 mai dernier, à la demande expresse de M. Pierre Bérégovoy. Si, effectivement, la Bundesbank relevait son tanz direc-teur, à tout le moins il deviendrait très difficile de poursuivre la politique de baisse des taux chère au ministre des finances.

Interrogé sur l'autitude de ladite Bundesbank, le porte-parole du gourépéter que la banque centrale de son pays était « tout à fait autonome », ce qu'a confirmé le chancelier Kohl, ajoutant qu'il n'y avait pas un danger de « fort » relèvement des taux à Francfort, ce qui, à la vérité, n'exclut pas une « légère » hausse.

De son côté, le premier ministre japonais, M. Noboru Takeshita, tout en démentant les rumeurs de hansse des taux au Japon, a admis que des pressions en ce sens pourraient être fortes dans d'autres pays : il faisait allusion à l'Allemagne, naturelle-ment, et aussi à la Grande-Bretagne, où on s'attend à un nouveau relèvement du tanx directeur de la Banque d'Angleterre, préoccupée par la surchauffe et les risques d'inflation au Royaume-Uni.



Débats et controverses sur le christianisme en Russie

GENÈVE

de notre correpondante

Russie est une date si grandiose et revêt des sens si nombreux qu'il ne saurait s'appliquer à la seule religion mais intègre l'histoire, l'art, les perceptions et sentiments populaires, le caractère et l'âme du peuple, son mode de vie, ses traditions, et encore la langue, la morale, la résonance spirituelle du monde... Non, ce n'est pas là une citation de Soljenitsyne, mais le début de l'intervention d'un écrivain soviétique, Valentin Raspoutine, venu d'Irkoutsk prononcer, sur les rives du Léman, un exposé intitulé « La littérature russe contemporaine et la tradition millénaire », dans le cadre d'un colloque sur « L'héritage de mille ans de christianisme en Russie », organisé, du 16 au 18 juin, per M. Georges Nivat, professeur de littérature russe à l'université de Genève (le Monde du 18 juin),

And the state of t

3 TH 3,818 35

4 3 3 2 1 2

8 . . . 9 . 45 . 1

31 2 30 327

100

一点 またり草 円費

· Le millénaire du baptême de la

Soviétique, pas mécontent de l'être, encore qu'il aime à répéter, quand on l'interroge sur la perestroika », qu'il n'y croira vraiment que quand l'Archipel du goulag sera publié à Moscou, l'écrivain s'est félicité de tout ce qu'il avait pu apprendre au cours du colloque et a dit combien îl regrettait que la possibilité ne lui cut pas été donnée d'assister à une réunion semblable bien des années plus tôt. L'une des particularités, peut-être symbolique, de cette manifestation a été de réunir des personnalités qui jusqu'à présent se fréquentaient peu. La participation d'un écrivain dissidenttype, tel qu'Andrei Siniavski en

est un exemple. Il ressort de ces rencontres où l'on n'a pourtant pas parlé de la nature religieuse du « culte de la personnalité » — que l'homme russe est, en dépit de tout, un être croyant. « La Ryssie a engendré un type d'athée dons le fanatisme, l'ascétisme, le dévouement à la

cause, présentent de surprenants aspects religieux : c'est le militant de l'intelligentsia (...) avec sa foi fanatique dans le progrès ». a déclaré le professeur Nivat dans son intervention.

M. Mikhael Agourski, cher-cheur à l'université hébraïque de Jérusalem, a, pour sa part. dépeint longuement les aspects miliénaristes de la révolution bolchevique, dont les · forces spon-tanées » furent utilisées avant d'être - impitoyablement écra-Sées ».

Une communication du professeur Nikita Struve, directeur du Messager orthodoxe sur . Le problème juif dans la vision théologique de Serge Boulgakov », a sus-cité quelques controverses. Il est vrai que le sujet est épineux et l'on aurait souhaité que l'orateur fut plus précis à propos de l'antisémitisme manifesté dès 1917 par Boulgakov - que celui-ci justifiait par les responsabilités de certains juifs dans la révolution bolchevique - et qu'il tînt compte du contexte historique, sans garder le silence sur les pogroms, encouragés par une partie de l'Eglise orthodoxe. M. Strave indiqua pourtant que Boulgakov, dans son journal intime, s'élevait contre " « insolence des sémites » et désignait en russe les juifs sous un terme (correspondant en français à «youpins»), rigoureusement banni du vocabulaire de l'intelli-

Parmi une vingtaine d'autres interventions, dont la plupart ont laissé l'impression que le glas avait sonné pour tout ce qui représentait en Russie l'idéologie marxiste, celle des professeurs Alexis Berelovitch, Efim Etkind, Nicolas Lossky, Véronique Lossky et Marie Sémon ont marqué l'important apport des universités parisiennes à la connaissance de l'héritage, plus vivace qu'on poukait le penser, des mille ans du christianisme en Russie.

ISABELLE VICHNIAC.

POLOGNE: le plus faible taux de participation du régime

Près d'un citoyen sur deux s'est abstenu aux élections locales

La Pologne a enregistré, le dimanche 19 juin, pour les élections locales, le plus faible taux de participation qu'ait connu le pays depuis l'arrivée des communistes au pouvoir : 56 %, selon l'agence officielle PAP.

Le taux de participation le plus bas précédemment enregistré était de 67,3 %, chiffre atteint lors du référendum organisé le 29 novembre dernier par le général Jaruzelski sur la réforme économique.

ouverts pendant seize heures, sont restés désespérément vides, y compris à l'heure de la sortie de la messe. La journée de dimanche a plutôt été marquée par des manifestations à Gdansk, où des centaines de jeunes ont scandé « le communisme debors », à Cracovie, où deux mille manifestants ont défilé derrière une banderole proclamant «Si vous voulez avoir faim, votez», et à Varsovie, où des étudiants ont organisé dans

Les bureaux de vote, dont certains étaient la vieille ville une parodie d'élections avant d'être dispersés par la police.

La direction de Solidarité avait appelé la population à boycotter ce scrutin qu'elle jugeait « antidémocratique » car, malgré un système de candidatures multiples mis en place pour la première fois, les listes électorales étaient établies par des « collèges » composés de gens associés au pouvoir. La campagne électorale s'était déroulée dans l'indifférence générale. (UPI, Reuter. AFP.)

La mission impossible de Solidarité

CRACOVIE de notre envoyée spéciale

Forteresses staliniennes aux lourdes grilles, les deux bâtiments de la direction qui se dressent de chaque côté des lettres géantes « Huta im. Lenina » (Forges Lénine) symbolisent à eux seuls l'ambition des dirigeants polonais lorsqu'ils firent construire, au début des années 50, ce complexe sidérurgique aux portes de la vieille Cracovie : il s'agissait de créer un contre-poids prolétaire à cette place forte de l'intelligentsia catholique, foyer de la « réaction ». Aujourd'hui, les aciéries de Nowa-Huta ne se conten-tent pas de faire cracher à leur che-minées, à perte de vue, des colonnes de fumée rousse et grisâtre qui empoisonnent à un point alarmant la population et les monuments historiques de Cracovie. Avec ses trente-deux mille ouvriers, répartis sur 25 kilomètres carrés, ses immeubles d'habitation aux murs lépreux et ses nouvelles églises aux curés batailleurs, le gigantesque combinat est devenu depuis 1980, pour l'ordre social en Pologne, un point aussi sen-sible que les chantiers navals de

Ici, la lassitude devant les difficultés quotidiennes est telle que les habitants abordent sans complexe l'étranger dans la file d'attente d'un hypothétique taxi ou devant la maigre vitrine d'une épicerie pour lui exposer leurs problèmes, comme ce retraité qui nous montre les trous de sa veste en expliquant qu'il doit vivre avec l'équivalent de 25 dollars

Il y a six semaines, Nowa-Huta a

de nouveau tremblé : une grève sauvage s'est étendue à près de la moitié des ouvriers, avant d'être brutale-ment brisée par l'intervention des forces de l'ordre au moment où une mission de médiation catholique approuvée par le gouvernement tentait de négocier. Paradoxalement, Solidarité, cet épisode a eu pour effet de donner un second souffle au syndicat dissous, qui a même lancé à Nowa-Huta une campagne d'adhé-sion avec distribution de cartes. Solidarité, disent-ils, est en train de payer aux grévistes leurs journées de grève, et le comité de grève s'est transformé en comité d'organisation aussitôt reçu par l'archevêque de Cracovie, Mgr Macharski. La direction a été contrainte de réintégrer, le 31 mai, Andrzej Szewczuwaniec, le chef du comité de grève qu'elle avait licencié. « Un changement qualitatif fondamental est en cours pour Solidarité », estime Jan Rakita, juriste du syndicat indépendant à Nowa-Huta. « Avant la grève, dit-il, il y avait une structure clandestine qui regroupait une certaine élite mais n'avait pas d'assise militante. Maintenant, Solidarité recrute en tant que syndicat et dispose d'un groupe de responsables munis de mandats frais, alors que les man-dats de 1980-1981 [période légale du syndicat] étalent un peu dépassés. « Ces responsables risquent d'être rapidement mis à contribution car, si l'on en croit les représentants de Solidarité, la situstion demeure très tendue aux acié-

Mais, reconnaissent-ils, ce darité, le compromis, le dialogue, « renouveau » de Solidarité reste limité. « Solidarité dispose de trois

(13 décembre 1981) et l'amnistie de 1986, la physionomie de l'opposimilitant d'opposition à Cracovie, Leszek Maleszka y distingue main-· réalistes -, au premier rang desquels il place l'épiscopat, qui pen-sent que les autorités cherchent réel- radicaux - pour lesquels le communisme ne peut pas être réformé (la KPN, Confédération pour une Pologne indépendante, ou encore Solidarité combattante); et les • réformistes », qui estiment que le système communiste peut être modifié sous la pression : c'est la base idéologique de Solidarité. C'est aussi, a quelques formulations près, la vision de l'opposition qu'a Adam Michnik, historien et conseiller du syndicat (1). La « nouvelle opposition - qui avait pu se profiler l'an dernier à travers quelques intellec-tuels libéraux n'a pas réussi à percer, faute de chefs de sile d'envergure ou de dynamique propre. En réalité, huit ans après la naissance du premier syndicat indépendant à l'Est, les grandes figures de l'opposition polonaise restent les mêmes.

- Et le numéro un, au moins comme symbole. reste Lech Walesa l'électricien de Gdansk devenu président du syndicat, relève un intel-

lectuel - réaliste -, M. Stanislaw Stomma, ancien député catholique. Un nouveau

chapitre L'ancien état-major de Solidarité est parfaitement conscient qu'il n'est plus à la tête d'un mouvement de masse comme celui qui, en 1980, pouvait revendiquer 10 millions d'adhérents. Les grèves d'avril-mai, lors desquelles Solidarité a pris le train en marche, ont montré que la mobilisation générale était loin d'etre acquise. « C'est un nouveau chapitre pour le Syndicat, com-mente un intellectuel catholique, celui qui avait été ouvert par la loi martiale est désormais achevé. Il y a maintenant un problème de structures: la KKW [direction nationale de Solidarité], les leaders, à part quelques personnalités comme Walesa ou Frasyniuk, les gens s'en

Précieux conseiller de Lech Walesa, le professeur Bronislaw Geremek reconnaît que Solidarité n'est plus assez implantée dans les entreprises. Il ajoute à ce problème celui de la jeune génération, dont la radicalisation s'est révélée en mai à Gdansk. . Un million et demi de travailleurs sont entrés sur le marché du travail depuis la loi martiale, explique-t-il. On ignorait leur comportement. Beaucoup ont adhéré au syndicat officiel (OPZZ) zans même savoir de quoi il retour nait. Maintenant nous savons que cette génération est bouillonnante et très radicale. Ce que propose Soli-

tètes de pont dans le pays - Nowa-Huta, Gdansk et Ursus [Varsovie] - ce qui est peu, observe Jan Rakita. Le grand problème, c'est d'élargir le mouvement.

Car depuis la loi martiale tion polonaise a évolué. Un autre tenant trois tendances nettes : les lement à introduire des réformes; les

Devant sa table basse jonchée de journaux et de revues soviétiques qu'il dévore avec autant d'avidité que les plus fervents partisans de la glasnost », Adam Michnik recon-

ça leur casse les pieds... - De cette

constatation découle, aux yeux de

M. Geremek, une . mission impos-

sible - pour le syndicat indépen-

dant : sauvegarder sa philosophie traditionnelle, celle de la recherche du dialogue et de l'autolimitation,

sans perdre le contact avec les

jeunes. Pour Solidarité, - le seul

langage possible est celui des reven-

dications. Mais lesquelles? Econo-miques, politiques? Nous pensons

qu'il faut un effort commun pour l'économie qui ne cesse de se dégra-der. Mais là se pose un problème-clé, celui du partenaire social et de sa reconnaissance par le pouvoir ».

Ancien dirigeant national de Soli-

darité, M. Marian Jurczyk relève

que le syndicat doit faire face à des

méthodes de répression moins spec-

taculaires, mais terriblement effi-

caces. . Malgré la fin de la loi mar-

tiale, observe-t-il, la Pologne a

encore un système plus répressif

que sous l'ère Gierek [le prédéces-seur du général Jaruzelski à la tête

du PC polonais de 1970 à 1980]. •

M. Jurczyk propose que Solidarité

se préoccupe davantage des revendi-cations écologiques et pacifistes, sur

lesquelles d'autres groupes de pres-sion arrivent à mobiliser davantage,

voire à obtenir satisfaction comme

cela vient d'être le cas à propos du

serment d'allégeance des appelés militaires (le Monde daté

19-20 juin).

naît aussi qu'il faut trouver de nouveaux moyens d'action à Solidarité. Lui pense que la situation nouvelle créée en URSS par Mikhall Gorbatchev peut, si elle se confirme, engendrer des circonstances favorables à une évolution en Pologne. Quant à Lech Walesa, il ne parle que de « réforme » : « Nous ne voulons pas des grèves et encore des grèves. Ce qu'il nous faut d'urgence, ce sont des réformes -. dit-il. Dans une interview publiée par l'Unita, l'organe du PC italien. en février, il ajoutait que le pluralisme économique et syndical relevait - de l'urgence absolue. Le pluralisme politique peut attendre un peu ».

Effrayées à l'idée que l'appétit vient en mangeant, les autorités ten-tent d'attirer l'Eglise et les person-nalités les plus modérées de l'opposi-tion dans une vague « entente nationale ., sans pour autant fermer totalement la porte aux responsables de Solidarité, comme l'a montré la saga des contacts furtifs et des rendez-vous manqués pendant plusieurs semaines avant les grèves d'avril-mai. - C'est une situation à la polonaise, résume tranquillement un viel habitué de ces relations tourmentées, M. Tadeusz Mazowiecki, intellectuel catholique et conseiller de Solidarité. On ne ferme pas complètement la porte mais la situation est bloquée. C'est comme ça depuis

SYLVIE KAUFFMANN.

(1) Voir aussi sur ce sujet le dernier numéro de La Nouvelle Alternative consacré à l'opposition polonaise (14-16 rue des Petits-Hôtels, 75010 Paris.)

RDA

Berlin-Est perd la « guerre du rock »: plusieurs dizaines d'interpellations

Maigré leurs efforts pour allumer un contre-feu en organisant des concerts de rock « officiels », les autorités est-allemandes La groupe britannique Big Counn'ont pu éviter les rassemblements le long du mur des jeunes venus écouter les vedettes... se produisant de l'autre côté, à Berlin-Ouest.

Après avoir laissé faire pour les concerts de Pink Floyd, jeudi soir, puis de Nina Hagen, samedi, les forces de sécurité sont intervenues dimanche soir 19 iuin. alors que quelques milliers de jeunes tentaient de percevoir des bribes de celui de Michael Jackson depuis l'avenue Unter-der-Linden, à proximité de la porte Brandenbourg. Selon le correspondant de l'AFP, quelques

talement empêchées de toumer. try, le chanteur canadien Bryan Adams et la patineuse estallemande Katarina Witt sa produisaient au même moment à Berlin-Est devent cent mille personnes pour un concert donné « au bénéfice de la dénucléarisa-L'année demière à la même

interpeliées, et les équipes de

époque, des incidents avaient éclaté à proximité du mur entre les jeunes venus écouter les concerts donnés de l'autre côté du mur et la sécurité d'Etat. Celle-ci avait procédé à plusieurs dizaines d'arrestations, provoquant de vives protestations à dizaines de personnes ont été l'Ouest. - (AFP, Reuter.)

Selon un sondage

Les Britanniques et les Danois sont les moins « européens » des Douze

Bruxelles (AFP). — Un sondage Gallup International, commandé par un intergroupe de députés du Parlement européen et dont les résultats ont été publiés le samedi 18 juin par deux quotidiens belges, montre que les citoyens de deux pays, la Grande-Bretagne et le Danemark, sont en majorité hostiles à une unification fédérale de l'Europe, à l'inverse des autres pays, l'Europe, à l'inverse des antres pays, qui y sont favorables. Un Européen sur deux se pro-

nonce pour l'attribution au Parlement de Strasbourg du pouvoir de voter des lois directement applicables dans chacun des pays membres.

Les plus favorables sont les Italiens (60 %) entre des Erançais (61 %) Les pins favorables sont les Italiens (69%), suivis des Français (61%), des Beiges (58%) et des Espagnols (51%). Danois (64%) et Britanning ques (54%) se prononces re ques (54%) se prononcent majori-tairement contre, tandis que les Allemands de l'Ouest s'interrogent (39% pour 35% contre, 26% d'abs-

De même, Italiens, Belges, Espagools et Français sont largement favorables à la formation d'un gouvernement européen responsable tandis que Danois et Britanniques y sont opposés.

Enfin, la plupart des pays souhai-tent la formation d'une « union européenne », même si ceia devait signifier que ceux qui ne sont pas d'accord restent en dehors de cette construction. En revanche, une majorité de Danois et de Britanniques restent contre cette union, qu'elle soit faite avec on sans eux.

Ce deuxième « Eurobaromètre union européenne » a été effectué du 18 mars au 29 avril dans les douze pays de la CEE auprès de ouze mille sept cents personnes de plus de quinze ans. Le premier, qui remonte à octobre-novembre 1987. avait donné des résultats sensiblement identiques.

EN BREF

• ESPAGNE : échec d'une opération terroriste visant l'OTAN. - Trois personnes, de nationalité ouest-allemande sont nationalité ouest-aliemanue sont recherchées par la police espagnole après avoir tiré des coups de feu sur des gendarmes lors d'un contrôle d'identité, le vendredi 17 juin, à la aortie d'un hôtel proche de Cadix, dans le aud-ouest de l'Espagne. Selon les enquêteurs, le commando préparait sans doute un attentat contre des responsables de l'OTAN. L'incident s'est produit à quelques kilomètres des casemes de soldats

américains stationnés à la base navale de Rota. Les anquêteurs ont découvert dans l'hôtel un sac à dos contenant 15 kilos d'explosifs ainsi que des détonateurs. - (Reuter.)

 VATICAN : la rencontre de
 M™ Aquino et de Jean-Paul II. — La présidente des Philippines a déclaré, le samedi 18 juin à Jean-

......

Paul II, que les grandes idées sociales développées par le Saint-Père inspiraient son action politique, lors d'une visite officielle au Vatican. Le pape lui visite officielle au Vetican. Le pape lui a répondu en citant en langue taga-log les mots-clés du programme de son hôte — « pakakaisa » (coopéra-tion) et « beyanihan » (unité), — sou-haitant « un règlement négocié des problèmes majaurs touchant l'unité et les structures de la nation ». Arrivés jeudi à Rome en provenance de Genève, M™ Aquino avait eu auparavant des entretiens avec le chef de l'Etat italien, M. Francesco Cossiga, et le ministre des affaires étrangères, M. Giulio Andreotti, Elle a regagné Manille dimanche. ~ (AFP.)

• RECTIFICATIF. - Otto Bauer mourut en juillet 1938 à Paris à l'âge de cinquante-sept ans, et non pas ans », comme nous l'avons indiqué par erreur dans la bibliographie Nationalités et social-démocratie », publiée dans nos áditions du 16 juin.

. ----

CHARLES RONSA

Trois noms une vie

Ronsac, homme de gauche en perpétuelle évolution, bouge avec son temps.

Jean Planchais/LE MONDE

Dans la vie de Charles Ronsac, les fées ont précédé les faits.

Jean Guitton de l'Académie française/LE FIGARO LITTÉRAIRE

Quand on a côtoyé dans sa jeunesse Bataille, Leiris, Naville, Queneau, Simone Weil, il n'y a pas de surprise à devenir éditeur.

Antoine de Gaudemar/LIBÉRATION Ces mémoires n'ont pas d'équivalent. Il a su voir son

Pierre Daix/LE QUOTIDIEN DE PARIS

Ronsac, bienveillant, perspicace, sérieux et travailleur, observe, note, admire, regrette, évalue sans fadeur ni cynisme. Ah, l'honnête homme que voilà!

Anne Kriegel/LE FIGARO

Ronsac écrit sur cette période (les années 20 et 30) et ce milieu ("l'aristocratie marxiste") des pages dignes de devenir classiques.

François Furet/LE NOUVEL OBSERVATEUR

Un bon livre, bourré de faits petits et grands, plaisant à lire et très souvent passionnant.

Maurice Nadeau/LA QUINZAINE LITTÉRAIRE

Le parcours d'un qui s'est fait tout seul et a réussi sans cesser d'être honnête homme. Un cas. Jean-Clémentin/LE CANARD ENCHAINÉ



ROBERT LAFFONT des livres ouverts sur la vie

Amériques

Le coup d'Etat en Haïti

Deux folles journées

Casqué et portant un pistolet mitrailleur, le général Henri Nam-phy a confirmé lui-même, dimanche soir 19 juin, qu'il avait pris le pouvoir, dans une allocution télévisée depuis le Palais national. « Faitesmoi confiance, faites confiance à l'armée -, a déclaré le général, acclamé par des soldats en armes. L'ancien président du Consell natio-nal de gouvernement (CNG), qui a dirigé l'Etat haltien pendant deux ans, avait été destitué vendredi de ses fonctions de commandant en chef des forces armées par le président Leslie Manigat pour « insubor-

La crise ouverte entre les deux hommes semblait pourtant avoir tourné dans un premier temps à l'avantage du président civil du, après un scrutin très décrié le 17 janvier dernier. Samedi, la capitale paraissait calme, et aucune

dent à vie Jean-Claude Duvalier

eptembre-octobre. – Manifesta-tions antigouvernementales. Piu-

sieurs politiciens dénoncent la réapparition des « macoutes ». Le général Namphy réaffirme sa volonté d'organiser des élections

1987

9 mars. — Forte participation au référendum sur le projet de Constitution, qui recueille 99 % de votes favorables.

15 mai. – Création du Conseil élec-toral provisoire (CEP), chargé d'organiser les élections et formé de représentants indépendants de divers secteurs de la société.

29 juin-10 juillet. - Grève générale

À

E

à l'appel de cinquante-sept orga-nisations politiques, syndicales et religieuses pour protester coutre un décret gouvernemental rédui-

contestation de la décision présiden-tielle n'était signalée. Dans les principales unités de combat stations à Port-au-Prince, les mutations décidées par le gouvernement haltien à la tête des forces militaires - dans le sens de leur modernisation et de leur démocratisation - ne susci-

La plupart des observateurs parlaient d'une épreuve de force gagnée par le chef de l'Etat, qui assurait samedi dans une interview à Radio France international . Tous les responsables militaires m'ont assuré de leur soutien. » La résidence du général Namphy était, assurait-on, sous contrôle des forces loyalistes, dans sa villa située au nord de Port-

Dans la soirée de dimanche pour-

tant, de nombreux coup, de feu ainsi

Echec de la « transition démocratique »

générale massivement suivie réclame la démission du CNG. Au moins vingt personnes sont quitte le pays. Le général Henri Namphy, président du Consell national de gouvernement (CNG), promet un retour pro-gressif à la démocratie. Mais cet tuées lors de ces journées.

23 juillet. - Une centaine de paysans sont massacrés par un groupe armé. 13 octobre. – Cinq jours après

gressi a sa democrane. Mans ces espoir ae va jamais cesser de se heurter à la résistance des milieux duvaliéristes et aux réticences de l'armée, au sein de laquelle le général Namphy joue na rôle ambigu. l'ouverture de la campagne élec-torale, un candidat à la prési-dence, Yves Volel, est assassiné. 22-28 novembre. — Multiplication des violences par des groupes armés (au moins vingt-six 16 février. – Le général Namphy amonce une nouvelle Constitu-tion et des élections au suffrage

29 sovembre. — Après quarante huit heures de terreur répandus 24 mars. - Après la démission de quatre des sept membres du CNG, cinq mille manifestants demandent un gouvernement propar des groupes armés, qui ont tué des dizaines de personnes, l'armée demourant étrangement Signia. — Amonce officielle d'élec-tions législatives et présidentielle pour novembre 1987 sous la pres-sion de nombreuses manifesta-tions en mai et juin réclamant un « calendrier » (deux morts). annule les élections et dissout le CEP. Les Etats-Unis interrompent aussitöt toute aide non

décembre. - L'Eglise haltienne fait savoir qu'elle refuse, comme d'opposition, de participer à un nouveau processus électoral dans

17 janvier. - Les nouvelles éleces sont marquées par une abstention massive et per de nom-breuses irrégularités. M. Leslie Manigat sera néanmoins pro-clamé président.

22 janvier. – M. Louis Déjoie, l'un des chofa de l'opposition, est incurcéré.

15 juin. — Vive tension entre les militaires et le ponvoir civil, qui s'oppose à des mutations ordon-nées par le chef de l'armée, le général Namphy. 17 juin. — Le président Manigat limoge le général Namphy.

que des explosions de grenades secoucat la capitale. Les tirs proviennent de jeeps et de voitures particulières, principalement dans la zone du Champ-de-Mars, à proximité du Palais national. La population, qui a une longue expérience de la terreur soudaine, commence à paniquer. La ville se vide rapidement de ses automobilistes et passants. Très vite, les transports publics, ces taxis collectifs très col-lorés surnommés « Tap-tap », interrompent leur service.

Peu de temps après, une violente fusillade, ponctuée de coups de canon, éclate dans l'enceinte même du Palais national. Aidé par des militaires qui lui sont restés fidèles, le général Henri Namphy prend pos-session des lieux à la tête des blindés de la carde médiani. de la garde présidentielle. D'autres forces putschistes s'assurent au même moment le contrôle d'an moins deux postes de police de la capitale. Le tristement célèbre Fort-Dimanche, principal lieu de torture et d'emprisonnement de l'ère Duvalier, est repris aux militaires loya-

L'ancien commandant en chef des forces armées adresse aussitôt des télégrammes aux garnisons de province pour les informer de son retour an pouvoir. Il envoie aussi un ultipar le coionel Jean-Claude Pani,

proche du président, qui avait appuyé sa mise à la retraite. La villa réside le président Leslie Manigat est encerclée par la garde prési-dentielle placée sous le contrôle du général Namphy. Ce dernier devrait annoncer bientôt, selon son entourage, la formation sous sa direction d'une junte exclusivement militaire

Dans la nuit de dimanche à lundi, depuis sa villa, le chef de l'Etat assure au correspondant de l'AFP qu'il « se considère toujours comme président constitutionnel d'Hatti ». Il reconnaît que le général putschiste, « appuyé par une partie de la garde présidentielle et des officiers qui avaient été mis à la retraite, est entré au Palais national après avoir préparé ce coup à l'avance . M. Manigat, qui s'exprime, selon l'agence, d'une voix calme mais lasse, indique aussi que son intégrité physique n'est pas

Lundi en fin de matinée, le goqvernement américain, par la voix de M. Marlin Fitzwater, porte-parole de la présidence, a fait une brève déclaration assurant que les Etats-Unis ont « soutenu le régime civil haîtien et continueront à le faire ». Le porte-parole a simplement pré-cisé: « Nous avons besoin de véri-fier les faits. Nous ne voulons pas faire de spéculations. » — (AFP, Reuter, UPI.)

Le général Namphy et le président Manigat

L'impossible cohabitation

fois de secouer la petite île des Caraibes met en relief l'affrontement entre deux hommes que

Le militaire de carrière, issu de la première promotion d'une Jean-Claude Duvelier, n'est guera sorti d'un pays qu'il a sillonné au gré de ses nominations dans la plupart de ses provinces. Son aspect débonnaire, un cer-tain libéralisme et sa carrière exempte d'excès le propulsent au premier rang de l'actualité lorsque l'ancien président à vie pays, le 7 février 1986.

Depuis quelques mois déjà, celui qui a le titre de lieutenant général commandant en chef des forces armées apparaît alors comme l'homme idoine pour une nécessaire période de transition. Lorsqu'il prend la tête du premier Conseil national de gouverna-ment, il est surnommé « Chouchou », et jouit d'une popularité sans pareil. Très vite pourtant la multiplication de « bayures » de l'armée - qu'il couvre systéma tiquement, - son absence de sens politique et ses liens avec les militaires corrompus et auteurs de multiples violations des droits de l'homme vont lui

A plusieurs occasions il semble vouloir mettre un frein au civile et il ne trouve pas de mots assez durs pour qualifier l'opposition politique qui tente de s'organiser. Lors de la mise en place du conseil électoral provisoire, organisme Indépendent chargé d'organiser les élections, le général s'oppose plusieurs fois aux décisions du Conseil. La réaction des militaires s'accentue pour déboucher l'été dernier sur une nouvelle vague de violences qui fera, selon Amnesty International, 23 morts et 135 blessés.

faire perdre son prestice.

A aucun moment le général Namphy ne tente de calmer le jeu et les élections du 29 novembre seront annulées per lui après de violentes bagarres provoquées par les partisans de l'ancien régime et certains militaires. A époque, déjà, il est soupçonné de conduire un coup d'Etat qui ne veut pas dire son nom, malgré ses promesses réitérées de transmettre le pouvoir le 7 février 1988 à un gouvernement civil régulièrement élu. Pendant les deux années passées à la tête de l'Etat haitien, il n'aura de cesse de « verrouiller » l'organisation de l'armée pour la mettre à l'abri de décisions politiques et affirme à maintes reprises qu'il continuera d'exercer ses fonctions de chef d'état-major des armées.

C'est avec cet « homme fort » du pays que le nouveau prési-

avent même son élection à la tête du pays. Le soutien du générai permet à ce « professeur » érudit et bardé de diplômes d'obtenir l'appui de l'armée lors d'une consultation électorale boycottée par la majorité des ténors politiques de l'époque. Cette « compromission » d'un homme qui a pessé vingt-trois ans de sa vie en exil, après avoir pris ses distances avec le régime de François Duvalier, qu'il avait soutenu - comme la plupart des Haitiens - entache son arrivée

Brûler les étapes

De nombreuses voix s'élèvent pourtant à l'étranger pour soutsnir un homme dont on souligne chaque fois la compétence et l'humanisma. Son premier gouvernement est composé pour la plus grande majorité de techniciens reconnus, hors de toute partisanerie. Les membres de son cabinet soulignent même la position très en retrait du ministre de la défense, le général William Regala, qui n'arrive qu'au onzième rang dans l'ordre protocolaire. La relative mise à l'écart de ce militaire, proche du général Namohy et ancien membre du Conseil national de gouvernement, semble prouver la volonté de séparation des pouvoirs affirmés par la nouveau président.

Parallèlement, Leslie Manigat, rompu aux relations internationales, tente de redorer l'image de son pays et de kui-même. Un de ses proches soulignait il y a peu ce désir : « Leslie Maniget ayant été un mauvais candidat si difficilement et si mal élu -qu'il a l'ardente volonté d'être un bon président. > Autoritaire et. ambitieux, il a voulu mettre au pas l'homme qui a facilité son accession au pouvoir et casser le armées d'Haïti. « Aucune solution politique n'est viable sans l'armée », disait-il à la veille du

En voulant, avec l'appui de certains militaires, mettre l'armée haîtienne au pas, il a peut-être brûlé les étapes. De l'issue de la crise actuelle dépendront à l'évidence les prochains rapports entre les autorités civiles et militaires, mais l'opposition entre un militaire que l'on dit borné et l'humaniste éclairé est aujourd'hui patente. A l'évidence, l'un des deux devait être écarté. La Constitution et la démocratie n'ont pour l'instant - et comme souvent en Haiti servi de rien.

DENIS HUTIN-GUIRAUT.

(Publicité)

CLASSES PREPA SCIENCES-PO et MÉDECINE

CEPES 57, roe Charles-Laffitha, 92200 Nauly 9.45.00.19 cu 47.22.94.94.

Proche-Orient

« Itinéraire imposé » pour les émigrants juifs soviétiques

JÉRUSALEM de notre correspondant

Le premier ministre israélien, M. Itzhak Shamir, qui ne perd pas facilement le moral, confiait îl y a peu son « désespoir »: près de 90 % des juis soviétiques obtenant le droit d'émigrer et dûment munis d'un visa israélien boudent l'Etat hébren et choisissent de s'installer directement aux Etats-Unis.

A Jérusalem, on les appelle méchamment des « déclassés », des ingrats. Le directeur général de la présidence du conseil, M. Yossi Ben Aharon, y voit « une tragédie pour le peuple juif », d'autant plus amèrement ressentie que l'émigration soviétique s'est depuis un an sensition de l'émigration au sensition de l'émigration de l'émigration soviétique s'est depuis un an sensition de l'émigration de l'émig blement accrue (plus de mille départs par mois). M. Ben Aharon aurait pu tout aussi bien parler d'échec ou d'humiliation : si les enfants chéris de la diaspora soviétique, qui compte peut-être deux mil-lions de personnes et représente ainsi la dernière chance d'un nouvel et massif afflux d'émigrés, cèdent si facilement aux sirènes de l'opulen Amérique, c'est effectivement à désespérer du sionisme...

Le gouvernement a voulu réagir. Il a décidé, dimanche 19 juin, d'imposer aux Juifs soviétiques ayant obtenu un visa pour Israël un itinéraire plus contraignant qui, probablement via Bucarest (Roumanie), les conduirs directement à l'aéroport de Tel-Aviv.

Le système est partiellement appliqué depuis quelques mois. Il s'agit de le rendre systématique et suriout d'éviter à tout prix cette étape de Vienne où se produisent les « défections ». Jusqu'à présent, les juifs soviétiques autorisés à émigrer en Israël pour aller y retrouver des parents (le prétexte officiel est la « réunion des familles ») prenaient le train, faute de voi direct Moscou-

Ils aboutissaient à Vienne où leur était immédiatement attribué le statut de réfugié politique, document leur permettant d'obtenir autonostiquement un visa pour les Etats Unis. Autrement dit, comme le rejevant M. Ben Aharon, . le visa Tripélien servait en fait de ticket d'entrée aux ciels israéliens, on accuse même les organisations juives américaines ayant pignon sur rue à Vienne de faire l'article auprès des nouveaux. émigrés afin de s'attacher leur reconnaissance et d'augmenter leurs

Le voyage par avien Moscou-Bucarest-Tel-Aviv est plus sür. A Bucarest, pas de statut de résugié politique, donc pas de visa améri-cain automatique ni d'organisations juives américaines pour prendre en charge les nouveaux arrivants qui, munis de leur seul d'autre restible. n'auront sans doute d'autre possibi-lité que de s'embarquer sur la ligne

Bucarest-Tel-Aviv, unique vol direct existant anjourd'hui entre un pays de l'Est et Israël

Les modalités du nouveau sys tème ne sont pas encore arrêtées.
L'ambassade des Pays-Bas à Moscou, qui représente les intérêts de l'Etat hébren, pourrait ne délivrer que des visas israéliens temporaires, uniquement valables pour la Roumanie, seul pays d'Europe de l'Est avec loquel Israël entretient des relations diplomatiques.

De longues délibérations

La décision du gouvernement n'a été acquise qu'après de longues délibérations. Deux ministres ont voté contre, MM. Ezer Weizman et Itzhak Peretz, et trois se sout abstenus. On imagine facilement le débat : fallait-il continuer à fermer les yeux, à faire fi de l'orgueil national et des intérêts du sion ne privilégier que le plus important la porte de sortie ouverte aux juifs soviétiques? Ou bien fallait-il « imposer » un itinéraire au risque d'empiéter sur la liberté de choix des intéressés, et peut-être de limiter ainsi le nombre de candidats au

M. Weizman a tranché : « Je suis opposé à tout arrangement qui obli-gérait les juifs qui ne le désireraient pas à se rendre en Israël. L'État a été créé pour que les juifs puissent y venir de leur propre volonté, que ce soit du monde libre ou d'ailleurs. »

Dans les milieux officiels, on fait valoir que la question ne se pose pas dans des termes aussi dramatiques. Depuis l'été dernier, dit-on, les Soviétiques sont disposés à permet-tre aux juifs d'émigrer pour un autre pays qu'israël, et notamment aux Etats-Unis, pour peu qu'ils y sient un parent direct. On se refuse à dire que Jérusalem « impose » une destiistica : « Israël n'est pas une prison (...). Après tous les efforts que nous avons consentis pour eux, il est nor-mal que les julfs soviétiques vien-nent en Israël au moins pour une période d'essait après laquelle lis pourron toujours solliciter, s'ils le rouhalient, un visa auprès de l'ambassade américaine à Tel-

Certes, mais dans des conditions beaucoup plus difficiles puisqu'ils seront alors citoyens israéliens et auront perdu leur statut de réfugié politique. Tel est du moins l'argument avancé par plusieurs organisa-tions d'émigrés soviétiques en Israël. À d'instar de l'ancien refuznik Chtcharanski et du gouvernement américain, elles sont opposées à tout nouveau système. Elles estiment que l'important est la liberté d'émigrer pour les juifs soviétiques, ce qui inclut le libre choix du pays

ALAEN FRACHONL

Nouvelle flambée de violence dans les territoires occupés

dans le camp de réfugiés de Khan-Yunis, dans le sud de la bande de Gaza. Plusieurs autres résidents du

Soixante-douze prisonniers de droit commun israéliens se tali-ladent les veines. — Soixante-douze prisonniers de droit commun israéliens se sont tailladé les veines dans la nuit de jeudi à vendredi, dans la prison de Beer-Sheva (sud d'Israèl), nour protester contre leure.

d'Israel), pour protester contre leurs conditions de détention. Dix prison-niers ont été opérés et les autres, qui niers ont ete operes et les aurres, qua ne souffrent que de blessures super-ficielles, ont été soignés dans leurs cellules, a indiqué un porte parole de l'administration pénitentiaire. Le mouvement de protestation avait commencé mercredi, lorsque cent cinquante prisonniers de la sixième section des nouveaux admis ont refusé d'obtempérer aux ordres de leurs gardiens. Les prisonniers réclament notamment une prolongation du temps de promenade et le droit d'écouter le radio, qu'on leur aveit retiré à titre punitif. — (AFP.)

LE MONDE diplomatique. juin 1988

AFGHANISTAN: Entre compromis politique et guerre civile

> de juin EST PARU

Jérusalem (AFP). – Un jeune camp, qui manifestaient et jetaient Palestinien a été tué par balles, le des pierres, ont été blessés par samedi 18 juin, lors d'un affronte-balles.

La bande de Gaza a été paraly-sée, samedi, par une grève générale see, samedi, par une greve generale du commerce lancée par le Mouve-ment de résistance islamique (Hara-kat Al-Moukawama Al-Islamiya, HAMAS, une organisation palestinienne inspirée par le mouvement des Frères musulmans).

Des affrontements sporadiques ont opposé des manifestants palestiniens aux forces de l'ordre israéliennes dans le quartier Sabra de Gaza, dans le camp de réfugiés de Jabaliya et dans le village de Bani-Souheila, près de Khan-Yunis.

D'autre part, à Jérusalem-Est, des heurts se sont produits à la rue Sala-heddine, la principale artère de cette partie de la ville, entre des groupes de quelques dizaines de jeunes Palestiniens et la police israélienne.

- INÉDIT -· Le PAIT FRANÇAIS dans le monde

LA FRANCE 3. SUPERPUISSANCE

Les Angles-Sarams, les Russes et nom-influence de la France dans le monde: coltu-relle, linguistique. Primunce financière : zone franc. Défense, scientes de pointe : les annes classiques et morfaires. Etandos : 2 dannine turniscial mosdial (zone sparitime). DOM-TOM. PAtrimes les éties. DOM-TOM, l'Afrique et les 40 pays d'expres-tion française. 356 pages, 90 F. Franco chez l'antour :

François DE PREUIL CHATEAU DE PREUIL 49560 NUEIL SUR LAYON

49300 NUELL-SUR-LA LUN
Enfin les éditorialistes, les policiers et les
militaires commences à l'admettre. Il a failu
quatre aus pour faire passer l'idée dans les
conférences, éditorieux et débus l'. Mats le
malastien au 2 rang territorial mondial niceraire que la Noncelle-Calédonie, austque auix
son manni, demeure dans la République.

TO THE SERVICE CONTRACTOR OF THE

े इस्ति क्षेत्रकारी है। इस्ति क्षेत्रकारी है

*

16/17/18 JUIN 20/21/22 JUIN CHEZ DARL'MAT alors que partout ailleurs c'est six. Parfois sept.

Mais chez Darl'mat, avec tous ces plus offerts pendant ces deux fois trois jours de prix exceptionnels, ça peut bien faire neuf. Allez donc le vérifier.



75015 PARIS @ 45756280

THE PARTIES

And the Party of the last

Proche-Orient

Les otages étrangers du Liban

Quatre parlementaires britanniques s'informent à Téhéran du sort de Terry Waite

LONDRES

de notre correspondant

Le docteur Robert Runcie, archevêque de Canterbury, qui s'était contenté jusqu'ici de prier pour la libération de son émissaire personnel, M. Terry Waite, retenu en otage au Liban depuis le 20 janvier 1987, s'est enfin décidé à agir en organisant le voyage à Téhéran de quatre parlementaires qui ont quitté Lon-

Selon « The Independent » de Londres Les Etats-Unis ont en des entretiens à un niveau subalterne

avec Téhéran

Londres (Reuter). — Les Brats-Unis ont eu depuis dix-huit mois des entretiens secrets avec l'Iran, même après l'affaire de l'Irangate, affirme, le lundi 20 juin, le quotidien britan-nique The Independent. Le journal, qui tient ses informa-tions de source américaine autori-sée, indique que des « entretiens de proximité » ont en lien à Genève aux environs du 15 mai, et à Alger aux environs du 1° juin. aux environs du la juin.

Il ajoute que le but de Washing-ton est de maintenir les moyens d'un dialogue avec les responsables de Téhéran, afin de permettre aux Etats-Unis de jouer un rôle en Iran après la disparition de l'imam Kho-meiny.

D'après The Independent, les entretiens ont été approuvés par le secrétaire d'Etat américain. M. Shultz. Bien que ne constituent pas officiellement une négociation pour la libération des otages améri-cains détenus au Liban, ils consti-tuent un forum permettant d'évoquer la question.

Ces conversations, précise le journal, out délibérément été organisées à un niveau subalterne afin d'éviter à un niveau subalterne afin d'éviter d'embarrasser les gouvernements des deux pays, mais elles étaient contrôlées, côté américain, par le vice-secrétaire d'Etat, John White-head, et par le secrétaire d'Etat adjoint chargé du Proche-Orient, M. Richard Murphy. Ceux-ci auraient assisté à une ou deux réunione.

Leurs homologues iranicus étaient Sadek Tabatabai, beau-frère d'Ahmad Khomeiny, fils de l'imam Khomeiny, et Mohammed Javad Laridjani, vice-ministre des affaires étrangères chargé des questions européennes et nord-américaines.

Les Moudiahidines du peuple, installée en Îrak, ont affirmé, le dimanche 19 juin, avoir enlevé la ville frontalière iranienne de Mehran, à moins de dix kilomètres de la frontière irakienne. Dans un communiqué public à Bagdad, leur branche armée l'Armée de libération nationale (ALNI), commandée par Massoud Radjavi et son épouse Maryam, précise qu'elle a occupé Meharn, moins de onze heures après le déclenchement de l'offensive baptisée «Quarante étoiles».

tisée «Quarante étoiles».

Téhéran a aussitôt démenti
Foccupation de la localité de Mehran, qui se trouve dans un «no mans'
land» entre l'Iran et l'Irak et qui
n'est plus qu'une ville désertée de
ses habitants. Les Iraniens n'ont pas
confirmé la participation des oppo-

ses habitants. Les frantens n'ont pas confirmé la participation des oppo-sants à l'attaque contre Mehran et ont imputé la paternité de l'attaque aux troupes iralicemes qui, selon eux, ont « franchi les frontières internationales» et « attaqué » la ville de Mehran, après avoir en

recours massivement aux armes chimiques. L'agence d'information IRNA a affirmé que l'attaque de l'armée irakienne avait été • mise en

échec » et « contenue sur tous les

flancs ». L'Irak pour sa part a démenti

l'engagement de ses troupes contre Mehran. Selon le ministre irakien de

Mehran. Selon le ministre irațien de l'information, ce sont les Moudiahidines du peuple qui ont mené cette attaque « comme nous l'avons appris », a-t-il souligné.

La polimique autour de l'identité des attaquants semble académique.

L'ALNI qui s'est insatilée depuis un an des différentes bases de l'armée.

L'ALNI qui s'est insatuee depuis un an dans différentes bases de l'armée irakienne mises à sa dipsosition par Bagdad, fait en effet partie inté-grante du dispositif militaire irakien et lanche des opérations ponctuelles

contre le territoire sous l'ombrelle protectrice de l'armée de Bagdad. Il

est d'ailleurs inconcevable qu'elle puisse se livrer à une quelconque activité militaire contre l'Iran sans l'autorisation du haut commande-

ment irakien.

A la veille de la reconquête de Chdalamchen en mai dernier, le général Adnan Kharrelah, ministre de la défense irakien, avait affirmé que l'Irak comptait non seulement libérer son territoire, mais égale-

18-15 A 1740-R

1

dres le dimanche 19 juin. Mais il risque de s'attirer ainsi les fondres... de M^{∞} Thatcher.

La « Dame de fer » » ne saute pas de joie » à l'idée de cette visite, a indiqué un de ses proches conscillers. Certes, elle avait été dûment informée de l'initiative du docteur Runcie avant de partir à avant de partir a mais elle n'apprécie pas outre mesure la coîncidence de date. Au Canada, le premier ministre va en effet condamner une fois de plus le terrorisme et répéter que la Grande-Bretagne - ne négocie pas » avec les preneurs d'otages au moment même où une délégation parlementaire qui comprend deux députés conserva-teurs, MM. Cyril Townsend et Robert Hicks, se trouve à Téhéran.

Robert Hicks, se trouve à Téhéran.

La délégation est également composée d'un travailliste, M. Tom Clarke, et d'un membre da nouveau parti centriste, * social libéral démocrate * (SLD), lord Tordoff. Elle a officiellement pour but d'améliorer les relations entre Londres et Téhéran. Selon l'usage, les quatre députés ont été * briefés * par le Foreign Office. Ils ont va M. David Mellor, un des trois adjoints immédiats de Sir Geoffrey Howe, et ils rendront évidenment compte de leur mission à leur retour à Londres.

M. John Lyttle, un hautfonctionnaire ayant un long passé de
services aussi bien auprès de gouvernements travaillistes que conservateurs, a été le maître d'œuvre de
l'opération. Très habile à résoudre
les problèmes difficiles, il était déjà
sur place à Téhéran et devait
accueillir les perjementaires

acoueillir les parlementaires.

Les quatre députés caressaient l'espoir d'être reçus par M. Rafsandjani, président du parlement iranien, qui est considéré par le Foreign Office comme le personnage-clé pour la libération des otages britanniques. Outre M. Terry Waite, il s'agit d'un journaliste, M. John McCarthy et d'un enseignant, M. Brian Keenan. Ils en sont respectivement ce lundi 20 juin à leurs 518°, 796° et 802° jours de détention.

Il faut appeler un chat un chat.

Il faut appeler un chat un chat. L'archevêque de Canterbury, à la fureur de M= Thatcher, cherche à faire libérer Terry Waite grâce à une mission de bons offices du Parlement britannique. M= Thatcher n'a pas pu empêcher cette opération. Le Parlement et l'Eglise anglicane ont donc réussi, en combinant leurs forces, a effectuer une démarche diplomatique contraire aux orientations du premier ministre.

La guerre du Golfe

Polémique autour

de la bataille de Mehran

DOMINIQUE DHOMBRES.

ment mener des offensives en terri-toire iranien, en occupant les loca-lités iraniennes à partir desquelles la « sécurité » de l'Irak est menacée. Il

avait cité nommément les villes de Mehran et de Dehloran au centre du

front, et la région de Chalamchek, précisant que des opérations sem-blables à celle déclenchée à Pao

avaient été d'ores et déjà mises au

point. Il serait étrange que les tra-niens alent en définitive décidé de confier une mission à laquelle ils

attachent une importance primor-diale, à leurs seuls alliés Moudjahi-

Asie

Jean-Paul II a canonisé 117 catholiques martyrisés au Vietnam aux XVIIIe et XIXe siècles

Le pape Jean-Paul II a procédé, diman-che 19 juin, à Rome, à la canonisation de cent dix-sept catholiques martyrisés pour leur foi an Vietnam, aux dix-huitige-seize dix-neuvième siècles. Quatre-vinge-seize d'entre eux sont des Vietnamiens, dont qua-rante religieux. Les autres sont onze domi-

nicains espagnols et dix prêtres français des Missions étrangères de Paris. Queique buit mille Vietnamiens d'Europe ont assisté à la messe. Radio-Hanoï a demandé aux catholiques du Vietnam — entre quatre mil-lions et cinq millions de fidèles, sur soixante-quatre millions d'habitants — de

ne pas célébrer, dimanche, cette cérémonie, dont la date coïncidait avec le Jour des forces armées de l'ancien régime de Saigon. L'administration a fait savoir à la hiérar-chie catholique qu'elle était prête à approuver des célébrations de la canonisation « un

« Mandat du ciel » et « loi des Portugais »

La première évangélisation connue au Vietnam remonte à 1615, avec l'arrivée de deux Pères jésuites, dont un Portugais. En 1624 arrive le Père Alexandre de Rhodes, demeuré Père Alexandre de Rhodes, demeuré célèbre pour avoir « romanisé » l'écriture vietnamienne. Dans le Sud, où il débarque, une communauté de quelques centaines de chrétiens existe déjà. A l'époque, sous la dynastie des Lê, sans grande autorité, le « pays du Sud » est alors divisé, les seigneurs Trinh en gouvernant le Nord et les Nguyen le Sud. A la fin du dix-huitième siècle, les Nguyen — aidés par des Occidentaux, dont Mgr Pigneau de Behaine — imposeront leur autorité Behaine – imposeront leur autorité à tout le pays. En 1802, Gia-Long fondera la dynastie des Nguyen, dont le dernier rejeton sera Bao-Daï, qui vit aujourd'hui en exil en

France.

Avant la colonisation française, le Vietnam est un pays de tradition confucéenne géré par des mandarins — recrutés à l'occasion de concours littéraires — et dont l'empereur hérite, comme en Chine, d'un « mandat du ciel». Le Père Jean Mais, des Missions étrangères de Paris, qui a vécu dix ans au Vietnam, résume très bien ce que Paul Mus, notamment, avait longuement expliqué dans son ouvrage Julians propulation vietnamienne avec ses divers élévietnamienne avec ses divers élé-ments » se rellète dans « le Ciel, puissance bienfaisante, la société, dont le ciment est le culte des parents et des ancêtres, l'empereur Fils du Ciel, dont le mandat dure tant qu'il maintient l'harmonie entre l'ordre cosmique de l'ordre

social » (1). En conséquence, face à l'évangéli-sation, mandarins et empereurs interviennent, au début, « en tant que garants d'un ordre social qui se sent menacé », et cela, en dépit des relations, parfois très bounes, qu'ils entretiennent avec les missionnaires. La religion chrétienne est « religion êtrangère de par son origine et par cette » prote son contenu ». Elle est d'ailleurs rien a'y fait.

L'Alliance des sept partis de la

résistance afghane a rendu publics, le dimanche 19 juin, à Peshawar (nord-ouest du Pakistan) les noms

des douze ministres de son gouver-

L'Alliance a également appelé les

moudjahidines à ne pas lancer

d'attaque contre les troupes soviéti-

Les deux vice-présidents du gou-vernement appartiennent à des fac-tions modérées, tandis que fonda-mentalistes et modérés se partagent les portefeuilles de manière équili-

brée. Le gouvernement ne compte aucun des chefs militaires de la

résistance en Afghanistan. La com-position du cabinet a été rendue

publique lors d'une conférence de presse donnée à Peshawar par son président, M. Ahmed Shah, dont la

nomination à ce poste était connue

ement intérimaire.

communément appelée, à l'époque, la - loi des Portugais(1) -. Sans attendre, donc, la menace de la conquête française, pendant la deuxième moitié du dix-neuvième siècle, un ordre social et politique s'est senti menace per une religion qui introduit une hiérarchie nou-velle, étrangère et dangereuse.

Les chrétiens ont beau protesté de leur soumission à l'empereur, les mandarins les pressent d'abandonner la « loi des Portugais » qui introduit un autre dieu, alors que les empereurs » se conçoivent comme Fils du Ciel, à la jois souverains pontifes. législateurs et juges suprèmes » (1). Beaucoup de mandarins, et des empereurs, ne contestent pas le dévouement des chrétiens. Mais la question n'est pas là.

Les persécutions ont donc com-Les chrétiens ont beau protesté de

Les persécutions ont donc commencé très tôt et se poursuivront, avec des périodes de grand calme. Le plus souvent à tort, les catholiques sont également soupçonnés d'alimenter ou de participer à des révoltes. En règle générale, dans cette phase d'avant la colonisation, on leur donne le choix entre renoncer à leur foi, — marcher sur la regis et mouer la plus couvert. croix, — et mourir, le plus souvent avec supplice. Au dix-septième siè-cle, cent dix chrétiens sont déjà morts pour leur foi.

Persécution générale

En 1843, pour la première fois, puis en 1847, des navires français se nelle de suivre des coutumes étrangères s'ajoute, désormais, celle de l'alliance entre le sabre et le goupillon : la complicité avec une puis-sance étrangère après la • dépravacommencer par des missionnaires français, ont voulu éviter le piège de cette - protection » étrangère, mais

depuis un certains temps, et par le nouveau chef de l'Alliance, Syed

Ce dernier a appelé les chefs des

Entre-temps, la résistance a

affirmé avoir pris la ville de Qalat,

capitale de la province de Zabul, dans le sud-est de l'Afghanistan, le

18 juin, après plusieurs jours de vio-lents combats. Il s'agit de la pre-

mière capitale provinciale afghane

prise par les résistants depuis l'inter-

vention des troupes soviétiques en

1979, soulignent les observateurs.

Qalat (environ 40 000 à 50 000 habitants) est située sur la

route stratégique qui relie Kaboul, la capitale, à Kandahar, la seconde

ville au sud-est du pays. - (AFP.)

partis de l'Alliance à ne pas lancer

d'attaque contre les troupes soviéti-

ques qui se retirent d'Afghanistan.

Ahmed Gailani.

présentent dans le port de Tourane (Da-Nang) et exigent, auprès du souverain de Hué, la libération de prêtres français. Les persécutions se renforcent. À l'accusation tradition-AFGHANISTAN

Cette offre, selon le Washington Post, a été formulée pour la pre-mière fois en mars, par M. Wu Xueqian, alors en visite aux Etats-Unis en sa qualité de ministre des affaires étrangères. La question a été à nou-veau discutée, selon les mêmes infor-mations, au début du mois aux Nations unies entre responsables chinois et américains. L'offre chinoise satisfait au moins partielle-ment une revendication essentielle du Vietnam, qui est de voir le démantèlement de la direction poli-tique khmère rouge, dont M. Pol Pot reste le personnage central, malgré les changements de pure forme intervenus au cours des dernières

Parmi les proches de M. Pol Pot qui se réfugieraient en Chine dans cette hypothèse, on peut penser que Pékin accepterait que figurent M. leng Sary, ex-ministre des affaires étrangères au temps du régime khmer rouge à Phnom-Penh, ainsi que les épouses de ces deux hommes, qui sont sœurs : M. Khieu Ponnary (M. Pol Pot) et Khieu Thirith (M. Ieng Sary).

BULLETIN

D'ABONNEMENT

DURÉE CHOISIE

3 mois......

A compter de 1852, sous le règne de Tu Duc, la persécution générale s'organise. Des chrétiens ont beau se Des noyaux catholiques - surtout ceux qui ont fui le Nord en 1954-1955 pour s'installer dans le Sud ont été aux premiers rangs de la lutte anticommuniste avant 1975, Depuis la chute de Saigon, la hiérarchie catholique entretient des relations difficiles avec le régime communiste. Depuis le sixième congrès du PC vietnamien en décembre 1986, ces relations se sont un peu détendues, en dépit de quelques procès et des condamnations de religieux. Hanol a protesté contre les canonisations, considérant que les chrétiens ont été associés, au moins dans plusieurs cas, à l'impérialisme français. Conflit de devoirs pour les chrétiens, soupçons des autorités, un élément de la trame de l'histoire

JEAN-CLAUDE POMONTI.

(1) Documents épiscopat, bulletin du secrétariat de la Conférence épiscopale française, nº 10, mai 1988. Voir également le Vietnam des martyrs et des saints, par Guy-Marie Oury, Fayard, le Sarment, 202 pages, 75 francs.

La négociation sur le Cambodge

Pékin serait disposé à offrir l'asile aux principaux dirigeants khmers rouges

rieure à 1862.

de notre correspondant

Le prince Norodom Sihanouk est arrivé, le lundi 20 juin, à Pékin, en provenance de Pyongyang, alors que se dessine la possibilité de voir un véritable dialogue s'engager avec le Vietnam sur le Cambodge. L'élènent le plus nouveau, indiquant que la Chine ne veut pas rester à l'écart d'une négociation, est venu de Washington avec l'annonce que Pékin serait disposé à donner asile à M. Pol Pot et à certains de ses associés à la tête du mouvement khmer rouge dans l'hypothèse d'une solu-tion politique au Cambodge.

montrer loyaux sujets et bons patrioles, un édit de l'empereur, en

1959, soit un an avant celui dit - de dispersion générale des chrétiens », est très révélateur : « Ceux qui

observent cette religion forment une société particulière et, quoi qu'ils ne soient pas ouvertement révoltés contre nous, il est évident que, au fond de leur cœur, ils sont attachés

au parti d'un autre royaume. - En d'autres termes, au parti de l'étran-

de rétrocéder à la France les trois

provinces orientales de la Cochin-chine, traité qui marque le véritable

début de la colonisation française et qui s'accompagne d'une amnistie limitée pour les chrétiens. Il y aura,

cependant, encore des persécutions, mais les canonisés de dimanche appartiennent tous à la période anté-

De nos jours, les chrétiens du Vietnam - qui compte, également, environ deux cent mille protestants - sont dans une situation délicate.

En 1862, le Vietnam est contraint

années.

comme le véritable noyau dirigeant du - Cambodge démocratique » de

Mais ce geste est principalement symbolique, la question de l'assis-tance militaire chinoise à la guérilla khmère rouge n'ayant apparemment pas été évoquée. Le cœur du pro-blème reste, encore aujourd'hui, celui d'une neutralisation effective des trente-cinq mille maquisards khmers rouges. Le prince Sihanouk, qui réclame la mise en place d'une force internationale de maintien de la paix au départ des troupes vietnamiennes, quittera Pékin vendredi 24 juin pour Bangkok.

FRANCIS DERON.

A TRAVERS LE MONDE

AFRIQUE DU SUD

Les négociations avec Luanda

se poursuivront au Caire

Johannesburg. – Les pourpariers de paix entre l'Afrique du Sud et l'Angola reprendront cette semaine au Caire, a annoncé, le samedi 18 juin, M. Roelof & Bik > Botha, ministre sud-africain des effaires étrangères, sans préciser le jour

La troisième phase des négocia-tions destinées à obtenir le départ d'Angola des forces sud-africaines et cubaines et à faire accéder la Namibie à l'indépendance avait été retardée en raison du désaccord des parties prenantes sur un lieu de rencontre : Prétoria voulait qu'alle ait lieu en Afrique, Luanda optant, au contraire, pour l'Europe.

Les premiers entretiens, sous les auspices des Etats-Unis, avaient eu tieu à Londres ; une seconde discussion s'était ensuite déroulée à Brazzaville, en mai. - (AP).

CHYPRE

MM. Vassiliou et Denktash se rencontreraient le mois prochain à Genève

Conformement aux propositions de M. Javier Perez de Cuellar, secrétaire général des Nations unies, le président de Chypre, M. Georges Vassiliou, a accepté de rencontrer le chef de la communauté turque chy-priote, M. Rauf Denktash. Ces entretiens sur la réunification de l'île euront probablement lieu à Genève dans la première quinzaine de juillet.

Selon la presse de Nicosie, M. Vassitiou a pris sa décision après avoir consulté les responsables des partis politiques chypriotes grecs.

Tél. : (1) 42-47-97-27 Tálex MONDPAR 650572 F Télécopieur : (1) 45-23-06-81

La résistance a annoncé la composition

de son gouvernement intérimaire

Reproduction interdite de tous articles, sauf accord avec l'administration

Habert Beuve-Mfry (1944-1969) Jacques Fauret (1969-1982) Audré Laurem (1982-1985) Durée de la société : cent ans à compter du 10 décembre 1944. Capital social : 620 000 F

Principeux associés de la société : Société civile « Les Rédacteurs du *Monde* », Société anonyme des lecteurs du Monde, Le Monde-Entreprises, MM. André Fontaine, gérant, et Hubert Beave-Méry, fondaseur.

Administrateur général : Bernard Wouts. Réducteur en chef : Daniel Vernet. Corédocteur en chef: Claude Sales.

ABONNEMENTS PAR MINITEL 36-15 - Tapez LEMONDE code d'accès ABO 75427 PARIS CEDEX 09

0D BP 507 09

Le Monde TÉLÉMATIQUE

PUBLICITE

ABONNEMENTS 75422 PARIS CEDEX 09 Tél.: (1) 42-47-98-72

Treif	PENCE		SUPSE	AUTIES		
3	354 F	399 F	504 F	687 F		
-	672 F	762 F	972 F	1 337 F		
9	954 F	1 089 F	1 494 F	1952 F		
1m	1 200 F	1389 F	1800 F	2 530 F		
ÉTRANGER : par voie						

aérienne tarif sur demande. Pour vous abonner RENVOYER CE BULLETII accompagné de votre règlemen à l'adresse ci-dessus

Changements d'adresse définidés o provisoires : nos abonnés sont invités i formuler leur demande deux semaine avant leur départ. Joindre la dernièn hande d'envoi à toute correspondance.

_	
F	9 mois 🗆
F	1 an 🗆
F	Nom:
	Prénom:
F	Adresse:
-	!
	·
	Code postal :
N	Localité:
ŋŧ	
	Pays:
i	Veuillez avoir l'obligeance d'écrin tous les noms propres en capitale d'imprimerie

Le Monde

Edité par la SARL le Monde

Gérant : André Fontaine, cteur de la publication

Anciens directeurs:

7. RUE DES ITALIENS,

Imprisserie da - Monde » 7, r. des Italiens PARIS-IX

mission paritaire des journaux et publications, nº 57 437 ISSN: 0395 - 2037

Composez 36-15 - Tapez LEMONDE Le Monde

5, rue de Monttessuy, 75007 PARIS TH: (1) 45-55-91-82 on 45-55-91-71 Télex MONDPUB 206 136 F

Politique

BARRE a passé, dans les médias, un bien r que is week-end. La démarche indépendante de calui qui rêve de créer une grande formation « libérale, sociale et européenne » déplaît aux « libéraux » du Parti républicain. M. François Léotard, secrétaire général du PR, estime que l'ancien premier ministre n'a pas une carrure de « patron d'une famille politique », car il ne se sent bien que lorsqu'il est à « contrecourant ». M. Alain Madelin est « troublé » par l'attitude de M. Barre qu'il juge « déconcer-tante ». En revanche, le même M. Madelin juge « responsable » l'attitude de M. Gaudin vis-à-vis du Front national et se prévaut de la confiance renouvelée dont bénéficie le même M. Gaudin à la tête du groupe UDF de l'Assemblée. Invité, le lundi 20 juin sur Antenne 2, de « L'heure de vérité », M. Valéry Giscard d'Estaing devait tenter de calmer le jeu, au sein de l'UDF.

Les centristes ne s'en laissent pas conter. Après avoir créé leur groupe de l'« Union du

M. Barre, cible de la « bande à Léo »

centre » dans la nouvelle Assemblée nationale qui s'installera jeudi, ils persistent. Pour M. Jacques Barrot, secrétaire général du CDS. la confédération UDF, « c'est comme la Suisse » et « l'autonomie de chacun doit y être respectée ». Le Parti républicain traduit « autonomie » par indépendance, voire par exclusion. MM. Léotard et Madelin affirment, en effet, qu'en créant son groupe parlementaire, le CDS s'est placé lui-même en dehors de l'UDF

A gauche, on observe cas mandauvres at ces divisions de la droite avec intérêt, mais en s'interdisant de prendre part à la recomposition ainsi engagée. C'est du moins la thèse défendue dans nos colonnes par M. Lionel

Jospin, qui conteste ainsi les tentations qu'ent eues certains de ses amis de constituer artificiellement à l'Assemblée nationale un groupe des « démocrates de progrès ». Le ministre de l'éducation nationale estime que l'autonomie revandiquée par les centristes n'est pas une preuve suffisante de l'existence d'un centre en France. Il faudrait, à ses yeux, que ce demier rompe clairement avec la droite. « Sur la question de l'alliance au centre, dit-il, je donneral ma réponse quand le centre existera. >

Une des premières occasions d'affirmer son existence, le centre devrait la trouver sur le dossier néo-calédonien. Après la rencontre de MM. Barre et Rocard, le 13 juin, et l'organisation à Matignon du dialogue entre MM. Lafleur (RPCR) et Tribaou (indépendentiste, FLNKS). les négociations sur le fond doivent commencer jeudi entre les délégations de chaque

M. Giscard d'Estaing veut calmer le jeu à l'UDF

L'UDF a mai à la tête. Plutôt que de profiter d'un week-end de repos et de réflexion après la semaine folle qu'ils vensient de conneître, certains de ses dirigeants ont préféré multiplier les déclarations, ajoutant un peu plus à la confusion et aux règlements de compte entre Parti républi-cain et CDS. M. Alain Madelin et M. François Léotard se sont relayés pour répéter qu'en décidant la constitution d'un groupe centriste autonome au Palais-Bourbon, le CDS s'était mis « hors jeu » de PUDF et pour bien faire comprendre qu'ils n'étaient pas dupes des véritables intentions de M. Pierre Méhaignerie et de ses amis.

1.3

C'est pour eux, une évidence : les centristes viennent de mettre un pied dans la maison socialiste. Pour M. Madelin, tout cela est « couru de fil rose ». Pour M. Léotard, « tout laisse entendre que les cantristes sont entrés dans une logique qui sent bon la IV+ République ».

Accusations totalement injustifiées pour M. Jacques Barrot qui s'est chargé de désamorcer ce qu'il considère comme des faux procès intentés par les voisins du PR. Le secrétaire général du CDS a rappelé la - triple fidélité - de son parti - à sez électeurs, à ses alliances et à luimême » pour finalement déclarer à l'adresse « des inquisiteurs qui manient l'excommunication, que le « déconcerte » tout le monde. CDS n'avait pas de leçons à rece-

Comme si cela ne suffisait pas, ment M. Léotard en précisant pour UDF a en un nouveau coup de bien être clair, « que son avenir l'UDF a eu un nouveau coup de migraine avec le polémique née et entretenue sur le comportement particulier de M. Raymond Barre. L'article du Figaro Magazine révélant une rencontre, jusqu'alors non vérifiée, entre M. François Mitterrand et l'ancien premier ministre, la couverture de l'Express le même jour titrée - Mitterrand attend Barre », ces deux coups de presse participeraient selon M. Barre, d'une vaste entreprise de déstabilisation montée, d'un côté, par M. Louis Pauwels et ses amis ultra, libéraux et de l'autre, par M. Ambroise Roux et ses compagnons du RPR, en guise de représailles à l'initiative centriste.

On relèvera au passage que l'Ely-sée ne s'est pas empressé de démentir ces informations. Un proche du président de la Répoublique se félicitait ce week-end en confidence que M. Barre soit devenu pour les socialistes « un beau jouet médiatique ». D'autant plus amusant qu'il fait des dégâts à droite!

Avec beaucoup d'aplomb, les responsables du PR ne prennent désormais plus de gant pour fustiger l'attitude de M. Barre. M. Madelin s'est dit - troublé - par l'ancien premier ministre qui pendant la campa-gne législative - démobilisait l'électorat - et qui à présent « M. Barre se sent bien quand il est

n'était certainement pas celui d'être le patron d'une famille politique. »

Autre pomme de discorde! Car ce n'est pas l'avis de M. Simone Veil qui souhaite que M. Barre entre désormais de plain pied dans le jeu politique en prenant la tête d'un grand parti ceutriste dont le groupe CDS à l'Assemblée n'est qu'une pre-mière ébauche. Passant véritablement l'UDF au scanner, elle est confortée un pen plus dans ce dia-gnostic : les libéraux « de la culture anarchiste de droite » et les cen tristes partisans « d'une société plus solidaire » ne peuvent plus cohabi-ter. Détachée de toutes contingences électorales, libre de ses mouvements, M= Veil peut expliquer tout haut ce que les centristes pensen tout bas. Avant d'en appeler à la chirurgie, ces centristes attendront les élections municipales et europécnaes de l'an prochain.

Aspirine

Un répit d'un an que M. Valéry Giscard d'Estaing va s'efforcer d'exploiter au mieux. Considérant avor perdu une bataille mais pas la guerre du centre, jugeant également, fidèle à sa vision décrisp l'histoire, que les différences à l'inté-rieur de l'UDF ne sont pas aussi M. Barre se sent bien quand il est grandes qu'on veut bien le dire, à contre-courant », relève perfide-

sage à « L'houre de Vérité » de prescrire à l'UDF quelques doses d'aspirine pour calmer les esprits. Même si dans l'ombre sea lieutements n'ont pas ménagé leurs efforts pour dissuader les députés centristes de prendre le large, M. Giscard d'Estaing s'est bien gardé d'embos-ter le pas de MM. Madelin et Léotard dont il juge en privé les prises de position « exagérées ».

Désireux de ne point se laisser déporter sur la droite, M. Giscard d'Estaing va donc vouloir joner les grands conciliateurs, sachant que la seule corde de rappel qui lui est offerte à ce jour est la présidence de l'UDF. Personne ne semble plus vouloir faire obstacle à ce qu'il remplace, le 30 juin, M. Jean Lecannet. Espérant qu'il saura se satisfaire de ce lot de consolation, les léotardiens sont d'accord. Les petites composantes également. Les centristes n'v seraient plus non plus opposés à condition qu'à l'Assemblée nationale ils puissent, effectivement, prendre place comme ils le souhaitent dans un inter-groupe UDF. Une solution qui aurait, dans l'immédiat, l'avantage de calmer le jeu, d'offrir aux centristes le sas de décompres qui leur permettrait de tenir jusqu'aux élections municipales et de ne pas désespérer définitivement M. Giscard d'Estaing. Bref, nn cantère sur une jambe de bois!

Un point de vue de M. Lionel Jospin

Gouverner mieux

(Suite de la première page.)

C'est vrai, nous n'aurons pas la majorité absolue avec ses commodités et ses illusions. Mais regardons le reste, jugé dans la durée. Un bomme de gauche à la tête du pays pendant sept ans à l'aube d'un nouveau septembat, des socialistes et des radicaux de gauche qui ont gouverné cinq ans et qui, après deux ans Seulement, reviennent au ponvoir, une droite minoritaire et divisée, un Parti communiste requinqué mais faible : beaucoup de nos devanciers ont en en face d'eux une histoire moins bonne fille! plutôt que de chipoter les scores que nous a donnés notre peuple, essayons seule-ment de nous en montrer dignes.

 Ouvrir ou ne pas ouvrir ?
 Ouvrir, mais avec les idées claires. La démocratie, ce n'est pas la confu-sion. Mêler majorité et minorité n'est pas la règle. Les uns gouvernent, les autres sont dans l'opposi-tion et le peuple donne sa chance à chacun. Dans plusieurs pays libres, un seul parti gouverne, en alter-nance svec un autre. C'est pourquoi le travail qui nous a conduits en quinze ans à faire du Parti socialiste un grand parti de gauche moderne est une avancée par rapport à la dis-persion initiale et à la domination du PC et non une régression.

Faut-il ouvrir à gauche? Arithmétiquement, la solution serait toute trouvée puisque nous avons une majorité de gauche à l'Assemblée nationale. Mais il n'en va pas de même politiquement. Nous ne pouvons pas gouverner avec le Parti communiste. Non pas que cela nous effraie: nous l'avons fait. Mais la direction communiste ne le vent pas. Et 1984 nous a montré que le PC n'est pas au gouvernement un partenaire durable. Il a ses propres intérêts qu'il fait passer avant ceux de la gauche. Agir avec lui à l'Assemblée. oni, gouverner, non.

Faut-il alors se tourner de l'autre côté? Entendons-nous. Notre vocation à nous, socialistes, n'est pas de remodeler la droite. Ni en créant un centre, ai en fabriquant un grand

droite eux-mêmes. Notre rôle à nous est de faire évoluer la gauche, et, je le crois, de porter plus haut un grand Parti socialiste. C'est pourquoi, en passant, je vois mal l'avantage qu'il y aurait à constituer, à nos dépens et artificiellement, un groupe parlementaire du centre gauche à l'Assemblée. Notre intérêt n'est pas les soustractions à gauche mais les fractures à droite

Faut-il une alliance avec la droite? Je dis non. On peut être opposé sans être en guerre civile. Mais jamais la droite n'a été si à droite, jamais elle n'a été si loin dans sa complaisance avec l'extrême droite, jamais elle n'a été elle-même si peu ouverte! Personne ne peut croire que ce soit par hasard que M. Gaudin, l'auteur de l'accord électoral avec le Front national, vient d'être réélu, sans coup férir, à la tête du groupe UDF à l'Assem-

Peut-on au moins s'allier avec le centre? Pour cela, il faudrait qu'il existe. Sinon, c'est une autre façon de nous suggérer l'alliance à droite. Et pour que le centre existe, il faut d'abord qu'il rompe avec la droite. ce qui en France, anjourd'hui, est loin d'être fait.

Je ne dis pas que l'apparition d'un centre soit à jamais exclue ni que la création d'un groupe CDS à l'Assemblée nationale soit sans intérêt. Ce mouvement vers l'autonomie l'UDF est même un premier élément de clarification. Il en faudrait d'autres, du côté du RPR. Car je le dis depuis longtemps, l'absence d'une identité propre, affirmée au RPR et à l'UDF, et l'existence de clivages an sein de chacan d'eux est un des éléments de confusion dans la vie politique française.

Mais pour qu'il y ait un centre en France, il ne suffit pas d'oser créer un groupe CDS à l'Assemblée. Il faut aussi que se constitue un mouvement politique autonome, sans attache avec la droite et disposant progressivement dans le pays d'un tre votant positivement. Il y en a se pas dire que c'est mieux.

parti conservateur. Ça, c'est la responsabilité des dirigeants de la est pas encore là. d'autres enfin (Europe, défense) où nous pourrons vérifier si l'ouverture

La naissance d'un centre, par rupture avec la droite, ne pourra se faire que sur des choix politiques. Ce sont sur les idées et les projets que doivent être jugés les hommes et les partis. Ce sont les problèmes de fond qui doivent guider et justifier les tactiques des personnes et des groupes et non l'inverse. Sinon vien-dront au premier plan dans les dis-cours et les médias les jeux politiciens et il ne faudra pas s'étor que grossisse alors le nombre des abstentionnistes. Sur la question de l'alliance au centre, je donnerai ma réponse définitive quand le centre

3) Pourrons-nous gouverner ou pas ? François Mitterrand a répondu dans sa déclaration du 14 juin. Je pense comme lui.

D'abord, nous avons la majorité relative. La droite ne peut nous ren-verser sans l'appui du Parti communiste. Je ne vois pas pourquoi celui-ci le lui accorderait. Et en tout cas, il ne le ferait pas sans risque, devant l'opinion de gauche, si nous évitons de lui en fournir le prétexte.

Easuite, il n'est pas évident que sur les grands sujets, la droite se coalise. Nous allons vérifier bientôt si le centre mythique peut naître à la quand on sait d'où il vient, il lui fau-dra d'abord se démarquer de la droite. A nous de lui en donner l'occasion par nos projets, qu'ils concernent l'avenir du pays (éducation. Europe, emploi, Nouvelle Calédonie...) ou ces questions de société qui touchent à la vie quotidienne (sécurité, logement, mesures sociales, immigration...).

Il y a des domaines (justice sociale, mixité de l'économie...) ou les supposés centristes se révélerant de droite, mais où les communistes seront avec nous. If y ea a d'autres (Nouvelle-Calédonie, Etat impar-tial, avenir de l'éducation) où de très larges majorités seront peut-être possibles, les communistes et le cen-

Le gouvernement et les socialistes à l'Assemblée auront une grande marge d'action. Et le président plus

Pour cela, il nous faudra trouver un style de gouvernement et un style de parti. Nous avons apprès ce que valent les vérités révélées, le ton catégorique et le confort des majo-rités absolues. Si les Français ont battu la droite, c'est qu'ils nous préféraient pour exercer le pouvoir. S'ils nous ont laissés au seuil de la majorité à nous seuls, c'est qu'ils refusaient le chèque en blanc. A nous d'en tenir compte.

Le président a parlé d'« ouverture sur la société civile. C'est décisif. C'est ce que j'avais fait à mon niveau au PS avec le groupe des experts, dont la moitié n'étaient pas au Parti socialiste et qui nous apportaient leur talent et leur connais sance du réel.

Ouvrir, c'est consulter, associer, entraîger avant de décider. C'est servir autant que commander. C'est entendre ce que dit le pays, choisir l'intérêt général, proposer des com-

Pour cela, il faut des socialistes qui, au gouvernement, au Parlement, dans le parti lui-même, restent unis. Proches du président, tout en jouant avec intelligence des partitions différentes. Proches les uns des autres, malgré les différences ou les

A voir ce qui se passe à droite et combien les schémas présidentiels contredisent les évolutions des partis, on voit combien il était sage chez nous de distinguer les choix de parti et les rêves présidentiels.

A l'Assemblée, nous avons donc seulement cette simple majorité. Pour agir, pour durer, il nous faudra donc désarmer les oppositions, gagner des majorités, avoir l'opinion pour nous, en somme gouverner mieux. Puisque c'est ainti, pourquoi

PROPOS ET DÉBATS

M. Barrot

Le miroir

général du CDS, qui était, le déman-che 19 juin, l'invité du « Grand Jury RTL-le Monde », s'en est prit aux grands inquisiteurs » de l'UDF. e grands inquisiteurs 3 de l'UDF, « qui vont manier l'excommunica-tion alors que nous-mêmes affir-mans notre solidarité avec l'UDF. Nous avons besoin les uns des autres. Simplement, nous imposen-à l'UDF une clarification. C'est un peu le mirair. Nous essayons de dire : voilà ce que nous sommes, public que nous sommes. Nous-ce que nous compose. Nousder : volla ce que nous sommes, vollò ce que nous croyons. Nous voulors que toutes les forces politi-que françaises en fassant autant, qu'elles se regardent dans le miroir. Il faut que les uns et les autres aient le courage d'assumer leurs responsabilités. Il faut que la couresponsation i la fact de la con-rant libéral, l'un des deux pôles de l'UDF, puisse s'identifier clairement. Le ne vois pas pourquoi il nous dénierait le droit d'affirmer ce pôle centriste (...). Ce n'est pas une division. Ce n'est pes un divorce. C'est une rénovation de l'UDF qui est en marche. Encore une fois, si nous n'avions pas fais ça, nous aurions au dans notre dos, dans le dos de l'URC, un centre de pacotille ou de

M. Jacques Barrot, secrétaire

Pour le secrétaire général du CDS, « on a actuellement l'impression que [le] recomposition ne s'adresse qu'à la droite et au cantre. Moi, je dis que la gauche n'a pas fini de nous donner l'axemple — je souhaite qu'elle nous le donne de donne le d de la recomposition. En effet, elle traîne manifestement avec elle besucoup d'archeïsmes qui bioquent la société française. Avant de parier d'ouverture, je veux sussi parler de

M. Léotard

Dedans ou dehors

« Tout laisse entendre que les centristes sont entrés dans une centristes sont entres dans une logique qui sent bon la l'y" Républi-que, explique M. François Léotard dans un entretien publié par l'heb-domadaire le Point. J'ai bien peur qu'ils scient tombés dans le plège tendu par François Mitterrand. Le gouvernement minoritaire de Michel Rocard n'avait pes une très grande espérance de vis. Si dermin certains centristes, elles agrec des voix de droite, faissient mouvement vers lui, ils auraient trahi le mandat donné par leurs électeurs. »

interrogé sur son hostifité à la fonction d'un groupe perlementaire centriste à l'Assemblée, M, Léotard affirme : « J'entends bien tout faire pour dissiper la confusion que pro-voque cette affaire. Le CDS veut le rté de vote à l'Assemblée, ce qui est son droit. Mais il veut conserver le bouclier nucléaire que constitue l'UDF au plan électoral, et lè, c'est notre affaire. La règle doit être claire : celui qui quitte le groupe parlementaire UDF quitte l'UDF, et du même mouvement. l'alliance avec le RPR. »

M. Léotard se montre sévère à l'égard de M. Raymond Barre, dont l'avenir, juge-t-il, n'est « certaine ment pas celui d'être le « patron » d'une famille politique. Cela suppose des contraintes qu'il ne veut pas s'imposer à lui-même. En outre, il y a chez lui l'attitude très curieuse qui consiste à se sentir bien quend il est à contre-courant. tégie. »

Selon l'ancien ministre de la culture, « les hommes politiques n'aiment pas la démocratie à l'inti-rieur de leurs familles politiques. Si

elle avait existé, j'aurais été cancidar à le candidature. Ne pas l'avoir fait a imposé un choix de notables — je pense à l'UDF — qui nous a conduits à perdre l'élection. N'oubliez pas que Raymond Barre a fait douze points de moins que VGE au premier tour, et nettement moins que nos candidats aux légis-

Deux cultures

M- Simone Vail, qui s'exprimeit, M= Simone Veil, qui s'exprener, le dimanche 19 juin, au cours du

Forum FR3-RMC >, a salué le
début de « recomposition » du paysage politique. « L'autonomia du
CDS devrait préfigurer», selon elle, la création « d'une veritable formation politique » élergie au-delà du
CDS.

ell y a a expliqué Mª Veil pour justifier une telle évolution, deux cultures totalement différer L'une individualiste qui recule le plus possible l'intervention de l'Etat, de type « anarchista de droite ». L'autre qui se réfère à une crons s. L'aure qui sa retare à luis acciété beaucoup plus solidaire, beaucoup plus organisée, baaucoup plus sociale, tout en étant profon-dément attachée à l'économie de marché. C'est la culture traditionnelle des démocrates-chrétiens, du

M. Madelin

Le trouble

L'ancien ministre de l'industrie, Alein Madelin, a critique: le dimanthe 19 juin, is rencontre sur le dos-sier calédonien entre M. Raymond Barre et M. Michel Rocard, effirmant: « Il n'est pas responsable de rencontrer. le premier ministre en cachette et de diviser l'apposition là où on auzeit besoin de tout le monde pour résoudre le problème de la Mouvelle-Calédonie.

Lors du « Club de la presse » d'Europe 1, le secrétaire général adjoint du PR a jugé « normal que le premier ministre rencontre des leaders de l'opposition ». Mais il s'est déclaré e troublé » per la ren-contre Barre-Rocard du 13 juin sur la Nouvelle-Calédonie, e perce que l'on reçoit exclusivement M. Ray-

mond Barre, un peu en secret, et qu'on l'appriend sprée ». « Ce felding, e-t-il dit, on socré-dité toutes des numeurs sur le feit que démès les socialistes pour-cient transfer une firme d'attroire raient trouver une force d'appoint enmenée par Reymond Barre ou Simone Vell. »

. Le Raymond Berre d'aujourd'hai, petal que j'estands, celui que je vois, n'a pez grand-chose à voir avec celui que j'el hier soutenu s, a-1-il ajouté en affirmant que l'attitude de l'ancien premie

M. Mauroy

Le centre

avec la gauche

M. Pierre Mauroy, premier secrétaire du Parti socialiste a souhaité le samedi 18 juin à Lille « qu'il y ait de gouverner avec le gauche a. L'ancien premier ministre à toutefois concèdé que « cette opération ne pourre se faire du jour au lendemain ». M. Meuroy è encore estimé que « cele sereit une offerse au suffrage universel que les vingt-sept députés communistes ne puissent constituer un groupe à l'Assemblée

...



1629 Pine Street at Van Ness - San Francisco, Ca 94109

MBA Master of Business Administration Programme à San Francisco en 14 mois spécialisé en

Management International, associant une pédagogie active à une expérience pratique par le projet personnel/professionnel. 3° CYCLE Diplômés de l'enseignement supérieur ; Titulaires de maîtrise, ingénieurs, médecins, pharmacieus,

architectes, I.E.P... Programme de 12 à 18 mois préparant au Master of Business Administration (M.B.A.) à Paris et à San Francisco.

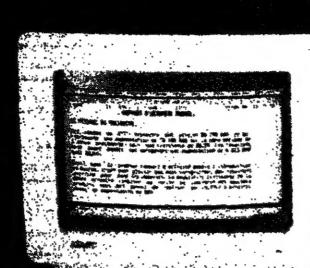
2^e CYCLE intensit :

Cursus spécifique de deux ans préparant au Master of Business Administration à Paris et à San Francisco.

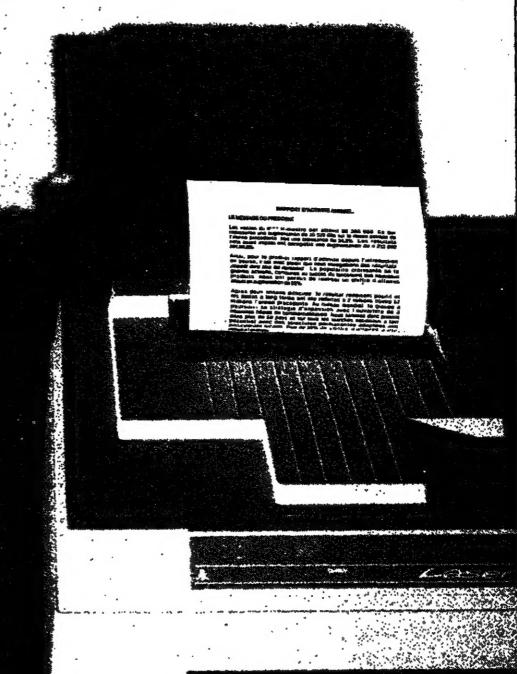
Informations et sélections : European University of America 17-25, rue de Chaillot (némo tém), 75116 Paris - (1) 40 70 11 71

••• Le Monde • Mardi 21 juin 1988 7

Une page de l'histoire du traitement de texte est tournée. Atari lance le traitement de texte laser à 15000 Frs HT.



BRICA



ATARI 1040 ST+ IMPRIMANTE LASER = 15000 Frs HT*

avec logiciel - 14 polices de caractères - un an de garantie avec maintenance sur site.

Pour tous renseignements, téléphonez au 45 06 31 31 ou envoyez votre carte de visite à Atari France : 9 rue Sentou - 92150 Suresnes. * Prix public conseillé 17 790 Frs TTC.

ATARI LE FASCINANT POUVOIR JATARI®
DE L'ARME INFORMATIQUE.

A l'Assemblée nationale

MM. Vivien, Séguin et Pons en lice pour la présidence du groupe RPR

Trois députés RPR, MM. Robert-André Vivien (Val-de-Marne), André Vivien (Val-de-Marne), ancien rapporteur général du budget. Philippe Séguin (Vosges), ancien ministre des affaires sociales, et Bernard Pons (Paris), ancien ministre des DOM-TOM — dans l'ordre de leur dépôt de candidature, — devaient s'affronter dans un vote à bulletin secret, le mardi 21 juin à 10 heures, pour le poste de président du groupe RPR à l'Assemblée nationale, poste laissé vacant après la nale, poste laissé vacant après la défaite de M. Pierre Messmer. C'est une véritable révolution pour ce groupe parlementaire habitué groupe parlementaire habitue depuis longtemps à clire par acclamation et à l'unanimité un candidat unique. Le RPR se montrera, pour l'occasion, plus «démocratique» que son allié UDF. En effet, M. Jean-Claude Gaudin a été recondence du groupe ; il a été élu à l'unanimité après un vote à main levée anquel n'ont pas participé les élus centristes de l'Union du cen-

tre (UDC). « Ce sera une primaire à la loyale », commente un député RPR rénovateur à propos du scrutin de mardi. Jeudi dans la soirée, M. Jacques Chirac avait reçu, en présence de M. Charles Pasqua, MM. Séguin et Pons pour tenter d'obtenir le retrait de l'un des deux. Cette réu-nion de conciliation s'est déroulée sans éclat, l'ancien premier ministre essayant tour à tour de convaincre l'un des concurrents de se retirer de la course afin de maintenir l'unité de

façade du mouvement dans une période où l'UDF semble, de son côté, plutôt menacée de dislocation.

MM. Pons et Séguin ont maintem leurs positions en confirmant leur candidature. M. Chirac en a pris acte. Les rénovateurs présente ront également des candidats aux cinq postes de vice-présidents du groupe et aux douze places du bureau du groupe RPR. Cette ins-tance se réunit tous les mardis matins pendant les sessions parle-mentaires afin d'instruire un certain nombre de dossiers qui sont soumis l'après-midi à l'ensemble des députés RPR.

Ancien secrétaire d'Etat au logement dans le gouvernement de M. Jacques Chaban-Delmas (1969-1972), autrefois opposé à M. Chirac, avec lequel il s'est réconcilié, M. Vivien défend, quant à lui, l'indépendance du groupe parlement taire par rapport au mouvement.

Pendant le week-end, la campagne s'est poursuivie essentiellement par téléphone. De part et d'antre, on par terephone. Le part et d'anné, on assure que la partie est gagnable. Il semble que le maire d'Epinal, qui partait avec un certain handicap, soit parvenu à le remonter en recueillant l'adhésion d'élus RPR qui, sans être à proprement parler «séguinistes», souhaitent, comme le dit l'un d'eux, que « quelque chose bouge au groupe ». Pour une fois le suspense sera au rendez-vous.

M. Giscard d'Estaing quitte le conseil général du Puy-de-Dôme

M. Valéry Giscard d'Estaing, réélu député, le 5 juin, dans la tro-sième circonscription du Puy-de-Dôme, a annoncé, le diman-che 19 juin, sa démission du mandat de conseiller général du canton de Chamalières, afin de se conformer à la législation sur le cumul des mandats. Dans une lettre à ses électeurs, publice dans le bulletin municipal de Chamalières, M. Giscard d'Estaing, président du conseil régional d'Auvergne, affirme que, « même si cette disposition est sage, elle [lui] cause un profond regret ». Il « souhaite à la belle ville de Cha-

mallères tout le bonheur possible ». Maire de Chamalières de 1967 à 1974, M. Giscard d'Estaing avait été élu, en mars 1982, conseiller général du canton nouvellement créé dans cette ville. Il avait représenté au conseil général du Puy-de-Dôme, de 1958 à 1974, le canton de Rochefort-Montagne. L'assemblée départementale comporte une majorité de gauche (trente et un socialistes et trois communistes sur soixante et un conseillers).

 M. Chevènement renonce à son mandat de conseiller régional. - M. Jean-Pierre Chevenement, ministre de la défense, a adressé, le vendredi 17 juin, au président du conseil régional de Franche-Comté, sa démission de cette assemblés. Maire de Belfort, réélu député du territoire le 5 juin dernier, M. Chevènele cumul des mandats, mais il estime ne pas pouvoir assurer à la fois des fonctions gouvernementales, municipales et régionales. Le ministre de la défense sera remplacé à l'assemblée régionale, qu'il avait présidée de 1981 à 1982, per M™ Odile Chevillot, suivante de la liste socialiste du territoire de Belfort pour les élections

Deux élections cantonales partielles

geais (1" tour).

Inscr., 7 327; vot., 4 115; suffr. expr., 4 043. MM. Jean-Marie Gaillard (div.d.), m. de Langeais, 1 647 voix; Alain Kergoat (PS), m. des Essarts, 1 126; Gustave Tuslane (app. CNI), m. de Cléré-les-Pins, 868; Gérard Houdbin (PC), c.m. de Langeais, 402. Il y a ballottage.

[Le maire de Langeais, soutem par l'UDF et le RPR, est arrivé en tête de l'UDF et le RPR, est arrivé en tête de cette élection partielle organisée à la suite du décès, le 12 mai, de Jean-Pierre Cottet (div.d.), conseiller général depuis 1982. M. Gaillard a recueilli 40,73 % des suffrages. Les deux candidats de droite qui ressemblent 62,20 % des voix, abandonnent près de cinq points par rapport au premier tour du scrutin de 1982 où trois candidats se partagealent 67,63 % des suffrages. M. Tuissne, qui obtient 21,46 % des voix, a aumoné, dimanche soir, son intention de se maintenir au second tour.

A gunche, le représentant du PS améliore de près de six points son résultat de 1982, recuelleut 27,85 % des suffrages (au lieu de 22,64 %).

Au premier tour de Pélection de 1982, les résultats étaient les saivants : inscr., 6 985; vot., 4 979; suffir. expr., 4 836. MM. Cottet, 1 381; Frachon (PS), 1 066; Tulsane, 1 056; Berneus (div. d.), 805; Boutenps (PC), 528. Au second tour, Jean-Pierre Cottet Pavait emporté avec 2 907 votx, contre 2 029 à M. Ernebon sur 4 936 enférages a) M. Fruchou, sur 4936 suffrages exprimés, 5 107 votants et 6 985 élec-teurs inscrita.]

INDRE ET LOIRE : canton de Lan- MEURTHE ET MOSELLE :

Lunéville-Nord (1" tour). Inscr., 9 014; vot., 4 398; suffr. expr., 4275. MM. André Morel (UDF-PR), 1996 voix; Gérard Parentin (PS), 1622; Jean-Luc Mignon (PC), 342; Bernard Thiry (FN), 260; Sos-thène Erbland (POE), 55. Il y a

[Cinq candidats briganient la succession de René Haby (UDF-PR), qui s'est démis, le 9 mai, pour ruisons de santé, de son mandat de conseiller général qu'il détennit depuis 1979. M. Morel est arrivé en tête, retrouvant, avec 46,47 % des suffrages, le score obtenu par M. Haby au premier tour du serutin de 1985. Eu revanche, les deux remissentants de l'extrême-droite abanreprésentants de l'extrème-droite aban-donnent près de deux points par rap-port à 1985, dans ce cantou où M. Le Pen avait recneilli, le 24 avril, 15,59 %

ressemble les suffrages des représentants divers gauche présents es 1985, tandis que celui du PC améliore de près de deux poists son score d'Il y a trois aus.

An premier tour du scrutin de 1985, les résultats étaient les suivants : inser., 8746; vot., 5616; suffr. expr.' 5386.
MM. Haby. 2503; Pernot (PS), 1319; Bansept (div. g.), 504; M= Lamy (FN), 503; Mignon, 347; Russeau (div. g.), 210. Au second tour. M. Haby avait été réélu, avec 2908 voix. contre 2041 à M. Pernot, sur tre 2041 à M. Pernot, sur 4 949 suffrages exprimés, 5 259 votants et 8 743 électeus inscrits.]

Le Monde EN BANQUE DE DONNÉES

1LE TEXTE INTÉGRAL DU MONDE IINDEXÉ DEPUIS JANVIER 87 LEN LIGNE SUR VOTRE TERMINAL OU VOTRE MINITEL I POUR TOUS RENSEIGNEMENTS:

SINORG G CAM, SERVEUR

Tél: :(1) 45-38-70-72

Nouveaux venus nouveaux élus

M. J.-P. Joseph

li sera encore long le chemin de la décentralisation I M. le pré-sident du conseil général du Gers a tenu à sièger à l'Assemblée nationale. « Quand j'appeleis un bureau du ministère de l'agricul-ture, mon seul titre ne me permettait pas de franchir la barrage de la secrétaire. Maintenant je pourrai accéder au directaur». explique-t-il, pour se justifier.

L'histoire politique de Jean-Pierre Joseph n'aurait pourtant pas dû le conduire à être un cumulard. Ce capésien de mathé-matiques, né le 8 mars 1938 dans une famille de paysans et de cheminots, qui révait d'une carrière universitaire a été rattrapé par la politique en mai 1968, au lycés de Nogaro, où il enseignait. Mais dans le calme d'une ville de province, la révolution ne se fait pas sur les barricades, mais au sein d'un groupe de réflexion où l'on s'efforce de trouver les moyens d'améliorer la vie quotidienne sans changer la

Michel Rocard? If ne le connaît pas encore, meis il est déià un rocardien de la deuxième génération. Quand son idole poli-



étudiants en révolte, kii préparait, avec quelques emis, les municipales dans la ville de Lectoure. Sans étiquette, mais avec visitle cité endormie par la ges-tion de ses notables, leur liste d'∉intérêt communel » l'emporte en 1971. Un de ses amis prend le fauteuit du maire. Jean-Pierre Joseph doit attendre 1976 pour se faire élire au conseil général.

Son apprentissage politique, it le fait là, à Lectoure, avec les bordures de trottoir, les adductions d'eau, la chasse aux industriels et aux touristes pour don-ner un travail que n'offre plus la terre. La théorisation viendra plus tard. Après novembre 1973 et son entrée au PS, après 1976 et son arrivée dans l'équipe Rocard. Depuis, Jean-Pierre Joseph est resté fidèle. Fidèle à Michel Rocard, fidèle à la pri-mauté de la gestion locale, fidèle à se betaille pour la survie de la ruralité. Il ne peut donc qu'applaudir des deux mains à la décentralisation voulue par Gaston Defferre. Et quand il devient, en 1982, président d'un conseil général sans tutelle, les préfets apprennent à connaître son combut pour conforter l'autonomie toute neuve de se collectivité

Son pouvoir est à Auch

Elu local d'un nouveau type, il comprend que pour être le patron de son département - et il le sera, - il doit s'y consacrer à plein temps. Il abandonne son métier, se satisfaisant pour vivre de ses indemnités de conseiller général et de la couverture sociale que lui procure sa famme. Et si, depuis trois ans, il a pris l'habitude de monter un jour par semaine à Paris pour travailler à l'état-major rocardien et au bureau executif du PS, il voudrait bien maintenant ne pas avoir à y venir besucoup plus. Car si (péché d'orgueil ?) il pense qu'un autre socialiste n'aurait pas pu battre le député UDF sortant, Aymeri de Montesquiou, c'est surtout pour mieux défendre « son » Gers ou'il s'est fait élire.

Président de conseil général à plain temps il est et il compte bien le rester. Son travail de député na sara qu'un ∢ plus », et un « plus » surtout utile s'il aide son departement et le monde rural. Son pouvoir est à Auch. Il le sait. Son siège dans l'hémicycle ne doit servir qu'à le renfor-

THIERRY BRÉHIER.

La bataille pour la mairie de Marseille

Deux socialistes et... M. Tapie

M. Michel Pezet, député des Bouches-du-Rhône, et M. Robert Vigouroux, maire de Marseille, out fait acte de candidature pour conduire les listes du PS lors des prochaines élec-tions municipales dans cette ville.

MARSEILLE

de notre correspondant régional

Si M. Pezet était purtant dans la course à la mairie, M. Vigouroux, en revanche, qui contestait la procé-dure d'exception demandée par les responsables fédéranx du parti, a laissé planer le doute jusqu'au dernier moment. Tout en se sommettant à la première phase de cette procé-dure, le maire de Marseille a toutefois émis des réserves sur son « aspect prématuré ».

Conformément à une décision prise par le bureau enécatif du PS (le Monde du 17 juin), M. Louis Mermaz, ancien président de l'Assemblée nationale, chargé d'une mission de conciliation, va tenter d'obtenir un accord entre les deux candidats qu'il rencontrera à Paris le vendredi 24 juin. Dans un communi-qué, la fédération socialiste des Bouches-du-Rhône a souligné que « si cette rencontre n'amenait pas le retrait d'un des deux postulants, rien ne s'opposera à l'organisation d'un vote des militants (...) qui

aura lieu le 27 juin ». Si le processus enclenché pour la désignation de la tête de liste socialiste va à son terme dans les délais prévus, M. Vigouroux ne peut guère nourrir d'espoirs. Le rapport de force au sein de la fédération est, en effet, très largement favorable à M. Pezet qui a su faire éclater la coalition de circonstance des defferristes à laquelle il s'était heurté après la mort de l'ancien maire de Marseille. Le député des Bouches-du-Rhône a rappelé que le comité de ville de mesti le la demandé » 2006. ville du parti lui a demandé « à 80 % ou 90 % » d'être candidat. Pour illustrer l'unité retrouvée des socialistes marseillais, il annoncera, une fois désigné, un ticket l'associant à Sanmarco (également rééln député le 12 juin). Isolé su sein du parti où il ne peut

compter que sur l'appui de M. Charles-Emile Loo et de ses amis, M. Vigouroux ne s'estime pas pour autant éliminé de la compéti-tion. Interrogé sur les raisons de sa candidature, il argue avant tont de sa qualité de maire sortant « socialiste » anquel est revenu le mérite d'assurer la succession difficile de Gaston Defferre. Il met également en avant son bilan municipal et insiste sur sa bonne image dans l'opiinsiste sur sa bonne image dans l'opi-nion marseillaise.

Les « comités Vigouroux >

M. Vigouroux semble vouloir miser sur son image de socialiste modéré et « consensuel » en jouant sur des soutieus extérieurs au parti. Une campagne va ainsi être lancée Une campagne va ainsi erre tances cette semaine pour la création de «comités Robert Vigouroux pour l'avent de la ville de Marzeille». Elle prendra la forme d'une distribution à quatre cent mille exemplaires d'un dépliant illustré par la photo du maire et de son épouse. Sans en être l'initiateur direct, M. Vigouroux n'a pas désapprouvé ce mouvement à l'origine duquel se trouvent des chefs d'entreprise, des commer-cants, des représentants de profes-sions libérales, des universitaires et de simples citoyens. Les comités Vigouroux publieraient également une lettre ouverte à M. Pierre Manroy dénonçant les luttes intestines des politiciens professionnels et mettant on cause les « raiders patentés », tel M. Bernard Tapic, par opposition à une administration muncipale présentée comme dyna-

mique et non partisane. Cette entreprise a été jugée sévè-rement par le premier secrétaire de la fédération du PS des Bouches du-Rhône, M. Yves Vidal, selon lequel le maire de Marseille « a pris le ris-

que l'on me reconnaît quelque vertu. Je serai, a-t-il sjouté, de toutes mes forces et de toute mon âme pour celui qui sera le mieux placé pour éviter que M. Le Pen et ses associés s'emparent de la ville de Mar-seille. L'homme d'affaires, qui a confirmé le dépôt d'un recours en annulation de l'élection législative dans la 6 circonscription - où il a été batta de 84 voix par son adversaire de l'URC, - n'a cependant pas exclu d'être lui-même candidat. « Si exchu d'être lui-même candidat. « Si j'étais le mieux placé, a-t-il déclaré, le suis sûr que Michel Pezet et Robert Vigouroux qui ont plus que moi le souci de l'aventr de cette ville, seraient aussi généreux que moi [...]. Cela ne se décide pas dans les bureaux ni dans les couloirs. Ce sont les électeurs qui décident. A un moment donné, les gens vont décider comment cela se passe et dans quel comment cela se passe et dans quel ordre cela se fait. »

En dépit des apparences, la bataille pour la mairie au seis du PS se paraît donc pas définitivement scellée. Dans l'entourage de M. Vigouroux, on assure que ce der-nier vent aller « jusqu'au bous » et ne se laissera pas séduire par un poste de sénateur ou un portesculle ministériel. En cas d'éches de la commission de conciliation Mormaz, le maire de Marselle pourrait ne pas se soumettre au réféssadum des militants. Fort de son carillal de militants. Fort de son capital de popularité, il pourrait poursuivre son cavalier seul qui le conduirait alors éventuellement à prendre la tête d'une deuxième liste « indépendante » dont l'épouvantail est agité depuis plusieurs mais à Marseille.

GUY PORTE.

(1) Commandé par la société «Mairio-Expo» et réalisé auprès d'un échantillon de six cents Marseillais, un ia fédération du PS des Bouches duRhône, M. Yves Vidal, selon lequel
le maire de Marseille « a pris le risque grave de se situer en dehors du
parti ». M. Tapie, quant à lui, a pris
acte, dimanche sur TF1 dans l'émission « 7 sur 7 », de la volonté exprimée tant par M. Vigouroux que par
M. Pezet de l'accueillis sur leurs
(47 %), Ferrat (41 %) et Gaudin
listes. 10.50), recent (41 %)

Contestation au sein du PCF de la Haute-Vienne Selon PIFOP

Une majorité des élus souhaitent un débat sur le résultat des élections législatives

LIMOGES

de notre correspondant

Les élections à peine achevées, la contestation interne repart chez les communistes limousins. Quatre cent quarante-trois adhérents du PCF de la Haute-Vienne out apporté leur soutien publiquement à l'appel national des «54» pour la reconstruction du parti, lancé le 17 mai dernier par des personnalités com-munistes parmi lesquelles figuraient MM. Marcel Rigout et Jacques Jouve, tons denx candidats anx législatives dans le département. La liste de signataires est consistante.

Y figurent les quatre élus communistes de la Haute-Vienne an conseil régional du Limousin, dix des douze conseillers généraux, quarante-quatre maires et adjoints aux maires, des syndicalistes ouvriers (cheminots, P et T, hospitaliers, Legrand, RVI), des paysans, ainsi que plusieurs dizaines d'anciens résistants. Il y a également vinotstants. Il y a également vingttrois collaborateurs du quotidien communiste régional l'Echo du Cen-

La publication de cette liste s'accompagne « d'éléments pour le discussion » qui fournissent une analyse des résultats locaux des législatives. « Jacques Jouve et législatives. « Jacques Jouve et Marcel Rigout, par rapport aux législatives de 1986, souligne ce texte, gagnent 1 530 voix, mais les candidats des première et quatrième circonscriptions [M= Claude Toulet et M. Bernard Espigat, considérés comme « orthodoxes »] en perdent 5 600, soit le tiers de l'électomet communicies du 1086. Le choix rat communiste de 1986. Le choix qui était possible de candidats mieux commus dans ces deux dernières circonscriptions aurait sans doute permis que le résultat soit

comparable à celui des deux

autres », affirment les signatais En outre, ils estiment que c'est probablement l'éviction, en qualité de suppléant, de M. Roland Mazoin, maire de Saint-Junien, deuxième ville de la Hauto-Vienne, signataire lui aussi de l'appel du 17 mai, qui a coûté son siège à M. Rigout. L'ancien ministre communiste a été battu par M. Jean-Claude Peyronnet, président socialiste du conseil général.

Pius globalement, le texte remar que que « le PCF reste bien loin de ses résultats aux législatives anté-rieures : à 1 237 500 voix et 4,8 % de 1981, et à 3 062 600 et 9,4 % de 1978, soit une perte de 53 % de son propre électorat », « Le main-tien du PCF à ses chiffres de 1986, analysent les contestataires, peut s'expliquer par deux raisons principales: la confiance qu'ont su mériter beaucoup de candidats ayant ter beaucoup de candidats ayant fait leurs preuves, et la volonté de sanctionner la recherche par le PS d'alliance avec une partie de la droite. Cela confirme qu'il existe bien, assurent ils, un espace que pourrait occuper un parti qui offrirait de vraies perspectives pour un socialisme autogestionnaire. Cela ne donne pas l'assurance que le PCF, tel qu'll est, sera démain en état d'occuper cet espace et d'offrir

Selon cette analyse sans compleisance, «un nombre important d'électeurs apprécient hautement l'activité des communistes au niveau local », mais pensent que le PCF n'a plus à jouer « de rôle décisif au niveau de l'Etat ». Conclusion logique de ces contestataires de l'intérieur : « Tout indique que la remontée de l'influence du Parel. muniste reste à construire.

GEORGES CHATAIN

ALTERNATIVES **ECONOMIQUES**

iuin



CHOMAGE Le pari des petits boulots La popularité

de M. Rocard est en forte baisse

La popularité de M. Michel Rocard est en forte baisse. Obtenant 53% d'avis favorables au lendemain de sa nomination à l'hôtel Matignon, il est crédité, un mois plus tard, de 38% de jugements positifs, selon le son-dage réalisé par l'IFOP et publié, le 19 juin, dans le Journal du Dimanche (1). Aucun premier ministre de la V. République n'avait ainsi souffert d'une chute de quinze points de son indice de popularité en un mois d'exercice. Parallèlement, 24 % des personnes interrogées se déclarent mécontentes de la politique du chef du gouvernement, alors que 18% partageaient cette opinion

M. François Mitterrand n'est pes non plus épargné: 49% des interviewés (au lieu de 54%) s'estiment satisfaits de son action, alors que 36% expriment an avis opposé (su lieu de 29%). C'est la première fois depuis avril 1986 que le chef de l'Etat passe sous la barre des 50 % d'avis favorables et au-dessus de celle des 35 % de mécontents

(1) Enquête effectuée da 6 au 14 juin, auprès d'un échantillon représentatif de mille luit cent treize personnes.

ig(I)

• RECTIFICATIFS. - Dans le tableau consacré à « la poussée des maires communistes », publié dans nos éditions du 18 juin, nous avons indiqué par erreur que M. Jean Jarosz était le seul député sortant (Nord) et maire (Feignies) qui avait été battu dans la catégorie des circonscriptions en hausse de 10 à 15 points par rapport au score prési-dentiel de M. André Lajoinie. En réslité, MM. Combrisson, maire de Corbeil-Essonnes (Essonne), et Paul Mercieca, maire de Vitry (Val-de-Mame), sont dans la même situation. Par ailleurs, dans l'article relatif à la succession de Michel Giraud à la présidence du conseil régional d'Ile-

de-France (le Monde daté 19-20 juin), il faliait lire au dernier peragraphe : « ... les deux extrêmes, c'est-à-dire le PC et le FN, qui, avec vingt et vingt et un membres respecement, pasent quasiment la mêma

Le RPCR et le FLNKS ont composé leurs délégations

Les négociations sur l'avenir de la Nouvelle-Calédonie doivent, en principe, commencer le jeudi 23 juin, sous l'autorité du premier ministre. Le chef du mouvement indépendantiste, Le chef du mouvement indépendantiste, M. Jean-Marie Tjihaou, doit recevoir le renfort, mercredi, d'une délégation de trois membres mandatés par le bureau politique du FLNKS et composée de deux autres réprésentants de l'Union calédonienne, M. Yeiwêné Yeiwêné et M. Caroline Machoro, ainsi que du chef de file de l'UPM (Union progressiste mélanésienne),

... .ii. . . 9 ----- - . .

Sur l'invitation du gouvernement, le fonda-teur du mouvement LKS (Libération kanak socialiste), qui n'appartient pas au FLNKS, M. Nidoïsh Naïsseline, doit également participer aux discussions du côté indépendantiste. Le pré-sident du Rassemblement pour la Calédonie dans la République (RPCR), M. Jacques Lafleur, député RPR, doit, pour sa part, être rejoint, notamment, par MM. Maurice Nenou-Pwataho,

l'autre dépuné RPR, Dick Ukeiwé, le sénateur RPR du territoire, Jean Lèques, le maire de Nouméa, Albert Étuvé, le président du congrès, Henri Wetta, conseiller territorial, et Pierre Frogier, maire de Mont-Dôre.

A Nouméa, dans la nuit de dimanche à lundi, un véhicule appartenant à M. Guy Jarnac, mandataire de M. Mitterrand pendant la campagne pour l'élection présidentielle, a été détruit par une explosion criminelle. La nuit précédente, la voiture du numéro deux du FLNKS, M. Yeiwéné Yeiwéné, avait subi le même sort.

La « guerre » tranquille de Djubelly Wéa

Chez lui, à la tribu de Gossana, sur l'île d'Ouvéa, on l'appelle « l'Ancien ». Son clan, depuis des générations, fait autorité en matière de sagessa. C'est donc naturellement que les mission-naires protestants avaient fait de Djubelly Wéa un pasteur. Jusqu'à ce que ses options politiques en faveur de l'indépendance de la Nouvelle-Calédonie et son engage-ment militant au sein du marcisant PALIKA (Parti de libération Kanake, composante du FLNKS) lui vaillent d'être considéré per les autorités religieuses comme un berger sus-pet.

Djubelly Wée a dono poursuivi son sacerdoce en marge du temple et ses frères canaques lui en ont été reconnaissants. Ils l'ont élu en 1983 conseiller municipal d'Ouvés, puis, en 1985, conseiller régional des îles Loyauté. La répu-tation de ses EPK locales (Ecoles populaires canaques) a vite fait le tour de la Kanaky.

Par la force des choses, cet rar la force des choses, cert homme de quarante-trois ans au visage fin et à la voix douce s'est ainsi retrouvé en première ligne quand l'armée française a engagé fa chasse aux prenaurs d'otages après l'attaque de la gandarmerie de Payaoué, le 22 avril. En première ligne et presque aussitôt en prison, pendant cinquente-trois jours, officiellement pour « recel de melfaiteurs », en réalité pour refus de coopérer avec les forces de l'ordes

Aujourd'hui, Djubelly Wée conti-nue sa « resistance » tranquille à Paris. Il est soni de la centrale de Bois-d'Arcy dans la nuit du ven-dreci 17 au samedi 18 juin. La juge. Jean-Louis Mazières avait constaté qu'aucune charge ne pouvait être

TENNING TO Section 18 Card

green frenchlass

retenue contre lui et le parquet n'a pas fait appel de cette remise en liberté.

« J'étais malade et alité depuis quinza jours dans ma case, reconte-t-il, quand le colonel Benson (numéro deux de la gendarmenie en Nouvelle-Calédonie) est venu me demandar, le 22 avril, accompagné de deux indicateurs du RPCR, où avaient été ammanés les otages. Je l'ignorais. Il m'a demandé susai d'être le médiateur. J'ai accepté mais en lui disent qu'il fautiqui discuter des revendications politiques du peuple kanak. J'ai écrit cela dans une lattre destinée au chef de l'Etat. Le landemain, le colonel Banson est revenu me voir avec le général Vidal (commandant supérieur des forces armées sur le territoire) et les incultés à dans une lattre destinée au chef de l'Etat. Le landemain, le colonel Banson est revenu me voir avec le général Vidal (commandant supérieur des forces armées sur le territoire) et les -RPCR, où avaient été ammanés les otages. Je l'ignorais. Il m'a demandé ausai d'être le médiateur. J'ai accepté mais en lui disent qu'il faudrait discuter des revendications politiques du peuple kanak. J'ai écrit cela dans une lettre destinée au chef de l'Etat. Le landemain, le colonel Banson est revenu me voir avec le général Vidal (commandant supérieur des forces armées sur le territoire) et les choses ont commencé à tourner choses ant commencé à tourner mal. Je leur ai répété que je ne savals pes où étaient les otages, mais que je voulais bien être le médiateur. Quand fai demandé à rencontrar le haut-commissaire rencontral le naut-commissaire, puis M. Pons, dont la venue avait été amoncée, on me l'a refusé. J'ai vu qu'ils ne voulaient pas négocier; ils m'ont répondu qu'ils n'avaient aucun pouvoir politique. J'ai réuni le conseil de la chefferie de Gossana, qui a refusé de collaborer tent qu'il n'y aurait pas une discussion sur les revendications politiques du FLNKS. Le généra Vidal nous a alors répondu : « La » France, à l'heure actuelle, vous » déclare la guerre. La France

télé gratultement. Nous n'étions pas habitués à ça avec les caldo-» déclare la guerre aux Canaques. » » Ce jour-là, le dimanche 24 avril, j'ai été arrêté, en même ches. Nous avons reçu beaucoup de lettres de solidarité ». Dipbelly Wés voudrait participer aux négociations qui doivent com-mencer cette serraine sur l'avenir de la Nouvelle-Calédonie : « Au temps que mon porte-parole, Fais-sen Touet, qui m'aidait à marcher paroe que je souffrais d'une crise

des autres prisonniers, je voudrais dire que le peuple canaque en a marre des promesses non tenues. Maintenant on ne peut plus reculer. FLnKS tombe dans le piège. Il faut que les négociations aboutissent à un calendrier d'indépendance. »

« Nos vieux

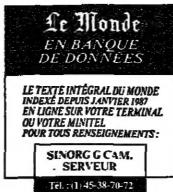
se laissent mourir »

Mais Djubelly Wea a surtout hate de regagner Gossana où ont lieu, en ce moment, divers reglements de compte : «Il faut que j y retourne vite pour ramener le calme. » Un gros travail l'attend à la tribu : « Nos écoles ont été sac-cagées par l'armée ; notre coopéra-tive a été détruite ; nos sacs de riz, de farine et de sel éventrés. Pour-Pons, mais il a dit non et il m'a

Samedi après-midi, Djubelly Wéa déambulait dans l'île de la Cité en compagnie de Faïssen Touet, dont le père faisait partie des Canaques « montrés » à l'Expo-sition coloniale de 1931 à Vin-cennes, et de Joanny Chaouri, un Djubelly Wéa redécouvre Paris, éleveur arrêté pour avoir transporté dans sa voiture quelques-una des e pour remercier les gens qui nous ont aidés, dit-il. La réaction du auteurs de l'attaque de la gendarmerie de Fayaoué et qui rapporte peuple français nous a frappés. A la prison, où nous sommes arrivés sans n'en, les autres prisonniers nous ont aussitôt offert du thé, du café et des vêtements. Les garque, dans l'hélicoptère qui le trans-portait à Nouméa, après l'assaut disaient, après avoir compris que parmi leurs prisonniers figurait Hilaire, le frère d'Alphonse Dianou : « On aurait du l'exécuter là-haut. » diens, eux aussi, ont été très gen-tils, et, à Bois-d'Arcy, le directeur de la prison nous a même offert la

Ces trois Canaques avaient l'esprit ailleurs. Djubelly Wéa venait d'apprendre la mort de son Chaouri, celle de sa tante. « Depuis

ALAIN ROLLAT.



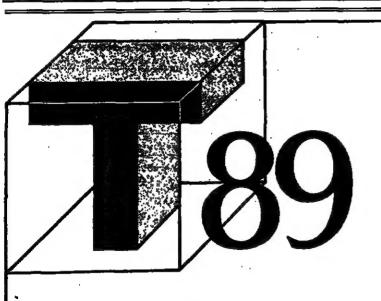
VIENT DE PARAITRE BANQUE DE FRANCE REPERTOIRE **DES GUICHETS** PERMANENTS Codification des domiciliation

Editions Berger-Levrault 5, rue Auguste-Comte - 75006 PARis Tél.: 46 34 12 35



DEMAIN NOTRE SUPPLEMENT

Le Monde SCIENCES ET MÉDECINE



TELECOMMUNICATION INFORMATIQUE

Pour maîtriser

les nouvelles technologies

de la communication

d'entreprise

PABX • RVA (Réseaux à valeur ajoutée) • RNIS (Réseaux numériques à intégration de services) - Réseaux locaux • Réseaux d'entreprise • Terminaux spécialisés • Stations de travail - Satellites - Fibre optique - Logiciels systèmes •Logiciels d'application • Radiotéléphone • Minis • Micros •Main Frame • Ingénierie de systèmes et de réseaux •Opérateurs • Bases de données • Téléconférence • Messagerie Electronique • Périphériques terminaux de téléphonie et de transmission de données - Systèmes experts - I.A. • SGBD • Génie Logiciel • Serveurs • Commutation • Paging • Antennes • Sécurité • Vidéotex • Connectique • Stockage, traitement, transmission des images • UNIX • Intégration de systèmes hétérogènes • Vidéotransmission • Téléports • Centrex • Echange de documents Téléphonie Cellulaire - Cartes de connexion.



1ère exposition mondiale de la communication d'entreprise Paris Nord Villepinte: 23-27 mai 1989 - 120 000 m²

Société

Plus de quatre ans après les premières initiatives nationales

Le mouvement d'aide aux victimes a consolidé ses racines

de notre envoyée spéciale

Ils sont sages comme à l'école et prennent des notes. Fort savants, des magistrats, un avocat, un huissier font leurs cours : le recouvrement des dommages et intérêts, le juge de l'application des peines et la victime, la politique du ministère de la justice en matière d'aide aux victimes... Studieux, les quelque cent soixante-dix participants à ces quatrièmes Assises nationales des associations d'aide aux victimes, qui ont en lieu à Dieppe, les 3 et 4 juin, n'en perdent pas une miette. Revenus chez eux, ils devront être plus « costauds », plus savants et, donc, plus

Partie d'une idée de Robert Badinter, qui l'imposa avec constance, l'aide aux victimes est, en quelques années, devenue un mouvement fort structuré, un lobby avec lequel il faut compter. Lorsqu'il était arrivé place Vendôme, au ministère de la justice, en 1981, Robert Badinter n'avait pas caché qu'il ferait de l'individualisation des peines et de la réinsertion sociale des détenus une priorité. La contrepar-tie – humainement indispensable et politiquement habile - était de lan-

Celui-ci aurait pu n'être qu'un feu de paille. Créé en 1983, avec un million de francs de budget, il groupe, la première année, dix-sept associations. Le texte de juillet 1983, visant à renforcer la protection des victimes d'infractions, a traduit la volonté du ministre dans la loi. Un guide du droit des victimes est édité. un bureau des victimes ouvert au ministère de la justice et dirigé, depuis lors, par un magistrat, Mar Marie-Pierre de Liège. Anjourd'hui, le budget est de 5,75 millions de francs et cent vingt services d'aide aux victimes ont été ouverts. Outre les subventions du ministère (34 %), 29 % viennent des municipalités, 30 % des conseils généraux et régionaux et 7 % de subventions, cotisations ou de dons divers. Cent cinquante salariés à temps plein ou partiel, quatre cent cinquante bénévoles ont accueilli, en 1987, trente mille victimes (deux fois plus qu'en 1985).

Les municipalités - Paris ne s'est intéressé aux victimes qu'à partir des attentats de septembre 1986 — jouent en gros le jeu, même si certaines, pour des raisons politicienes, se font tirer l'oreille. Au printemps 1986 ces associations en rintennes, se tont inter l'orente. Au printennes 1986, ces associations se regroupent au sein de l'INAVEM (Institut national d'aide aux victimes et de médiation) (1), qui, aidé de personnalités (notamment de médecins, comme le docteur Odile Diamant-Berger, créatrice à l'Hôtel-Dieu d'un service d'urgence médico-judiciaire), entend développer la formation, l'information des associations, proposer des réformes et intensifier les recherches sur la

Ne pas prendre parti

Du pasteur protestant aux groupements de consommateurs, des magistrats d'un tribunal à l'association de contrôle judiciaire, des mères de famille dont les enfants ont grandi aux retraités ou à une ieune chambre économique : dans tous les coins de France, les bonnes volontés se sont réunies. Le principe de départ, qui écarte, d'office, ceux qui feraient des victimes un fonds de commerce revanchard et trouble, est de ne pas prendre le parti de la victime contre celui du délinquant. Il s'agit d'accueillir, d'écouter, d'informer, d'orienter. Et parfois même -l'INAVEM y pousse - tenter de créer un pont entre l'agressé et

Peu à peu, un portrait de la vic-time se dessine dans les statistiques : 74 % ont entre vingt-cinq et soixante-quatre ans; 55 % sont des femmes; 80 % sont de nationalité française et 45 % d'un milieu défa-

Les victimes le sont principale-ment d'un problème familial, de vols avec ou sans violence, de querelles de voisinage, ou à plus de 35 % parce que, «englués» dans une affaire civile dont elles n'arrivent pas à se sortir. 47 % des victimes réclament une indemnisation de

L'indemnisation, thème principal

Sans vouloir se substituer anx avocats, dont ils n'ont pas la compétence technique (certains barreaux craignent une concurrence déloyale), les associations tentent de répondre aux soucis pratiques et aux angoisses de ceux qui les sollicitent. Elles essaient aussi, hors de leur cadre, de faire bouger les choses.

Ainsi, on s'est, à la chancellerie, interessé de près à une expérience menée à Saint-Etienne qui, tout en facilitant l'indemnisation des victimes, réduit les détentions provisoires. En matière correction les magistrats ont mis au point un système qui permet, dans un pre-mier temps, de se prononcer sur la culpabilité. Ensuite au cours d'une audience de rappel, l'affaire est à nouveau examinée : avec le concours d'un délégué à la probation, le délinquant s'est engagé à payer les dom-mages et intérêts. À l'audience de rappel, on vérifie s'il a ou non tenu ses engagements. Un délai de grâce - en cas de difficulté - peut lui être accordée. Le délinquant prend ainsi mieux conscience de la gravité des faits et beaucoup de peines alternatives à la prison sont prononcées. La

victime, elle, obtient plus aisément réparation : 450000 F ont ainsi transité, l'an dernier, de la poche du

Si le thème principal des Assises concerne l'indemnisation des victimes, ce n'est pas un hasard. S'il fant aider ces victimes à faire le deuil de leur préjudice; à vivre avec lorsqu'il est grave, obtenir le paiement des dommages subis n'est pas un souci matériel. Il participe aussi de la «reconstruction» d'une victime, durement touchée. L'indemnisation des parties civiles est un système trop souvent fictif, comme le montre une étude récente faite au tribunal de grande instance de Bobigny : au bout d'un an, sur deux cents parties civiles dant des procédures correctionnelles, 12 % sculement avaient été indemnisées, dont la moitié (la moitié de 12 % !) intégra-

C'est là aussi qu'interviennent les associations. Pas scalement pour offrir une écoute, que trouvent trop peu les victimes, malgré de louables efforts, auprès des services de police et de gendarmerie. Mais pour aider la victime à sortir de ce dédale : huissiers, assurances, justice, il faut acquérir savoir et compétence. D'assises en assises, les représentants des associations finissent sur ce plan par devenir des forts en thème.

AGATHE LOGEART.

* Le Monde diplomatique du mois de juin 1988 consacre un dossier aux victimes intitulé « La voix et les droits

(1) INAVEM. Siège social: 66, rue David-d'Angers, 75019 Paris; bureaux: 50, rue Sabue-Croix-de-la Bresomerie, 75004 Paris, sél. 48-87-Bretomerie, 73004 Furs, 63-27. L'INAVEM peut fourrier les

Evasions manquées

La fin de la semmine a été mar-quée, dans les prisons fran-çaises, par trois tentatives d'éva-eion dont les échecs ont tenu à des causes diverses.

 A la prison des Beuettes de Marseille. Christian Kesler, condamné pour plusieurs Kesler, condemné pour plusieurs attaques à main armée, a réusal à scier un barreau de sa cellule, mais, parvenu sur la crête du mur d'enceinte à l'aide d'un d'apptressé en cordage, il a fait une chute de 8 mètres. Gravement blessé aux jambes, aux reins et à la tôte, il a éré hospitalisé dens un érat sérieur.

 A la maison d'arrêt de Bastia, Paul Casanova, vingtquatre ans, écroué après une tantativa d'agression au cours de lance, qui le lequelle un de ses complices fut. J'entreprise.

blessé, avait réussi à se faire ouvrir, aous la menace d'un pia-tolet, les portes de la prison. Meis il se retrouve bloqué aussi-cés mais des un ses de sécuriré. tôt après dans un sas de sécurité at s'avous vaincu sans autre résistance.

· A Bayonne, enfin, Alain Belleville, trente et un ans, détenu pour escruquerie, transféré dans une chambre cellulaire de l'hôpital après une tentative de suicide, avait réussi la « belle » après avoir scié un barreau. Mais à la sortie de la ville où il faisait de l'auto-stop, la maichance le mit en présence de l'un des inspecteurs chargés de sa survail-lance, qui le reconnut et mit fin à

CORRESPONDANCE

Le rapport sur la réforme des professions juridiques et judiciaires

Des avocats en avance sur leurs funérailles?

Après la publication dans le Monde du 9 juin de la synthèse du rapport rédigé par Me Daniel Soulez-Lartvière, sur la demande du bâtonnier de l'ordre des avocats de Paris, concernant la profession d'avocat dans la perspective du marché européen de 1992, nous marche europeen de 1992, nous avons reçu une lettre de M^m Jacqueline Socquei-Clerc Lafons, présidente de la Confédération syndicale des avocats (CSA). La CSA, qui affirme regrouper la moltié des seize mille avocats français, est propositions de la confédérant horselle europeente de la confédérant de la confédération de la confédération de la confédération su confédération de la confédération su conféderation su confédération su confédération su confédération su conféderation su conféder fondément hostile aux propositions présentées par M. Soulez-Larivière.

Sans passage par un ses de décontamination, la lecture de rap-port peut saisir : la déclinose fait toniours recette, comme les slogues magés et la langue déboire.

D'après ce rapport, les avocats français seraient réunis en proces-sion de flagellants, incapables de réagir, courant au suicide collectif dans une clochardisation pathétique

C'est le « no future » des punks, dans un processus de culpabilisation pas sans la confiance dans les qui laisse deviner l'intolérance rain nommes experts en relations cie d'un grand ordonnancier sans le moindre état d'âme, voué au seul sport un peu sénile du « réalisme » et de la règle à calcul.

Devant cette entreprise de démo-lition du barreau, il va bientôt falloir se constituer partie civile

D'autant que les prétendues solu-tions, la prétendue médecine amère à administrer (en debors de la reconnaissance par-ci, par-là, des travaux de la Confédération syndicale des avocats, connus depuis vingt ans) sont parfaitement

C'est « Allons-2-avocats » pour l'ultrasolution : c'est à dire des solutions qui se déberrassent non seulement du problème, mais de tout le reste - un peu comparable à cette vieille plaisanterie de carabin : opération réussie, patient décédé.

Rien sur le « produit » fabriqué et vendu par l'avocat, c'est-à-dire qu'aucune analyse du service n'est même abordée.

Rien sur l'e espace juridique français et européen, ni sur ceux qui, per la défense, le conseil, l'imagina-tion créatrice, le défrichent tous les jours, dans l'intérêt de leurs clients, et avec leur entière confiance Tout, en revanche, sur des

« structures » d'exercice bloquées et réductrices, dont on ne sait à qui elles profiteront - mais dont il est facile d'ores et déjà de deviner que cela ne sera pas au client.

Heureusement, pour le monde de la justice, de l'économie, pour le monde des hommes et des femmes qui out besoin d'aide et de conseils il reste les avocats ! Ils sont debout : polyvalents ou

spécialistes, parisiens ou provin-ciaux, jeunes ou vieux, s'adaptent, se recyclant, innovant, créant, bougent; es tout cas; pour les autres. Les entreprises libérales sont à créer, certes, mais elles ne se feront

"An moment où l'évolution de la société commande la dérégle tion, l'assouplissement des contraintes, la personnalisation et la célérité du service, les consomma-

teurs de droit sauront parfaitement évitez de se rendre chez maître Monton, de la firme Panurge and Partners. Il ny a pas lieu d'écouter les incantations dépassées des démiurges qui condamnent sans appel une profession tout entière, veulent la contraindre et la réduire, sans souci aucun de l'intérêt de set

« Le mal fait beaucoup de bruit. disait saint Augustin, le bien n'en fait jamais. Mais c'est peut-être lui qui fait que la planète continue de

in the

clients, qui en est la seule justifica-

 Quatre morts dans un accident d'avion. - Au cours d'un ralive Bérien Organisé par un aéro-club suisse, un avion de tourisme s'est entre la lac de Sainte-Croix et le camo militaire de Canjuers, sur la commune d'Aiguines. Les trois passagers et le pilote, tous de nationalité suisse, ont été tués. On ignorait, dimanche soir, les causes de l'accident, mais un violent orage s'est abattu sur la région à l'heure suppo-

en bref

 Voi et vandalisme dans une synagogue à Allauch. - Trois rou-leaux de la Thora, les textes sacrés du judaïsme, ont été volés et des fauillets de prières brûlés dans une synagogue de la bantieue marseitlaise, à Allauch, durant la nuit du samedi 18 au dimanche 19 juin, par un ou plusieurs inconnus qui s'y étalent introduits par affraction. Différents objets de culte ont également été dérobés et le montant du voi a été estimé à environ 500 000 francs. Selon les premiers éléments de l'enquête effectuée par la gendarmerie de Plan-de-Cuques, il se serait agi d'un simple acte de droit commun et non pas d'une action à caractère

 Effondrement d'une tribune à Triel-sur-Seine : trente blessés. - Une tribune s'est effondrée, le dimanche 19 juin, en début d'aprèsmidi, au cours d'une fête organisée par les cinq écoles de Triel-sur-Seine (Yvelines). Trente personnes, parmi lesquelles une dizaine d'enfants, ont été légèrement blessées. Un homme plus gravement atteint a été admis à l'hôpital de Poissy. Une enquête à été ouverte afin de déterminer les raisons de cet accident qui, selon les services de secours, aurait pu avoir des conséquences beaucoup plus

 Suicide d'un détenu à la prison d'Angers. — Daniel Roussel, quarante ans, s'est pendu, le samedi 18 juin, dans sa cellule de la maison d'arrêt d'Angers. Déjà condamné à sept ans d'emprisonnement pour des agressions sexuelles commises dans l'Ome, il devait de nouveau comparaître devant la cour d'assise de la Sarthe pour l'assassinat et le viol d'une ieune femme.

Le Monde

PUBLICITÉ TOURISME-GASTRONOMIE Renseignements:

45-55-91-82, poste 4344

Les malheurs de Jeannette A chaque fois, les mêmes per semaine. Aujourd'hui, ce chif- un minimum de reproche » à cette fre a plus que triplé. Tous entas- « maligne »... Et d'emplier avec

images : de mauvaises chemisas des piles de papiers, des fouillis de factures, de reçus et de lettres recommandées. Les « victimes » du bureau d'aide de rue du Jura, à Paris subissent toutes le poids d'une paperasse indéchiffrable et

Blottle sur une mauvaise chaise de plastique, Jeannette bredouille des phrases indistinctes en chiffonnant nerveusement ses documents. Une bête histoire de déménagement. Un salon abîmé, un meuble disparu et des échanges de courrier sans fin avec le déménageur et sa société d'assurances. Les dégâts ont été évalués à 5 600 F par un expert de la compagnie mais la chèque de déformmement qui lui est de dédommagement qui lui est parveru dépasse à peine 3 000 F. « Pour un meuble que j'ai mis deux ans à payer ».

impérial et rassurant, Robert Bouteaud, le bénévole du mer-credi, chausse lentement sas coup d'œil expert sur le contrat mprimé au dos de la facture : l'article 3 prévoit une « déclara-tion de valeur obligatoire » qui, c'est courant, n'a pas été faite lors du déménagement. Aller devant le tribunal d'instance? Jeannette hésite. Il y a ces freis d'avocst...

Robert Bouteaud propose alors d'intervenir auprès de la compagnie d'assurances. Cette fois Jeannette acquiesce. Rendezvous est pris pour les semaines à venir. Elle lui fait confiance : n'a-til pas dirigé pendant dix ans le service du contentieux d'une compagnie semblable ? « C'est l'éternel problème du pot de terre contre le pot de fer », soupire-t-il après le départ de Jeannette. « Les procédures sont très opegues et du coup les gens sont complètement perdus. Nous com-mençons par « traduire » ce fatres de papiers afin de clarifier le prome. Cela dédramause instantanément l'« accident ». Puis nous étudions rapidement le dossier et nous proposons une solution, il ne s'agit pas de faire des miracles. Il s'agit tout simplement de casser l'aspect insoluble du

problème. » Robert Bouteaud est retraité. comme la plupart des bénévoles de l'association. Une petite habitude des contrats d'assurance, une courte formation à la « psychologie », quelques notions de droit, et les bénévoles se lancent dans cas permanences hebdon daires rue du Jura. Lors de l'ouverture du bureau, le 1° février dernier, « Paris-Aide aux victimes » (1) accueillait à

peine une dizaine de personnes

siers en pestant contre l'étroitesse des locaux mis à leur disposition par le Centre national d'information et de documentation des femmes et de la famille

Quatre associations parisiennes se relaient lors des per-manences de l'après-midi : le CAVI (Centre d'accueil et d'aide aux victimes), le CNIDFF, Info-Sécurité 19 et SOS-Agressions-Conflits. Une première à l'initie-tive de l'INAVEM (Institut national d'aide aux victimes et de médiation) : jusqu'au 1º février demier, ces associations géraient chacune « leurs » permanences dans les

Des populations prédestinées

Tous les jours, de 13 heures à 17 heures, les dix permanents jonglant avec les procédures, surpris par la diversité des cas : l'accident d'un garçon de café renversé par le véhicule d'un mauvais payeur en fuite que l'employeur refuse de déclarer comme un accident du travail ; le désarrol d'un jeune homme qui, après s'être fait dérober une carte d'identité périmée, se découvre un casier judiciaire chargé après un jugement par défaut ; des procédures d'indemnisation bloquées, des jugements mal appliqués, des escroqueries en tous genres. Et à chaque fois, « traduire », expliquer rassurer, conseiller. « Il y a des populations prédestinées à être victimes, dit une des permanentes, Josette Escande, psychosociologue de formation, ce sont les personnes les plus vuinérables : celles qui ont des problèmes de langue, d'adaptation ou d'insertion

Bien sûr, la notion de victime reste difficile à cerner, et la permanance en accueille parfois de bien curieuses. Comme cette femme d'une soixantaine d'années qui cherche, six ans après la mort de son frère à la suite d'une crise cardiaque, à poursuivre sa belle-sœur pour « non-assistance en personne en danger ». « La dernière année, elle était si souvent absente... » En guise de dossier, deux rapports établis par des détectives privés citant les persiflages des voisins : elle aurait du rester à son chevet puisqu'il était malade ; elle partait trop souvent, alle ne le soignait pas avec assez d'attention... Aniourd'hui. la sœur du défunt. pleine d'aigreur et de ressentiment, estime qu'e il faudrait faire leurs numéros de téléphone « afin veau s.

Attentif, Robert Bouteaud l'écoute patiemment en la renvoyant constamment aux invraisemblances de son récit. Obstinée, elle se contente de hocher mécaniquement la tête en répétant ou elle veut absolument des « sanctions ». « Il est très difficile de prouver que les absences de votre belle-sœur ont été la ceuse directe de la crise cardieque de votre frère; assure-t-il doucement. Les doutes ne suffisem PB\$... 3

Elle partira un quart d'heure plus tard, rassurée par la compétance et la patience de son inter-locuteur, satisfaite d'avoir ainsi mis en accusation sa belle- sœur devant une autorité reconnue. Dossier classé bien sûr, mais lors d'un prochain rendez-vous, une permanente expliquera à cette femme que la justice n'est pas là pour « donner des leçons de morale mais pour constater des infractions ». Avec l'espoir simplement que ces entretiens auront

« Nous avons aussi une fonction d'écouts, conclut Josette Escande. Dans ces murs, ces personnes ont le sentiment qu'on les reconnaît comme des victimes, Parfois cala leur suffit, » ANNE CHEMIN.

Paris-Aide nux victimes:
 The du Jura, 75013 Paris. Tel.:
45-35-99-00. Permanence tous les jours de 13 heures à 17 heures.

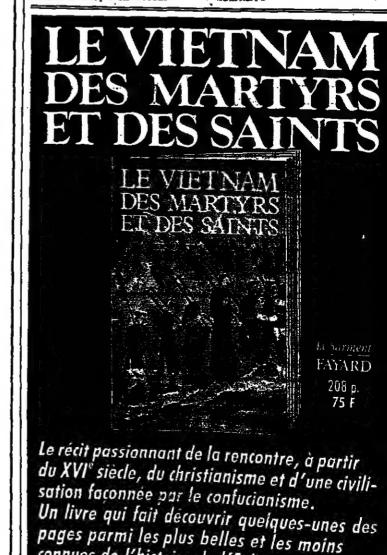
- Centre d'accueil et d'aide aux victimes Saint-Louis Belleville rictimes Saint-Louis Belleville (CAVI), 145 bis, avenue Parmentier, 75010 Paris, Tel.: 42-06-59-65, Permanences le lundi et le jeudi de 16 h 30 à 17 h 30. Union nationale des magers et collentés de la route (UNAC).

Tel.: 47-70-10-46. Association des familles victimes des accidents de la circulation (AFNAC), 15, rue de l'Echiquier, 75010 Paris. Tél.: 42-46-86-75. Sur

Les asis de la committence du 12*, c/o M^{ost} Lemaire, 12, rue Claude Decaen, 75012 Paris. Tél.: 43-40-87-19. Permanences, mardi de 9 heures à 12 heures, et jeudi et samedi de 15 heures à 18 heures.

Centre de médiation et de forma-tion à la médiation, 18, rue Tournefort, 75005 Paris. Tel.: 43-36-70-07. Sur rendez-vous.

Association info-sécurité 19, 66, rue David-d'Angers, 75019 Paris, Tél.: 42-03-11-85. Perma-nences, lundi de 16 beures à 18 heures, mardi et jeudi de 18 heures à 20 heures, mercredi de 10 heures à 12 heures, samedi de 14 heures à 16 heures.



connues de l'histoire de l'Eglise.

Contraction of the contraction o

Le concert international de SOS-Racisme a réuni près de 300 000 personnes sur l'esplanade de Vincennes

SOS-Racisme organisait, le samedi 18 juin, à partir de 19 heures, trois concerts simultanés, diffusés par estallica simultanés, diffusés par satellites, à New-York, Dakar et Paris. Dans la capitale française, près de 300 000 personnes sont venues sur l'esplanade de Vincennes assister à cette manifestation destinée à dénoncer l'apartheid en Afrique du Sud et toutes les

and the second second المرابطات المرافقة المساء الما

> formes de racisme. M. François Mitterrand a adressé un message, lu à la tribune, « salunut celles et ceux qui ont répondu à l'appel de SOS-Racisme » en ajoutant : « Nous voyons remonter des bas-fonds de notre histoire les teutations de l'exclusion et de l'intolérance. » Le président de la République a poursuivi : « Tout au long de la auit, la

musique sera le lieu entre les hommes et les femmes de boune volonté. De toutes les formes de dialogues entre les hommes, c'est celle qui se joue des frontières. La musique se nourrit de toutes les cultures, de toutes les saveurs, de toutes les conleurs. Les concerts organisés simultanément ce soir sont une langue universelle qui dit, mieux que les discours, la possible et courageuse fraternité des hommes. » Le premier ministre, M. Michel Rocard, a également adressé un present aux participants de ce concert un message aux participants de ce concert, parmi lesquels se trouvaient son épouse, ainsi que M. Danielle Mitterrand et plusieurs ministres.

A Dakar, 40 000 personnes environ s'étaient rassemblées autour d'Harlem

Désir, sur le stade Demba-Diop. Toutefois la fête a failli déraper quand les ministres sénégalais de la culture et de la jeunesse et des sports ont été accueillis aux cris de « Sopi! » (changement), le slogan de l'opposition. Le président de SOS-Racisme a rap-pelé le public à l'ordre en soulignant que ce concert n'était pas un meeting politique.

New-York a boudé la fête. 400 spects teurs seulement se sont rassemblés dans l'Apollo Theater, qui contient 1 400 places. Là-bas, l'entrée était payante, et le spectacle semble avoir souffert du manque de véritables vedettes internationales. Il avait d'ailleurs été peu annoncé par la presse.

Vivace ma non troppo...

En organisant un concert dans trois pays à la fois, SOS-Racisme a montré le 18 juin sa volonté de se donner une nouvelle dimension internationale. A Paris, la foule était internationale. A Paris, la foule était plus nombreuse qu'en 1987 et 1986. Plusieurs artistes de renommée mondiale avaient accepté de participer, comme Johnny Clegg, le «zoulou blanc», dont les premiers pas de danse ont embrasé la foule. L'arrivée surprise de Bruce Springsteen a été follement acclamée et plusieurs de ses chansons, notamment Rlode ses chansons, notamment Blo-wing in the wind, reprise à Bob Dylan, ont été entonnées en chœur.

Le programme marquait une volonté de métissage. A l'affiche de la fête des potes du reggae, du rock ou du rai. Pourtant certains tropou du ral. Pourtant certains trou-vaient que les Français avaient eu la part trop belle. « On entend quatre fois le groupe indochine alors que Cheb Kader n'a droit qu'à une seule chanson », protestait Amar, un jeune Français d'origine algéricime. Et, comme lui, beaucoup jugeaient que le concert ne « chauffait pas assez ». « Personné n'a dansé ni chanté sauf avec Springsteen », se

plaignaient des spectateurs. Pour les habitués des fêtes de SOS, celle-ci manquait de folie. Beelkarem, Farid et Ouaab, venus exprès de Tour-coing pour éprouver la solidarité antiraciste, se sentaient un peu seuls dans la foule. « D'habitude, on sympathisait avec des gens, ce soir, per-sonne ne nous adresse la parole. » Le public toutefois s'est ranimé avec l'apparition de Mory Kanté: « Dés que l'on injecte un peu de sang afri-cain, tout s'anime », commentait un joune étudiant en architecture.

Un comité SOS à l'Assemblée nationale

M= Mitterrand, Laurent Fabius, ancien premier ministre socialiste, et Paul Quilès, ministre des postes, télécommunications et de l'espace, grâce à qui la retransmission du concert en triplex a été rendue possible, étaient de la fête. D'autres ont fait des apparitions comme Brice Lalonde, secrétaire d'Etat chargé de l'environnement, Jean-Pierre Pierre-Bloch, adjoint au maire de Paris, et

François Doubin, président du MRG.

Julien Dray, numéro deux de SOS-Racisme et principal organisa-teur de l'événement, en a profité pour annoncer sa démission; nou-veau député PS de l'Essonne, il tient en effet à préserrer l'indépendance de son association. Cependant, il en reste toujours membre et désire fon-der un comité SOS à l'Assemblée nationale avec des députés de gauche et de droite favorables au mouvement anti-raciste.

Un jeune homme encore inconnu des médias, Malek Bouthi, doit le remplacer à la vice-présidence de SOS-Racisme. Ca jeune Beur de vingt-trois ans a adhéré au monvoment en 1985. Depuis trois ans, il a surtent travaillé en direction des surtout travaillé en direction des lycéens et des comités de province. Désigné il y a trois semaines par le conseil national de SOS, il pense qu'« il ne sera pas facile de succéder à Julien Dray... En m'élisant, dit l, SOS-Racisma met sur le devant de la scène une génération de Beurs qui n'a commencé à militer que

vers 1985. Certains faisaient un mauvais procès à l'association quand ils lui reprochaient de ne pas installer de Beurs au bureau national Mais, alors, nous n'étions pas prêts à assumer cette tâche et, per-sonnellement, je n'aurais pas aimé faire le Beur de service. » Julien Dray, pour sa part, voit en Malek un pur produit de l'expérience SOS: le temps a fait son œuvre et révélé l'émergence de sa génération ». Du côté de la base de l'association, certains pourtant estiment « qu'il était temps ». « L'association a fait un grand pas en avant en ayant deux vice-présidents beurs, avec Havette Boudjemah et Malek Bouthi », nentalt un jeune homme.

A Paris, la fête s'est terminée à l'aube, ternie seulement par quel-ques échaussourées : des jets de gaz acrymogènes et de canettes de bière. Certains accusaient les «skins» de semer la panique, d'autres dissient qu'on avait seulement un peu trop bu.

RAFAĒLE RIVAIS.

RELIGIONS

Avant les ordinations de Mgr Lefebvre

Les catholiques intégristes sont partagés

Mgr Lefebvre d'ordonner quatre évêques, le 30 juin, divise les catholiques conservateurs. Combien d'entre eux suivront-ils l'évêque dissident dans le

On a prié un peu plus que de cou-tume, dimanche 19 juin, dans les églises de la région parisienne. A Saint-Louis de Port-Marly (Yvelines), fief intégriste, on a imploré la Vierge pour qu' « elle éclaire enfin ses enfants ». A Saint-Nicolasdu-Chardonnet, autre église occupée par des dissidents, on a prié pour que le pape « se ressaisisse ». « Il est ahurissant, s'est écrié l'abbé Philippe Laguérie dans son sermon dominical, de constater que le pape de l'œcuménisme, du dialogue et de de l'eccuraissie, au técupe de excom-la réconciliation, en vienne à excom-munier le seul évêque de Vatican II qui alerte l'Eglise sur le déluge doc-trinal et théologique qu' la

De son côté, le cardinal Lastiger, archevêque de Paris, avait fait lire dans sa containe de paroisses l'appel suivant: - Ordonner un évêque en dehors de la communion avec la pape, c'est se situer en dehors de l'Eglise catholique. En toute famille menacée dans son unité, il arrive un temps où seul le recours à arrive un temps où seul le recours à Dieu peut conjurer une blessure inminente : c'est l'heure de la prière et de la pénitence. » L'heure aussi, sur le parvis des églises parisiennes, du dialogue de sourds. « Le pape leur avait tout donné », lance quelqu'un. « Oui, mais Rome nous a tout repris » révolique un occumant tout repris », réplique un occupant de Saint-Nicolas-du-Chardonnet.

Les catholiques dissidents étaient Les camonques cissuems étalent préparés depuis longtemps à cette éventualité, mais les mots de schisme et d'excommunication, chargés de symboles et d'histoire, troublent les consciences. Des fédèles ferient anions d'hui en fidèles écrivent aujourd'hui en grand nombre à Mgr Lefebvre pour

L'ESPAGNE **EN TRAIN**

(Publicité) -

Voyagez sans limitation de kilomètres pendant 8, 15 ou 22 jours dans tous les trains intérieurs du réseau espagnol RENFE

A PARTIR DE 490 F

RENFE 1, av. Marcean, 75116 PARIS Tél. 47-23-52-81

La menuce exprimée par le dismader de mettre à exécution sa menace. D'autres pour l'encourager à persister dans son projet.

« Depuis vingt ans, on nous traite comme des schismatiques. Qu'est-ce que cela va changer? » s'interroge un fidèle de Saint-Nicolasdu-Chardonnet. « Je ne crois pas au schisme, assire doctement un autre, fleur de lys au revers du veston et Aspects de la France dans la poche. Car pour qu'il y ait schisme, il faut commettre une grave déviation théologique et doctrinale. Ce n'est pas notre cas ». Une jeune mère continuera aussi à fréquenter Saint-Nicolas, mais elle reconnaît que les fumilles sont divisées et qu'elle aura du mal à expliquer à ses enfants pourquoi il y a des « bonnes » et des Inguvales - Incases.

Une mission d'accueil

« Le pape et Mgr Lefebvre sont tous les deux des saints hommes, dit un étudiant de Sciences-Po. Mais ils sont abusés par les médias et par la camarilla rouge du Vatican. » Cet étudiant a ses principes et ne suivra pas Mgr Lefebvre dans le schisme. Pas plus qu'il ne rejoindra les paroisses conciliaires : il fréquentera des prêtres et des lieux « satel-lites de la tradition », moins voyants que ceux de Saint-Nicolas-du-Chardonnet ou de Port-Mariy.

Beaucoup pensent à Rome que la désobéissance au pape fera reculer un grand nombre de fidèles et même des séminaristes et des prêtres lefeb-vristes. Le cardinal Gagnon, dont l'adjoint, Mgr Perl, serait prochaine-ment chargé par le pape d'une mis-sion d'accueil des dissidents qui ne suivent pas Mgr Lefebvre, estime, en effet, à moins de 20 % « les membres de la Fraternité qui partagent vraiment ses positions idéologi-

Dans cette minorité d'inflexibles on trouve sans doute ceux qui, dimanche à Saint-Nicolasdu-Chardonnet, refusaient de « prier pour ce pape qui s'est pros-terné devant Bouddha et qui a terné devant Bouddha et qui à donné sa bénédiction aux juss et aux musulmans » « Quand on sera schismatique, se console irosiquement un sidèle, on recevra sans doute un mot du pape à la fin du carême, comme les musulmans en reçoivent un à la fin de leur ramadan. »

Les responsables de la Fraternité Saint-Pic X n'ignorent pas qu'ils ris-quent de connaître des délections. C'est pourquoi ils vont publier avant le 30 juin un livre destiné à faire la « clarté » sur Jean-Paul II, intitulé Pape de la révolution ou de la tradi-

HENRI TINCO.

Environnement

REPERES

M. Pierre Joxe ferme la décharge de Montchanin

Le ministre de l'intérieur, M. Pierre Joxe, député de Saône-et-Loire, a décidé, le samedi 18 juin, de samependre » pour une durée indétermi-née les activités de la décharge de la plainte de plusieurs associations et riverains contre les nuisances provoquées par celle-ci.

L'ancien directeur d'une entreprise de transport de déchets arrêté aux Pays-Bas

L'ancien directeur d'une entreprise de transports de déchets de Hazarswoude (Pays-Bas), M. Simon Kemp, woude (Pays-Bas), M. Samon Kemp, et deux de ses collaborateurs ont été arrêtés, le jeudi 16 juin. Ils sont accusés d'avoir déchargé illégalement des déchets industriels près de Mellery (Belgique) au cours des années 1985-1987. Ils bénéficiaient de la complicité de deux courtiers belges qui font l'objet d'une enquête dans leur pays. - (AFP.)

 Des miffiers de personnes évacuées au Massachusetts après-um încendie d'usine.
 Plusieurs miliers d'habitants de Springfield (Massachusetts), aux Etats-Unis, ont été évacués, le samedi 18 juin, après l'incendie d'une usine de matières plastiques d'où s'était échappé un nuage de chlore. Une centaine de personnes ont dû recevoir des soins pour de légères lésions aux yeux et su nez. — (Reuter, AP.)

 Un méthanier renfloué sombre en mer du Nord. — A peine renfloué par les grues de la société néer-landaise de remorquage Smit Tak (le Monde daté 19-20 juin), le méthanier Anna-Broere, qui avait coulé le vendredi 27 mai au large d'Amsterdam, a sombré à nouveau après la rupture des câbles d'amarrage. Il contient 500 tonnes de gaz liquide hautement toxique, l'acrylonitrile. — (AFP, Reuter).

Océanographie

M. Doumenge, directeur du Musée de Monaco

M. François Doumenge, profes-seur au Muséum national d'histoire naturalle (chaire d'éthologie) depuis 1979 et président de l'Orstom (Institut français de recherche a pour le développement en coopéra tion) depuis 1987 a été élu le 17 juin à la direction du Musée océanographique de Monaco : il succédere à la fin de cette année, au commandar Jacques-Yves Cousteau, âgé de soxante dix huit ens, qui occupati ce poste depuis 1957.

M. Doumange démissionners de son poste du Muséum. Né à Viane (Tam) le 9 octobre 1926, c'est un spécialista de géographée et d'ocse-nographie tropicales, son « terrain » de prédilection étant le Pacifique.

Parents d'élèves

Journée d'action de la FCPE

La Fédération des conseils de parents d'élèves a organisé, le samedi 18 juin, diverses manifestations et réunions d'information pour demander « une éducation de quelité » et « des moyens appropriés » en vue de la prochaine rentrée scolaire. Elle souhaite aussi l'adoption d'un « collectif budgétaire 1988 » et d'une « loi programme pluri-

Les manifestations les plus importantes ont eu lieu à Poitiers et à Allones (Sarthe). D'autres se sont dérouiées à Besançon, Clermont-Ferrand, Dijon. La FCPE du Val-de-Marne a inauguré un centre d'aide aux familles en difficultés scolaires, destiné à acqueillir les carents désarconnés par la complexité du système

UNIVERSITÉ PARIS-DAUPHINE Place du Maréchal-de-Lattre-de-Tassigny 75775 PARIS cedex 16

D.E.S.S. - STRATEGIE PLANIFICATION - CONTROLE

Une formation de pointe, un débouché assuré

Inscriptions du 30 mai su 24 juin 1988

Rensaignements Tél.: 45-05-14-10, poste 4525

HISTOIRE DE FRANCE sous la direction de Jean Favier tome 6 Notre siècle 1918-1988 René Rémond L'homme qu'on voudrait avoir pour prof! Paris-Match Irréprochable sur le plan événementiel, ce maître livre ne l'est pas moins du point de vue de l'évolution de la vie économique des réalités sociales et surtout du changement des mentalités... René Rémond vient de réussir là un autre chef-d'œuvre, à la fois irremplacable instrument de référence et précieux outil de prospective. Eric Roussel - Le Figara HISTOIRE DE FRANCE René Rémond Notre siècle 1012 p. 198F Tome 1, Karl Ferdinand Werner, Les origines (avant l'an mil)

Tome 2, Jean Favier, Le temps des principautés (de l'an mil à 1515)

Tome 5, François Caron, La France des patriotes (de 1851 à 1918)

Tome 3, Jean Meyer, La France moderne (de 1515 à 1789). Tome 4, Jean Tulard. Les révolutions (de 1789 è 1851)

1.25

and the second

n avance

Tailles?

the state of the state of the street

1 1 14

Sports

FOOTBALL: Championnat d'Europe des nations

Waterloo anglais

Les demi-finales du Chamnat d'Europe des nations opposeront l'Allemagne de l'Ouest aux Pays-Bas, le mardi 21 juin à Hambourg, et l'Italie à l'Union soviétique, le mercredi 22 juin à Stuttgart. Les Néerlaudais se sont qualifiés en venant difficilement à bout des Irlandais, le samedi 18 juin, à Gelsenkirchen (1-0). Simultanément, à Francfort, l'URSS infligeait à l'Angleterre sa troisième défaite consécutive (3-1).

FRANCFORT de notre envoyé spécial

Le public allemand est cruel. Bien want la fin du match contre l'URSS, il crialt - ou revoir - aux Anglais, et on croyait entendre - bon débarras ». C'est abrupt, mais ça tra-duit bien le sentiment général. La disparition de la sélection anglaise entraîne le départ de ses insupportables supporters. On pourra reprendre le chemin des stades sans appréhention. Les reporters sportifs n'auront plus à tenir la chronique d'une guerre

Sur leurs tee-shirt, ils avaient averti : « Invation of Europe. » Mais les hooligans ont du reprendre prénaturément en gare de Franciori les maturement en gare de l'intector les trains du retour au pays. Leur retraite a été précipitée par les revers subis sur le terrain par l'équipe d'Angleterre. Ils étaient d'ailleurs moins nombreux pour l'ultime match, à peine 5 000 dans les tri-bunes du Waldstadion.

Dépités, certains avaient revends leurs billets, mais les plus enragés ont livré jusqu'au bout leur baroud livré jusqu'au bout leur baroud d'honneur. Pendant deux jours et surtout deux muits, la police de Francfort est restée sur le pied de guerre.
Les skinheads locaux avaient prévenu par voie de tracts qu'lls s'érigeraient en comité d'accueil. Il y eut
quelques escarmouches, un bar
démoli, plusieurs centaines d'arrestations, le routine (1) ... Le situation
aurait pu dégénérer si les Anglais
avaient rencontré des adversaires avaient rencontré des adversaires animés des mêmes intentions,

Or, à la surprise générale, les sup-porters néerlandais out jusqu'à pré-

sent un comportement exemplaire. Les responsables britanniques pour-raient consulter utilement la Fédération néerlandaise de football sur la façon de filtrer les hooligans. Le face-à-face tant redouté n'a pas eu lieu. Dans cet Euro 88, ce sera le seul rendez-vous manqué que permune no

regrettera.

Il y en eut d'autres. Ainsi l'Angle-terre, contrairement à ce qu'elle espérait, ne se retrouvera pas en finale. Avec trois défaites et sept buts imale. Avec trois defaites et sept outs encaissés, son palmarès est le plus pauvre des huit équipes engagées. C'est la première fois qu'une sélec-tion de ce geure sans marquer de point, et la deuxième fois en trente ans qu'elle concède trois défaites

La gifle est cuisante pour le sélec-tionneur Bobby Robson, qui s'était autoproclamé favori. L'homme pour-tant n'en démord pas : son équipe reste l'une des meilleures. En vue des éliminatoires de la Coupe du monde de 1990, il n'envisage que des changements « en douceur »

« Pas de panique », affirme-t-il aux journalistes britanniques parti-culièrement acides. Selon lui, les deux premiers matches ont basculé sur des coups du sort. « Il n'y a pas de mauvaise tactique, de mauvais joueurs ou de mauvaise équipe, se manqué de réussite dans la fini-tion.

Étoiles

Après l'affligeante prestation de son équipe contre l'URSS, la belle assurance de Bobby Robson fait plaisir à voir. Son avant-centre Gary Lineker ne la partage pas. Au contraire, le buteur du FC Barcelone brois du noir. Avant d'arriver en Allemagne, il avait marqué 26 buts en 30 sélections. Ici, rien. Lincker fait partie de ces stars qui ont man-qué leur Euro.

Michel, le meneur de jeu espagno brillant contre les « vicux » Danois lors du premiers match, s'est éteint par la suite. Pur produit de la filière Réal, ce Madrilène de vingt-cinq ans a appris au début du tournoi qu'il avait gagné le gros lot. Pour mettre

Sampdoria n'a pas déçu, mais a dû partager la vedette avec Mancini, Giannini et Maldini. Reste le cas Guilit : on s'attendait que le Néerlandais attaquât le Championnat d'Europe avec toute sa personnalité et conduise son pays à la le, comme il i a lait ce dans le Calcio pour le Milan AC.

Chez les Soviétiques, les héros pré-sumés s'appelaient Dassaïev et Bela-

nov, mais on a surtout vu Protassov. Les Italiens n'avaient d'yeux que

pour Vialli. Le génial attaquant de la

Les Néerlandais sont toujours en course, mais non sans peine. Its n'ont dû leur salut qu'à un but difficile-ment arraché aux Irlandals à huit minutes du coup de sifflet final. Ruud Gullit n'a pas en le rayonne-

Joueur au gabarit impressionnant (1,85 mètre pour 88 kilos), il a tout pour devenir à vingt-cinq ans le hêros qui manque au football européan depuis le retrait de Michel Platini.

fin à la surenchère des clubs italiens, son président lui a fait signer un contrat qui le lie au Réal de Madrid jusqu'en 1995. Un contrat en or mas-sif qui fait de Miguel Gonzales Mar-tin del Campo, dit Michel, l'un des rares milliardaires (en pesetas) du football espagnol.

Un look : sa coiffure rasta fait un malbeur sur les stades, mais aussi sur scène, puisque, ses moments perdus, il gratte la guitare basse dans un groupe de rock. Des idées généreuses aussi : militant de la Fondation Anne-Frank, il a dédié son récent Ballon d'or européen à Nelson Mandela-



Les revers subis sur le terrain par l'équipe d'Angleterre, out obligé les booligans à reprendre prématurément les trains du retour. Un soulagement, sans doute, pour les policiers allemands.

Cette soudaine richesse a-t-elle Enfin, c'est un footballeur complet, à perturbé celui sur qui Miguel Munoz comptait pour diriger l'équipe? « Il a désormais l'âge requis pour être le patron, disait-il. Notre préparation a la fois puissant et technique, toujours porté vers l'offensive. Même en forme précaire, il est capable du geste décisif. Contre l'Angleterre, n'a-t-il pas offert les deux premiers été basée sur sa vista et son sens du feu collectif. » Michel méconnaissa-ble face à l'Italie, puis touché au genou, c'est toute l'Espagne qui s'est buts à son copain Marco Van Baster en dépit d'une prestation discrète ?

Pour son historique rendez-vons avec la RFA quatorze ans après la finale de la Coupe du monde 1974, la sélection néerlandaise, pourtant riche de talents, aura grand besoin de lui. Aura-t-il récupéré ses forces après la fatigue accumulée sur la lon-cus coute du Calca étalies 2 Corregue route du Calcio italien ? Comme lui, quelques vedettes attendues ont accusé le contrecorp d'une saisou érelutante : Barns l'Anglais, Burra-gueno l'Espagnol, Lerby le Danois. Seuls les Irlandais out paru frais, nous régalant d'un football joyeux,

Les Whelan, Houghton et autre Aldridge avaient pourtant en aussi les soixante matches de la saison anglaise dans les jambes, mais le poids des responsabilités n'écrasait pas leurs épaules d'outsiders.

JEAN-JACQUES BOZONNET.

(1) La police ouest-allemande a interpellé 823 personnes au cours de la première semaine de l'Euro 88, dont 381

Les résultats

Athlétisme

RENCONTRE GRANDE-BRETAGNE-UBSS-FRANCE à Port

Le match, qui a été boycotté par les lanceurs de marteau soviétiques, mis en cause par la presse britannique dans une affaire de dopage, a été remporté par l'équipe masculine de Grande-Bretagne, avec Sebastien Coe en grande forme sur 800 m, totalisant 155 points contre 149 aux Soviétiques et 137 aux Français, qui ont pâti de l'élimination de Gilles Quénèhervé sur 200 m. Chez les dames, victoire de l'URSS (141 points) devam les Britanniques (141 points) et les Françaises (141 points) et les Françaises (177 points).

RÉUNIDN INTERNATIONALE
D'ÉPREUVES COMBINEES
À Goetzis (Autriche)
En totalisant 6 702 points lors de la
rencontre internationale d'épreuves
combinées de Goetzis, les 18 es 19 juin,
Chantal Beaugeant, âgée de vingt-cing
ans, a amélioré le record de France de
l'heptathion qu'elle avait déjà ponté à
6 410 points les 23 et 24 mai 1987 dans
le même stade. Elle a réussi cette perle même stade. Elle a réussi cette per-formance de niveau mondial en réali-sant lors de la deuxième journée 6,45 m. en longueur, 50,96 m. au jave-lot et 2 min. 7 sec. 09 au 800 m.

CHAMPIONNAT DE FRANCE DES 25 KILOMETRES SUR ROUTE à Castres (Tarn)

à Custres (Tarn)

En 1 h 16 min. 11 sec., le racingman
Pierre Levisse, àgé de trente-deux ans, a
remporté le championnat de France des
25 km sur route disputé à Castres
(Tarn). Il a précèdé Didier Chauvellier
de 38 sec. et Hassan Sebtaoui de 53 sec.
Chez les dames, la victoire est revenue à
Elyane Cavé, âgée de trente-sept ans,
qui a devancé Dominique Rembert et la
Britamique Maryse Legallo. Plus de
1 100 concurrents ont participé au
championnat, dont 600 vétérans.

OPEN FÉMININ DES PAYS-BAS à Araben

Une semaine après avoir remporté Une semaine après avoir remporté l'open de Fourqueux, la Française Marie-Laure de Lorenzi-Taya s'est de nouveau imposée le 19 juin, dans une épreuve du circuit européen, en gagnant l'open des Pays-Bas avec 295 coups contre 296 à la Britannique Kitrina Douglas et 297 à la Française Karine Espinasse.

Natation CHAMPIONNAT DE BRETAGNE

à Dinard

La plus ancien record de France de natation est tombé le 19 juin, à l'occanaiation est tombé le 19 juin, à l'occasion des championnais régionaux de
Bretogne dispués à Dinard: depuis le
21 juillet 1977, aucune nogeuse française n'avait pu faire mieux que Patricla Piug sur 200 m papillon, qui avait
alors couvert la distance en 2 min.
17 sec. 30. Dimanche, Claire Suplot,
élève de la section sport-étude de
Dinard, licenciée au ClichyNatation 92, a été chronométrée en
2 min. 14 s 93. Cette performance inférieure au minimum de qualification
olympique (2 mn 15 s 74) pourrait lui
valoir une place en égape de France à
Séoul. Toutefois, elle reste loin du
niveau mondial: le record d'Europe de
l'Allemande de l'Est Cornella Polit est
de 2 min. 7 sec. 82.

Rugby

TOURNÉE FRANÇAISE
EN ARGENTINE
Battu lors des premiers tests-matches
des deux dernières tournées en Argentine, le XV de France s'est imposé cette
fois. Mais la victoire acquise sur le
score de 18 à 15 fut longue à se dessiner, samedi 18 juin, sur le stade VelezSarsfield de Buenos-Aires. A la pause,
les Pumas menalent en effet 15-12. Les
Français s'imposèrent seulement grâce
à un essai du talonneur Philippe Bintrans (63 minute), dont c'était le grand
retour en équipe nationale. Les quatorze autres points ont été marqués au
pied par Philippe Bérot (quatre pénalités et une transformation).

TRANSATIANTIQUE EN SOLITAIRE

EN SULTAIRE
Plymouth-Newport
Arrivée en septième position à Newport, terme de la huitième course transatlantique en solitoire course transatlantique en solitaire organisée par les Anglais, la Française Florence Arthaud sur Groupe Pierre-Ia, a pulvérisé l'ancien record de la traversée Est-Ouest en solitaire; partie de Ply-mouth,elle a rallié Newport en 13 jours 10 h. 58 min., alors qu'en 1984 Philippe Poupon avait mis plus de seize jours. Florence Arthaud est la cinquième femme à terminer cette course, après Marie-Claude Fauroux et Anne Michailoff en 1972, Clare Francis en 1976 et Naomi James en 1980.

AUTOMOBILISME: Grand Prix des Etats-Unis

Atout frein

Pour la troisième aunée consécutive, le Brésilien Ayrton Seusa a remporté, le dimanche 19 juin à Detroit (Michigan), le Grand Prix des Etats-Unis de formule 1 automobile, au terme d'un cavalier seul de soixante-trois tours. Cet exploit, réussi sur trois voitures différentes (Lotus-Rennult puis Lotus-Honda et McLaren-Honda), confirme la maîtrise exceptionnelle du jeune Brésilien sur les cir-cuits urbains. L'écurie McLaren-Honda a réussi son quatrième donblé de la saison avec la deuxième place d'Alain Prost.

Parti en deuxième ligne, le pilote français a rapidement don les deux Ferrari puis est longtemps resté à une dizaine de secondes de son coéquipier. La rapide dégradation de la piste l'a ensuite incité à assurer su deuxième place à trente-huit secondes. Après six courses, les deux pilotes des McLaren-Honda se partagent les victoires, mais Alain Prost devance Ayrton Senna au championnat du monde grâce à ses trois deuxièmes places.

Comme à Montréal, le Belge Thierry Boutsen (Benetton-Ford) a pris la troisième place à un tour. Et comme à Montréal encore les deux Ferrari ont abandonné. Gerhard Berger sur crevaison (sep-tième tour) et Michele Alboreto, moteur calé après un blocage des roues au freinage (48° tour). Notre envoyé spécial, qui passe une sal-son avec la Scuderia, nous explique l'évolution des freins de for-mule 1 depuis l'utilisation du carbone.

DETROIT de notre envoyé spécial

« Cest le circuit que je déteste Le revêtement fait preuve d'une très mauvaise adhérence et se dégrade rapidement. Il y a des trous, des bosses, des plaques d'égouts. C'est l'enfer. » Comme beaucoup d'autres pilotes, Alain Prost révait depuis longtemps à un tout autre circuit pour le Grand Prix des Etats-Unis, disputé dans la capitale mondiale de

Après sept années de purgatoire, où ils ont du tourner autour de l'univers de béton, d'acier et de verre fumé du Renaissance Center, dominé par le Westin, l'hôtel le plus haut du monde (250 mètres) — cari-cature d'une Amérique de la démasure avec ses soixante-treize étages, mille quatre cents chambres, seize restaurants et quarante-quatre bou-tiques — les pilotes auraient enfin gagné leur paradis écologique.

Chassé, pour cause de paralysie du quartier d'affaires, par le rence-Ariane, matériaux composites en veau de l'industrie automobile et la carrone, étc.), qui avair débuté en relance de l'activité économique, le formule 1 avec Ligier en 1981, a'est Grand Prix des Etais-Unis desvait, a associée avec Aistition pour créer en dès l'an prochain, traverses le pont. MacArthur pour émigrer à Belle-Isle, une cesis de verdure et de fieurs, dont le nom rappelle, plus encore que celui de Detroit, les origines françaises de la capitale du Michigan.

Un système d'autorentilation

Mais, avent de gagner deur-paradis, les pilotes de formule l devaient en découdre une dernière fois sur le pire des circuits urbains. Avec ses 4 kilomètres jalonnés d'une. centaine de plaques d'égouts et de blocs de béton délimitant le tracé, son revêtement bosselé se dégradant rapidement pour donner naissance à de la «gravette» dans les dix-sept virages, dont douze à angle droit, la piste de Detroit est un banc de torture pour les pilotes et les mécani-

Des seize circuits actuels, ceux de Detroit et d'Adelaide, avec leurs virages à angle droit, sont ceux qui posent le plus de problèmes au niveau du freinage », indique Alain Gassiat, ingénieur études et dévelop-

TENNIS: Jeux olympiques

Navratilova:

« Non à Séoul »

huitième de finale par la Soviéti-

que Natalia Zvereva, l'Améri-caine Martina Navratilova a pris-sa revanche sur le gazon d'East-

bourne, le samedi 18 juin : en

cinquante-huit minutes, elle

s'est imposée 6-2, 6-2 à se

« Je n'alleis pas le laisser me

battre deux fois de suite », a

commenté Navratilova qui,

accessoirement, a annoncé

qu'elle ne participera pas aux Jeux olympiques de Sécul en

septembre prochain. Explica-

tion : « Les Jeux ne me rappor-

teront rien, au contraire je

devrais sacrifier des épreuves du

Grand Prix pour y aller. Or je n'air qu'un objectif : retrouver la pre-

mière place mondiale. Les Jeux

ne m'y sideront pas. a De sur-

croît elle ne veut pas « être trai-

tée comme une enfant.s.-A

trente-deux ans cela semble

naturel. Comme il est naturel

qu'à dix-neuf ans la championne

du monde Steffi Graf n'ait pas

ce genre de préoccupations.

L'Aliemande de l'Ouest s'ali-

gnera donc dans le premier tour

noi olympique depuis 1924.

Commence of the second second

Application of the state of the

jeune rivale.

Battua à Roland-Garros en

pement à Carbone Industrie, une société de Villeurbanne qui équipe en freins quatorze des dix-huit écuries de formule 1. L'application des plaquettes de freins en carbone à la formule 1 après l'aviation avait d'abord désorienté les pilotes.

- Une des transformations les plus speciaculaires qu'ont subles les voitures de formule 1 ces dernières années est le remplacement des freitss d'acier par des freitss en car-bone, écrivait Niki Lauda (1). (...) Cela donne un ralentissement fou, indescriptible. Si, au début des essais, tu décides de freiner sur 100 mètres, automatiquement, tu descends à 80, 70, 60. On a toujours du mai à croire que c'est faisable. Il te faut dominer tes instincts natureis, avoir constance à quelque chose d'incroyable, Cela correspond si peu à nos notions de valeurs et à notre condition physique que, à Monza, je me suis déplacé une ver-

Depuis la retraite du pilote autrichien, cette technique a encore évolué. La Société européenne de propulsion (propulsion des lanceurs Ariane, matériaux composites en juillet 1985 Carbone Industrie, qui produit essentiellement des freins pour l'aviation (Airbus, Falcon-900, Mirage-2000, Rafale) et, demain peut-être pour le TGV-Nord.

. . . .

- -

124 3

· · · · · · · ·

Chin

'Grâce à la mise au point d'un nouveau matériau, le Separte, les for-mule 1 actuelles disposent de freins quatre fois plus légers (gain de poids ; 12 kilos) et aux capacités d'absorption thermique doubles de celles de l'acier. Le problème spéci-fique des freins de voitures de course reste l'évacuation de la chaleur. A l'inverse d'un avion, une formule 1 freine en moyenne toutes les cinq secondes. Après avoir travaillé sur les matériaux, les ingénieurs de Carbone Industrie ont donc axé leurs recherches sur l'architecture des freins et, en collaboration avec les constructeurs de formule 1, sur leur environnement.

Désormais, ces freins existent en trois épaisseurs (28, 26 et 23 mm) avec des versions autoventilée adaptées aux types de circuits, aux voitures (le frein-moteur est plus efficace sur les atmosphériques) ou aux pilotages (Andrea de Cesaris, Stefan Johansson et René Arnoux sollicitent leurs freins plus que d'autres).

Pour être efficaces, les freins carbone doivent encore être utilisés dans une plage de températures bien délimitée, entre 400 et 800 degrés. En deca, la friction n'est pas suffisante. Au-delà, le carbone s'oxyde et se dégrade. Lors des séances d'essais, Alain Gassiat, plus spécialement attaché à l'écurie Ferrari, prend systematiquement les températures à chaque arrêt au stand pour faire modifier éventuellement la ventilation. Deux marques de peinvirination. Deax insiques de pein-ture, l'une verte et l'autre rouge qui virent respectivement à 400 et à 620 degrés lui permettent de vérifier si les plaquettes de freins sont bien restées dans la fourchette de température idéale.

En course, le pilode dispose du tour de mise en place pour monter ses freins à température. A Detroit. compte tenu des faibles vitesses, six à sept tours étaient nécessaires pour atteindre la température d'équilibre (750 degrés pour les freins et 160-170 degrés pour les étriers en alliage léger). Dans ces conditions seule-ment, Michel Alboreto aurait pu amorcer ses freinages - 50 mètres plus tard qu'avec des freins en acter . A condition d'évoluer sur un revêtement résistant. Ce qui n'était pas le cas à Detroit.

GÉRARD ALBOUY.

(1) 300 å l'heure. Niki Landa. Edi-tions Robert Laffont.

The state of the s

Championnat de France 1988-1989 Offensive et sévérité

Revalorisation de l'offensive, lutte contre le jeu dur, limitation du nombre de joueurs non sélectionnables à quatre par équipe et interdiction des metches gra-tuits : talles ont été les principales décisions prises par l'assemblée générale de la Lique nationale de football (LNF), samedi 18 juln à Nantes. Ces mesures traduisent une voionté d'enrayer la baisse de fréquenta-tion des stades offrant un spectacle de meilleure qualité. Ainsi la prochaine saison, à titre expérimental, un bonus sera accordé au jeu offensif, une victoire nt 3 points contre 2 actuelle ment. Le décompte du nui (1 point) et de la défaite (0 point) restera inchangé. Les dirigeante français espèrent sinsi redonner la primauté à l'attaque, comme cela s'est produit dans le championnat britannique, où cette mesure a déià été adoptée.

Autre objectif : combattre le jeu dur. A compter de la pro-chaine salson, outre la délégué un « superviseur » se tiendre dans les tribunes, et toutes les rencontres seront filmées. La sette vidéo sera transmise aux commissions de discipline, qui pourront sévir même si l'arbichamp, ou au contraire e pour corriger des décisions arbitrales prises à tort ». De plus, deux car-tons jaunes à un même joueur entraîneront une suspension automatique. Les arbitres deviont aussi sévir en cas de contastation des joueurs, excès de joie intempestive, excitation du public et toute forme d'antijeu et de perte de temps. Par exemple, lors d'un coup franc, chacun refuserait de se placer aux 9,15 mètres réglementaires ferait l'objet d'un carton jaune.

CYCLISME: Grand Prix du « Midi libre »

Fignon et Bernard pied à terre

Déjà vainqueur en 1986, le Belge Claude Criquielion a gagné le Grand Prix Midi libre, dernière épreuve française par étapes avant le Tour, tandis que le jeune Breton Gérard Rué remportait l'ultime étape à Font-Romeu, le dimanche 19 juin, au terme d'une échappée solitaire de 132 kilomètres à travers les Pyrénées-Orientales. Cette course, disputée sur un terrain fortement accidenté, représen-tait un test important pour Laurent Fignon et Jean-Francois Bernard, qui se sont retirés l'un et l'autre dans des circonstances très différentes.

FONT-ROMEU de notre envoyé spécial

Cela ne va pas fort, décidément, pour les leaders du cyclisme fran-çais. Victime d'une chute durant le Tour d'Italie, Jean-François Bernard s'était aligné au départ du Grand Prix du Midi libre afin de se réadapter à la compétition, mais, en dépit d'une ascension très convenable du mont Saint-Clair, sur les hauteurs de Sète, il a abandonné, totalement démobilisé, alors qu'il accusait un retard de plus d'une demi-heure au

Bernard ayant quitté la course sur la pointe des pieds, on attendait beaucoup du duel opposant Criquie-lion à Fignon sur un parcours hérissé de nombreuses difficultés. Malheureusement, le Français est tombé

samedi dans la descente du col de Jan, et il a renoncé, lui aussi, à poursuivre la lutte, en accord avec son directeur sportif, Cyrille Guimard. Cette décision, dictée par la prudence, donne à penser qu'il pourrait ne pas s'agir d'un accident bénin.

Fignon, qui souffre d'un hématome au genou droit, a voulu éviter de produire des efforts inopportuns avant d'être fixé sur l'état exact de son

Il est trop tôt pour évaluer les conséquences de ses blessures sur sa participation au prochain Tour de France. Le leader du groupe Sys-tème U doit subir les examens nécessaires au début de la semaine, mais on se montre plus réservé dans son entourage que dans celui de Jean-François Bernard, dont on ne sait trop s'il se vent rassurant ou s'il dissimule ses appréhensions. Reste que les deux principales têtes du peloton sont confrontées à des prolèmes préoccupant, à une période où il importe de faire le point de

façon précise. A cet égard, le Grand Prix du Midi Libre a mis en valeur la condi-tion physique satisfaisante des routiers français de la nouvelle gén tion. Patrice Esnault, lauréat du Grand Prix de la montagne, Joël Pelier, Yvon Madiot, Gilbert Mas, et, surtout, Eric Boyer, un équipier de Laurent Fignon, classé deuxième dans le sillge de Criquielion : ces coureurs devraient tenir un rôle intéressant dans le Tour, et auparavant

dans le Championnat de France, samedi 25 juin à Saint-Etienne. JACQUES AUGENDRE.

Culture

MUSIQUES

Le « Requiem » de Brahms dirigé par Leinsdorf

Humain, jamais trop humain

Les requiems pleuvent, comme toujours en été. Avant ceux de Verdi et de Fauré (notre calendrier), celui de Brahms, donné jeudi et samedi par l'Orchestre de Paris, réaffirmait sous la direction d'Erich Leinsdorf sa singularité.

Andrea from the Andrea

What I all Or him

and the same A LA STATE OF

LEADY NO LEGISLAND

See a "Sindiament des

Man | Will by Man

of juny . A Chief of

** ** *** *****

min m. ber nient feit.

PROPERTY OF PERSONS

and have dispersal and

Mar 7 44 187 12.5 1

And in State Country of St

en meet to my process of

The same of the sa

4 2 2 2

102 125 102 125

The state of the s

The second second

A first to an times

The Late Committee of

to de to et da tresse

TO DESCRIPTION

general programme and programm

40 CH 2 1/2 5/44

. -

Brahma intitula sa messe des morts Un requiem allemand. Que voulut-il dire par là exactement? Il s'en est expliqué auprès de Clara Schumann: « C'est volontiers que je remplacerais « allemand » par « humain » dans mon titre. »

Rien en effet, dans cette musique apaisée, ne laisse entendre ni ne fait apaisee, ne laisse entendre ni ne lait craindre ce qui va se passer après. Ni jour de colère ni trompette du jugement dernier. Le premier mot que chantent les chœurs (dans un allemand bien protestant) résonne logiquement à la fin de cette liturgie réinventée, en toute sérénité: « selig » (« heureux »). Tout ce Requiem, vu du côté et dans le camp de la communauté des

C'est ainsi qu'Erich Leinsdorf l'a d'ailleurs dirigé saile Pleyel : d'attleurs dirigé saile rieyer:
l'œuvre parlant suffisamment d'ellemême, inutile de la brusquer. Les
tempos tranquilles, jamais forcés,
d'un merveilleux délié, procèdent
avec naturel du monvement intérieur de la déclamation. Tout le
poids de la direction ent systématiquement mont une le chœur et sur sa quement porté sur le chœur et sur sa charge d'affectivité. L'orchestre (un peu à l'abandon) est traité - sinsi qu'y invite la partition — comme le serviteur du chœur, chargé de soute-nir, d'attiser en sourdine (par des passages à peine perceptibles du binaire au ternaire dans les batteries et trémolos d'accompagnement), de hisser hors du temps, de prolonger au-delà de la scansion rythmique, de faire rayonner la Parole. Rôle com-parable à selui du piano dans un cycle de lieder.

Il faut être un grand chef pour ramener un effectif choral et orches-tral aussi considérable aux douceurs, aux délicatesses, à l'expression immédiate d'une voix solitaire accompagnée d'un seul clavier. Gestes modestes, carrière titanes-que, cinquante ans de métier cette année, Erich Leinsdorf est incontes tablement un « grand ». Habitné à

américaines (1), il ne pense pas à battre des levées et à donner des départs qui lui semblent visiblement ne pas devoir être indiqués sans les vexer à des musiciens profession-nels. L'Orchestre de Paris s'est plus de liberté.

La moitié des honneurs de la soirée revensit à Arthur Oldham, c'est-à-dire au chef du chœur (- de cour », est-il écrit avec une faute d'orthographe mais non sans vérité sur la couverture du programme). Il a obtenu de sa légion de choristes amateurs les legatos, les pianissimos, les brusques et fulgurants éclairs, les courbes, les irrésistibles sommets nécessaires pour animer cette écri-ture essentiellement linéaire (les ture essentiellement linéaire (les passages fugnés sont particulièrement rares dans une œuvre parfois qualifiée à tort d'académique). La soprano Benita Valente et Jorma Hyminen (baryton finlandais, à la voix plus dure mais aussi fière que celle de Fischer-Dieskau) remplirent vaillamment leur rôle limité.

Surprise, néanmoins: on entendit pour finir quelques huées! Des puristes mal lunés n'auraient-ils pas supporté telle entrée chaotante de la petite harmonie, tels hésitants tré-molos d'aitos ou de violoncelles, telle moiss a attos ou de violodiciles, telle attaque de cor un peu égosilée ? Il n'est pourtant pas rare, en ces lieax, d'en entendre de pires. Et rien — surtout pas de négligeables erreurs — ne pouvait altérer l'humanité de ce Requiem.

(1) De sombreux enregistrements de Leinsdorf avec Boston, dont les Cinq concertos de Becthoven avec Rubinstein et le Deuxième de Brahms avec Richtet, sont reparts on disques compacts chez
RCA. Un Requiem allemand est préva
pour septembre avec Montserrat
Caballe, Sherrill Milnes et le New
England Conservatory Chorus.

England Conservatory Chorus.

A C'est an jeune chef français inconnu, Pascal Verrot, qui dirige l'Orchestre de Paris cette semaine dans l'ouverture de Bemessuo Cellini de Berdovaki, Till Eulenspiegel de Richard Strauss et le Premier Concerto pour piano do Chopin avec, en soliste, Maria Joao Pirès (les 22 et 23 à 20 à 30. Tél.: 45-63-67-96).

De Paris à Tours

Richter tonnant Sviatoslav Richter

n'avajt pas joué à Paris depuis quatre ans. Il dédiait son récital à la mémoire d'Arthur Rubinstein. On le retrouvera à Tours

Une heare avant le concert de dimanche dernier, la foule se pressait dans le hall de la salle des Congrès de l'UNESCO : des mélomanes à la recherche de places questionnaient les appariteurs : « Savez-vous ce que Richter va jouer ? » Personne ne pouvait les renseigner, le pianiste soviétique ne fixant ses programmes qu'à la toute dernière

et à la Grange de Meslay.

A 21 heures, il entre en scène, salue le public qui l'acclame, rabroue un photographe qui s'avan-çait imprudemment, avant de lui décocher un des sourires ravageurs dont il a le secret : Sviatoslav Richter n'a pas changé, moitié enfant, moitié ours, timide et conquérant. Il n'affiche aucun dédain pour ceux qui sont venus l'écouter.

Il s'assied à son piano, immédiatement rejoint par son tourneur de pages, les lumières s'éteignent, un petit lampadaire éclaire faiblement son profil. Richter n'attend pas que le silence sa fasse, il piante ses grandes mains dans l'ivoire.

Transcender les œuvres

On me se souvient pas avoir entendu la Première Sonate de Brahms jouée avec cette véhémence, à une telle vitesse, aussi subtile dans son articulation. Longue, répétitive, cette œuvre de jeunesse a besoin d'un pianiste qui donne un sens à ses nombreuses redites. Richter est un de ces rares interprètes capables non

seulement de s'élever à la hauteur des œuvres qu'ils jouent mais aussi. parfois, de les transcender. Maria Callas, Wilhem Furtwängler, étaient de cette espèce en voie d'extinction. Paralysé sans doute par le trac, le tourneur de pages n'arrêtait pas de se tromper. Qu'importe, Richter

savait où il allait. La seconde partie du récital était constituée d'un panachage des deux cahiers d'Etudes de Chopin. Ces œuvres rabâchées dans les conservatoires, desséchées par de nombreux virtuoses, n'apportent plus guère de surprises aux auditeurs. Richter les joue à une vitesse faramineuse, avec un alliage singulier de délicatesse et d'éclat. Elles deviennent autant de poèmes épiques, d'histoires racontées. Son Etude en tierces n'a aucun poids, sa Révolutionnaire ne tonne qu'en sa conclusion. Les doigts filent, mais ce ne sont pas eux qui guident le pianiste : Richter com-

décèle aucune obsession technicienne dans ce jeu. On sait, pourtant, que Richter est un bourreau de travail. Mais l'étude ne vise, pour lui, qu'à conquérir la liberté d'interpréter. Et d'artiste aussi libre, il n'en

A la sortie, l'euphorie était générale. Joie à peine ternie par des : « Mais quand reviendra-t-il ? • (1).

ALAM LOMPECH

(1) Sviatoslav Richter sera i Names, le 20 juin, pour un récital à l'Auditorium (tél. : 16 40-47-17-28). Il sera également au Grand Théâtre de Tours, dans le cadre des fêtes de la Grange de Meslay, le 26 juin, dans le Premier Concerto de Beethoven. Le 24 juin, il aura donné un récital à Meslay, qui remplacera la soirée chant et piano initialement prévue avec Julia Varady. D'autre part, toujours à la Grange de Meslay, Claudio Arrau sera remplacé le 25 juin par le pianiste cubano-américain Jorge Bolet (Tél. : 15 mande, ses mains obéissent. On ne 42-21-65-08).

Un nouvel orchestre pour la Fête de la musique

eussi se lever tôt, pour suivre les deux cents événements inscrits officiellement, rien que pour Paris, au programme de la septième fête de la musique. (« Faites de la musique »), mardi 21 juin. Dès 7 heures, en effet, le ministre de la culture et de la communication se rendre à l'église Saint-Eustache pour l'Orchestre Philharmonia ide Paris, nouvelle formation de jeunes professionnels entière ment financée par des fonds privés, dont le directeur musicel est un élève de Jean-Sébastien Béreau, Edouard Garcin, et dont le premier violon solo est Gérard Jarry, un interprète de réputation internationale. Ce demier jouera le 5º concerto de Mozart au milieu d'un programme Haydo et Schubert qui sera repris le 24, à 20 h 30, selle Gaveau.

La Fête de la musique es veut phone: 42-56-43-50/51 ou par minima main tendue aux ameteurs: tel: 3615, CENAM.

professionnels ant déjà annoncé leur participation informelle, un peu partout en France.

Certaines formations officielles ont prévu à Paris des répétitions gratuites : l'Orchestre de Paris, à Pleyel, de 14 h 30 à 17 h 30; l'Orchestre national de France de 10 heures à 13 heures aux Champe-Elysées. Musique de chambre en plein eir par les musicions des orchestres de Radio-France (su Palais-Royal, au Luxembourg, dans les jardins de l'hôtel Salé) et concert de la Maîtrise au grand auditorium de la Maison de la radio. Goûter lyrique place de l'Opéra, à partir de 17 h :30 en compagnie des chœurs du pelsis Garnier. Les élèves de l'école de chant donnent quent à eux un concert, à la même heure, au heut des marches de l'Opéra-Comique.

CALENDRIER

Maison de la Radio. - Pour Chiaroscuro, donné dans le cycle acousmatique du GRM en première audimois dernier à Bourges. An même programme, une création de Denis Dufour pour orchestre de hautparieurs, et Noctuel, œuvre pour bande et le basson d'Alexandre Ouzounoff, signée Gilles Racot.

★ Lundi 20, à 20 h 30. Tél. : 42-30-

Aperghis et Kagel à Bagnolet. - C'est le plus petit festival de l'été. Ce n'est pas pour autant le moins intéressant : trois concerts exceptionnels à l'Atem par le trio Le Cercle et Martine Viard. Le premier entièrement consacré à Georges Aperghis (avec les désormais classiques Récitations). Le troisième tout entier dédié à Mauricio Kagel (Exotica, Dressur...), le second, partagé (Guetteurs de sons, d'Aperghis; Trahison orale, de Kagel).

★ Les 21, 22 et 24, à 21 h 30, Atelier Théâtre et Musique, 36, rue Pierre-Curie. Tél.: 43-64-77-18.

«Arabella» au Chitelet et au Théatre des Champs-Elysées. -Dans le lignée du Cost de Mozart, l'art da quiproquo amoureux traité avec les raffinements conjugués du livret de Hofmannsthal et de la musique de Richard Strauss. Par le Nouvel Orchestre philharmonique et une bonne distribution, direction Janowski.

★ Le 21 au Chitelet, le 23 au Théil-tre des Champs-Elysées. Tél. : 42-33-00-00 et 42-33-44-44.

Gelber au Théâtre des Champs Elystes. - Bruno Leonardo Gelber: né en Argentine, élève de Scaramuzza, un pianiste à la plastique mélodique raffinée met fin au cycle des concertos de Beethoven avec le National, direction Barshal. Puis Gelber gagne la Côte basque et donne le coup d'envoi des Rencon-tres internationales de piano de Guéthary, concerts et master-classes (avant Engerer, Tipo, Pennetier, Zacharias, Afanassiev, une manifes-tation organisée par Catherine Col-

★ Le 21 (Concerto # 3) et le 24 (Concerto # 2), 22 Théatre des Champs-Elysées. Tél. : 47-29-36-37. Guéthary, tél. : (16) 59-26-56-60.

«L'Apothicaire», au Théâtre de la Porte Saint-Martin. - Par 12-33.

l'opéra de chambre de Paris et la Camerata de Versailles, un opéra bouffe pour quatre chanteurs de Joseph Haydn, sur un livret de Golmise en scène : Elisabeth Navratil.

★ Du 22 an 29, 21 houres, Tél. : 47-

Le « Requiem » de Verdi, à Notre-Dame. - C'est joué par l'orchestre, les chœurs et les solistes de la Scala de Milan, direction Muti. Ça se passe dans la cathédrale, mais une rediffusion vidéo est prévue sur le parvis. C'est gratuit.

★ Le 22, à 20 h 30. TéL : 42-33-

«La Pie voleuse», à l'Opéra, -Cecilia Gasdia et une distribution en partie française pour cette produc-tion de l'opéra semi-bouffe de Rossini prêtée par Cologne, mise en scène par Michael Hampe, dirigée par Ivan Fischer.

★ Du 20 juin au 15 juillet, à 19 h 30. Tél.: 47-42-57-50.

Le « Requiem » de Fauré à Saint-Denis. - Le Requiem de Fauré avec le Gloria de Poulenc, par Barbara Hendricks, José van Dam, Forchestre national de Lille et son chef. Jean-Claude Casadesus, dans un répertoire français qui est une de ses incontestables spécialités. L'acoustique de la basilique de Saint-Denis a été améliorée. Bonne nouvelle pour ce festival très fréquenté.

★ Les 23 et 24, à 20 h 30. Tél. : 42-43-77-72.

La «Turangalila» à Pleyel. — L'Hymne à la joie, façon Messiaen (en dix mouvements!), symphonie titanesque de notre siècle par l'orchestre du Mai de Florence, direction Zubin Mehta.

★ Le 25, à 20 h 30. Tél.: 40-26-

« Pour Octave » à Beaubourg. — Un vrai concert de musique contemporaine, par des musiciens déliciensement costumés, dans une mise en espace (Gustavo Frigerio) qui est une idée de Claire Renard, la reprise d'un spectacle « pour enfants ». Les adultes doivent s'y risquer (le Monde du 24 mai).

★ Le 25 (10 heures), le 27 (10 heures, 14 h 30, 20 h 30) et 29 (14 h 30), grande salle. Tél.: 42-77-

The state of the s

Pink Floyd à Versailles

Inventaire d'une aventure

Sorti d'une retraite de dix ans, ie groupe superstar se rappelle les beaux moments de son histoire.

La série de concertsévénements, ouverte par Bruce Springsteen dimanche 19 juin à l'hippodrome de Vincennes devant soixante mille spectateurs, se poursuit par le retour se permettent, après dix ana de retraite, d'attirer probablement en deux jours plus de spectateurs (cent soixente mille) que Michael Jackson (cent mille prévus les 27 et 28 juin au Parc des Princes).

Il est vrai que la Franca a tou-jours été le paya de prédilection de Pink Floyd. C'est chez nous que le groupe a trouvé son essor à la fin des années 60. C'est ns l'Hexagone qu'il a réalisé plus tard diverses expériences, notemment im bendes sonores de More et de la Vallée, les films

Pink Floyd n'a vraiment jamais été un groupe comme les autres. Rick Wright, Nick Mason, Roger Waters et David Gilmour ont cherché, essayé beaucoup de possibilités, progagé en son temps le light show, multiplié les concerts avec les feux d'artifice et une artillerie d'effets spéciaux, dévaloppé l'idée d'un smartecle développé l'idée d'un spectacle total, mêlé le rock et les ruines d'une civilisation (à Pompéi), le rock et l'image, le rock et la danse (avec la compagnie de Roland Paut), le rock et le classique (Atom Heart Mother, avec chours et orchestre classique). C'est sans doute pourquoi le groupe fondé à Londres il y a wingt-deux ans a touché un public plus large que celui du

rant de sons, de cris et de lumière, aux frontières du rêve et de la science-fiction, la musique de Pink Floy, que les Anglais ont, un jour, étiquetée comme du « space rock », a exploré des espaces intérieurs, mis l'accent aussi sur une dimension esthétique très pure.

Curieusement, Pink Floyd a commu plusieurs leaders. Le pre-mier, Syd Barrett, trouva le nom de la formation, composa les thèmes du premier album (The Piper at the Gates of Dawn), sustitute de dérender victime de avant de décrocher, victime de l'ère psychédélique. Le second,

Roger Waters, inspira ses compagnons durant toutes Les années 70, fut l'organisateur des Atom Heart Mother, The Well et surtout Dark Side of the Moon, le plus gros succès de Pink Floyd on France (plus d'un million d'albums vendus) et aux Etats-Unis, une œuvre dense où le groupe pariait de atress, de folie et de mort dans la société contemporains. Le troisième, David Gilmour, vient de ressusciter l'ensemble contre les voiontés de Roger Waters.

Bien avant le dernier album en compagnie de Waters (The Final Cut), Pink Floyd avait libéré ses aventure commune. Et caux-cl. après quelques albuma en solo sans éclat particulier, s'étaient retirés. Le retour du groupe autour de David Gilmour a d'abord des motifs financiers. « C'est notre métier de jouer », ont simplement affirmé les musiciens lors de leur conférence de presse le jeudi 9 juin à Verseilles. Mais s'ils ont repris la route, c'est aussi parce qu'ils ont voulu sortir de la brume nostalgique où ils se perdaient. Roger Waters ne souhaitait pas cette résurraction et il a fait valoir ses droits en ce sens : il a fallu une décision de la justice britannique pour que Pink Floyd puisse se reconstituer. Sans Waters. A charge pour David Gilmour, Rick Wright et Nick Mason de prouver qu'ils ont le pouvoir à eux trois de recomposer la magie du passé. Pink Floyd numéro 3 se pré-

en quadriphonie et un équipe-ment de lumières sophistiquées. Dans le site grandiose de la place d'armes du château de Ver-sailles, il donnera sa nouvalle rock dans une explosion de lase et de fumigènes. Il fera un inven-taire de l'aventure du groupe : Money, Mother Brick in the Well, Shine on you Crazy Diamonds, Welcome to the Machine, et aussi des extraits de l'album récemment paru sans Roger Reason : une absence momentaqui ne correspond nullement à ce des groupes superstars de l'his-

CLAUDE FLÉOUTER. * Let 21 et 22 juin, à Versailles.

(1) Albums et compacts EMT.



L'art du gros plan

Entre l'imaginaire et le constat, l'univers mental et sensoriel d'un poète du banal et de l'étrange qui fait de la réalité une fiction.

Lorsqu'en 1970, Ralph Gibson publie à New-York son premier livre The Somnambulist, il n'a pour référence que d'avoir été l'as Dorothea Lange. Et d'être l'ami de Robert Frank qui lui offrit son matériel de prise de vues.

riel de prise de vues.

Précédé d'une courte introduction, le livre était traité par Gibson
comme un moyen d'expression autonome. Superbement imprimé par sa
propre maison d'édition Lustrum
Press (à présent disparue), The
Somnambulist se présente comme
l'odyssée d'un réveur. Figuré par un
autoportrait de l'auteur endormi,
celui-ci entraîne le lecteur dans un
univers improbable où fables et
métaphores se distribuent à l'euvi
comme un jeu de cartes. La juxtapométaphores se distribuent a renvi-comme un jea de cartes. La juxtapo-sition des images (conçues comme un film) engage à une troisième lec-ture. A coups d'ellipses et d'associa-tions inconscientes. Gibson bâtit un monde original, bruissant de rela-tions secrètes et de rapports insoup-

ses travaux commercianx et s'attelle à exprimer sans concession sa vision

du monde. Privilégiant le motif et non le sujet, il exclut l'imprévu, mais aussi tout sentiment. Archéologue de l'imaginaire, il explore d'un œil distanció le mystère du visible, de l'invisible, ainsi que la relation entre le rêve et l'illusion. Pensées comme des apparitions, ses photos regorgest

De Déjà vu (1973) à Days et Sea (1974) — esthétiquement le plus abouti — et Syntax, paru en 1983, l'œuvre s'est ainsi édifiée avec une rigueur tonte classique, Gibson excelle à décrypter la nature souter-raine des choses. Tel un chirurgien, il dissèque les textures, prélève dans la réalité des points de détail (nuque, serrure, vêtement) qui grandissent et occupent tout le cadre. Vu par lui, un col blanc sur un pull noir devient un p strait fascinant de l'absence. Ses images, poèmes graphiques, restent pourtant toujours éminemment concrètes. Obsédé par la matière (chair, pierre), cet orfèvre minimaliste, charmé par la monumentalité de l'infime, célèbre sans artifice l'illasion du réel. Malgré la netteté insistante avec laquelle il en fait l'inven-taire, l'intuition de la forme compte cependant toujours plus que la signification de l'objet. Chapeau, dessin de tissu ou courbe d'un meuble, peu importe. Densité et substance constituent le vrai sujet de ce dra-



Quadrants, 1 (1975)

Un architecte du détail

« Un mois à la campagne », de Pat O'Connor

La mélancolie de l'éphémère

Après Cartier-Bresson et Frank, les Cahiers de la photographie consacrent leur vingt-deuxième livraison à l'osuvre de Ralph Gibson. Celui qui a feit du livre un espace créatif est à son tour l'objet d'une mise en pers-pective critique. Gibson incame esthétiquement un pen de la modernité photographique des années 70. Concepteur de l'exposition de la BN, Miles Sarth explique, per la chronologie, comment cet ancien marin, musicien, féru de magie, s'est nourri de toutes les disciplines. Da la « langue des bords » qu'interroge Danis Rocha au « monde visage > que décrit Régis Durand, les signes, l'onirisme, l'érotisme, la quiétude, le plein de la matière, sont passés au crible de

pour restaurer dans une église médiévale une fresque qui a été blanchie à la chaux. Cela ne plaît

chargé de fouilles au cimetière et

qui espère découvrir une chapelle

cher, devient l'ami de Moon, et il est

attiré par Alice (Natasba Richard-

son), la douce femme du pasteur, qui s'intéresse à ses travaux et lui

A quoi tient le charme de ce film

où il ne se passe rien, que des petits événements, où le soleil sèche la

pluie sur la campagne anglaise, où les personnages retiennent les mots qui diraient leur difficulté de vivre,

leurs angoisses, leurs passions, leurs

rend visite de temps en temps.

CINÉMA

points de vue éclairants. Assimilée au croquis ou à la taille de la plerre, la synthame gibsonienne est décortiquée par Jean-Claude Lamagny, qui relève entre autres dominantes « une foule de borgnes a mais aussi la canne, le coin du mur et l'œil. Jean Kempf, Amaud Claass et Yves Guillot complètent ce volume qui comprend également un entretien inédit, ainsi qu'un remarquable cahier photo de trente-deux images.

- Rajoh Gibson », les Cahiers de la photographie, nº 22, 136 p., 150 F. Lire aussi l'Œil vivant, cia-

L'épineux problème du choix des sajets, Gibson le traite magistrale-ment en composant avec la lumière. Il souligne le combat du plein et

du vide, oppose les lignes et les masses, éreinte les arêtes, embrase les aspérités. Et, à force d'incessantes soustractions, fait du grain la substance même du regard. Après Rome et Lausanne, avant Londres, son abondante rétrospec-

tive itinérante fait escale à Paris. Venues d'ICP, les cent quarante-quatre tirages, rythmés par des agrandissements, posés sur des cimaises gris souris, permettent de saluer l'unité d'approche et l'exi-: d'un créateur en pleine matnrité. Conque chronologiquement, elle retrace avec fidélité les étapes de sa carrière depuis les débuts à San-Francisco (1960-1962) où l'on Aperture.

dénote déjà un souci du graphisme, un sens de la forme et du cadre qui seront la marque de son style.

Des clichés surréalisants du début, qui ont un peu vieilli, aux nus, à «Black Series» et «Artifacts > (1985), elle compte quelques inédits en couleurs qui font regretter que ce maître du noir et blanc s'y adonne si rarement.

PATRICK ROEGIERS.

« Tropisme : trente ans de photographie», par Ralph Gibson, exposition organisée à partir des collections permanentes du Centre international de la photographie, New-York, présentée par la Bibliothèque nationale, galerie Mansart, 58, rue Richelieu, 75002 Paris, internos à iniliat Parrillon anne le jusqu'an 3 juillet. Parution sous le même titre d'une monographie, concen-tré de tous ses livres, . 150 pages, éd.

Communication

Le Festival de l'audiovisuel d'entreprise

La dérision en vogue

BIARRITZ

de notre envoyé spécial

Le thème du 31º Festival national de l'audiovisuel d'entreprise, organisé à Biarritz du 14 au 18 juin sous le patronage du CNPF - « Plongez dans la communication! » - a trahi un humour sans doute involontaire, Quatre jours de pluie battante, apportée par une tempête sur l'Atlantique, ont failli noyer les 3 500 participants... et, pourtant, à l'heure du palmarès, soixante-quinze concurrents avaient surnagé pour se voir décerner un prix, sous forme de

Le succès de ce rendez-vous annuel du tout-audivisuel, qui a lieu à Biarritz depuis scize ans, se mesure au nombre toujours plus important de produits audiovisuels (films, vidéos et disporamas) proposés à la sélection. Cette aunée, 400 seulement (90 films, 200 vidéogrammes, 50 disporamas et 60 programmes de formation) ont été retenns sur les 850 envoyés. Antre critère de réussite : l'importance accordée à la manifestation par le monde industriel. Les directeurs la communication des plus grandes entreprises françaises étaient pré-sents, encouragés vivement par le président du CNPF, M. François Périgot, qui présida une nouveauté du festival : la projection non-stop des meilleurs productions de quinze pays étrangers.

Un bon cru

Alors que, l'année dernière, l'attribution du grand prix avait provoqué des remous dans la salle, le palmarès correspondant cette fois plus ou moins au verdict populaire. Pour plaire au jury comme au public, il faut séduire, choquer, faire rire. Finis les films-propagande, au commentaire pompeux et cocorion, destinés au soul PDG. Le film le destines au sour PDG. Le firm te, plus cher, Sous le signe du lion, avec un budget de cinq millions de francs, qui retrace l'histoire glorieuse du Crédit lyonneis (conçu dans l'optique de la privatisation decette banque), ne recult aucun prix. Les valeurs en rogue? La poesse, l'autocritique, l'humour. D'où le grand prix pour le film de Didies. nd prix pour le film de Didier. Pourcel (quatre films primés sur sept présentés), racontant, sous forme de conte poétique, le Serpent

L'antocritique marche bien aussi. La saga du SERNAM (filiale de transport routier de la SNCF), racontée l'amée demière dans une vidéo produite par la société Lucie SA, qui montrait une critique: très sévère de l'entreprise par ses cadres, ses agents mais aussi par d'anciens clients mécontents (le Monde du 23 juin 1987) a connu un nouvel épisode, Tous ensemble sur le terrain, où le emisé en spectacle du parler vras - proposé per cette

· L'affaire Rudio-Nostaigle

société de production à ses clients tient pleinement ses promesses.

Autocritique, autodérision, le Benre fut très prisé par le jury, présidé cette amée par le cinéaste Jacques Deray (la Piscine, Borsalino, etc.). Un prix de l'humour, a
récompensé un film commandité par
Usinor-Sacilor, Le fer, c'est les
autres et confié aux... Nuls! Pastiche habituel du journal avec force che habituel du journal avec force gags sur l'acier et même une fausse pub : « Le déficit, il ne passera pas par nous. - Le film se termine par une distribution générale de billets de banque aux quatre compères.

Même la très chatouilleuse EDF n'hésite pas à plaisanter sur des sujets tabous comme la radioactivité, en commandant pour ses cadres un film, le Camion contaminé, qui livre les dix commandements de comment ne pes communiquer avec la presse. Dans Y'a par le feu l, film désopilant de Hugues Giorgi, enfin, Citroën présente la caricature d'une entreprise où le service du client est le cadet de ses soucis.

ALAIN WOODROW.

Canal Festival télévision temporaire d'Avignon

A l'occasion du Festival d'Avignon, le canal local du réseau câblé de le ville, Canal A, se transforme en chaîne hertzienne temporaire : Canal Festival émettra du 9 juillet an 4 août dans un rayon de 25 kilomètres aurour de la cité des papes. De 10 h 30 à 23 h 30, sur le canal 57, cette chaîne diffusera 2 h 30 de production fraiche par jour, dont deux magazines consecrés aux festivals «in» of «off», une enfission de plateau, « Festivalise », et un magazine, « Tu parles », tourné depais les villages de la zone, peur remorest l'ancrage local de la chaîne. Cette grille est complétée per des informations pratiques en boucie, et le soir des films on émissions fournis par les distributeurs Arcami ou CDG. Canal Festival diffusera aussi des extraits de spec-tacies d'Avignon et des autres festitras, Orange on Vaison, et fournira chaque-jour à M 6 an reportage pour ses journaux en image. Le journal local déjà lancé sur le câble sera

Pour cette expérience autorisée per la CNCL, Canal Festival reçoit l'aide de mécènes tels que la banque Chaix ou TDF, et coproduira des émissions avec la banque Bonnasse on l'Office régional de la culture. Avec un budget évalué entre 1,5 et 2 millions de francs, Canal Festival espère toucher 450 000 personnes, festivaliers compris. En fonction des résultats, ce test sera renouvelé animellement ou étendu à une télévision permanente.

EN BREF

nouvelles inculpations. — Le juge Fenech, chargé de l'instruction de l'affaire des malversations financières dans la gestion de Radio-Nostalgie, a inculpé, le 17 juin, M^{rm} Monique Frey, rapporteur rágional de la commission consultative d'attribution des fréquences, d'abus de biens socieux. Il est reproché à Miss Frey d'avoir accepté une croipatron de la radio, M. Pierre Alberti. Les deux fils de ce dernier, MM. Pie-tro et Bruno Alberti ont été égale ment inculpés pour avoir bénéficié de voyages payés par la radio. Selon le juge, ces inculpations ne sont qu'une « simple formalisation des éléments-du dossier Radio-Nostalgie » dont l'instruction devrait être bientôt bou-

jeudi 16. Le mouvement de grève quante et une secondes pour le mois avait pour origine le licenciement de d'avril.

deux seleriés qui avelent eu une altercation. Le comité intersyndical du Livre perisien a demandé « la lavée du lock-out et le rétablissement immédiat des négociations ». L'imprimerie de Massy emploie trols cents salariés et imprime notamment l'Express, le Point, VSD, l'Evénement du jeudi, Télérame, TV Magazine et l'Equipe Magazine. 6 Daventage de publicité sur le 5 et MB. — Les deux chaînes qui

s'étaient engagées - pour la première année — à ne pas programmer plus de neuf minutes de publicité par heure, ont demandé depuis à la CNCL de porter ce plafond à douze minutes. Un plafond équivalent à calui de TF1. La CNCL leur « propose » dix minutes quarante-huit clés. Une instruction ouverte à secondes, compte tenu du projet de l'automne 1987 et dans laquelle directive européenne « l'élévision M. Pierre Alberti a lui-même été sans frontières », qui retient ce maximum. Dans sa demière lettre d'infor-Auge.

America, la Commission « souheite

Lock-out à l'imprimerie Jean, connaître le sentiment des deux Didier. — L'imprimerie Jean Didier de serrument des ceux Didier. — L'imprimerie Jean Didier de Massy (Essonne), affectée par un mouvement de grève depuis/le mensue établi par la CNCI, fait état 13 juin, a été mise en lock-out le d'un maximum de dix minutes cin-

(B) BIT

٠.,

AMERICAN

SESSIONS INTENSIVES D'ETE 27 JUIN - 8 JUILLET

CENTER

ou 11 - 22 JUILLET pour gens pressés, lycéens en mai d'anglais, voyageurs

TEACHER TRAINING COURSE 27 JUIN - 8 JUILLET

INSCRIPTION MAINTENANT AMERICAN LANGUAGE PROGRAM place de l'Odéon, 75006 Paris. Tél.: 46.33.18.52.

En 1920, Birkin (Colin Firth), rescapé de la guerre, vient à des regards laissant un instant filtrer Oxgodby, petite ville du Yorkshire, les sentiments, à l'intimisme, à la suggestion d'une mise en scène distillant le temps goutte à goutte, refusant tout pittoresque « rétro », tra-duisant la métancolie de l'éphémère.

pas au pasteur Keach (Patrick Malahide) mais il est obligée de laisser faire. Dans le champ, près de l'église, campe Moon (Kenneth Bra-Des êtres se croisent le temps d'un été. Ils se quittent et ne se reverront jamais. Birkin apprend per un tiers ce que cache Moon. Il se tait. Les deux hommes communiquent à travers leurs recherches et s'aperçoivent qu'elles se complètent. L'amour d'Alice pour Birkin se manifeste juste par le don d'une fleur et d'un panier de pommes. Est-ce qu'on obéit aux convenances? Pas forcément. Birkin e. Moon (les deux acteurs, chacun dans son rôle, sont d'une subtilité étonnante) doivent exorciser le traumatisme de la guerre, Alice subit l'échec de son nariage (admirable Natasha Richardson en robe de tussor, qui n'était pas encore Patty Hearst chez Paul Schrader), et le rigide pasteur porte aussi son fardeau. Tous se cherchent une compensation artisti-que, esthétique : la fresque, la chapelle enfouie, les buissons de roses blanches d'Alice, le violon de son mari. Tout autour la vie bourdonne. Et il faut l'accepter. Un vieil homme passe dans les images finales, comme pour signifier le regret de ce qui a'est pas arrivé cet été-là.

JACQUES SICLIER

e Mort de la comédienne Christine Febrege. - La comé-dienne Christine Febrega est décédée, le 17 juin dernier, des suites d'une longue maladie. Elle était âgée de cinquante sept ans. Animetrica d'émissions populaires à la télévision dans les années 60 (« La Bourse aux idees », « Le mot le plus long », « Sérieux s'abstenir »), Christine Fabrega a joué dans le Deuxième Souffie, de Jean-Pierre Melville, et les Risques du métier, d'André Cayatte, avant d'interpréter plusieurs télé-films et feuilletons (Châteauval-

VENTES

Tableaux impressionnistes et modernes à Drouot

Les Japonais et les autres

Comment réussir une vente ? En sélectionnant des œuvres de qualité, et des œuvres qui plaisent surtout à Tokyo. C'est ce qui s'est passé dimanche à Drouot.

L'affaire s'est jouée per téléphone, et par satellite, entre un amateur européen et un amateur japonais. Ils se disputaient un portrait de femme en noir dans un jardin, un Toulouse-Lautrec de 1888, morceau de bravoure en direct à Tokyo. Million après million, ils ont atteint l'enchère verzigineuse de 27,6 millions de francs, largement au-delà de l'Européen a vaincu l'Oriental -le musée d'art occidental de Tokyo a-t-on appris per la suite. Le même collectionneur avait triomphé une première fois, vingt minutes auparavant, en obtenant le droit de payer 7,45 millions un portrait de Picasso de 1901 fort convoité. Heureux anonyme.

Ces daux chefs-d'œuvre, auquel il convient d'ajouter le Nu sombre de Bonnard, acquis pour 9 millions de francs, ont donné trute sa force mélodramatique à la vente du 19 juin. Ils ont assuré l'essentiel de son succès, qui n'est guère contestable, quoiqu'elle se déroulat à l'hôtel Drougt, tout simplement, dans une salle aux murs tendus d'un tissu qui s'effiloche, et sans mise an scène théâtrale style Champa-Elysées. Ainsi se vérifie un lieu commun : pour qu'une vente soit belle, il faut de beaux table plutôt qu'un beau public, et, si possible, des tableaux « historiques », un Friesz fauve (1,7 million) et un Braque cubiste (1,45 million) par exemple.

Second lieucommun, tout aussi vérifié : il faut, encore, des toiles plus faciles, bien recon-

célèbres. Il faut des Foujita, pour enthousiasmer les acheteurs japoneis qui paient 1 million une Renoir, même petits et un rien bâciés, des paysages de Mer-quet, propres et pâles, et des Vlaminck beurrés de l'entredeux-guerres. Mais offrir 720 000 francs d'un bouquet de Vlaminck plus € chromo » que nature, et 380 000 francs d'une nature morte impressionniste de 1907 de

Delaunay, est-ce waiment bien raisonnable? Il est aussi des engouements inexplicables. Foujita et Utrillo en ont bénéficié, qui semblent faire figure de valeurs refuges, sans que le jugement esthétique ait grande pert là-dedans. On serait tenté d'en dire autant des aquarelles de Dufy, qui dépassent allègrement les 800 000 francs quoiqu'elles sentent parfois le travail en série. D'autres paintres, à l'œuvre souvent plus profonde, ont moins de chance, ou moins d'amateurs. Ainsi Léger, dont une excellente composition de 1935 a plaforné à 340 000 francs. Ainti encore

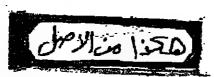
Les abstraits de l'après-45 ont autant de peine à convaincre les collectionneurs. Alors que le dimanche précédent une goueche d'Atlan avait triplé son estimation et s'était vendue 450 000 francs, une huite π'a cette fois obtenue que 250 000 franca, et une autre, plus grande et bien rythmée, 650 000, soit tout juste ce qui était prévu. Plus étrange encore : on attendait au moins 700 000 france d'une abstraction de De Kooning, peintre dont les couvres ne passent pas sou-vent aux enchères en Europe. Elle n'est pas ailée plus haut que 550 000 francs. Pour caux-là, à n'y a qu'à attendre.

PHILIPPE DAGENL

ABONNEZ-VOUS RÉABONNEZ-VOUS

LE MONDE ET SES PUBLICATIONS Gérez vos abonnements sur minitel 24 heures sur 24 - 7 jours sur 7

> **ABONNEMENTS** 36.15 LEMONDE



Cation

Canal Festival ther is true tempore

STAN WOODS

d'Arignen to the second

The State of the S

Section 1997 Annual Property Control Control

1997 - 12 to

10 10 to proper 15 2/2 化二氯基甲酚 医甲基

3. 238⁶ \$

The survey of territor

A STATE OF THE STATE OF

, 大**河**。

1- 9

100

ARÊNES DE MONTMARTRE (42-23-90-90). La Seconde Surprise de l'amour IVe Festival de la butte Montmartre : 21 h 30. BOUFFONS-THEATRE DU XIXE (42-38-35-53). O Improvisation théâtrale on Dom Juan : 20 h 30.

C designation with (and an inches)

CAVEAU DE LA RÉPUBLIQUE (42-78-44-45). Et vote... la galère 1...: 21 h. COMÉDIE DE PARIS (42-81-00-11). Voltaire' Foiies: 21 h. COMÉDIE-FRANCAISE (40-15-00-15). Saile Richellen. O Les Femmes sa-vantes : 20 h 30.

NOUVEAUX

GÉNÉRATION 45. LA FAMILIE FAUCULARD, Théitre de la Main d'or (48-05-67-89), 20 h 30. LE PRINCE DE LA DYNAMITE, LAWRENCE D'ARABIE, Théi-tre de la Main d'or (48-05-67-89), 22 heures.

CINQ PIÈCES SUR SQUARE, Ecolo-théitre de la Belle-de-Mai (43-56-64-37), 20 h 30.

Les autres salles

EDGAR (43-20-85-11). Les Babas-Cadres : 20 h 15. Nous cu-fait où en nous dit de faire : 22 h. HOTEL DE LA MONNAIE (SALLE DUPRE) (40-46-56-66). L'Epreuve ; 20 h 30. A quoi révent les jeunes filles ? ;

HUCHETTE (43-26-38-99). La Canna-trice chanve : 19 h 30, La Legon : 20 h 30. LE GRAND EDGAR (43-20-90-09). Ren dégagé autour des creilles, s'il vous plate : 20 h. Pierre Péchin : 21 h 45, LUCERNAIRE FORUM (45-44-57-34).
Théatre nob. Le Petit Prince : 20 h.
Théatre rouge. Coutes érotiques arabas
du XIVe siècle : 20 h. La Ronde :
21 h 30.

MATHURINS (42-65-90-00). Les Mys-tères du confessionnal : 21 h. MATHURINS (PETTE) (42-65-90-00). Evinetre 118 - 20

MUSEUM NATIONAL D'HISTOIRE NATURELLE (45-35-75-23). Builon otté jardin : 16 h et 18 h. POCHE-MONTPARNASSE (45-48-92-97). Selle L Pour l'amour de Meris Saixt : 21 h.

Saix: 21 h.
THÉATRE DE LA MAIN D'OR (48-05-67-89). Saile L O L'Ecume des jours : 20 h 30. O Le Prince de la dynamite : 22 h. Saile II. O Génération 45 ce la Véridique Histoire de la famille Resonlard : 20 h 30.

théâtre TINTAMARRE (48-87-33-82). O Jea-nine Truchot a dispara : 18 h 30, Mr Ba-nal : 20 h 15, Sucré-Salé : 21 h 30, TRISTAN-BERNARD (45-22-08-40). Ba-garelle : 19 h. Guitry, pièces en un acte : 20 h 30. **SPECTACLES**

THEATRE DES CHAMPS-ÉLYSÉES (47-20-36-37). La Pie voleuse. Jusqu'an 15 juillet, 19 h 30. Opéra semi-seria en trois actes de Rossini, livret de G. Gherardini. Mise en scène M. Hampe, dir. musical I. Fischer. Avec C. Gasdia, J. Taillon, R. Gambill, W. Shimell, A. Rinaldi, 3 h 30.

Les concerts

ÉGLISE SAINT-RUSTACHE (43-96-48-48). Giable et Chantal Andranien, 23 h. Récital à deux pranos, Œuvres de Brahms, Poulenc, Rachmanimov, Mons-norgaki. Entrée libre dans le cadre de la fête de la munique. EGLISE SAINT-JULIEN-LE-PAUVRE

(42-23-55-28). Antedeo Lochner, Ricardo Massen, Mario Raskin, 20 h 45, isn. Filite, viole, chrocia. Œuvres da Dienpart, Marais, Haondel, Soler. EGLISE SAINT-ROCH (42-61-93-26). Orchestre français d'oratorio, 20 h 30, ism. Dir. J.-P. Loré. Chorale Elisabeth Brassour, M. Command (suprano), V. Nicolova (mezzo), W. William (ténor), M. Zovako (basse). Mossa da requiem de Verdi.

fairie de VP (43-29-12-78). Desy Brith, 18 h 30 inn. Violon. Œuvres de Bach, Jolivet, Paganini. Salle des fêtes. Entrée libre dans le cadre de la Foire Saint-

MAISON DE RADIO-FRANCE (42-30-15-16). Cycle scousmatique, 18 h 30, Dir. les Compositeurs. Œuvres de Dube-dout, Mion; 20 h 30. Œuvres de Dhomont, Racot, Ouzomoff, Dufour, Grand auditorium. Entrée libre.

THÉATRE DE DIX-HEURES. 20 h 30, hand, Mario-France Posillot (violon),
Gérard Pamentier (pisno). Œuvres de
Schubert, Schumenn, Debussy, Pranck.
pl.: 100 et 65 F.
THÉAIRE FONTAINE (48-74-74-40).
Sextnor Brahms, 20 h 30, hm. Chavres de
Brahms, Schönberg.

En région parisienne

VERSAILLES (LE GRAND TRIANON) (39-50-71-18). ♦ Les Fourberies de Ses-pin Pestival de Versailles ; 21 h.

cinéma

La Cinémathèque

PALAIS DE CHAULOT (47-84-24-34)

SALLE GARANCE, CENTRE GEORGES-POMPHOU (42-78-37-29)
Le Chrime français des anstes 50 : le Gerçon anvage (1951), de Jean Delannoy, 14 h 30 : la Lumière d'en face (1955), de Georges Lacombe, 17 h 30 : Knock (1950); de Guy Lefranc, 20 h 30.

VIDEOTHEQUE DE PARIS

Les exclusivités

ACTION JACESON (A., 2.0.): Forem.
Orient Express, 1* (42-33-42-26): Pathé
Marignan-Concorde, 8* (43-59-92-82):
v.f.: Rex., 2* (42-36-33-93): Pathé Françain, 9* (47-70-33-88): UGC Lyon Bestille, 12* (43-43-01-59): Parrette Ris,
13* (43-31-60-74); Mistral, 14* (45-3952-43): Pathé Montparnesse, 14* (4520-12-06); UGC Convention, 15* (4574-93-40); Pathé Clichy, 18*
(45-22-46-01): Trois Socrátan, 19* (4206-79-79); Le Gembetts, 20* (46-3610-96).

LES AILES DU DÉSIR (Fr.AIL, v.o.): Saint-André-des-Arts 1, 6° (43-26-48-18).

48-18).

AMERICAN CHICANO (A., v.a.): UGC Ermitage, & (45-63-16-16).

AMSTERDAMNED (*) (Hol., v.a.): Forum Horizon, !* (43-08-57-57); UGC Danton, 6* (42-25-10-30); Pathé Marignan-Concorde, & (43-59-92-82); v.f.: Rez, 2* (42-36-63-93); Paramount Opéra, 9* (47-42-56-31); Fauvette, 13* (43-31-56-86); Mistral, 14* (45-39-52-43); Pathé Montparnasse, 14* (43-20-12-06); Gaumont Convention, 15* (48-28-42-27); Pathé Clichy, 18* (45-22-46-01); Le Gambetta, 20* (46-36-10-96).

LES ANNÉES SANDWICHES (Fr.):

10-96).

LES ANNÉES SANDWICHES (Fr.):

UGC Odéon, 6- (42-25-10-30); UGC

Biarritz, 8- (45-62-20-40); UGC Opéra,
9- (45-74-95-40).

AU REVOIR LES ENFANTS (Pr.-All.):
Lis Mostparner, 14r (43-27-52-37).

BAGDAD CAFÉ (A., vo.): Gamment Les
Halles, 1r (40-26-12-12): Gamment Les
Halles, 1r (40-26-12-12): Gamment Copère, 2r (47-42-60-33); 14 Juillet
Odéon, 6r (43-25-59-33); 1.4 Pagode, 7r
(47-03-12-15); Gamment Ambassade, 8r
(43-53-19-08); 14 Juillet Bagtille, 11r
(43-57-90-81); Becuriel, 13r (47-0722-04); Gamment Aléria, 14r (43-2724-04); Gamment Aléria, 14r (43-2784-50); 14 Juillet Beaugrenelle, 15r
(45-75-79-79); Le Mailiot, 17r (47-4806-96); v.t.: Gamment Convention, 15r
(48-28-42-27); Le Gambetta, 20r (4636-10-96).

LE BEAU-PÈRE (*) (A., v.o.): Forum

IE BEAU-PERE (*) (A., v.a.): Forum Orient Express, 1= (42-33-42-26): Pathé Hautofculle, 6* (46-33-79-38): Pathé Marignan-Concorde, 9* (43-59-52-52): v.L.: Pathé Momparasses, 14* (43-20-

(45-62-41-46).

BERD (A., v.a.): Forum Horison, 1° (45-68-75-77); 14 Juillet Odéon, 6° (43-25-59-83); Pathé Hantelenille, 6° (46-33-79-38); Gaumont Champs-Eiyaées, 8° (43-59-04-67); Max Linder Panorama, 9° (48-24-88-88); 14 Juillet Bastile, 11° (43-57-90-81); Escurial, 13° (47-07-28-04); Gaumont Alésia, 14° (43-27-84-50); 14 Juillet Beaugrenella, 15° (45-75-79-79); Le Maillot, 17° (47-48-06-06); v.L.: Gaumont Opéra, 2° (47-42-60-33); Las Nation, 12° (43-43-04-67); Miramar, 14° (43-20-89-52); Gaumont Convention, 15° (48-28-42-27); Pathé Clichy, 18° (48-22-46-01).

LA BOHRME (Fr., v.o.): Vendôme Opéra, 2 (47-42-97-52). Opéra, 2º (47-42-97-52).

CHOCOLAT (Fr.): Gaumont Les Halles, 1º (40-26-12-12); Gaumont Opéra, 2º (47-42-60-33); 14 Juillet Odéon, 6º (43-25-59-83); La Pagode, 7º (47-05-12-15); Gaumont Ambassade, 8º (43-59-19-08); 14 Juillet Bastille, 11º (43-57-90-81); Les Nation, 12º (43-43-04-67); Fauvette, 13º (43-31-56-86); Gaumont Alésia, 14º (43-27-84-50); Miramer, 14º (43-20-89-52); 14 Juillet Beaugranelle, 19º (45-77-97-79); Gammont Convention, 15º (48-28-42-27); Le Maillet, 17º (47-48-06-06); Pathé Chechy, 18º (45-22-46-01).

PARIS EN VISITES

MARDI 21 JUIN

Une heure au Père-Lachaise...
11 heures, boulevard de Ménilmontant,
face rue de la Roquette (V. de Langlade). . Les homosexuels au Père-Lachaise », 14 h 45, boulevard de Ménilmontant, face rue de la Requette

Memimontant, lace me de la Roquette

(V. de Langlade).

Lac: «Orsay, un musée dans une gare».

(2 h 30, l, rue de Bellechasse, som Téléphant (Pierre-Yves Jasiet). La Mosquée , 14 h 30, entrée,

ADE la place des Vosges aux hôtels de Sens et de Soubiso», 14 h 30, métro Pout-Marie (Les Flaneries).

Hôtels du Marais sud, place des Vosges», 14 h 30, sortie métro Saint-Paul (Résurrection du passé).

«Cimetière de Picpus», 14 h 30, place de la Nation, angle avenue Dorian (Approche de l'art). De Saint-Germain l'Auxerrois à la place Dauphine», 15 beures, métro Louvre (Dominique Fleuries).

Les Catacombes », 15 heures, 2, place Denfert-Rocheroux (Paris et son histoire).

«Le faubourg Saint-Marcel et l'hôtel de la Reine-Blanche», 15 heures, 5, rue des Gobelins (Approche de l'art). «Lo Marais illuminé», 21 hours, sortic métro Saint-Paul (Pygma).

CONFÉRENCES

78. boulevard Malesherbes, 19 h 30: Les arcanes majeurs du tarot», par Jean-Pierre Farel (L'homme et la

Sorbonne (amphithéaire Guizot), 17, rus de la Sorbonne, 20 heures : «La régression dans les vies amérieures selon la méthode, non hypnotique, de Bryan Jameison », par le docteur Jan Erik Sig-dell (L'espace bleu).

CRY FREEDOM (Brit., v.a.): Saint-Michel, 5: (43-26-79-17); Elysées Lin-coln, 8: (43-59-36-14); v.f.: Lea Mont-parnos, 14: (43-27-52-37).

parros, 14" (43-27-32-37).

DE BRUIT ET DE FUREUR ("") (Fr.):
Gammont Les Halles, 1" (40-26-12-12);
Reflet Logos II. 5" (43-54-42-34); Gaumont Ambestade, 8" (43-59-19-08); 14
Juillet Bastille, 11" (43-57-90-81); Gaumon Parrosse, 14" (43-35-30-40).

LE DERNIER EMPEREUR (Brit.-It. v.a.): Les Trois Balzac, 8º (45-61-10-60); v.f.: Pathé Impérial, 2º (47-42-72-52). ECLAIR DE LUNE (A., v.o.) : Club Gau-mont (Publicis Matignon), P (43-59-31-97).

SI-97].

EDDIE MURPHY SHOW (A., v.o.):

UGC Biarritz, & (45-62-20-40); Le

Galaxie, 13* (45-80-18-03); Gaumoni

Parnesse, 14* (43-35-30-40).

EL DORADO (Esp., v.o.); Ciné Beau-bourg, 3º (42-71-52-36); UGC Danno, 6º (42-25-10-30); UGC Normandie, 8º (45-63-16-16); v.f.: UGC Montpar-masse, 6º (45-74-94-94); UGC Opéra, 9º (45-74-95-40).

EMPIRE DU SOLEIL (A., v.c.) : George V, # (45-62-41-46); v.f.: Parameunt Opéra, 9 (47-42-56-31). Upril, 9 (4-42-30-31).

L'ENFER VÉRT (il., v.f.): Hollywood Boulevard, 9 (47-70-10-41).

ETROITE SURVEILLANCE (A., v.o.):

La Triomphe, 8 (45-62-45-76).

LE FENTIN DE BABETTE (Dan., v.o.); Chary Palace, 5° (43-54-07-76); 14 juil-les Parsasse, 6° (43-26-58-00); UGC Biarricz, 8° (45-62-20-40); UGC Gobe-lins, 13° (43-36-23-44).

FRANTIC (A., v.o.): Gaumont Ambas-sade, & (43-59-19-08); George V, & (45-62-41-46); Bienvenile Montpar-nase, 19 (45-44-25-02).

nase, 19 (4544-2502).

LES GENS DE DURLIN (A., v.o.): Utopia Champolion, 9 (43-26-84-65).

LE GRAND BLEU (Fr., v.o.): Gaumont Les Halles, 1= (40-26-12-12); 14 Jailles Odéon, 6 (43-25-59-83); Bretagne, 6 (42-22-57-97); Gaumont Ambessade, 8 (43-59-19-08); Publicis Champa-Blysées, 8 (47-20-76-23); Gaumont Alésia, 14 (43-27-84-50); Kinopanoman, 15 (43-06-50-50); v.f.: Gaumont Opéra, 2* (47-42-60-33); Rax (Le Grand Rax), 2* (42-68-33-93); Les Nation, 12* (43-43-04-67); Farvette, 13* (43-31-56-86); Gaumont Convention, 19* (48-28-42-27); Pathé Wepler, 18* (45-22-46-01).

LE GRAND CHEMIN (Fr.): Lucernaire, 6* (45-44-57-34); George V, 8* (45-62-41-46).

HAIRSPRAY (A., v.o.): Forum Horizon,

41-46).

HARSPRAY (A., v.o.): Forum Horizon, 1st (45-08-57-57); Pathé Impérial, 2st (47-42-72-52); Le Saint-Germaindes-Frés, Salle G. de Beauregard, 6st (42-22-87-23); UGC Denton, 6st (42-25-10-30); Pathé Marignan-Concorde, 8st (43-39-92-82); La Bestille, 1st (43-24-32-20); Convention Saint-Charles, 15st (43-79-33-00). WOFE AND GLORY (Brit., v.o.) : Epés de Bois, 9- (43-37-57-47),

L'INSOUTENABLE LÉGÈRETÉ DE TRSOUTENABLE LEGERETE DE L'ETRE (A., v.o.): Gazmont Les Helles, 1" (40-26-12-12); Cinoches, 6* (46-33-10-82); Publicis Champs-Elysées, 8* (47-20-76-23); Bicavenile Montparmesse, 15* (45-44-25-02); v.f.: Pathé Français, 9* (47-70-33-88).

LIAISON FATALE (*) (A., VA.): George V, & (45-62-41-46). LONGUE VIE A LA SIGNORA (IL, v.o.) : Lucerusire, 6' (45-44-57-34). MATADOR (*) (Esp., v.o.) : Studio 43, 9- (47-70-63-40).

9* (47-70-63-40).

MILACRO (A., v.a.): Gaument Les Halles, 1* (40-26-12-12); Pathé Hautefenille, 6* (46-33-79-38); Publicis Saim-Garmain, 6* (42-22-72-80); Pathé Marignan-Concorde, 8* (43-69-92-82); Gaument Alésia, 14* (43-27-84-50); 14 Juillet Beaugreuelle, 15* (45-75-79-79); Pathé Mayfair, 16* (45-25-27-06); v.f.: Gaument Opéra, 2* (47-42-60-33); Le Gaixie, 13* (45-80-18-03); Miramar, 14* (43-20-89-52); La Gambetta, 20* (46-36-10-96).

MON PÈRE C'EST MON (A., v.a.);

MON PÉRE C'EST MOI (A., v.a.):
George V, §* (45-62-41-46); v.f.: Rex,
2* (42-36-83-93); Paramount Opéra, 9*
(47-42-56-31); UGC Gobelins, 13* (43-36-23-44) ; Les Montpersos, 14º (43-27-

(47-42-95-31); URC Gobelius, 1.9 (43-27-52-37).

NEUF SEMAINES IT DEMIE (*) (43-27-52-37).

NEUF SEMAINES IT DEMIE (*) (A. v.o.): Le Triomphe, 8 (45-62-45-76).

L'OEUVRE AU NOER (Fr.-Bel.): Ciné Beaubourg, 3 (42-71-52-36); UGC Odéon, 6 (42-25-10-30); UGC Rotonde, 6 (45-74-94-94); UGC Champe-Elysées, 8 (45-62-20-40).

POWAQOATSI (A., v.o.): Forum Areenciel, 10 (42-97-53-74); Trois Parassiscus, 14 (43-20-30-19).

PRISON (*) (A., v.o.): UGC Normandie, 8 (45-63-16-16); v.f.: Rex. 2 (42-36-83-93); UGC Montparasse, 6 (45-74-94-94); UGC Gobelius, 13 (43-36-23-44).

SAMMY ET ROSIE S'ENVOIENT EN L'AIR (Brit., v.o.): 14 Juillet Parassus, 6 (43-26-58-00).

SEPTEMBER (A., v.o.): Studio de la Lucie (*) (42-56-58-00).

6 (43-26-58-00).

SEPTEMBER (A., va.): Studio de la Harpe, 5 (46-34-25-52).

THE KITCHEN TOTO (A., va.): Forum Horizon, 1° (45-08-57-57): Pathé Impérial, 2° (47-42-72-52); Pathé Hantefeuille, 6° (46-33-79-38); Pathé Marignan-Concorde, 8° (43-59-92-82): UGC Lynn Bartille, 12° (43-43-01-59); Sept Paroassions, 14° (43-20-32-20). TRAQUÉE (A., v.o.) : Trois Parnassions, 14 (43-20-30-19). 1# (43-20-30-19).
TWIST AND SHOUT (Dan., v.e.): Epéc de Bois, 5: (43-37-57-47).
UN ENFANT DE CALABRE (R.Fr., v.e.): Lucerasire, 6: (45-44-57-34).

UN ENFANT DE CALABRE (R.Pr., v.o.): Lecernaire, 6' (45-44-57-34).

UNE NUIT A L'ASSEMBLÉE NATIONALE (Pr.): Forum Horizon, 1" (45-08-757); Rex., 2' (42-36-83-93); UGC Montparnesse, 6' (45-74-94-94); UGC Odéon, 6" (42-25-10-30); Pathé Marignan-Concorde, 9' (43-59-92-82); Saint-Lazare-Pasquier, 8' (43-87-35-43); UGC Biartriz, 8' (45-62-20-40); Pathé Français, 9' (47-70-33-88); Las Bastille, 11' (43-54-07-76); Les Nation, 12' (43-43-01-59); Fanvette, 13' (43-31-56-86); Mistral, 14' (43-20-12-06); 14' Juillet Beaugrenelle, 15' (45-75-79-79); UGC Convention, 15' (45-74-93-40); Le Maillot, 17' (47-48-06-06); Pathé Wopler, 18' (45-22-46-01); Trois Socrétan, 19' (42-06-79-79).

UNE VIE SI ESPENDUIE (Pr.): Sere Pare-

UNE VIE SUSPENDUE (Fr.): Sept Par-maniem, 14 (43-20-32-20).

The state of the s

Lundi 20 juin

Spectacles

URGENCES (Fr.): Saint-André-des-Arts I. 6 (43-26-48-18).

LA VIE EST UN LONG FLEUVE TRANQUILLE (Fr.): Forum Arc-enciel. 1" (42-97-53-76): 14 Juillet Odéon, 6° (43-25-59-83); Gaumont Ambassade, 8° (43-59-19-08): George V. 8° (45-62-41-46): Paramount Opéra, 9° (47-42-56-31); Le Galaxie, 13° (45-80-18-03); Les Montparno, 14° (43-27-52-37); Convention Saint-Charles, 15° (45-79-33-00).

VILLE ÉTRANGÈRE (Fr.): Studio 43°

VILLE ÉTRANGÉRE (Fr.) : Studio 43, 9 (47-70-63-40) : Sept Parnassieus, 14 (43-20-32-20). WALL STREET (A., v.o.): Elysées Lin-coln, 8 (43-59-36-14); Sept Parnessiens, 14 (43-20-32-20).

LES YEUX NOIRS (h., v.o.): Lucernaire, 6 (45-44-57-34); v.f.: Trois Secrétan, 19 (42-06-79-79).

Les grandes reprises

A BOUT DE SOUFFLE (Fr.): Les Trois Luxembourg, 6' (46-33-97-77). AGUIRRE, LA COLÈRE DE DIEU (All., v.o.): L'Entrepôt, 14' (45-43-41-63). ALLEMAGNE ANNÉE ZÉRO (Fr.-IL, v.o.) : La Bastille, 11: (43-54-07-76).

ANTECHRIST (IL, VII.): MATEURIE, 9
(47-70-72-86).

ASCENSEUR POUR L'ÉCHAFAUD
(Fr.): Panthéon, 5 (43-54-15-04).

LE BAISER DE LA FEMME ARAIGNÉE (A., v.o.): L'Entrepés, 14 (4543-41-63).

BAMBI (A., v.f.): Cinoches, 6º (46-33-CERTAINS L'AIMENT CHAUD (A., v.o.): Action Rive Gauche, 5: (43-29-44-40): Action Christine, 6: (43-29-11-30); Les Iros Balzac, 3: (45-61-10-60).

LES CHEVAUX DE FEU (Sov., v.o.): Epte de Bois, 5- (43-37-57-47). LA COMTESSE AUX PIEDS NUS (A. v.o.): Action Christins, 6 (43-29-11-30).

LES DAMNÉS (*) (IL-A., v.a.): Accatone (ex Studio Cujzs), 5* (46-33-86-86). LE DERNIER NABAB (A., v.a.): Le

LA DERNIÈRE FEMME (Fr., v.o.): Accatone (ex Studio Cujas), 5º (46-33-86-86). DESPAIR (All., v.o.) : Accaroon (ex Sta-dio Cujas), 5* (46-33-86-86). 2019 APRÈS LA CHUTE DE NEW YORK (*) (Fr.-l., v.f.): Hollywood Boulevard, 9 (47-70-10-41).

LES FILMS NOUVEAUX

AMÈRE RÉCOLTE. Film «Ilem: A'Agnieske Holland, v.e.: Ciné Beaubourg, 3º (42-71-52-36); Stu-dio de la Harpe, 5º (46-34-25-52); 14 Juillet Parnasse, 6º (43-26-58-00); La Triompha, 8º (45-62-45-76).

LE BONHEUR SE PORTE LARGE. E BONRIEUR SE PORTE LARGE. Film français d'Alex Métayor: Forum Horizon, 1= (45-08-57-57); George V. & (45-62-41-46); Saint-Lazaro-Pasquier, & (43-87-35-43); Pathé Français, 9= (47-70-33-88); Fauvette, [3= (43-31-56-86); Mistral, 14= (45-39-52-43); Pathé Montparasse, 14= (43-20-12-06); Pathé Clichy, [4= (45-22-46-01); Le Gambetta, 20= (45-610-96).

CORPS Z'A CORPS. Film français CORPS Z'A CORPS. Film français de André Halimi: Forum Arc-en-Cicl. 1° (42-97-35-74); Rez. 2° (42-36-83-93); George V, 8° (45-62-41-46); Saim-Lazare-Pasquier, 8° (43-81-35-43); Paramount Opéra, 9° (47-42-56-31); Paramount Opéra, 10° (43-31-60-74); Le Gaiazia, 13° (45-80-18-03); Mistral, 14° (45-39-52-43); Pathé Monrparnasse, 14° (43-20-12-06); Convention Saim-Charles, 15° (45-79-33-00); UGC Convontion, 15° (45-74-93-40); Pathé Clichy, 18° (45-22-46-01); Trois Secrétan, 19° (42-06-79-79); Le Gambetta, 20° (46-36-10-96).

IRUX D'ENFANTS. Film soviétique

JEUX D'ENFANTS. Film soviétique de Leida Lajus et Arvo lho, v.o.: Cosmos, 6º (45-44-28-80); Le Triomphe, 8º (45-62-45-76). LA JOYEUSE REVENANTE. Film américaia de Frank Perry, v.o.: Forum Arc-en-Ciel, le (42-97-53-74); Gaorge V. 8: (45-62-41-46); Trois Parnassiens, 14: (43-41-40); Tross Parmassens, 14 (4)-20-30-19); v.f.: Paramount Opéra, 9: (47-42-56-31); Convention Szint-Charles, 15 (45-79-33-00); Images, 18 (45-22-47-94).

MANHATTAN LOTO. Film améri-MANEATTAN LOTO. Film améri-cain de Roger Young, v.a.: Foram Orient Express, 1º (42-33-42-26); UGC Normandie, 8º (45-63-16-16); v.f.: UGC Montparnasse, 6º (45-74-94-94); UGC Opéra, 9º (45-74-93-40); UGC Lyon Bastille, 12º (43-43-01-59); UGC Gobelins, 13º (43-36-23-44); UGC Convention, 12º (45-74-93-40); Images, 18º (45-22-47-94) LA MÉRIDIENNE. Film suisse de

Jean-François Amiguet : Ciné Beau-bourg, 3: (42-71-52-36); UGC Dan-ton, 6: (42-25-10-30); UGC Mon-parnasse, 6: (45-74-94-94); UGC Biarritz, 8: (45-62-20-40); L'Enure-pôt, 14: (45-43-41-63); 14 Juillet Beaugrenelle, 15: (45-75-79-79). LE QUATRIÈME PROTOCOLE

E QUATRIEME PROTOCOLE.
Film britannique de John Mackaszio, v.o.; Forum Orient Express, I*
(42-33-42-25); Gaumont Ambasande, B* (43-59-19-08); Gaumont
Alésia, I* (43-27-84-50); v.f.;
Gaumont Opéra, 2* (47-42-60-33);
Bretagna, 6* (42-22-57-97).

UN MOIS A LA CAMPAGNE. Film britannique de Pat O'Connor, v.o.; Ciné Beaubourg, 3º (42-71-52-36); UGC Odéon, éº (42-25-10-30); UGC Rotonde, éº (45-74-94-94); UGC Biarritz, 3º (45-62-20-40); UGC Lyon Bastille, 12º (43-43-01-59); v.f.: UGC Opéra, 9º (45-74-95-40); UGC Gobelins, 13º (43-36-22-44). LA VIE EST BELLE. Plim belgo-

A VIE EST BELLE. Film bargo-rairois de Benoît Lamy et Ngangura Mwezs: Forum Orient Express, 1= (42-33-42-24); Reflet Logos I, 9= (43-54-42-34); George V, 8= (45-62-41-46); Pathé Frençais, 9= (47-70-33-38); Sept Parnassiens, 14= (43-20-32-20); Images, 18= (43-22-47-94)

AMORE (It., v.o.): Le Champo, 5 (43-54-51-60).

ANTECHRIST (It., v.f.): Maxevilles, 9 (47-70-72-86).

ASCENSEUR POUR L'ÉCHAFAUD (Fr.): Panthéon, 5 (43-54-15-04).

LE BAISER DE LA FEMME ARAI
14 (43-20-32-20): v.f.: UGC Gobelins, 12 (43-20-32-20): v.f.: UGC Gobelins, 13 (43-20-32-24): v.f.: UGC Gobelins, 14 (43-20-32-24): v.f.: UGC Gobelins, 15 (43-20-32-24): v.f.: UGC Go 13° (43-26-23-44).

L'EXTRAVAGANT MR RUGGLES (A., v.o.): Action Rive Gasche, 5° (43-29-44-40).

HITLER, UNE CARRIÈRE (All., v.o.) : Studio 43, 9* (47-70-63-40). HORRIBLE (**) (A.-IL, v.f.): Brady, 10-(47-70-08-86). IL ÉTAIT UNE FOIS DANS L'OUEST (It, v.f.): UGC Montparnaise, 6° (45-74-94-94).

L'INNOCENT (Fr.-It., v.o.): Accatone (ex Studio Cujas), 5: (46-33-86-86). JE T'AIME, MOI NON PLUS (**)

(Fr.): Utopia Champollion, 9 (43-26-84-65).

JEANNE ET MARIE (**) (Pr., *.1.): Maxevilles, 9* (47-70-72-86). JUDEX (Fr.): Studio 43, 9 (47-70-LE LIVRE DE LA JUNGLE (A., *,f.):
1/GC Ermitare, 3* (45-63-16-16).
LE MÉDECIN DE HAMBOURG (All., v.f.): Club, 9 ().

MES AMOURS DE 68 (Tch., v.s.): Utopia Champollion, 5 (43-26-84-65).

PAISA (It., v.s.): Utopia Champollion, 5 (43-26-84-65).

PANDORA (Brit.-A., v.o.) : Action Chris-tine, 6* (43-29-11-30). PETER PAN (A., v.f.) ; Cinoches, 6 (46-

33-10-82). LA PEUR (IL, v.o.) : Ciné Beaubourg, 3 (43-11-32-50), PINE FLOYD THE WALL, (Belt-A., v.o.): Saint-Michel, \$\(^{43-26-79-17}\); Le Triomphe, \$\(^{43-62-45-76}\); Gau-mout Parnasse, \$\(^{44-32-33-040}\); Gau-mout Alésia, \$14^*\$ (43-27-84-50).

POLICE STORY (A., v.f.): Hollywood Boulevard, 9 (47-70-10-41). PONDICHERY JUSTE AVANT LYOURLI (Fr.): Studio 43, 9 (47-70-63-40).

63-40).

RE-ANIMATOR (*) (A., v.f.): Brady, 10 (47-70-08-86).

LE RETOUR DU CHINORS (Brit., v.f.): Hollywood Boalevard, 9 (47-70-10-41).

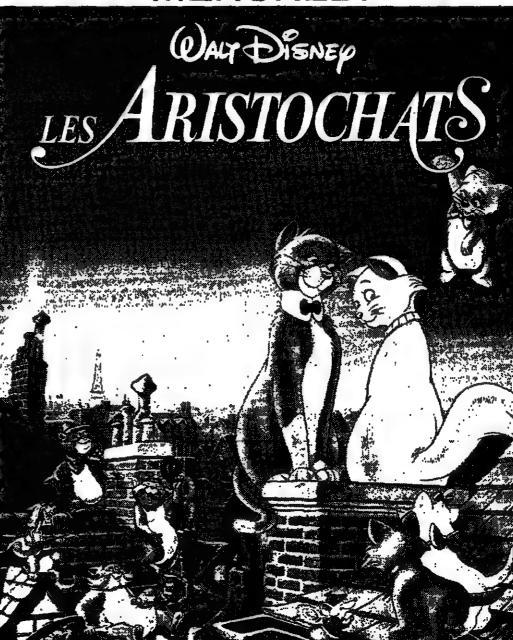
RIEN QUE POUR VOS YEUX (Brit., v.a.): Forum Orient Express, i* (42-33-42-26): UGC Normandie, 8 (45-63-16-16): v.f.: Rex. 2* (42-36-83-93): UGC Montparnasse, 6* (45-74-94-94): Paramount Opéra, 9* (47-42-56-31): UGC Lyon Bastille, 12* (43-43-01-59): UGC Gobelins, 13* (43-36-23-44): Gaumont Convention, 15* (48-28-42-27): Images, 18* (45-22-47-94).

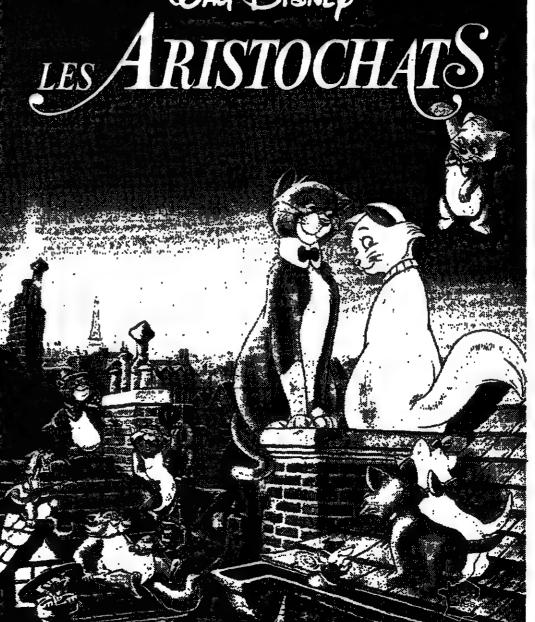
ROBOCOP (*) (A., v.f.): Hollywood BOBOCOP (*) (A., v.f.): Hollywood Boulevard, 9 (47-70-10-41).

ROME VILLE OUVERTE (IL, v.o.): Chusy Palace, 5 (43-54-07-76). SANDRA (lt., v.o.) : Accetone (ex Studio Cujas), 5 (46-33-86-86). LA SOIF DU MAL (A., v.o.) : Astice Christine, 6' (43-29-11-30). Christine, 6' (43-29-11-30).
STROMBOLI (IL., v.A.): Les Trois
Luzenbourg, 6' (46-33-97-77).
SWEET MOVIE (**) (Fr.-Can.): Studio
Galande, 5' (43-54-72-71).
LA TAVERNE DE LA JAMASQUE (A.,
v.o.): Action Christine, 6' (43-2911-30).

VÉRITÉS ET MENSONGES (Friranien, v.o.): Reflet Médicis Logos, 3-(43-54-42-34). VOYAGE EN ITALIE (IL. v.o.) : Saimt-André-des-Arts II, 6- (43-26-80-25).

MERCRED





Radio-télévision

Les programmes complets de radio et de télévision sont publiés chaque semaine dans notre supplément du samedi daté dimanche-lundi. Signification des symboles : De Signalé dans « le Monde radio-télévision » De Film à éviter m On peut voir m n No pas manquer n n m Chef-d'œuvre ou classique.

Lundi 20 juin

20.40 Cinéma: le Cow-Boy 🗆 Film français de Georges Lautner (1985). Avec Aldo Maccione, Renée Saint-Cyr, M. Insure. 12.76 Magazine: Chocs. De Claude Maggiori, présenté par Stéphane Paoli. 23.20 Documentaire: Généra-tion. 6. La pro-Chine, d'Irène Richard. 23.50 Journal et la Bourse. 0.05 Magazine: Livres en tête. 0.15 Magazine: Minuit sport. 1.15 Documentaire: Histoires naturelles.

20.35 L'heure de vérité. Invité : Valéry Giscard d'Estaing.
L'ancien président de la République répondra aux questions de François-Henri de Virieu, Albert du Roy, Alain Duhamel, Jean-Louis Lescène et Philippe Alexandre. 22.15 Série : Un juge, un file. Parce que...! 23.15 Magazine : Strophen. 23.36 Informations : 24 heures sur la 2. 0.80 Tennis (résumé). 0.30 Documentaire : Le cour musicien. Film de Frédéric Rossif, en treize épisodes. 1. Paris blues ; Musique pour la Bretagne ; Mélancolie.

20.30 Chéma : la Gueule du loup m Film français de Michel Levisnt (1981). Avec Mion-Mion, Paul Crauchet, Anémone, Gérard Sergues. 22.10 Journal. ▶ 22.35 Magazine : Océani-ques. Le vieil homme et le désert. La dernière aventure du professeur Monod, de Karel Prokop. 23.30 Musiques, musi-que. Spécial trio Henri : Notturno, de Schubert.

CANAL PLUS

20.30 Chéma: Roar u Film américain de Noël Marshall (1983). Avec Noël Marshall, Tippi Hedren, Melanis Griffith, John Marshall. 22.00 Flash d'informations. 22.05 Chéma: Indiana Jones et le Temple mandit m m Film américain de Steven Spielberg (1984). Avec Harrison Ford, Kate Capshaw, Ke Huy Quan. 0.00 Basket professionnel américain. 1.00 Cinéma: la Rivière m Film américain de Mark Rydell (1984). Avec Mel Gibson, Sissy Spacek, Scott Glenn, Shane Bailley (v.o.)

Morgue. Téléfilm de Jeannot Szwarc, avec George C. Scott, Rebecca De Mornay, Ian McSchane. Deux femmes sauvagement assassinées dans leur maison. 22.05 Les accords du diable (suite). Les rubriques du magazine. 22.35 Série : Hitchcock présente. 23.05 Série : Star Trek. 0.00 Journal de minuit. 0.05 Mission Impossible (rediff.). 0.55 Baretta (rediff.). 1.45 La grande vallée (rediff.). 2.35 Journal de la punit. 2.40 Arsène Lapin (rediff.). 3.40 Les nouvelles avenimes de Vidocq (rediff.). 4.05 Les globe-trotters (rediff.). 4.30 Hitchcock présents (rediff.).

20.30 Cinéma: Teros Adios | Film italo-espagnol de Ferdinando Baldi (1966). Avec Franco Nero, Elisa Montez, Livio Loronzon, 22.05 Série: L'homme de fer. 22.55 Série: Cagney et Lacey. 23.45 Six misutes d'informations. 23.55 Sport. Tennis féminin: Open d'Eastbourne. 1.00 Minsique: Boulevard des clips.

FRANCE-CULTURE

20.30 Le grand débat. L'URSS de Gorbatchev (1^{rr} partie). 21.30 Dramatique : Gorgias, de Platon (2^r partie). 22.40 La mait sur un plateau. 0.05 Du jour au londemain. 0.50 Musi-que : Coda.

FRANCE-MUSIQUE

20.30 Reuseignements sur Apollon. Concert donné le 11 septembre 1987 lors du Festval de Berlin: Till Eulenspiegel, poème symphonique, op. 28, de R. Strauss; Divertimento pour deux violons, alto, violoncelle et contrebasse en rémajeur, K 136, de Mozart; Symphonie nº 1 en ut mineur, op. 68, de Brahms, par l'orchestre Saitto Kinen, dir. Seiji Ozawa et Kazuyoshi Akiyama (pour l'œuvre de Strauss); à 22 h 30, feuilleton: De l'opus 1 à l'opus 145; à 23 h 07, La suite des aventures romaines: Les Horaces et les Curinces, actes II et III., de Cimarosa, par l'orchestre et le chœur de la RAI de Turin. 0.00 Musique de chambre. Quatuor à cordes nº 1 en ré mineur d' Arriaga, Concerto pour clavecin, flâtte, hautbois, clarinette, violon et violoncelle, de de Falla, Quintette pour cordes, op. 30, nº 6, de Boccherini.

Mardi 21 juin

14.39 Variétés : La chance sux chansons. Avec Mireille, Daniel Baretta, Alice Dons, Martine Havet, Yvonne Cermain. 15.05 Festilicton : Le regard dans le miroir. 2º épisode : Dora et son double. 16.09 Magazine : L'après-mèdi annel. De Cécile Roger-Machart, présenté par Eric Galliano. Avec Patrick Coutin, Début de soirée. 16.45 Chab Dorothée. Rémi ; Goldorak ; Le jeu de l'ABC ; Jem. 18.00 Série : Chips. 18.55 Métés. 19.06 Festilicton : Santa-Barbara. 19.30 Jen ; 18.55 Métés. 19.06 Ferdileton: Santa-Barbara. 19.30 Jen: La rome de in fortune. 20.00 Journal et métés. 20.35 Tapis vert. 20.46 Cinésna: les Grands Fouds ≈ Film américain de Peter Yates (1977). Avec Robert Shaw, Jacqueline Bisset, Nick Noha. 22.45 Magazine: Clei, mon mardi l'Emission de Christophe Dechavanne. Invitée: Marie Laforêt. 0.00 Documentaire: Génération. 7. Berkeley-Saïgon-Nanterre, d'Irène Richard. 0.30 Journal et la Bourse. 0.40 La muit de la musicaire. d'Irène Richard. 0.30 Journal et la Bourse. 0.40 La muit de la musicaire. Lec Lahaye. Avec L'Affaire Louis Trio, Eili Medeiros, Mory Kante, Max Valentin, Florent Pagny, Guesh Patti, Los Innoc-cents, Au bonheur des dames, Vaya con Dios, Indochine, Charlélie Couture, Gérard Blanc, Kassav', Les Avions, Bros,

A2

14.55 Tennis. Tournoi de Wimbledon, en direct de Londres. Avec les commentaires de Daniel Cazal, Lionel Chamoulaud, Christian Quidet. 17.50 Flash d'informations. 17.55 Série : Les dents font la paire, La toile d'araignée. 18.45 Jeu : Des chiffres et des lettres. D'Armand Jammot, présenté par Patrice Laffont. 19.65 Variétés : Frenchie folies. 19.30 Journal. 20.05 Métée. 20.10 Footbalt. Championust d'Europe des nations, en direct de Hambourg. 2.15 Decembrative : Le SIDA. ancès Faves. De Daniel Costelle et Nadine Lermitte. Jean-Paul Aron. 23.05 Informations: 24 heures sur la 2. 23.35 Tenzis (résumé). 0.05 Documentaire: Le cour musicien. De Frédéric Rossif. 2. Une musique pour Toulouse; Rock et fort la musique; Métodie alsacienne. ▶ 22.15 Documentaire : Le SIDA, après l'aven. De Da

FR 3

15.00 Finsh d'informations. 15.03 Magazine: Télé-Careline. Présenté par Caroline Tresca. Mon héros préféré; Décoramdam; Top sixties; La main verte; Télécour: Faites-vous des amis: Province-chic, province-choc; De âne à zèbre; Papy, mamie; Le jeu de la séduction. Invités: Marthe Villacionga, Tristan, Christophe Jenac. 17.00 Finsh d'informationa. 17.03 Dessin animé: Inspecteur Gadget. 17.10 Feuilleton: Galtar. Le défi de Galtar. 17.30 Jen: Génies en harbe. 17.55 Magazine: Finsh mag. De Patrice Drevet. 18.00 Feuilleton: Flamingo road. C'est un meurtre. 19.00 Le 19-20 de l'information. De 19.10 à 19.30, le journal de la région. 19.53 Dessin animé: Diplodo. Souriez à l'objectif. 28.00 Féte de la musique. En direct des jardins du Palais-Royal. Emission présentée par Alain Duault. Au programme: des musiciens africains. 20.25 INC. 28.35 Canéma: Zorro m Film franco-italien de Duccio Tessari (1974). Avec Alain Delon, Stanley Baker, Ottavia Picsari (1974). Avec Alain Delon, Stanley Baker, Ottavia Pic-colo, Moustache. 22.40 Journal. 23.05 Fête de la musique (suite). Au programme : des musiciens français de jazz et de musique classique ; des extraits des meilleures émissions de

CANAL PLUS

15.55 Cinéma : Trois cavallers pour Fort-Yuma & Film franco-italo-espagnol de Calvin J. Paget (1966). Avec Giu-

liano Gemma, Sophie Daumier, Dan Vadia. 17.50 Cabou cadia. Comic strip. 18.15 Flash d'informations. 18.16 Dessina mimés. 18.26 Dessina mimé: Le piaf. 18.26 Top 50. 18.55 Starquizz. Présenté par Alexandra Kazan. Invités: Danielle Gilbert, Fred Melia, Claude Brasseur. 19.20 Magazine: Nulle part ailleurs. Présenté par Philippe Gildas et Les Nuls. 28.30 Cinéma: Levy et Golfath # Film français de Gérard Oury (1986). Avec Richard Anconina, Michel Boujenah, Jean-Claude Brialy, Souad Amidou. 22.05 Flash d'informations. 22.10 Basket. France-Etats-Unia, match amical, en différé de Bercy. 23.40 Cinéma: la Beie sangiante # Film italien de Mario Bava (1971). Avec Claudine Auger, Luigi Pistilli, Isa Miranda, Laura Bottl. 1.10 Cinéma: les Clowns de Dieu # Film français de Jean Schmidt (1985). Avec Daniel Kenisgberg, Jean-Paul Roussillon, Jean-Roger Milo.

15.50 Série : Mission impossible, 16.55 Les Schtroumpi 17.26 Le famille Koala, 17.45 Dans les Alpes avec Ameti 17.28 La famille Koala. 17.45 Dans les Alpes avec Almena. 18.20 Charlotte. 18.30 Creamy, adorable Creamy. 18.55 Journal Images. 19.02 Jes: La porte magique. 19.30 Boulevard Bouvard. 20.00 Journal. 20.30 Cinéma: La maia à couper m Film français d'Etienne Périer (1964). Avec Léa Massari, Michel Bouquet, Bernard Blier, Michel Serrault. 22.10 Série: Hitchcock présents. 22.45 Série: Star Trek. 23.30 Mission impossible (rediff.). 0.00 Journal de minuit. 0.05 Mission impossible (suite). 0.25 Barretta (rediff.) 1 15 La grande vellés (rediff.) 2.03 Lournal de le (rediff.). 1.15 La grande tallée (rediff.). 2.05 Journal de la util. 2.10 Arsène Lupin (rediff.). 3.10 Les nouvelles aventures de Vidocq (rediff.). 3.35 Les globe-trotters (rediff.). 4.05 Star Trek (rediff.). 4.35 Top suggets (rediff.).

15.05 Magazine : Faites-moi 6. Avec les rubriques : La roue de la musique et Première écoute. 16.15 Jea : Clip combat. 16.55 Hit, hit, hit, hourra! 17.05 Série : Daktarl. 18.00 Journal. 18.10 Météo. 18.15 Série : Les routes du paradis. Qu'on est bien chez sol. 19.00 Série : L'incroyable Huik. Prométhée (2º partie). 19.54 Six minustes d'informations. 20.00 Série : Coshy show. Le chien de garde. 20.30 Téléfihn : Sept Immen communion. De Chu Yin Ping. Avec Venus Lin, Teresa Tsui, Elsa Yenng, Hilda Lan. Sept superbes guerrières affrontent une armée puissante qui veut détruire le monde. 22.05 Série : L'homme de fer. Le chroniqueur mondain. 22.55 Série : Cagney et Lacey. Le médium. 23.45 Stx minutes d'informations. 23.55 Musique : Boulevard des clips. Spécial Fête de la musique.

FRANCE-CULTURE

20.30 Archipel médecise. Portrait Roger Henrion. 21.30 La Fête de la musique. 22.40 Nuits magnétiques. Des larmes. 1. L'écran des larmes. 0.05 Du jour au lendemain.

FRANCE-MUSIQUE

20.30 Concert (en direct du Théâtre des Champs-Elysées) Egmont, ouverture en fa mineur, op. 84. Concerto pour piano et orchestre nº 3 en ut mineur, op. 37. Symphonie nº 8 en fa majeur, op. 93. de Beethoven, par l'Orchestre national de France, dir. Rudolf Barshai, sol.: Brano Leonardo Gelber, piano. 23.07 Club d'archives. Hommage à Serge Koussevitsky: Symphonie nº 4 en la majeur, de Mendelssohn; les premiers enregistrements de la musique de Stravinski.

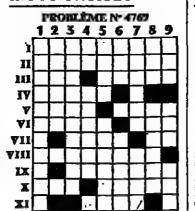
Audience TV du 19 juin 1988 (BAROMÈTRE LE MONDE/SOFRES-NIELSEN)

HORAIRE	FOYERS AYANT REGARDÉ LA TV (on %)	TF1	A2	FR3	CANAL +	LA 5	ме
19 h 22	45.9	7 sur 7 13.8	Stade 2 8.7	Casse-cou 8.7	Automobile 4 _s 1	Dafes 7,1	Force antiterr.
19 h 48	48.0	7 sur 7 16.8	Maguy 8-2	Casse-cou 7,7	Automobile 4.6	Delles 7±7	Force arriters.
20 h 16	53.6	Journel 15,3	journel 17.9	Senny Hill 97	Automobile 3,6	Journal 3,1	Cosby show 5 _e 1
20 h 56	51.1	L'Associé 13.3	5 dem. min. 16.3	Entre toutes 2.0	Automobile 4-6	T'es follo 11,2	Mechinetion 7-7
22 h 8	50.5	1'Azeoció 21.9	Chré, chrée 2.0	Entre toutes 3.1	Good morning	T'es tole 10-7	Machinetion 9.2
22 h 44	32.7	Sport sor 11.7	Ciné, cinés 2=6	Journal 6-6	Good morning 4.1	Passeport 3.1	Pain, amour 4.6

Echantillon: plus de 200 foyers en Île-de-France, dont 183 reçoivent la 5 et 143 reçoivent M 6 dans de bonnes conditions.

Informations « services »

MOTS CROISÉS



HORIZONTALEMENT I. A Pâques, elles font un peu cloches. – II. Une monture toute en os.
– III. Mot indiquant que le service
est terminé. N'est pas l'auteur de
son livre, – IV. Qui manque donc de
sincérité. – V. Dans la main de celui
qui a tiré une carotte. Un trou dans
la peau. – VI. Sac à vin. Un ancêtre
pour cartains peuples, – VII. Pour
laire une bombe qui ne cassera rien.

faire une bombe qui ne cassera rien.

— IX. Tout fait. — X. Pour nourir le bétail. Un homme tout simple. — XL Que l'os a donc fait sauter. VERTICALEMENT

1. Si on n'y regarde pas de trop près, on peut dire qu'il est commode.

2. A de grandes dents. — 3. Des gens qui ne laissent rien passer. —

4. Devant un total. Sa coquille est recouverte d'un épiderme comé. —

5. Peut remplacar l'ordonnance. Sans domicile fixe. — 6. Article. La patrie de la poésie lyrique. — 7. En Amérique du Sud, c'est là qu'on l'envoie patre. Refusas de te charger. — 8. Un mot du Fils. Bien fait. — 9. A un estuaire commun avec la Sélune. En Suisse on en Allemagne. Un point de côté.

Solution du problème nº 4768 **Horizontalement**

Horizontalement

I. Bicéphales. Spot. —
II. Anoures. Rua. — III. All. Tristesse. — IV. Nolisée. Déols. — V. Is. Géhame. — VI. Agencement. Ver. — VII. Ré. Mû. Fétu. — VIII. Asa. Doser. Aimée. — IX. Méprisantes. En. — X. Echéances. Sonde. — XI. Urée. Ere. Vert. — XII. Ré. Lise. Vanesse. — XIII. Stèle. Rasée. Ur. — XIV. Evénements. Reg. — XV. Osé. Gare.

Vanticalements

Verticalement 1. Blanc. Rameurs. - 2. Io. 1. Blanc. Rameurs. — 2. 10. Secrètes. — 3. Calligraphe. Eve. — 4. En. Isée. Récile. — 5. Pots. Dia. Iéna. — 6. Hure. Crosnes. — 7. Ariège. Sacré. — 8. Les. Emmenée. Réa. — 9. Est. Heurts. Van. — 10. Eden. Vaste. — 11. Osent. Assènes. — 12. Son. Fl. Orée. — 13. Prélèvements. R.L. — 14. Ou. Etend. Suer. - 15. Tac. Crue. Emerge. GUY BROUTY.

Concours francophone à

Toulouss. - Des abonnements au Monde, des billets d'avion, des livres, des objets artisenaux, figurent parmi les prix du grand jeu-concours sur la francophonie littéraire organisé jusqu'au 30 juin per la librairie toulousaine Plumes d'Afrique, l'Association art et culture maghrébins et la revue Motif. Plusieurs écrivains et artistes (Kassa Houarl, Malek Chebel, idir, Cheb Kader, etc.) apportent sur DISCS ISUF CONCOURS à cette initiative. * Pour obtenir les questions, s'adresser à M. Ahmei Aghani, Plames d'Afrique, 15, quai Lombard, 31000 Toulouse. Tél.: 61-21-59-00.

JOURNAL OFFICIEL

Sont publiés au Journal officiel du samedi 18 juin 1988 : UN ARRÊTÉ

 Du 10 juin 1988 pris pour l'application de l'article R. 322-1
 (4º) du code du travail (convention relative aux contrats de réorienta tion de carrière). DES LISTES

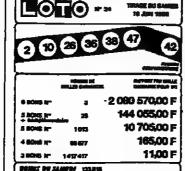
 D'admissibilité au concours d'admission à l'Ecole navale en

 Des candidats déclarés admis-sibles à la suite des épreuves écrites du concours d'admission à l'Ecole de l'air (élèves officiers de l'air, élèves officiers mécaniciens de l'air, élèves officiers des bases de l'air).

Sont publiés au Journal officies du dimanche 19 juin 1988 : UNE LISTE

• Des écoles habilitées à délivrer le titre d'ingénieur diplômé établie par la commission des titres d'ingénieurs.

UN ARRÊTÉ Du 10 juin 1988 portant constatation de l'état de catastrophe naturelle dans neuf départements.



MÉTÉOROLOGIE

Evolution probable du temps en France entre le lundi 20 juin à 0 beure UTC et le mardi 21 juin à minuit.

Les conditions anticycloniques persisteront sur la majeure partie de la France. Toutefois, près des frontières du Nord et du Nord-Est, le flux sera plus cyclonique et les mages plus nombreux. Per silleurs, près de la Manche, les nuages deviendront également nom-

Mardi : Sur les régions bordant la Manche, le temps sera brumeux le matin et, au cours de l'après-andi, le ciel deviendra très nuageux.

Sur le Nord-Picardie, la Champagne, la Lorraine, l'Alsace, les Ardennes; la Franche-Comté, la Bourgogne, le Jura et le Nord des Alpes, le ciel sera partagé entre les éclaircies et les auages. Des

orages isolés scront possibles en soirée sur le Jura et le Nord des Alpes. De la Bretagne-Sud au Bassiu pari-sien et au Centre, après la dissipation des brumes matinales, le temps sera ensoleillé malgré quelques passages de

Au Sud d'une ligne Lorient-Grenoble, ce sera une belle journée très ensoleillée dès le matin, juste queiques nappes de brumes au lever du jour.

Le matin à l'aube il fera 9 à 12 degrés au nord de la Loire, 10 à 16 degrés de la Loire aux régions du Midi.

L'après-midi, le thermomètre attein-dra 20 à 29 degrés du Nord au Sud de la France, sant près de la Manche et des frontières du Nord où il na dépassera pas 16 à 18 degrés.

49 27 73

 $\omega_{\rm const}(m^2)=2\pi$ $(p^{\pm}) = 2p^{\pm} T$

TOTAL FOLLOW

State of

Section 2

State of the second

State of the state of

 $e' \in \mathcal{Q} \times_{\Delta, \sigma, \sigma}$

Same a

 $\{\tau_{i,T_{i-1}, \tau_{i+1-1}}\}$ $w_{i,j}^{(i)}(x,y) \mapsto \frac{1}{2} e^{-\frac{i}{2} (x,y)} \frac{1}{2} e^{-\frac{i}{2} (x,y)$

Trans. I was

 $\hat{\Gamma}_{a_{\alpha}}^{(q)} \leq \tau_{a_{\alpha}, \alpha, \beta} = \tau_{a_{\alpha}}$

All the security of

The said of the said

77. E

1. At 30 miles (80 miles)

THE ROSE : WIL

B w. Butter at the

the distance of the

Programme of the

The second second ARAGO BAR THE ना_ः स THE RELIEF No. of Part of The last of The state of the s

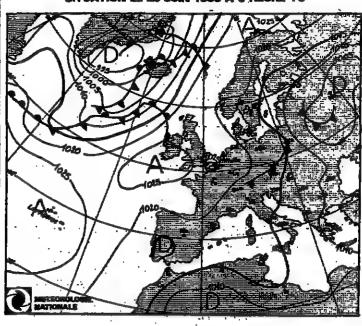
> B D. Parker The state of the s

Rate of the same

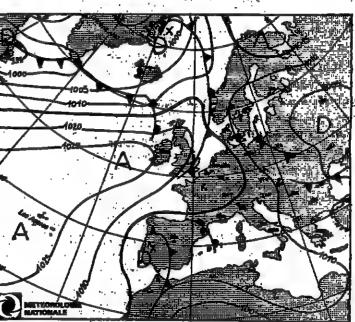
100

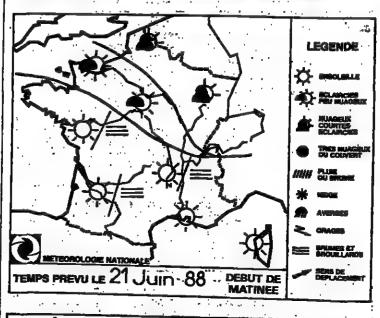
 $\{\{g_i\}_{i=1}^n\}$

SITUATION LE 20 JUIN 1988 A 0 HEURE TU



PRÉVISIONS POUR LE 22 JUIN A 0 HEURE TU





	Yerat Yelo 988 à 6	urk es		maxim et relevée et le 20-6	entre 3-1988 à 6				70-6-1	988	é
AMACCIO MARKITZ BORDEAUX .	20	14 13	D	TOURS TOULOUSE POINTEAN	26	11 13 24	D	LOS ANG LUXENSO MADRID	OMG 1	0 15 9 8 9 13	C N D
BOURGES	23 21	15 11 11	0.0	ALGER AMSTERD	TRANGI 26		D	MEXICO MEXICO	30H 3	0 17 5 13 5 16	C B
CHERNOLING CLERONONT P DEION	20 BBC 23	10 14 12	DNN	ATTENES BANGEUE MARCELOR		20	CND	MOSCOU MATROEL	L 3	0 14 4 [4	D N C
CREMORES	ME 28	13 9 14	D.	MICHADE MIXELLE MIXELLE	24 18 18	17	מממ	OSLO PALMA-DI	K 2	9 19 21 8	D
LYON MARSHILLA NANCY NANCY	MR. 28	15 16 8. 13	ם א מ	DAKAR			DDC	PÉRIN RIODEJA ROME	NEARO. 2	5 16	D D
PARIS-MUNIS	23 22	19 12 15	D	DELEGA GENEVE HONGKON	X	24 22 12 29	000	SINGAPOL STOCKBO SYDNEY	Uf, 2	5 12 10	CP
PERMINAN . REMUS STETEME .	24 24	19 12 12	0	STANDIL PRISALE LEDONEE	26	19	A O D N	TORYO Tunes Yaksovie	2	20	C N N
STRASFOURG	25 B	. f0	D	LOIOURS .	25	16 -	Ñ	VENEE	2 2		A
	brume	COR	ent	cief dégagé	chelone a	ours O	<u>.</u>		1empête	Rei	; ;

Le Monde

FORCES ET FAIBLESSES DE L'ESPAGNE

La reconquête

L'Espagne bouge, au point UATRE cents ans après le désastre de l'Invincible de brouiller les images qui Armada, qui, en 1588, marqua la fin de sa supréen émanent. Vieille nation, matic maritime et le début de son elle fait figure de pays neuf, déclin, l'Espagne semble avoir pris le chemin de la Reconquête... Elle offre en tout cas des signes qui attire, comme autrefois l'Amérique, les convoitises extérieurs de réussite qui ne peuétrangères. Plateau ent qu'éblouir les observateurs étrangers et réjouir les responsalongtemps isolé derrière le bles madrilènes. Les experts inter-nationaux n'ont-ils pas qualifié le bilan espagnol d'« assez impresrempart de ses sierras et de son protectionnisme. la Péninsule s'intègre à grande De fait, tournant à un rythme de 5 % l'an - plus de 6 % même vitesse à la Communauté durant le premier trimestre de européenne. Terre de 1988, - la croissance atteint le conservatisme et de double de la moyenne enregistrée dans la Communauté européenne. fatalisme, elle mène une Même si cette moyenne est faible. politique pragmatique qui a le résultat paraît brillant, n'ayant pas été obtenu outre-Pyrénées conjugué austérité salariale epuls 1974 — Franco est mort le et assainissement financier. 20 novembrs 1975. Cette expan-A la veille de prendre, début sion est fondée sur la consommation privée et surtout sur l'inves-1989, la présidence de la tissement productif (+ 14 % en 1986, + 17 % en 1987); ce qui

CEE, après trois ans

pays du centre. La

d'appartenance, l'Espagne

accélère afin de rattraper

son retard à l'égard des -

croissance est vive, les

Toutefois, ce pays qui

bénéficie d'un saut de

génération, mais gui

manque d'identité

s'adapte plus qu'il ne se

transforme, souffre d'un

économique. En position

Sud, il assimile vite, mais

crée peu, dépendant trop

de l'extérieur. En outre,

au-delà d'un danger de

profit — ou plutot la

surchauffe, la recherche du

tentation de la spéculation.

— en l'absence d'une réelle

stratégie, risque de creuser

géographiques, mettant à

mal cette solidarité rurale

qui permet de supporter un

chômage lourd. Le soleil ne

façon pour tout le monde.

se lève pas de la même

les inégalités sociales,

sectorielles et

, T. Jack

170

1.54

.3

médiane entre le Nord et le

investissements élevés, la

modernisation engagée.....

particuliers et des entreprises. En fait, l'Espagne, qui a certes connu un fort accroissement de sa production dans les années 60, celles du décoliage, a un grand retard à rattraper. Avec une population de 39 millions d'habitants et un produit intérieur brut évaiué, pour 1987, à 290 milliards de dollars — le huitième de POCDE, justo devant les Pays-Bas (215 milliards), – ce royaume montagneux (Madcid est, à 650 mètres, la capitale la plus haute d'Europe) ne dispose que d'un-revenu par tête de 7 400 dollass, la moitié à peine du

Une politique adroite

veau de vie français.

Aiguillonnés par leur entrée dans la CEE le 1" janvier 1986. les Espagnois forcent la cadence pour combler l'écart avec leurs partenaires et concurrents eurotique adroite - « à droite », disent, à Madrid, les esprits critiques – menée par un Parti socia-liste quasi-hégémonique se traduit en chiffres. Ayant assisté aux « erreurs de jeunesse » de leurs homologues français, ils ont, dès leur arrivée au pouvoir fin 1982, fait preuve de réalisme, au risque

peut-être de perdre leur âme. De 1983 à 1985, le Parti sociapolitique de remise en ordre a une seule solution : l'austérité », disait alors Miguel Boyer, traduite notamment par des fermetures d'usines dans les secteurs en crise, qu'il s'agisse des mines, de la sidérurgie ou de la construc-tion navale, le tout se déroulant et encore récemment - dans un climat social parfois très violent, Puis cette politique de l'offre, à l'origine très mal perçue, a commencé à susciter une certaine confiance dans les milieux indus-

Les entreprises, qui étaient fortement endettées, ont reconstitué leurs marges et se sont trouvées

inférieure à son niveau de 1981, et cent son potentiel industriel. Plus cinq fois à celui de 1977. Tout serait pour le mieux dans ce tableau conjoncturel sans les deux taches noires du déficit extérieur

l'état de sous-emploi

En effet, même si les exporta-tions progressent (+ 7 % en 1987) les importations, alimentées par une très importante

provoqué la création de 1 million d'emplois en deux ans et demi (en grande majorité dans les services. qui représentent déjà 55 % de la population active, et 58 % du PIB) et entraîné, en 1987 comme en 1986, le recul d'un chômage qui ne cessait d'augmenter depuis 1970. Mais son taux de 20 %. même si une partie - 1 million?

- des 3 millions de chômeurs « travaillent » dans l'économie

civil. L'agriculture constitue donc grave apparaît la situation de un réservoir de main-d'œuvre que l'emploi. Certes la croissance a les progrès de la mécanisation et de la productivité vont contribuer à vider. D'ores et déjà, dans la perspective d'une Europe sans frontières, ce secteur est en pleine adaptation. Ainsi, moins de 600 000 exploitations assurentelles 82 % de la marge brute du secteur.

Trois types d'industries

Il reste que l'exode rural va se poursuivre, et même s'accélérer, et que le secteur secondaire comme le secteur tertiaire vont être confrontés à un afflux d'essectifs. Pour sa part, l'industrie, avec la construction, absorbe 31 % de la population active (37 % du PIB). Peut-elle faire davantage? Vraisemblablement, mais la réponse est fonction des catégories, car il y a trois types d'industries en Espagne : les entreprises publiques, les sullales des multinationales et les PME.

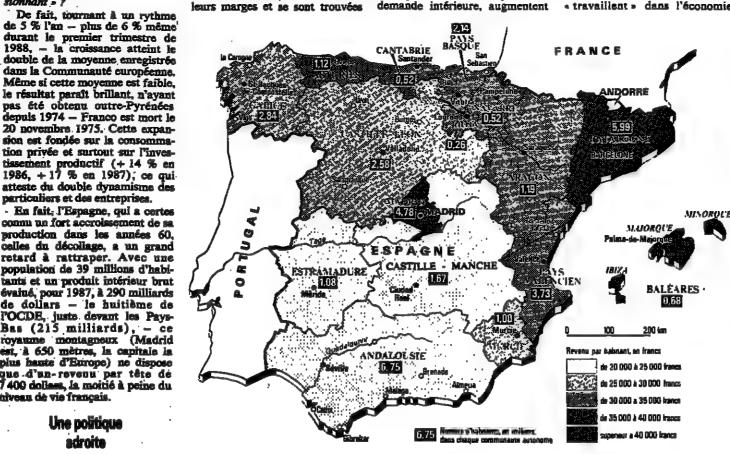
Le secteur public est en pleine réorganisation et reconversion. Il en est ainsi de l'Institut national de l'industrie (INI), holding d'Etat créé en 1941, qui était devenu l'hôpital des entreprises maiades. Au prix de diverses opérations chirurgicales (cessions. d'actifs comme SEAT à Volkswagen en 1986, privatisations...), un redressement a été effectué. La compagnie Iberia ne devrait-elle pas enregistrer des bénéfices en 1989? Des progrès de gestion restent toutefois à accomplir.

Les multinationales, elles, contrôlent entièrement la production automobile (« le Monde de l'économie - du 8 mars) et une grande partie de la chimie, avec l'entrée en force du Koweit. Présentes également dans l'électronique, l'agro-alimentaire ou la distribution, elles assurent environ la moitié des exportations espagnoles. Et les investisseurs étrangers continuent d'être attirés par les eldorados ibériques - les autorisations d'inve ont représenté 280 milliards de pesetas (1 peseta = 0,05 F) en 1985, 400 en 1986 et 730 en 1987, - au point de susciter certaines craintes de dépendance technologique et même de colonisation: « On vend le pays au lieu de créer une industrie natio-

Enfin, les petites et moyennes entreprises constituent le nerf de combat avec environ 50 % de l'emploi industriel.

nale. »

de Madrid. MICHEL BOYER (Lire la suite page 20.).



(Source : Banque de Bilbao pour 1985.) Le revenu moyen par habitant en Espagne a — y compris les Canaries, 1,47 million d'habitants — représenté l'áquivalent de 31 950 F pour 1985.

développement. Cependant, les particuliers découvraient le plaisir des achats - les ventes des voitures ont augmenté de 30 % en 1987 - et aussi des voyages à l'étranger. Le tourisme reste néanmoins un formidable pourvoyeur de devises : les visiteurs étrangers seront plus de 50 millions cette année.

Voilà donc revenu le temps de la croissance, qui, de surcroît, se liste ouvrier espagnol (PSOE) a déroule dans une ambiance de tout d'abord mené une sévère relative modération des prix. Se relative modération des prix. Se situant à quelque 5 % (moins de 4 % on avril), lour hausse est sans doute double de la moyenne euroministre de l'économie, - qui s'est. péenne, mais elle est trois fois

position d'autofinancer leur encore davantage (+ 21 %). Aussi le déficit commercial a-t-il doublé de 1986 à 1987 pour s'établir à 13 milliards de dollars, et la balance des transactions courantes pourrait-elle être négative de 2 à 3 milliards de dollars en 1988. La contrainte extérieure est toutefois loin d'être alarmante, compte tenu des réserves de change (35 milliards de dollars pour 27 milliards de dette extérieure) et des entrées de capitaux étrangers (9 milliards de dollars en 1987).

L'Espagne peut supporter un certain déséquilibre extérieur, d'autant que les importations d'outillage et de machines renfor« submergée », est le plus élevé des pays industrialisés, devant l'Irlande et la Turquie. De plus, l'Espagne est en état de sous-emploi. La population

active, soit 14 millions de personnes, ne représente que 36 % de ia population totale, contre, par exemple, 43 % en France. Elle devrait donc compter 16 à 17 millions de personnes, ce qui aboutit à une réserve de chômeurs ou d'inoccupés de 5 à 6 millions de Ce handicap structurel recoupe

le problème de l'agriculture, qui ne contribue que pour 5 % au produit intérieur brut, mais repré-sente encore 14 % de l'emploi

Confiance au Pays basque

ANS l'adversité, rien ne seurait entamer la confiance des Basques, sûrs de leurs capacités, comme d'ailleurs ile en ont apporté la démonstration per le passé. Mais que quelques signes positifs se manifes-tent sur les terrains économiques et même politiques, comme c'est le cas actuellement, et les voits qui ne se sentent plus d'aise. Pour un peu, ils se laisseraient aller à l'optimisme, voire à l'euphorie, convaincus de leurs chances et de leur réussite future.

Aucune objection ne les trouble vraiment, et pas même le taux de chômage de la Communauté autonome d'Euskadi, qui atteint pourtant 24 % de de la population activa. Qu'ils scient membres du gouvernement, élus, syndicalistes ou représentants du patro-nat, tous les responsables tiennent à peu près le même discours, à défaut de connaître l'opinion du « peuple basque » lui-même.

L'intégration définitive dans la CEE en 1990 et la perspective du marché unique de 1993 ne sont plus regardés, maintenant, comme des obstacles insurmontables. « Nous avons tous eu peur, c'est vrai, au début du processus, en 1985, et cele s'est plutôt bien passé... > « En quatre ans, nous avons réussi ce que les Six ont réalisé en trente ans... >

Les difficultés économiques n'inquiètent pas davantage. Après le « grand trou noir, de 1975 à 1985 », la remontés s'amorce, prometteuse. Le PIB a augmenté de 3 % en 1987 et « les résultats des cinq derniers mois sont encourageants », expose tranquillement M. José Antonio Ardanza, président du gouvernement. Par rapport à l'Espagne dans son ensemble, le retard basque serait dû au poids local de l'industrie traditionnelle - sidérurgie, construction navale, - dont la restructuration est en voie d'achèvement.

« On voit la lumière à la fin du tunnel », assure M. Javier Hernandez Bilbao, secrétaire général de la Confebesk (Confédération des entrepreneurs basques). Le retour à la compétitivité pointe, et, s'il y a environ 3 000 emplois encore à supprimer, selon M. José Ignacio Arrieta, conseiller du travail — ministre, — ∉ il ne reste plus à faire que les retouches de la reconversion ». « Les derniers coups de pioche », rectifie M. Andoni Monforta, directeur du bureau chargé des relations avec la CEE et ancien député européen du Parti nationaliste.

Grâce au dynamisme des PME

Le chômage commence enfin à diminuer et, surtout, l'emploi repart depuis quatre ans. En 1987, 20 000 créations nettes se sont produites, principalement grâce au dynamisme des PME et PMI, très représentées dans la province du Guizpuzcoa, au nord-ouest de la région. Numéro deux du syndicat nationaliste ELA-STV - une autre perticularité basque, - M. José Elorrieta ne conteste pas ces données, bien au contraire. « Le contraste est significatif avec les pertes d'emploi industriel en Biscaye qui sont de l'ordre de 35 % », dit-il. Fief de la production

lourde. Bilbao et sa région ne retrouveront pas le niveau ancien, alors que le Guizpuzcoa, e premier à entrer dans la crise, et premier à en sortir », montre la voie du renouve

Et chacun d'entonner, sur un registre samblable, un hymne aux vertus nationales. Il existe, icl. une « tradition industrielle » puissante, née de l'histoire, qu'ont su entretenir les ouvriers, qualifiés, et les chefs d'entreprise, audacieux. Hommage doit être rendu à la « mentalité entrepreneuriale », si vivace qu'elle permet d'espérer dans l'avenir. Sans presque rien changer de ses habl-

tudes, Euskadi peut maintenir mieux que son rang. Le président Ardanza, sans plus de souci, rappelle que, à chaque fois, le Pays basque a su trouver « son espace économi que » ou que le peuple s'est montré à la hauteur des enjeux. Cela a été vrai au dix-neuvième siècle, at le sera encore au vingt et unième, sans nul doute.

Tous les arguments sont bons. « Le climat est propice au travail. Il n'est ni nordique et glacial, ni africain et torride. » Selon MM. Arrieta et Monforte, l'effondrement du taux de nuptialité et, partant, celui de la natalité, « le plus faible d'Europe », sont tels que le chômage finira bien par se résorber parce qu'il y aura « moins de gens à entrer sur le marché du travail qu'à en sortir ». Et puis, « si tous les jeunes chômeurs trouvent un emploi, un nouveau boom des naissances se

ALAIN LEBAUBE. (Lire la suite page 20.)



FORCES ET FAIBLESSES DE L'ESPAGNE

Un quart d'« irréguliers »

ES Espagnois l'appellent l'« économie submergée », ou « souterraine ». nent préfère parle d'« économie irrégulière ». Des termes différents pour désigner le même phénomène : ce travail au noir qui envahit progre ment des pans entiers de l'éconamia espagnole.

Combien de travailleurs touche-t-il ? Quels sont-ils ? Ces questions sont hasardeuses, s'agissant d'un cielles sont par définition sujettes à caution. Une étude récemment publiée par le ministère de l'économie et basée sur une enquête réalisée à la fin de 1985 témoigne toutefois de l'ampleur du problème : 27 % l'enquête, réalisée sur un très vaste échantillon, appartiennent à l'« économie irrégulière », c'est-à-dire ne sont pas

Les caractéristiques comparées des travailleurs réguliers et des « submergés » permettent par ailleurs d'établir un « profil » de ces demiers 43 % des travailleurs irréguliers ont moins de vingt-cinq ans (contre 11 % pour les travailleurs officiellement recensés), 48 % sont des fernmes (contre 24 %), 45 % gagnent moins de 25 000 etas (1 250 francs) par mois (contre 9 %), 33 % sont des ouvriers non spécialisés (contre 18 %). Par secteura d'activité, l'agriculture, suivie du commerce et de l'hôtellerle, enregistre le plus fort indice d'« iméqularité ». Enfin, par régions, les communautés autonomes ement ruraies, comme Murcie, l'Andalousie et la Castille-Manche, sont les plus touchées par le phénomène.

Il n'en reste pes moins que l'économie « souterraine », traditionnellement importante dans les secteurs primaire et tertiaire, a aussi anvahi le secondaire : nombre d'industries, comme celles de la chaussure et des jouets à Valence et à Alicante, ou du textile en Catalogne, sont aujourd'hui lergement « submergées ».

L'explication du phénomène

suivant qu'elle est offerte par les chefs d'entreorise ou les syndicalistes. Tout en stigmatisant la « concurrence déloyale » des entreprises irrégulières, le patronat affirme qu'il s'agit en fin de compte d'une réponse compréhensible à l'absence de flexibilité du marché du travail

 longtemps l'un des pius rigides d'Europe - et à un système de prélèvements fiscaux qui pénalise davantage le niveau de main-d'œuvre des entreprises que celui de leurs béné-

Une soupape de sûreté

Pour les syndicats, au

contraire, l'économie irrégulière est le fait d'un patronat ankylosé, trop longtemps habitué, à l'époque du franquisme, à vivre commodément à l'abri du protectionnisme. Un patronet qui ne cherche autourd'hui le salut que dans cette « submersion » lui permettant de réduire ses coûts fiscaux et salariaux endehors de toute limitation légale. Il est vrai que, contraire ment à l'Italie, où le travail au noir semble souvent correspondre à des secteurs innovateurs cherchant à « percer » provisoilégal, il est trop souvent le fait, en Espagne, d'entreprises à bout de souffie cherchant à survivre en-dehors de toute logique

Le travail au noir, toutefois,

ne sert-il pas de soupape de sécurité dans ce pays où 20 % de la population active se trouvent au chômage ? Ne concourt-il cas en fin de compte à cette créstion d'emplois qui est l'objectif nº 1 proclamé des autorités ? Peut-être, répliquent les syndicats, qui se demandent cependant si un gouvernament socialiste peut longtemps se satisfaire de ces emplois sans garanties ni garde-fous, et de ce système qui permet aux employeurs d'échapper à tous les mécanismes de protection nies pour consolider

de Madrid. THIERRY MALINIAK.

TOURISME : le deuxième bond

L est des poncifs qui ont la vie dure. Le Brésil vit du café, la Nouvelle-Zélande, du mouton... et l'Espagne, du tourisme. Réalité conforme : ce pays « connaît, depuis un an et demi, un deuxième boom touristique for-midable , affirme M. Jorge Vila Fradera, président du puissant groupe Editur à Barcelone qui publie des revues pour les hôteliers et contrôle une société de marketing. « J'espère seulement que ce boom sera plus prudent. moins tapageur, moins destructeur aussi, que celui des années 60-70. •

De fait, les bilans triomphalistes succèdent à des prévisions toujours révisées en hausse. Sans doute les chiffres incluent-ils les voyages, même brefs, des hommes d'affaires de plus en plus nombreux à passer les Pyrénées, ainsi que le retour chez eux, pour les congés, des Espagnols expatriés.

Pour les quatre premiers mois de 1988, en tout cas, M. Francisco Candela, directeur général de la politique touristique. annonce une augmentation de 28 % des rentrées nettes de devises par rapport à la même période de 1987 et 12 % de visiteurs supplémentaires. Cinquante-quatre millions de per-sonnes sont attendues en 1988, en hausse de 7 % par rapport à 1987 qui, déjà, avait été une excellente année. On est loin des quarante et un millions de 1983... Les recettes, du coup, s'amplifient : 13 milliards nets de dollars l'an dernier, de 16 à 18 milliards prévus cette année, soit près du double des résultats de 1985.

Pour la première fois, en 1986. la dépense moyenne par touriste en Espagne a, avec 389 dollars, dépassé la moyenne mondiale (338). Bref, alors que, dans les autres pays de la CEE. les activités liées au tourisme entrent en moyenne pour 4 % dans le PIB, en Espagne, ce pourcentage dépasse 10 %. Avec 1,2 million de personnes employées, cette industrie - car c'en est une - entraîne l'économie espagnole, comme en Tunisie, en Tharlande ou en Egypte. Elle avait, en 1986, cou vert à 217 % le déficit commerciai du pays, un pourcentage qui ne dépassait pas 140 % en 1985 et 70 % en 1982!

Familles, chaînes hôtelières. banques étrangères ne s'y trompent pas. Qu'il soit d'affaires ou de vacances, l'investissement hôtelier ou immobilier ne perd en rien de sa vigueur. A Barcelone, où règne une activité fébrile en prévision des Jeux olympiques de 1992, un grand hôtel d'une chaîne américaine vient d'ouvrir, le Ramada Renaissance, et. sur les sept hôtels quatre ou cinq étoiles en construction ou en négociation, deux - Novotel et Holiday Inn sont étrangers.

Le mur de béton

L'investissement classique en bord de plage, à la portée d'une famille de Düsseldorf ou de Dijon, maigré une bonne tenue de la peseta et la hausse des prix du foncier, s'envole : 110 milliards de esetas (1 peseta = 0.05 F) en 1984, 130 en 1985, 159 en 1986. Et les contingents de visiteurs allemands, hollandais, suisses, anglais et japonais vont croître vraisemblablement d'une année sur l'autre de 19 %, 32 %, 19 %, 11 % ot 34 %. Le gisement connaît une exploitation frénétique, d'autant que le rapport qualité-prix reste extrêmement compétitif.

Jusqu'à maintenant, bien peu de voix se sont élevées à Madrid ou dans les conseils régionaux -

. existe au sud de l'Espagne,

sur 200 kilomètres de

plages désertes bordées

par l'Atlantique, une région

superbe, vierge, comparable à

la Camargue et au littoral du

Languedoc avant la naissance

du Cap-d'Agde et de La

Grande-Motte. C'est un des

demiers refuges d'Europe où la nature a pu maintenir ses droits.

Dans les marais à l'embou-

chure du Guadalquivir, les

Oiseaux migrateurs font halte à

l'entrée de l'hiver sur le chemin

l'Europe aux douceurs de l'Afri-

que tropicaie. Sur cette

« région-sanctuaire » est sus-

Un sanctuaire menacé

les « généralités » - cui ont la haute main sur la politique touristique dans leur territoire pour mettre en garde contre les risques écologiques, sociologiques, géographiques d'un tel emballement. Il eût été criminel d'enrayer la pompe à devises. Mais que de sites et de joyaux du patrimoine national irrémédiablement gachés par une boulimie immobilière ininterrompue depuis vingt ans! Par endroits, les Canaries ressemblent à un porte-avions de ciment &

Sur la côte méditerranéenne qui répond encore aux noms de Costa del Sol. Costa blanca. un mur de béton érige ses sinistres et géométriques cages à poules avec vue », toute théorique, sur la mer. Bénidorm, entre Alicante et Valence, porte à jamais les stigmates d'une poussée immobilière de front de mer littéralement échevelée.

Aux Baléares, alors que l'été dernier des phénomènes de « hooliganisme » étaient signalés cà et là et que la sursaturation provoquait des réflexes de rejet, les autorités régionales se sont enfin décidées à agir. Deux décrets viennent d'être signés pour renforcer les normes d'aménagement du territoire et d'occupation des sois et pour contraindre les constructeurs à restaurer l'environnement : à tant de nouvelles chambres doit correspondre tant de mètres carrés d'espaces verts à aménager ou à reconquérir...

pendue une menace car. ià

aussi, des plans gigantseques

d'aménagement agitent les

experts, les responsables politi-

Le groupe Bouygues, parmi

d'autres, a dans ses cartons

plusieurs études de stations, de

vacances, parce, golfs et grands

complexes sportifs et .nauti-

ques. L'Espagne et l'Andalousie

céderont-elles, encore aux

sirènes du tourieme de masse.

de l'hôtellerie de remolissage,

sauront-elles imaginer un tou-

risme intelligent et estimable ?

ques et les investisseurs.

C'est une mesure sage et courageuse tant elle risque de contre-carrer les intérêts immédiats des investisseurs privés. Mais, à ce jour, les Baléares sont la scule région à avoir agi en ce sens. La Catalogne, notamment, première région touristique de l'Espagne. ne veut pas se lancer dans une politique de contraintes à laquelle elle préfère un jeu subtil d'incitations. Avec un budget total de 1,3 milliard de pesetas - auquel participe le secteur privé, - la e généralité » de Catalogne « opère une sélection des zones qu'elle veut développer et des types d'hébergement qu'elle cherche à privilégier », explique, à Barcelone, M. Angel Miguelsanz,

Des cadres à former

directeur général du tourisme.

« Ainsi, nous bordfions de 5 ou 6 points le coût des crédits pour les hôtels de quatre étoiles car nous voulons passer d'un tourisme de masse à un tourisme de plus grande qualité. » De même l'accent est-il mis sur les Pyrénées et les loisirs d'hiver où, dans onze stations, 300 millions d'aides publiques régionales ont engendré depuis quatre ans 4,5 milliards d'investissements privés.

Cependant, tout le monde s'accorde à reconnaître que la formation professionnelle des salariés du tourisme et de l'hôtellerie est cruellement insuffisante. notamment pour les emplois de cadres et de directeurs. La « généralité » de Barcelone s'emploie à en redresser l'image. Elle organise des stages de recyclage, de novembre à mars, et plus de sept mille personnes en ont déjà bénéficié depuis quatre ans. Avec l'Université, des conversations ont été engagées pour le formation de techniciens de niveau supérieur.

通常的证明

1.2

Le gouvernement de Madrid, pour sa part, met au point un plan de revalorisation de la formation professionnelle pour l'ensemble du pays dont les grandes lignes seront conques à l'automne. Il même de la formation et de multiplier les échanges ou les rapprochements avec les entreprises dont il faut mieux connaître les

de Bercelone FRANÇOIS GROSRICHARD.

« Le Monde Affaires » daté

remedi 25 julii sera, lui aussi,



Prix exceptionnels

Profitez des brix excebt

3000 F pour une Supercine 4000 F pour une Renauk 9, 11, 21 ou 21 NEVADA S000F pour une Renault 25

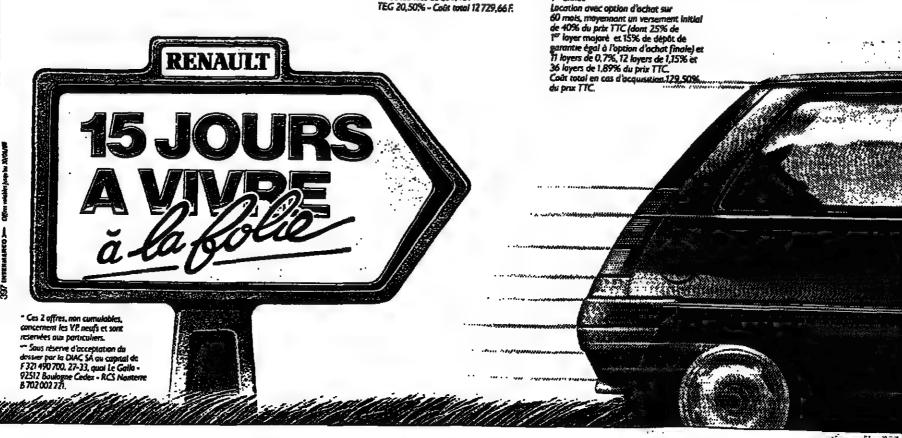
Portez et payez-le dans 4 mois. Crédit sur toute la gamme VN (VP-VU). Apport comptant minimum 20%. Exemple: montant emprunté 10000 F sur 24 mors. 1^{re} échéance 720,46 F (dont 120 f de perceptions forfaitaires). 20 échéances de 600,46 F -TEG 20,50% - Coût total 12 729,66 F.

Pour une SUPERCINQ FIVE 3 P. 375 F/mois pour une Renault 9C la 497 F / mois pour une Renault 21 TL la 659 F/mois pour une Renault 25 TS la

Location avec option d'achat sur 60 mois, moyennant un versement initia de 40% du prix TTC (dont 25% de le loyer majoré et 15% de dépôt de garantie égal à l'option d'achat finale) e 11 loyers de 0,7%, 12 loyers de 1,15% et 36 loyers de 1,89% du prix TTC

RENAULT reprend votre véhicule 5000 F au-dessus de l'ARGUS, si vous le possédez depuis au moins 6 mois, pour tout achat d'une Renauk9, 11, 21 ou 21 NEVADA neuve. itions générales ARGUS.

entièrement consacré à l'économie espagnole. Ce numéro spécial traitera notamment de la réforme de la Bourse, du renouveau des banques et assurances, du rajeunisesment du patronat. Une analyse des entreprises françaises en Espagne et une présentation des grands travaux à Barceione et à Séville seront également publiées, ainsi qu'un entretien avec le ministre espagnol de l'industrie, M. Luis Carlos Croissier.



CHEZ TOUS LES CONCESSIONNAIRES RENAULT

Controverse banque monnaie par Jacques RIBOUD MECANIQUE DES MONNAIES Jacques RIBOUD entreprend de le montrer. Un travail de demolition nécessaire pour ouvrir la voie a des idées neuves. Collection de la R.P.P.

• • •

A SECTION AND DESCRIPTION OF

groups what is interested.

A CARLOL BY

Now the Park West

with the training Alexander

1 - 1 - 12 - 12 - 12 - 14 - 18

2 months 34 - 1 44 "

্ৰ নাম নাম নাম কৰিছিল বিষয়ে বিষয়ে বিষয়ে

्रास्त्र के लिल्ला

+ 41 - 3 - 1 - 1 - 1 - 1 - C

Constitution of the A

114 - 124 - 1865 F

3 3 3 3 3 3 3 3 3 3

AGRICULTURE : à chacun sa moitié d'orange

EPUIS Castellon jusqu'à
Aimeria – sur plus Almeria – sur plus de 500 kilomètres – s'étire une langue de terre sèche, coincée entre mer et montagne, couturée de minuscules propriétés d'où jaillissent à profusion, comme des guirlandes remplies de soleil, les oranges et les citrons du Levant. Signe des temps, les « blondes » et les - sanguines - ont presque disparu, remplacées par les oranges douces et juteuses — la Navel, la Valencia - que prise le consommateur européen.

Pour lui qui absorbe près de 85 % des exportations espagnoles d'agrumes (2,4 millions de tonnes prévues pour la saison 1988-1989 en cours), les agriculteurs du cru se sont convertis à la clémentine et à l'orange sans pépins. Ils ont allongé les saisons en offrant des variétés précoces ou tardives.

A la veille du premier conflit mondial, une affiche sépia montrait déjà l'orange espagnole à la conquête du Vieux Continent. En 1930, la Péninsule exportait 1 million de tonnes d'agrumes vers les pays de l'actuelle Com-munauté. C'est à la faveur des troubles sanglants de la guerre civile et de la seconde guerre mondiale que l'orange du Maroc et de Palestine - puis d'Israël s'immisça avec succès sur les tables d'Europe. Mais l'Espagne reprit rapidement l'avantage, soutenue par un climat propice et une aptitude à se conformer rapidement aux goûts chan-geants des pays voisins.

Une monnale d'échange ...

A Valence, capitale des agrumes depuis près de deux siècles, on ne cesse d'agiter, comme autant de banderilles, les signes d'appartenance à l'Europe. « Nous sommes un pays européen. Notre histoire, notre civili-sation sont européennes. Nous avons découvert le Nouveau Monde..., décline M. Julia de Miguel, président du Comité de gestion des agrumes. Or nous nous n'avons obtenu-aucun avantage de notre entrée dans la Communauté. Nous subissons des droits de douane plus élevés que ceux de nos concurrents des pays tiers. >

Les agrumes espagnols sont en effet taxés de 8,6 % à leur entrée dans le Marché commun. marocaines et 8 % pour celles importées d'Israël. Rançon de l'adhésion à la CEE, ce tribut doit disparaître en 1996, à l'issue de la période transitoire de dix ans imposée à l'Espagne avant qu'elle ne bénéficie pleinement d'une préférence communautaire (1).

Le Comité de gestion a multiplié les démarches pour avancer le calendrier à 1993, date de l'ouverture du grand marché unique. Mais la réponse est entre les mains des politiques qui n'ont pas jusqu'ici, au dire des organisations agricoles, défendu comme il se devait l'orange espa-

« Rien n'a changé. On était en mauvaise position et nous y res-tons. L'agriculture a été la monnaie d'échange pour payer les avantages que d'autres secteurs ont reçus, dans l'industrie, les services ou la pêche », observe un conseiller de M. Pascual Hermanos, qui dirige sous son nom la première firme d'exportation d'agrumes en Espagne.

A partir de 1990, les fruits de le Péninsule jugés « sensibles » par Bruxelles pourraient de surcroît faire l'objet de mesures de restriction regroupées sous le

terme très communautaire de 1938 une histoire du commerce « mécanismes complémentaires de l'orange en Espagne. Ce chaaux échanges ». Les agrumes espgnols sont ainsi menacés de quotas d'exportation. Une cau-tion devra en outre être déposée par les exportateurs en fonction des tonnages vendus. Elle leur sera restituée une fois la transaction accomplie.

Ces perspectives freinent les ardeurs européennes des producteurs de la Communauté de Valence. Elles bouchent l'horizon au moment où le marché commun s'approche de la saturation. Avec une récolte record de 5 millions de tonnes d'agrumes

cun pour soi tient en quelques chiffres: 322 000 exploitations du Levant produisent des agrumes sur 280 000 hectares. On compte encore 430 exportateurs (il y en avait plus de 1 000 en 1978) et plus de 100 coopé-

Cet éclatement, qui tempère la vocation unitaire du Comité de gestion, présente des avantages reconnus. Les petits propriétaires s'adaptent vite aux exigences du marché, chacun percevant immédiatement son intérêt à abandonner une variété

· Le problème d'irrigation et de salinité du sol est à son paroxysme, ajoute M. Luis Font de Mora. L'adhésion à la CEE va nous conduire à diversisser nos productions en nous spécialisant dans les cultures - hors saison ». Beaucoup seront obligés de se lancer dans de nouvelles productions horticoles

Tous les ans. à la Saint-Joseph, les Espagnols brûlent dans la joie des personnages en carton pâte qui portent sur le dos une orange géante figurant

Du lait qui a bien tourné

U printemps 1987, Saint-Jacques-de-Compostelle recut la visite de drôles de pèletins : cinquante mille éle-veurs qui, juchés sur leurs tracteurs, firent le siège de la « ville de pierres » pour protester contra l'application en Galice des quotas laitiers communautaires, Depuis le début des années 60 cette région verte et arrosée s'est spécialisée dans la production laitière avec des structures Illiputiennes. Sur 136 000 exploitations, 91 000 ont de une à quatre vaches ; 37 000 en abritent de cinq à neuf ; 8 000 seulement ont plus de neul

« Le lait est une activité sociele plus qu'économique », observe un député socialiste galicien. Mais-depuls 1965 la production a explosé, pessant de 893 000 tonnes à près de 2 milflons de tonnes vingt ans plus tard. Or l'an passé la Galice risqualt de se voir imposer un quota de 1,5 million de tonnes, Inférieur à ses capacités prou-

« Les partis politiques de droit et les syndicats nationalistes ont dramatisé la situation à l'approche des élections municipales en affirment que l'application des quotas entraînerait la disparition du secteur latter en Galice», explique le même parlementaire. Il était difficile d'obtenir des informations précises sur le sens et l'organisation des quotas. « Dans ce climat prédiectoral, les élus étaient facilement manipulables », ajoute un représentant du

forme avec deux autres syndicats une plate-forme de défense du secteur laitier.

Un an après cette grande frayeur qui entraîna la première mobilisation « historique » des paysans galiciena, les quotas ne font plus peur. Les éleveurs craignaient d'être enfermés dans des limites de production inférieures au seuil minimal de rentabilité de leurs exploitations. Le nouvelle donne s'annonce en réalité plus favorable.

Une disparition naturelle

«Les quotes ne vont pas effecter les petits éleveurs dont la croissance était déjà compromise, en particulier les exploitants ágés et sans successeur, affirme M. Santisto Blanco au ministère de l'agriculture de Galice. Les quotes vont au contraire protéger leur production. > En outre la disparition « naturelle » des petites exploitations de moins de neuf vaches. observée depuis 1979, devrait permettre aux plus grandes propriétés, par le jeu d'un transfert des quotes, de poursulvre leur croissance et d'accélérer leur

En 1982, le gouvernement centrel a lancé un programme de réformes structurelles de la production laitière en Espagne. Les crédits et subventions ne peu-vent être utilisés pour accroître l'offre, mais pour améliorer la

teurs, car ils peuvent laisser

iongiemps les fruits dans

l'arbre; les non-agriculteurs

propriétaires de terres qui

essaient de tirer le meilleur pro-

fit de ce placement », explique . M. Font de Mora.

« Il faut connaître ce milieu

de l'intérieur. Il attire donc très

peu de capitaux étrangers. » L'exception est venue cette année de la Corporacion Finan-

ciera Reunida, une firme

d'investissements appartenant à

l'homme d'affaires italien Carlo

De Benedetti, qui a acquis

21,5 % de Pascual Hermanos.

«Sa stratégie est industrielle.

Ce n'est pas une spéculation »,

affirme le PDG de l'entreprise

espagnole, qui espère, grâce à cet apport extérieur doublé

d'une prochaine introduction en

Bourse, franchir une nouvelle

Nous voulons produire la

étape vers le marché européen.

moitié de nos besoins pour l'exportation d'agrumes afin de

ne pas rester dans les mains des

producteurs », précise M. Hermanos. Cette intégration vers

l'amont et la stratégie de marché

qu'elle suppose est sans doute le

premier fruit, encore fragile, de

l'intégration suropéenne. Nos

entreprises doivent être suffi-

samment importantes pour trou-ver de gros contrais, avec les

supermarchés en particulier », estime M. Font de Mora.

Le manque

ď eau

Atouts de l'agriculture espa-gnole, les agrumes ont fini

sent, assure un professionnel. La

terre est sèche et nous man-

quons d'eau. » Orangers et

citronniers subissent chaque

année la concurrence prioritaire des 20 à 25 millions de touristes

qui séjournent sur la plaine

qualité du lait et réduire les coûts de revient, Cette initiative s'accompagne d'un déplacement laitière du sud et de l'est du pays (Andalousie, Levant, Catalogne) vers le nord-nord-est, la « Comi-che » de l'Espagne qui comprend la Galice, les Asturies et le Pays « Les régions qui ont des

perspectives pour d'autres pro-ductions vont abandonner le lait », estime M. Santisto Blanco. En 1980, les régions de la Comiche assuraient 45 % de la récolta laitière, leur part atteint 52 % en 1987. Pour entériner ce rééquilibrage en faveur des zones qui n'ont pas d'autre alternative sérieuse à l'élevage, les syndicets récle-ment la création d'une réserve nationale théorique de 600 000 tonnes de lait.

Le gouvernement pulserait dans ce fonds commun pour attribuer des quotas additionnels de production aux petits éleveurs du Nord et à caux en voie de modernisation. Il financerait un programme de désengagement volontaire des exploitants prête à se reconvertir ou à cesser leur activité.

Toutetois, la Galice pèchera encore per son manque d'industries agro-alimentaires. Près de 35 % de sa production laitière sont transformées dans le reste de l'Espagne. L'entrée dans l'Europe vaudrait pourtant bien plus d'un fromage à Saint-Jacques de Compostelle.

attendue en 1988-1989, l'Espa- pour une autre. Mais ces struc- détourné en 1984 par les agriculqui décourage toute tentation de dièrent plusieurs camions modernisation du secteur. « Tout d'agrumes venus de Valence. le monde spécule. Les agricul-

« J'espère avoir le moins de problèmes possibles avec les paysans français. Nous achetons bequeoup de produits industriels en Europe et en France. Nous sommes déficitaires en produits laitiers et carnés. Nous devons profiter de notre rente de situation sur les agrumes », lance encore M. Luis Font de Mora. A chacun sa moitié d'orange. Douce et sucrée, plutôt que sanguine

> de Valenca. ERIC FOTTORING.

(1) Le désarmement douanier sera cependant très avancé à l'issue de la cinquième année d'adhésion, soit 1991. AUJOURD'HUI POUR SE FAIRE COMPRENDRE ON UTILISE LA TELECOPIE



Jusqu'à la fin juin tout achat est payable en 36 mensualites pour 1 % de frais

reserve dux professionnels opres acceptation au dossier

Tous les télécopieurs du monde. MCB, 9 rue Duphot, 75001 Paris (1) 60.06.32.25

ECOLE EUROPÉENNE DES AFFAIRES

MASTÈRE SPÉCIALISÉ (MS) European & International Business

Clôture des inscriptions: 30-07-88

Pour tous renseignements:

Département 🗷 M 🛭 B

108, boulevard Malesherbes

75017 PARIS. - Tél. 47-54-65-00, poste 6496, ou 47-54-65-78.

CHAMBRE DE COMMERCE ET D'INDUSTRIE DE PARIS

esisca

3° CYCLE SPÉCIALISÉ

Formation professionnelle de haut niveau débouchant sur une nouvelle fonction de management particulièrement adaptée à l'Europe d'après 1992. Du négoce international aux dernières techniques financières et boursières et au risk management.

Pédagogie et corps professoral: Spécialistes experts et entreprises partenaires. Début des cours : octobre 88 Renseignements et inscriptions : Philippe GINSBERG

Egole Superieure Libre des sciences commerciales appliquées

> Fondée en 1949 - reconnue par l'Etat 1, rue Bougainville - 75007 PARIS Tél.: (1) 4551 3259

d'effrayer les pays européens qui craignaient une véritable inva-sion des «Spania». « Les condi-tions naturelles nous l'interdi-

Le plus secret đeš services soviétiques 1918-1988

Stock 1

· Le recrutement de Richard Sorge, le plus grand espion soviétique de la deuxième guerre mondiale. • Les liens d'Armand Hammer avec le G.R.U.

· La vérité sur les fuites concernant les moteurs de la fusée Ariane. • Le retrait des troupes russes d'Afghanistan.

Derrière tout cela le G.R.U., le service de renseignements de l'Armée Rouge différent et rival du K.G.B. qui n'emploie que des civils.

Pour la première fois un spécialiste des questions soviétiques leve le voile sur la naissance et le fonctionnement du plus secret des services secrets soviétiques. celui qu'à Moscou on appelle seulement le département 44388. 330 pages hourrées d'extraordinaires révélations sur les 100 000 agents du G.R.U.

dans le monde et sur leur implantation aux USA et en France notamment:

356 pages. 98F

radouts un excédent, moi banni par Bruxelles. . Nos . exportations vers la CEE ont légèrement augmenté ces dernières années, admet-on chez Pascual Hermanos, Mais il s'agit d'une croissance « végétative . seulement due à l'augmentation de la population. » Trop d'individualisme

L'application dans la Communauté d'un prix de référence jugé élevé empêche les exportateurs espagnols d'accroître leurs ventes, de même que le manque d'actions publicitaires. Dès sa création, le Comité de gestion a consacré en moyenne 340 millions de pesetas par an à la pro-motion des fruits. Mais, depuis deux saisons, le budget publici-taire est tombé à 300 millions de pesetas, les professionnels préférant mener des campagnes spécifiques à une marque plutôt que des actions générales.

« Nous souffrons aussi de notre individualisme. C'est dans le caractère des gens de Valence », dit le conseiller à l'agriculture, M. Luis Font de Mora, dont le père publia en



DELTA PROTECTION @ EP 70 / 69543 CHAMPAGNE-ALL-MONTO OR CEDEX ;

La chronique de Paul Fabra

🧥 'EST vrai que l'Espagne est à la mode, mais ce n'est guère que depuis moins d'une génération, voire seulement depuis quelques années, que l'on peut, de l'extérieur, parler de l'Espagne, sans complexe et sans précaution particulière.

A la mode, le pays de Felipe Gonzalez l'est pour des raisons qui ne sont en effet pas banales dans l'Europe d'aujourd'hui. Le taux de croissance y est plus élevé que partout ailleurs sur le Vieux Continent : 5,2 % l'année dernière et davantage depuis le début de cette année. Certes, pendant les années 60, l'Espagne s'était déjà distinguée par la rapidité avec laquelle son produit national brut augmentait. Mais certains parlaient à l'époque de « croissance sans développement », ce qui était bien injuste si l'on s'avise de l'extraordinaire augmentation du niveau de vie de la population depuis cette époque. Le boom actuel se distingue par une progession particulièrement forte des invesnents de toute nature.

Autre point de mire : les Bourses espagnoles, à commencer par calle de Madrid, la plus importante, où les investissements étrangers aidant, la hausse est la plus forte du monde, marché de Tokyo excepté. La baisse de l'inflation, les hauts taux d'intérêt, une peceta revalorisés par rapport au deutschemark, alimentent un afflux continuel de capitaux étranders. Qui eût pensé, il v a quelques années, que les réserves en devises de la Banque d'Espagne, qui dépassent aujourd'hui 35 milliards de dollars, seraient du même ordre que celles de la Banque de France dans ses bons moments?

Ces exploits, il est vrai, représentent un certain rattracece, un des maîtres mots de l'histoire économique de l'Espagne, mais employé aujourd'hui dans un sens dramatique. De 1975 à 1982. l'économie espagnole était tombée en léthargie, le pays étant tout occupé par la « transition » politique après la mort du général Franco en novembre 1975. « Tout est en train de changer dans notre pays, sauf les consells d'administration

Du rêve à la réalité de la modernité

patrons », disait en 1981 un premier ministre de l'UCD (coalition conservatrice) à un financier connu et chenu de la place de Madrid... Quant à la Bourse, elle n'a commencé à monter qu'en 1986 alors que la reprise de Wall Street datait, d'août 1982, entraînant dans son sillage blen d'autres places financières.

C'est donc dans un esprit enfin plus détendu, et avec la quasi-certitude d'arriver à bon port, que les Espagnols parient aujourd'hui de la modernisation de leur pays. Depuis plus d'un siècle, le thème de l'entrée de l'Espagne dans le monde moderne a dominé la vie intellectuelle at politique du pays. A la fin du siècle dernier et au début du nôtre, des assayistes comme Picavea, pertisan d'un régime autoritaire, ou Costa le démocrate publisient des livres dont on parle encore parfois, consacrés à l'idée de regeneracion.

Dans les années 20, l'un des grands écrivains de l'Espagne (dont la réputation de penseur est sans doute surfaite), Miquel de Unamuno, forgeait l'expression de iaponization, le Japon étant à l'époque pris pour modèle d'une société où un programme d'occidentalisation à outrance est conçu et imposé d'en haut. Cette politique - ou ce rêve - ne fut pas couronnée à l'époque d'un succès éclatant, mais saluons au passage le génie linguistique des Espagnols qui, malgré leur perte d'influence relative depuis le dix-huitième siècle, ont su continuer à créer des expressions qui marquèrent le monde contemporain. La mot de « libéral » est né à Cadix vers 1820.

Jusqu'à une époque très récents, les Espagnois n'ont cessé d'essaver de prendre la mesure de leur retard, réal ou supposé, soit pour tenter d'en trouver la cause, soit au contraire pour le nier en recourant à la fameuse formule (mai élucidée): Espana es diferente (l'Espagne

est différente). Il était difficile pour un étranger, notamment pour un Français, de participer à ce débat, car le point de comparaison était immanduablement les pays les plus proches de la Péninsule, à commencer par le nôtre.

On est sur un terrain plus solide ai on rappelle que l'actuel bouillonnement de l'économie espagnole est la conséquence d'une politique d'« ajustements ». commencée dès la fin des années 70. A l'époque des accords tripartites (gouvernement, patronat et syndicats), connue sous le nom de pactes de la Monclea, on vit le grand syndicat d'obédience socialiste, l'UGT, accepter l'idée d'une stagnation, voire d'un recul 'du' pouvoir d'achet réel des salaires pour permettre aux entreprises de reconstituer leur

OUR expliquer comment l'Espagne a fini par adhérer à la Communauté áconomique européenne, il faut remonter plus loin, jusqu'au plan de stabilisation de 1959, première rupture décisive avec l'autarcie précédente. Parmi les hommes qui avaient préparé ca grand tournant figuralent un certain nombre d'économistes de grande qualité qui, après l'exti de la guerre civile, étaient revenus dans leur patrie, non sans avoir eu souvent l'occasion d'exercer leurs talents à l'étranger, et notamment en Amérique du Sud. Tel était le cas du Catalan Joan Sarda Dexeux, qui. avant de travailler pour la Benque d'Espagne (qu'il dota d'un service d'études et de statistiques remarqueble), avait occupé des fonctions similaires à la banque d'émission du Vene-

C'est peut-être pendent ces années où se produisit cette première ouverture limitée que les Espagnois firent l'apprentissage de ca qui est probablement aujourd'hui l'un de leurs principaux atouts : un suthentique esprit de consensus. Leopoid Caivo Sotelo (qui fut

premier ministre en 1981-1982 jusqu'à l'arrivé au pouvoir des socialistes) reconnaît publiquement que la politique économique de Carlos Solchaga, actuel ministre des finances, s'inscrit dans la continuité. Dans aucun pays aujourd'hui, le débat politique n'est plus serein, pratiquement expurcé de toute violence verbale. Cela est di notamment (mais bien sûr pas seulement) à l'extraordinaire maîtrise sur soi du PSOE. De propos délibéré, celui-ci a depuis longtemps décidé de na plus tomber dans les. erreurs qui coûtérent jadis si cher (la guerra civile de 1936-1939 fut marquée autant par les dissensions internes du camp républicain que par la supériorité militaire des nationalistes). La pratique du consensus exercé par toute la classe politique a beaucoup contribué à reléguer dans l'ombre les tentations ultraconservatrices nourries encore probablement par une partie de l'establisment

Si le consensus marque un recui de ce premier défaut national qui est l'orgueil (puisqu'on a renoncé à la vanité d'avoir seul releon), la place désormais reconnue aux entrapreneurs et à ceux qui réussissent marque un recul de cet autre trait de caractère national dont parisit (encore jui) Unemuno quand il stigmatisait l'envidia hispanica (l'envie hispanique). Un autre grand Espagnol du siècle. Ortega y Gasset, a admirablement décrit cette haine « de tout ce qui dépasse la movenne s. dans son livre publié en 1926 sous le titre La Révolte des masses (la Rebellon de las mases).

La popularité d'un Mario Conde, devenu l'année demière le président de Banesto, à trante-neuf ans, et le coup de tonnerre produit par la fusion de cette dernière avec le Benco central, montre que. l'instar de l'Italie et d'autres pays, les héros de l'Espagne moderne se trouvent ausel parmi les chafs d'entréprise. On vend les caramets espagnols (Chupa

Chups) jusqu'en Chine populaire. Sur un autre registre, Telefonica a signé un contrat pour reconstruire de fond en comble le réseau des télécommunications argentin.

Dans ce tableau flatteur, quels sont les handicaps ? Incontestablement, l'un des plus importants est l'état souvent insuffisent du secteur public, et notemment des infrastructures de transport, Le déficit budgétaire, qui semble depuis un an en voie de régrassion, reste considérable et perpétue un niveau particulièrement élevé des taux d'intérêt. Haut coût de l'argent, pesets en hausse sur le marché des changes (à cause de l'afflux des capitaux étrangers), mais simultanément surchauffe de certains secteurs de l'économie, ce sont là des caractéristiques qui rappellent, sur une échelle plus petite, le prospérité reaganienne des années 1982-1985 aux Etats-Unis.

E premier ministre Falipe Gonzalez conteste que les statistiques du chômage scient la traduction de le réalité. D'après ces chiffres, un Espagnol sur cing serait privé d'emploi. Si l'on ne compte que la population mâle, ce pourcentage descend à 16 % environ, ce qui est encore considérable. Mals depuis l'année demière, l'économie aspagnole crée chaque jour mille emploie nouveaux. Le premier ministre ne manque pas de le rappeler chaque fois que l'occasion lui en est donnés.

Un rapport official a chiffré récentment à quelque 30-% le part de « l'économie souterraine ». Certes, si le travail au noir cocupe en Espagne une placa aussi grande, c'est que la sousdéveloppement n'est pas encore vaincu. Maigré ses mérites, la réforme fiscale de 1977 reste très insufficante. Après la mort de Franco, les dirigeants espagnols avaient très bien identifié les deux grands problèmes qui se possient à eux : mettre en vigueur une Constitution poiltique moderne et récoudre le problème posé par le seus-emploi et l'amploi clandestin, il reste à acogmplir cette demographe tache. Andrew Branches

La reconquête.

(Suite de la page 17.)

Souvent familiales, elles font preuve de sérieux et de pugnacité dans la mécanique légère, la confection et la mode, le meuble et, de facon générale, dans les biens de consommation. Elles dégagent des marges relativement fortes et savent réussir à l'exporta-

Mais leur succès ne compense pas l'absence de sociétés de taille internationale ou même européenne. Ainsi la première firme espagnole, l'Entreprise nationale des pétroles (EMP) n'apparaîtelle qu'au cent soixante-dixseptième rang dans le classement de Fortune pour 1986. Au total, sept sociétés espagnoles - y com-

pris les filiales de Ford et General Motors - figurent dans les 500 premières entreprises industrielles du monde (exclusion faite des américaines) contre 41 pour la France..., et 11 pour la Corée du diction des Incas ?

Des fortunes

rapides

Ainsi, les Espagnols témoignent à l'heure actuelle d'une vitalité et d'une agilité dignes des martinets qui strient leur ciel, mais au détriment de la solidité et au prix d'une certaine voracité. - Quand on gagne de l'argent, on achète une propriété ou on devient ban-

- (Publicité) -

PARIS

SEMAVIP

CONSULTATION DE PROMOTEURS

APPEL D'OFFRES PROMOTEURS

OBJET: la SEMAVIP, Société d'économie mixte d'aménage-

ment de la Ville de PARIS, lance un appel d'offres ouvert de

promoteur sur charge foncière en vue de l'acquisition des droits

de construire un ensemble de logements dénommé lot 8 situé

61, quai de la Seine dans la ZAC BASSIN DE LA VILLETTE

réalisation d'un ensemble immobilier de l'ordre de 5420 m²

H.O.N, se décomposant en 4890 m² de logements non aidés

locatifs et 530 m² de locaux commerciaux à rez-de-chaussée,

accompagnés d'un parking en sous-sol de 72 places minimum. L'ensemble est destiné à être cédé après construction à un ou

plusieurs investisseurs institutionnels qui loueraient ces locaux.

être retiré contre remise d'un chèque de 900 F à partir du

20 juin 1988 à la SEMAVIP, 7, rue du Cardinal-Lemoine,

enveloppe cachetée, l'enveloppe intérieure contenant la soumis-

sion. Elles devront être transmises au plus tard à la SEMAVIP

le 13 juillet 1988 à 16 heures soit par pli recommandé avec

5. CHOIX DU PROMOTEUR : le choix du promoteur sera effec-

A.R., soit par dépôt contre reçu à la même adresse.

4. REMISE DES OFFRES : les offres seront remises sous double

3. RETRAIT DES DOSSIERS : le dossier de consultation peut

75019 PARIS, tél. 43-54-30-05.

tué au troisième trimestre 1988.

2. PROGRAMME: sur un terrain de 826 m² environ est prévue la

quier. - La recherche d'une richesse rapide, comme lors du pillage des trésors des Amériques, prime sur la construction d'un édifice industriel. Serait-ce la malé-

La fragilité d'une économie sous influence s'en trouve accentuée. Le plateau espagnol devient une sorte de plate-forme manu-facturière où les multinationales disnosent d'une main-d'œuvre abondante suffisamment qualifiée et encore à bon marché. Mais, à ce jeu, l'Espagne se heurte de plus en plus à la concurrence des nouveaux pays industrialisés d'Asie.

Enfin, les inégalités entre les groupes sociaux et les régions sont aggravées par une certaine concentration de la richesse. Une Espagne du fertile croissant se renforce qui suit la vallée de l'Ebre pour descendre le long de la côte méditerranéenne. Aussi demande-t-on à Madrid, movennant un certain réglage de la conjoncture, une humanisation de la croissance et une harmonisation

des structures. Sinon, sous le choc du changement, la société espagnole, déjà inquiète de la montée de la droque et de l'insécurité, risque de connaître de fortes tensions et. peut-être, de se disloquer. Ce pays, qui a réussi son retour à la démocratie et son entrée dans la Communauté européenne, peut et doit faire face à ce risque. Il ne s'agit que d'améliorer les infrastructures, d'accroître l'éducation et la formation professionnelle, de promouvoir la recherche; bref, de penser à long terme et en termes de qualité plus que de quantité.

En attendant d'accroître son autonomie, l'Espagne, qui a rajeuni et qui ressemble un peu à la France des années 60 où à l'Italie des années 70, se prépare avec une certaine sièvre à affronter l'échéance de 1992, qui sera aussi l'année des Jeux olympiques à Barcelone. 1992, cinq cents ans après la découverte de l'Amérique et cinq cents ans après la prise de Grenade, qui marqua la fin des sept siècles de la Reconquête.

> de Madrid. MICHEL BOYER.

Confiance au Pays basque

(Suite de la page 17.)

« Optimisme modéré » : M. Diego Atienza, socialiste et vice-ministre de l'économie dans le gouvernement de coalition, approuvé par Mme Garcia Crespo, ministre accialiste de l'économie, parle, lui, de « reprise considérable ». C'est à peine a'il nuanos son propos en indiquent des failles, dont la cruelle absence depuis huit années de l'investissement, surtout étranger, et le manque d'orientation vers de nouvelles activités.

Au bout du compte, tent de certitudes déconcertent, alors que le paysage basque paraît sombre, alcurdi de menaces à peine voilées. Majoritalrement voués à l'industrie, qui représente 60 % de son activité, la vie économique est marquée par la présence de poids lourds qui sont devenus des poids morts. Bientôt, les obligations communau-taires viendront s'ajouter à des handicaps déjà

L'omniprésence du chômage vient compliquer une situation encore tendue par la sempitemelle angoisse du terrorisme, peut-être en voie de régression. Mais l'explosion peut aussi bien venir des jeunes dont 50 à 60 %, suivant les trois provinces, som privés d'emploi et qui, semble-t-il, ne manquent pas toujours de qualification.

Face à ces dangers, les moyens mis en œuvre sent modestes, à quelques exceptions près. lis sont souvent inadaptés, voire désuers, au regard de ce qui se fait ailleurs, comme si la brusque accélération de la vie démocratique ne s'était pas accompagnée du même élan sur le plan économique et surtout social. Les analyses de prospective font encore défaut, et l'on continue de parier sur l'industrie, sans porter attention aux services, unanimement méorisés.

Un retard de formation

Plus grave, les volontés ne se retrouvent pas de façon cohérente et sont rarement suscitées. Tandis que le gouvernement basque multiplie les interventions pour créer de l'emploi, plutôt que d'accompagner un mouvement concerté, les autres partenaires, patronaux et syndicaux, demeurent dans l'expectative. « Il n'y a pas de consensus économique, alors qu'il y a un consensus politique et culturel »,reconnaissent les responsables basques. Chefs d'entreprise et syndicalistes s'ignorent encore, « se parient sans se parier », ou n'ont pas pris l'habitude de travailler ensemble.

Dans un domaine comme celui de la formation. par exemple, le retard est criant. Non seulement aucune loi n'intervient en faveur de la formation dans l'entreprise, la plupart du temps de la responsabilité du gouvernement, mais les entrepris consacrent peu d'efforts et les syndicets y accordent une attention toute relative.

« Nous ne sommes pas dans la meilleure situetion pour pratiquer des investissements dans ce domaine », avoue M. Hamandez Bilbao. « Nous nous méfions des subventions déguisées à l'entreprise », rétorque M. José Elorrieta, davantage préoccupé par la faiblesse du système public de formation technique

d'excellentes excuses. « Depuie combien de temps d'excellentes excuses. « Depuie combien de temps étes-vous en démocratie ? », a pour habitude de répliquer NF. Arrieta à ceux qui s'étonnent des limites du disloque social su. Pays basque. « Nos organisations sont très jeunes et sont parties de la clandestinité » rappelle : il. Desuis deux années, prétend d'ailleurs M, Atienza, des progrès considé-rables ont été accomplis qui laissent supposer que « la conscience sociale change » avec l'ouverture

Certains en déduisent que des mutations rapides interviendront, à l'identique de ce qui s'est produit pour la vie politique, les mœurs et le statut autonomie. C'est pourquoi tous tiennent à l'entrée dans le Marché commun, conçue comme un ancrege dans la démocratie ou, pour les autonomistes, comme le moyen de garantir l'identité nationale basque au travers d'une communauté interrégionale. Et ils ne sont pas loin de penser que, pour cet objectif, tous les risques, d'abord économiques, valent d'être pris.

« Le Basque nationaliste est un démocrate. L'entrée dans le Marché commun garantit et consolide l'Etat démocratique », martèle avec force le président Ardenza, qui ne dissimule pas son objectif ultérieur, également expliqué par M. Monforte. A terme, il s'agit bien de favoriser une forme de fédéralisme européen, les régions retrouvant un pouvoir dans la relation bilatérale, face au gouvernement central;

Ce choix éminemment politique s'accompagne d'autres considérations plus pragmatiques, communément admises par d'autres responsables. « !! n'y a pas à choisir entre l'autarcle et une économie compétitive »; note le président Ardenza, qui ajoute ; « De toute façon, nous aurions subi les effets négatifs de la CEE, que nous y soyons ou pas: Nous avions déjà beaucoup payé, avant notre entrée, avec la pêche et l'agriculture. > Dans une analyse proche, le syndicaliste de l'ELA-STV fait observer que « l'économie basque n'avait pas besoin de la CEE pour être dans une situation de crise qui demeure, pour nous, le problème priori-taire ». Pour le reste, poursuit-il, « on verre bien », et les atouts du « peuple basque » ne sont pas minces.

C'est là que ressurgit l'extraordinaire assurance des Besques quant à leurs facultés d'adaptation. En misant sur le secteur industriel, son domaine privilégié, Euskadi pense blen se défendre. Les petites et moyennes entreprises du Guizpuzcoa prouvent, à leurs yeux, que cela est possible, autour des usines de mécanique, de la métallurgie et d'un réseau particulièrement actif de soustraitants.

A coux qui en doutersient, ils rappellent l'exemplaire réseite du secteur de l'électro-ménager — « la ligne blanche », — à nouveau en bonne santé et dominée par la marque Fagor. En est propriétaire la plus granda coopérative du monde, celle de Mondragon, qui emploie 50 000 salariés. Une illustration de la performance basque.

de Rilba ALAIN LEBAUBE

and the second second second

* * · · · · 10 - F 15 -

grade address To

5 5 5 5

物点のロック

🛎 400 L.

-

PELO

(0.17.22°

. -

ar. -

200

260 133 الارت 1971 و مرجع

Naissances:

- Marie-Laure et Gabriel MADELIN Marie, Edmanuel et Mathide, out la joie d'aunoncer la paissance de

West State

State of the same of the same

Same Same

The state of the s

A 11 - 11 - 12 - 122

20,22 de 12 to 12

The state of the s

The same of the sa

1 39 41 78

100 mg 1 mg

The same of the same of

STAR FAMILY

The second second second

the state of the same of the same

A P N CONTRACTOR

But the state of the state of

HORSE PURSUENCE

CROSS CONTRACTOR CONTRACTOR

33 - 33 ye

The state of the s

The Property of

24.94 COM CONTRACTOR

Williams 15 List in the history

All the street of the street

Pierre,

le 5 juin 1988,

17, rue des Cordeliers, 75013 Paris.

- Marienee POSENWALD

Jacques LEVY. célébré les 17-19 juin 1988.

~ Céline GUICHARD; Didier RLIAUD,

80, rue La Villette, 75019 Paris.

font part de leur mariage qui a en lieu le 18 juin 1988.

- M. Pierre Antonini. Ses culants et petits-enfants. ont la tristesse de faire part du décès de

M. André ANTONINI. directeur honoraire des impôts, officier de la Légion d'honneur,

surveau à Montpellier, le 1= juin 1988.

Lotissement Dejean, rue de l'Aiguelongue, 34100 Montpellier.

– Vescui (Haute-Saône). M= Marcellin Carraud, nés Gagey,
Les familles Carraud, Baranges,
Denomi

Barrault, Gagey, Jacquey, Dupont, ont la douleur de faire part du décès de M. Marcellia CARRAUD.

officier de la Légion d'honneur, dans l'ordre national du Mérite,

Ses obsèques auront lieu mardi 21 juin, à 10 heures, en l'église Saint-Georges de Vesoul, cà le corps sers nation aura lies à Belfahy.

Cet avis tient lieu de faire part.

- M= André Cordesse, M^m Dominique Cordesse, Sabine et Alexis Cordesse, M. et M= Antoine Cordense

M. et Mª Richard Wade et leurs filles, M³⁶ Anne Cordesse, ont la douleur de faire part du décès de

Louis CORDESSE, :

survenu le 9 juin 1988.

L'inhumation a ou lieu-au cire



- Les Pavillons-sons-Bois, Paris,

M= Pierre Dreyfus, son épouse. Ariane et Pierre Swan-Dreyfus, Mariel et Galille Dreyfus,

ses entants,
Le docteur et M= Edmond Dreyfus,
M. et M= Francis Dreyfus,
ses frères et belles-scauts,
Et toute la famille,
ont la douleur de faire part de décès du

doctour Pierre DREYFUS,

survenu le 6 juin 1988.

- Nous apprenons avec tristesse le décès survens le 11 juin 1988 de la

Christine FABREGA.

dont les obsèques ont été offifhrées, selon sa volonté, dans la plus stricte inti-

- Mª Pierre Guichard.

M. et Ma Yves Guichard,
M. et M= Claude Verney-Carros,
M. et M= Didier Guichard, M= Catherine de Suyrot, M. et M= Jean-Marie Guic

et sa fiancée Isabelle Mijao,

veronique, et son fiancé Philippe Maurel, Geoffroy, Diane,

Pierre-Yves, Antonia, Alexandre, Beryll, Sa sour, see belles

M. et Ma Jean Martouret, Mª Mario Guichard, Mª Paul Guichard, M. et Mª Pierre Rasson, M^m Jacques Perol, M. et M^m Yves Catteen, M^m Roland Catteen, Ses neveux et nièces, font part du décès de

M. Plerre GUICHARD, officier de la Légion d'honneu résident du conseil de surveille des établissements économiqu de l'Association sportive de l'Association sportive de Seint-Etienne,

ou le dimanche 19 juin 1968.

La cérémonie religieuse sera célébrée le mardi 21 juin, à 10 h 30, en l'église de Sait-en-Donzy, par Fours (Loiret).

Cet evis tient lieu de faire-part. « Le bout du monde »,

Entré à l'âge de dis-sept une au magazin Casino, que dispasit son pira Gaoffroy Gal-chard, Plane Golchard et ses fines alluient donner un esser considérable à l'entreprise fami-liele. Sous son impulsion, Casino implenta son premier libre-service en 1951, le premier super-marché en 1960 et dix ans plus tard son pre-mier hypesmarché. Comme toute se familie — son père èveit donné son com au stade de l'AS-Seins-Ederme, — Pierre Guichard était un pas-sionné de sport et, président de l'AS-Seint-Éderme, à de reutippe reprises, il fit agrandir le stade des é Verse ».

Nos abonnés, bénéficiant d'une réduction sur les insertions du Carnet du Monde », sont priés de joindre à leur envoi de texte une des dernières bandes pour justifier de cette qualité.

La mort de Victor-Henry Debidour

Aristophane et la « Saveur des lettres »

Universitaire, Victor-Henry Debidour est mort le 14 juin à Lyon (le Monde du 18 juin). Il nous laisse avant tout sa fameuse traduction d'Aristophane vulgarisée par le Livre de poche (1965), qui fait de lui le continueure des plus célèbres lui le continuateur des plus célèbres traducteurs français des grandes œuvres grecques, Amyot, M= Dacier, Paul-Louis Courier, Paul Mazon.

Né en 1911, Debidour est entré à l'Ecole normale supérieure en 1929. Après quelques années d'enseignement à Quimper et à Avignon, il devient en 1938 professeur de grec et de français en hypokhâgne et en khâgne au lycée du Parc à Lyon. Son œuvre est largement liée à son enseignement, en particulier Saveur des lettres (1946), qui en est le restet sidèle. Il a livré ses réslexions morales et philosophiques dans le Miroir transparent (1948).



DANS L'ORGANISATION D'OBSEQUES

(1)45.22.27.22 24 H SUR 24 H

Ce professeur issu d'une famille plutôt républicaine et anticléricale (son père était une notabilité de la Troisième République) s'était très tôt converti au catholicisme. Par l'esprit, il était assez proche de Péguy et de Thierry Maulnier. S'il y a un mystère de cet esprit délicat, c'est son goût pour la verdeur popu-laire de Rabelais et d'Aristophane. Sa traduction du dramaturge grec, véritable ouvrage de référence, est d'une truculence qui fait pâlir toutes les autres versions. Fidèle à l'esprit et le plus souvent à la lettre du texte, il a su partout rendre ce mélange de familiarité, d'obscénité et de poésie rammante, a coscente et de poesse qui donne à l'original une saveur et une puissance jamais égalées. La préface du tome II montre sa hacidité de traducteur, et son petit Aristophane par lui-même (Seuil) est le complément de sa traduction.

complément de sa traduction.

Critique littéraire et traducteur,
Debidour a aussi publié de nombreux ouvrages de critique d'art,
parus principalement chez Arthaud.
La Bretagne, l'Auvergne, Lyon,
Vézelay, les trésors sacrés du pays
niçois, ont fait l'objet de diverses
études, parfois écrites en collaboration avec son ami Philippe Berthier.
Parmi elles, il faut citer son Bestiaire sculpté du Moyen Age
(1961).

On aimerait que paraisse enfin sa

On aimerait que paraisse enfin sa dernière œuvre, une traduction des tragiques grecs qui devait constituer au Seuil un tome de la collection L'intégrale » et dont la maison d'édition conserve le manuscrit et la propriété littéraire.

J.-C. CARRIÈRE (Université de Franche-Comé.)

Sa famille
 Et acs amis de Chiteau-Thierry
 cet la tristeue de faire part de la
 accidentelle de

Deniel HOEDTS. le 13 juin 1998.

8, allée des Primerères, 60520 La Chapelle-en-Serval.

- M. Raymond Lafaye, MM. Ariol, Alex, Alain Placide,

ses frères, et leurs cafants, Sa famille, Et ceux qui l'out simée, ont l'immense douless ont l'immense douleur d'an perte si cruelle de

M™ Alfrède LAFAYE, née Placide, chef de service maître ès-sciences et techni de la communication de l'université de Paris.

survenne le 30 mai 1988, à l'âge de quarante-trois ans.

Les obsèques ont en lieu le 3 juin, es l'église d'Auteuil, suivies de l'inhume tion au clinetière de Bagneux parisien.

Martinique, Guadeloupe, Fran

- François et Jacques Lubtchausky, Jean, son petit-nevou, Jacqueline Lubtchausky, m belle-sœur, Micheline et Jean-Pierre Zelikovsky,

Paule Berman, Nicole Eizner, Jean-Claude et Carole Lubtchansky leurs enfants, William et Nicole Lubtchansky

ma comme, ont la douicur de faire part du décès de Marcelle LOUBCHANSKY. artiste peintre, officier des Arts et Lettres,

survenn le 17 jain 1968, à l'âge de soixanto-soize ans, à l'issue d'une brève st crostile muladie.

L'inhumerion aura lieu le mardi 21 juin, à 14 h 30, entrée principale du cimetière de Bagneux (avenue Max-

Cet avis tient lieu de faire-part. 7, rec de Verneuil, 75007 Paris.

Le Monde PUBLICITÉ LITTÉRAIRE Reuseignements:

45-55-91-82, poste 4356

M. et M= Roland Pouteot.

— M. et M.— Roland Peugeot,
M.— Gisèle Peugeot,
M. et M.— Alain Peugeot,
Leurs enfants, petits-enfants,
Et toute la famille,
out la douleur de faire part du décès de
lour mère, grand-mère, arrière-grandmère.

M^{ns} Jean-Pierre PEUGEOT, afe Colette Bollint-Japy,

arvena le 18 juin 1988, dans sa quatro

Le service religieux aura lien le mardi 21 juin, à 10 h 30, en l'église réformée de l'Amonciation, 19, rue Cortambert, 75116 Paris.

Cot avis tient lion de faire-part,

- M= Manrice Pré. Ses enfants et petits-enfants, Jean-Mathias Pré-Lavernière, Pascale Pré-Lavernière

et sa falle, ont la doulour de faire part du décès de

M. Maurice PRÉ. erchitecte-décorateur, petatre

L'inhumation surs lieu dans la plus stricte intimité le 21 juin, su cimetière

Une messe sera dite à son intention le samedi 25 juin, à 10 heures, en l'église Saint-Germain-des-Prés.

- Mine Giovannola Renardet, son éponse, Philippe, Lionel et Stéphane

ses culants, Jean, Etienne et Dominique, ses frères, M= Rita Renardet-Andrissi, Ainsi que ses petits-enfants, ne

Et toute se famille et ses amis, out la douleur de faire part du décès de M. Bernard RENARDET, chevalier de la Légion d'honneur, croix de guerre 1939-1945, commandeur de l'ordre du Mérite

ervent à Rome, le 17 juin 1988, dans

Le service religioux a été célébré le samedi 18 juin 1988, à Rome, en l'église Saint-Louis-des-Français.

Cet avis tient lieu de faire-part.

- M= Trambouze et sa fille out la douleur de faire part de décès de

Jean-Claude TRAMBOUZE,

le 17 inin 1988.

2 bis, avenue de Ségur, 75007 Paris. - M™ René Zordan.

Et son fils Alexandre, Et toute la famille,

M. René ZORDAN, survenn à Paris, le 14 juin 1988, dans sa cinquante et unième année.

La levée du corps zura lieu le mardi 21 juin, à 14 h 45, à l'Institut médico-légal, quai de la Rapée, Paris-12-. La cérémonie religieuse sera célébrée le mercredi 22 juin, à 16 heures, en l'église de Capendu (Ande).

Cet avis tient lieu de faire-part.

Anniversaires

· A l'occasion des dix-buit ans de David, son fils, nous pensons à

Jérôme DUHAMEL

Que tous ceux qui l'ont aimé se son-

Communications diverses

- L'institut Lucien-Herr et le Club 101 organiscut une conférence débat sur le thème : - A la veille d'élections locales, assiste-t-on à un enracinement social du Front national? », le vendredi 24 juin, à 20 heures, à l'université Paris-II-Panthéon, amphithéatre n° 1, 14, place du Panthéon, 75005 Paris, avec la participation de Pierre Milza, professour à l'Institut d'études politiques, directeur du centre de l'histoire de l'Europe du XX° siècle, Zev Sternall, directeur du centre d'études européennes à l'Institut bébraique de Jérusalem. Benjamin Stora, maitre de conférences à l'université Paris-VIII Saint-Denis. Reuseignements : 161. 45-11-16-60. tions locales, assiste-t-on à un enracine

CARNET DU MONDE

Tartf de le ligne HLT.

Insertion minimum 10 lignes (dont 4 lignes de blancs). Les lignes en capitales grasses sont facturées sur la base de deux lignes. Rens.: 42-47-95-03.

La Coupe du monde à Belfort

Sokolov bat Karpov

Anatoli Karpov a résisté jusqu'à la dernière limite dans sa partie ajournée contre Sokolov, le vendredi 17 juin, au Tournoi de Belfort, comptant pour la Coupe du monde d'échecs. Alors qu'on ne s'attendait même pas à le voir reprendre le jeu, tant sa position était jugée perdante. il a essayé d'arracher la nulle mais, au soixante-dix-septième coup, il devait s'avouer vainch. Belle revanche pour Sokolov que Karpov avait nier championnat du monde par 4-0.

Samedi, dans la quatrième ronde, Ehlvest, vingtième joueur mondial, battait Speelman, classé à la dixième place, tandis que l'Islandais Hjartarson, bon dernier du Tournoi, remportait sa première victoire face au coriace Andersson, et avec les Noirs de plus!

Dimanche, Kasparov, avec les Noirs, allait infliger à Timman sa troisième défaite en cinq parties. Karpov, lui aussi avec les Noirs, remportait sa deuxième victoire et rejoignait Spassky à la troisième place, à un point de Kasparov. Enfin, dernière victoire dans cette cinquième ronde, celle de Beliavsky, qui parachevait la journée des Noirs et faisait rechuter Hjartarson à la dernière place, en compagnie de... Timman, le troisième joueur mon-

RÉSULTATS

Sokolov-Karpov, 1-0; Short-Ribli, 0,5-0,5.

Quatrième ronde : Karpov-Ljubojevic: 0,5-0,5 (45); Andersson-Hjartarson: 0-1 (37); Beliavski-Spassky: 0,5-0,5 (13); Ehlvest-Speelman: I-0 (38); Short-Timman: 0,5-0,5 (45); Kasparov-Huebner: 0,5-0,5 (38); Sokolov-Ribli: 0,5-0,5 (19); Youssoupov-Nogueirus:

0,5-0,5 (37). Cinquième roude :

Nogueiras-Karpov: O-I (43); Ribli-Youscoupov: 0,5-0,5 (27); Huebner-Sokolov: 0,5-0,5 (17); Timman-Sokolov: 0-1 (45); Speelman-Short: 0,5-0,5 (21); Spassky-Ehlvest: 0,5-0,5 (14); Hjartarson-Beliavsky: 0-1 (42); Ljubojevic-Andersson: 0,5-0,5 (25).

1. Kasparov 4; 2. Ehlvest 3,5; 3. Karpov et Spassky 3; 5. Andersson, Beliavsky, Huebner, Ljubojevic, Ribli, Short et Sokolov 2,5; 12. Noguelras, Speelman et Youssoupov 2; 15. Hjar-tarson et Timman 1,5.

BOUTIQUE

Christian Dior

SOLDES

PRÉT-A-PORTER FÉMININ **CUIRS**

PRÉT-A-PORTER MASCULIN

mardi 21, mercredi 22, jeudi 23 juin 1988 de 10 h à 18 h 30

ACCESSOIRES

32, Avenue Montaigne PARIS 8°

à partir du mardi 21 juin

7, RUE DE SOLFÉRINO 1 1, PLACE SAINTAUGUSTIN 24, RUE DU CHERCHE-MIDI 75007 PARIS 75008 PARIS 75008 PARIS

Magistère d'économie

De l'exigence scientifique à la compétence professionnelle

Formation d'excellence en trois ans après le DEUG ou un diplôme équivalent assurée par L'UNIVERSITÉ DE PARIS-I PANTHÉON - SORBONNE L'ÉCOLE NORMALE SUPÉRIEURE ET L'EHESS

Renseignements et dossier de candidature à demander à MAGISTÈRE D'ÉCONOMIE Bureau 51 - 12, place du Penthéon - Paris 5º Tel.: 46-34-99-44

 $|\phi_{ij}(\phi_{ij})| = |\phi_{ij}(\phi_{ij})| + |\phi_{ij}(\phi_{ij})| + \frac{2d}{2}.$

 $g \to g - g \quad \Rightarrow \quad \xi \ \text{and} \ \delta .$

the second section is a second

Company of the Miles

A 19 CAN STREET

The second section of the second seco

in the first term of the firs

 $q_{\mathbf{w}} = q_{\mathbf{w}} \cdot q_{\mathbf{w}} \cdot e^{\mathbf{v}(\mathbf{w})}$

, g

And the second s

And the second second

q. ••



Trois nouvelles prépas catholiques

FENSEIGNEMENT catholique accueille seulement 4 % des effectifs des classes préparatoires de Paris. C'est pourquoi cinq ments privés de la capitale se sont associés pour en créer de nouvelles. A la rentrée prochaine, deux classes de mathématiques supérieures à Sainte-Marie-Fénelon et une hypokhâgne à Normale catholique ouvriront leurs portes. Depuis l'année dernière, une classe d'HEC (voie générale) fonctionne à Sainte-Croix-de-Neuilly et une HEC (vole économique) à Saint-Louis-de-Gonzague.

Un des reproches souvent formulés à l'encontre des « prépas » étant l'ambiance de concurrence achamée qui y règne au détriment des rapports humains, ces nouvelles classes préparatoires veulent jouer la carte de « l'esprit d'équipe », comme l'explique le directeur de Sainte-Marie-Fénelon, M. Daniel Lemoine. L'autre idés forte consiste à maintenir des contacts permanents entre les élèves et les professeurs. Ce suivi personnalisé permet d'aider les étudiants en difficulté et de limiter le nombre des abandons en cours d'année.

La spécificité chrétienne sera présente dans ces classes, avec l'application du principe qu'e il ne faut pas seulement réussir dans la vie mais réussir sa vie ». Les élèves seront invités à participer à des d'air », selon M. Alain Chabrol, responsable de ces « prépas ».

actions de solidarité pour « sauvegarder une respiration, une bouffée Le désir de mieux connaître les étudients se retrouve dans le recrutement des candidats. La sélection repose sur un dossier, une lettre de motivation et un entretien poussé. Les frais de scolarité

s'élèvent à 2 500 francs par trimestre. La date limite du dépôt des dossiers de candidature est fixée au 8 juillet. * Normale catholique, 5, rue Blomet, 75015 Paris, Tél.: 45-67-10-21.
Sainta-Marie-Fénelon, 47, rate de Neples, 75008 Paris, Tél.: 45-22-05-35.
Sainta-Croix-de-Neuilly, 30, avenue du Roule, 92200 Neuilly-sur-Seine, Tél.: 46-24-10-40, Seint-Louis-de-Gonzague, 12, rue Franklin, 78116 Paris, Tél.: 45-34-42-20.

 Industrie pharmaceutique

L'Ecole supérieure de comnerce de Bourgogne-Franche-Comté vient de créer un mastère « Management de l'industrie pharmaceutique ». Une formation sur une année.

(ESC, 29, rue Sambin, 21000 Dign. Tél.: 80-72-12-40.)

Renault et Rouen

L'usine Renault de Cléon

moteurs et des boîtes de viteses. Les résultats de l'étude seront la propriété de la Régie Renault,

Répertoire

grandes écoles et aux cadres. En vente dans les kiosques 60 F.

vient de signer deux conventions de recherche de six mois avec l'université de Rouen, pour amé-liorer le qualité et la fieblifié des 75008 Peris. Tél.: 42-93-21-31).

qui pourra déposer des brevets.

des entreprises

Un répertoire des grandes entreprises de l'île-de-France vient de paraître sous le titre Activités connaissance des entreprises. Cette documentation est destinée aux élèves des

1SQUe

Le Monde

CETTE RUBRIQUE EST RÉSERVÉE AUX POSTES: DE HAUT NIVEAU : RÉMUNÉRATION ANNUELLE

DIRIGEANTS

LES PROFESSIONNELS DU RECRUTEMENT ANNONÇANT DANS CETTE RUBRIQUE SE SONT ENGAGES A PRÉSER-VER LA CONFIDENTIALITÉ DES CANDIDATURES.

Konica

Le directeur général de notre croissance

A dire vrai, sur certains de nos marchés (injagerie médicale, floppy disk), nous ne faisons qu'apparaître. Sur d'autres (appareils photos, films, minilab, papier, cassettes vidéo), nous sommes déjà parmi les premiers. Mais sur tous, KONICA est un nom et une notoriété de

Nous avons la volonté de nous développer sur tous les créneaux que nous avons choisis et ce projet définit votre mission de D.G. sur trois axes principaux.

D'abord les hommes. Notre affaire est avant tout une équipe. Elle attend de vous un patron décidé et respectueux des autres.

Marketing et commercial ensuite. Nous travaillons sur des marchés et avec des produits très divers. Nos commerciaux sont des professionnels, souvent des spécialistes. Ils attendent de vous un Directeur imaginatif, réalisateur et disponible. La gestion enfin. Vous êtes le D.G. de KONICA. Vous mettez en place une organisation d'expansion, prenez en main complètement les commandes de la société et êtes responsable, par réelle délégation, devant votre Président, du développement et des objectifs de rentabilité.

Il attend de vous un interlocuteur adulte, loyal et vigoureux. Ce métier, vous en connaissez déjà toutes les facettes. Vous l'avez préparé d'abord sur les bancs d'une grande école, vous l'avez ensuite appris dans la distribution par revendeurs spécialisés, vous avez négocié les marges point par point, vous avez pratiqué une gestion de rigueur et un suivi financier minutieux. Vous avez dirigé en grande autonmie, vous avez été jugé sur vos résultats, vous avez réussi.

Vous connaissez les structures internationales et êtes évidemment bilingue anglais.

Quant à votre ambition de développement personnel, même à 35 ans, elle peut rejoindre la nôtre. Merci de votre intérêt pour KONICA. Adressez donc votre dossier, sous réf. KO 678 M, à notre Consell, SEFOP, il préparera notre

SEFOP 11 rue des Pyramides, 75001 Paris.

rencontre prochaine.

MEMBRE DE SYNTEC

DIRECTEUR ORGANISATION ET SYSTEMES D'INFORMATIONS

400-450 KF

Province Ouest

Ce Groupe agro-alimentaire réalise 2,5 milliards de Francs de C.A., avec 1,800 personnes. Il exerce plusieurs métiers : de l'agro-fourniture à l'agro-alimentaire, de la logistique à la transformation industrielle, du négoce international à la distribution moderne. Il se développe très vite par croissance naturelle, acquisitions et grâce à des diversifications britantes. C'est une bette entreprise, solide

et prontable.

Membre du Comité de Direction Groupe - composé de fortes personnalités - le DIRECTEUR ORGANISATION ET SYSTEMES D'INFORMATIONS arime aujourd'hui une équipe de 25 à 35 personnes, gère un budget de 20 MF, des équipements cohérents en réseaux et des projets diversifiés (gestion et automatique). production), il participe activement à la construction du Groupe et (ait réaliser le

quotateri. C'est déjà un professionnel servin qui domine ses techniques, matrise ses moyens, anticipe les évènements et rassure ses partenaires. Leader et pédagogue, il réuseit en serteisant recommative comme un des patrons

du Groupe. Fidèles à leur tradition; les dirigeants sont prêts à revêter lei un jeune candidat.

autonome et porteur. Agé de 30-35 ans, notre candidat est donc un ingénieur, généraliste de haut u, sciide, direct, optimisie et communiquant.

Merci de l'aire parvenir votre dossier complet de candidature à : KEY MEN -10 rue de Rome - 75008 PARIS, en précisent la référence INF 88 Me aur KEYMEN

Futur directeur 400.000 F +

Ardennes - Filiale d'un groupe européen leader, avec un milliard de francs de chiffre d'affaires, dans la production et la distribution de produits pour le bricolage et l'aménagement de l'habitat, notre PME (500 personnes, 200 millions de francs de chiffre d'affaires) constitue une enuté régionale cohérente, avec une très forte culture d'entreprise. Pour seconder notre directeur général afin de lui permettre de prendre de nouvelles responsabilités un niveau de la holding, nous recherchons un cadre de haut niveau, d'orientation commerciale et marketing. Membre du comité de gestion, il assistera, dans un premier temps le directeur général dans l'exisemble de ses responsabilités et plus particulièrement dans le domaine commercial. Ce poste, destiné à évoluer vers la direction générale, s'adresse à un diplômé de l'enseignement supérieur (commercial de préféevoluer vers la direction generale, s'aniresse à un diplome de l'enseignement superieur (commercial de preserence), âgé d'au moins 35 ans, parlant anglais et pouvant faire état d'un itinéraire performant au niveau d'une
direction commerciale de produits grand public. Son succès sera conditionné par sa capacité à intégrer la culture de notre entreprise et à s'affirmer vis-à-vis de la structure actuelle comme un futur "patron". La rémunération annuelle de départ, fonction des compétences acquises, pourrait être de l'ordre de 400.000 francs ou
plus. Ecrire à G. MASSON en précisant la référence S/8324M. (PA Minitel 36.14 code PA)



3, rue des Graviers - 92521 NEUILLY Cader - Tél. 47.47.11.04

Aix - Lille - Lyon - Names - Paris - Strasbourg - Toulouse

DIRECTEUR GENERAL: TOULOUSE



La nouvelle filiale monétique du groupe SECSO qui appartient à plusieurs groupes bancaires (Crédit Agricole, Banques Popu-laires, Crédit Mutuel, Caisses d'Epargne...), est spécialisée dans la distribution de ter-

minaux de paiement électroniques (TPE), l'assistance technique sur site et en atelier et le dépannage des distributeurs automatiques de billets (DAB). Elle a pour rôle d'apporter à ses clients (banques et distribution), une assistance commerciale et technique sur toute la França. Cette société en pleine expansion qui réalise un chiffre d'affaires de 20 millions de francs, recherche aujourd'hui son directeur général. Il aura pour mission de diriger et développer cette filiale dans ses aspects commercial, management et gestion. Agé d'au moins 35 ans, de formation supérieure technique ou commerciale, il devia justifier d'une expérience réussie dans la gestion d'un centre de profit (distribution et maintenance) dans l'un des domaines suivants: monétique, informatique, bureautique ou micro-informatique. Les candidatures traitées confidentiellement, sont à adresser à la Direction des Relations Sociales, référence Carte SA - SECSO S.A. - 28, Port Saint Saiveur - B.P. 474 -31010 TOULOUSE CEDEX

Banque régionale de premier plan, nous animons un réseau de plus de deux cents agences servant près de 500 000 clients actifs (particuliers, collectivités, petites entreprises...) Notre gestion décentralisée est dynamique et nos résultats confortent chaque année nos positions de leader. Pour poursuivre notre diversification et animer notre force de vente, notre Président cherche son

directeur du développement membre du directoire

A ses côtés, venez mettre au point de nouveaux outils (marketing direct, scoring, systèmes-experts d'aide à la vente...), tirer profit de nos moyens (communication, études et actions commerciales) et optimiser nos produits de collecte et de placement. Vous coordonnez l'attaque des segments de marchès et actualisez les objectifs stratégiques de

A 32 ans au moins, votre formation (Ecole de Commerce), votre solide expérience dans une fonction similaire et votre ouverture aux technologies nouvelles font de vous l'homme de réflexion et d'action capable d'accompagner notre développement.

Ecrivez à S. BERLEM. consultant, (ref. 584 LM)

PARIS



MEMBRE DE SYNTEC

ALEXANDRE TIC S.A.

DIRECTEUR GENERAL

a dimension internationale et le potentiel d'action de notre Sroupe industriel neus ont conduit à occuper autourd'hui l'une des premières places mondiales dans notre domaine de spécialité. Dans le cadre de notre stratègie de développement et de la recherche des synaigies des compétences et des moyens industriels, nous venons de renforcer nos positions dans un crêneau spécifique en évolution (systèmes électroniques) en constituent un pole technique et humain de quelité : conception, production, miss en aboré, ellent l'électromèce-nique à l'électromque et l'informatique le plus pointue.

L'entité que nous vous proposons de diriger comprend 1,200 personnes et réalise un C.A. de ± 500 MF. Vous en serse le L'encos que nous vous proposons de darger comprenu 1.200 personnes en recese un 0.200 et 200 mr. vous en serez es Patron opérationnel, pilote de l'ensemble des activités : commercial, technique, gestion. Responsable devent la Direction Générale, vous serez le garant de la mise en œuvre de la stratégie et responsable de la réalisation des objectifs (C.A. résut-tats, développement). Votre mission consistere à diriger, animer, coordonner, décider, dans la perspective double de gérar et développer les moyens mis à votre disposition per une approche efficiente de l'utilisation des ressources humaines et

Pour faire face efficacement aux enjaux économiques et industrials et réusair planement le mission proposée, vous devez âtre Ingénieur de formation IX, Mimes, ESE, Sup. aèro...) et disposer d'une solide expérience de direction de centre (s) de profit en milieu industriel. Vos résultats, vos qualités humaines, votre sens de l'afficacité font de vous un manager respecté et crédible. Agé de 45 ans minimum, vous éces prêt à vous investir dans une pouveille mission industrialle et à prendre à nos

Merci d'adresser votre candidature s/réf. 25/M avec C.V. détaillé, photo et seleire actuel à notre Conseil, Merc Pélissier, PELISSIER, GUILLON & ASSOCIES, S3, rue Jouffroy, 75017 PARIS.

PELISSIER, GUILLON & ASSOCIES



Votre première Direction Générale à 35 ans

Ingénieur (option mécanique), vous avez fait vos premières armes au sein d'un service production structuré. Votre esprit concret, votre rigueur, votre adaptabilité technique vous ont tout naturellement conduit à la direction technique d'une P.M.I. ou d'une unité de production dans lequelle la mise en place réussie d'une GPAO vous a permis de prouver vos talents d'animateur et de gestionnaire.

Depuis plus de 3 ans, vous vous attachez à rendre profitable l'Usine que vous dirigez en développant le chiffre d'affaires sur des marchés porteurs, en augmentant les marges par optimisation des techniques industrielles et en surveillant de près les frais généraux.

Vous vous sentez maintenant prêt à intégrer les différentes fonctions qu'implique la Direction Générale d'une P.M.L.

Basés à la lisière du Val d'Oise et de l'Eure, 110 personnes environ, 70 millions de C.A. dont 14 millions réalisés en Allemagne, dotés d'un outil de production performant, nous sommes reconnus dans le secteur de l'emboutissage et la découpe de pièces mécaniques par la qualité de nos produits. Nos Clients portent des noms prestigieux. Nous venons de quitter une structure familiale et nous sommes à la recherche du patron qui nous donnera une dimension industrielle. Si vous connaissez notre métier, il est un fait que nous parlerons plus vite le même langage.

Notre Conseil A.R.B étudiera avec une totale discrétion le dossier de candidature que vous lui adresserez sous rêf, 106 M à l'adresse suivante : Les Cardoulines B5, 06560 VALBONNE SOPHIA-ANTIPOLIS. Les entretiens pourront avoir lieu à PARIS ou en Province.

A.R.B

SOPHIA-ANTIPOLIS

LYON

Filiale d'un Groupe Multinational, nous fabriquons et commercialisons des produits de haute technicité destinés aux secteurs automobile, ferrovizire, aéronautique, équipements

Notre dimension - 8 000 personnes, 3,7 milliards de Francs de C.A., 8 usines, des filiales industrielles et commerciales (dont 5 en Europe) - constitue le premier indicateur de l'importance de votre rôle auprès de notre Directeur Général.

Directeur juridique

Chez nous, cela signifie une responsabilité large et diversifiée : Droit des Sociétés et de la Consommation, Droit Social, Recouvrement, Contentieux Commercial et Social... Le tout, dans un contexte Européen marqué (ce qui suppose que vous parliez bien anglais), puisque 60 % de notre C.A. est réalisé à l'export et que vous êtes basé au siège de notre Société,

dans une importante ville universitaire de l'Est de la France. Vous animez une équipe de trois spécialistes, apportez votre compétence technique et vos conseils tant à la Direction Générale qu'aux principaux décideurs (au siège, dans les filiales ou

Vous l'avez compris, après environ 10 ans d'expérience acquise dans une Grande Entreprise, dans une Société de Conseil ou en Cabinet d'Avocats vous trouvez, chez nous, l'opportunité d'une responsabilité globale de haut niveau... et notre Groupe d'appartenance (avec lequel vous entretiendrez des relations professionnelles) peut vous ouvrir d'autres horizons. SEFOP, notre conseil, vous remercie de lui adresser votre dossier sons la réf. DJ 681,

SEFOP 11 rue des Pyramides, 75001 Paris.

MEMBRE DE SYNTEC

La gest

Project Company

CETTE RUBRIQUE EST RÉSERVÉE AUX POSTES! DE HAUT NIVEAU : RÉMUNÉRATION ANNUELLE

Le Monde DIRIGEANTS

LES PROFESSIONNELS DU RECRUTEMENT ANNONÇANT DANS CETTE RUBRIQUE SE SONT ENGAGÉS A PRÉSER-VER LA CONFIDENTIALITÉ DES CANDIDATURES.

A carrière déjà engagée avec succès confirmés, un tournant décisif est offert



NOUS AVONS BESOIN DE VOTRE COLLABORATION POUR POURSUIVRE NOTRE CROISSANCE 1st grossiste Région Parisienne + Province. 20 agences, objectif 1989 : 1 milliard de francs. Progression constante 30 % l'an. Filiale performante du groupe OPTORG.

VOTRE PRINCIPALE MISSION DE Nº 1 BIS sera de prendre en charge la Direction opérationnelle de l'ensemble de l'Affaire et de coopérer avec le D.G. au développement futur. Responsabilité immédiate :DGA.

Rémunération fonction de l'expérience et de l'adéquation au poste pouvant dépasser 750.000 F. Expérience distribution nécessaire.

> Adresser C.V. sous référence 4991 MO à M. MULLER - Dupont Sanitaire Chauffage 51, rue du Commandant Rolland - 93350 LE BOURGET.

Directeur des ventes chez un equipementier automobile

Parce que vous connaissez bien le métier de l'automobile et avez déjà - de préférence - vos entrées chez les Constructeurs Français, nous vous confions la responsabilité des ventes de nos produits techniques : un CA de près de 500 MF.

Sous l'autorité du Directeur du Département "Automobile" vous préparez les objectifs commerciaux et en assurez la réalisation : pour cela, vous animez une équipe d'une quinzaine de collaborateurs, vous négociez les contrats les plus importants, vous guidez et suivez l'action de nos délégués dans nos cinq filiales europeennes : nous menons actuellement des contacts prometteurs chez des grands de l'automobile en

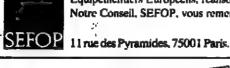
Bien sur, vous collaborez étroitement à la définition de la stratégie "Produits". Vous l'avez compris, votre professionnalisme est pour nous un atout essentiel : ingénieur de formation, parlant anglais, vous maîtrisez bien depuis plusieurs années les négociations à haut niveau avec les Directions ACHATS et B.E. de Grandes Entreprises Industrielles : vous avez déjà encadré des équipes de vente.

En nous rejoignant, c'est à une responsabilité de tout premier plan que vous accédez ; nous sommes dans notre domaine un des premiers Equipementiers Européens, réalisons un CA de 1,5 milliard de Francs et appartenons à un important groupe multinational. Notre Conseil, SEFOP, vous remercie de lui adresser votre dossier sous la réf. VA 679 M.

PLUS PERFORMANT

QUE JAMAIS!

MEMBRE DE SYNTEÇ



Le Monde, point de rencontre des grandes ambitions.

AVEC NOUS, RELEVEZ LE DÉFI DES ANNÉES 90.

PSA : la volonté et les moyens de devenir

le premier constructeur européen.

COMMERCIAUX DÉBUTANTS (HEC, ESSEC, ESCP)

Créatif, enthousiaste, animé de l'esprit de

compétition, vous êtes à la fois homme de ter-

rain et de marketing. Après formation, vous

exercerez des responsabilités d'animation

Votre disponibilité géographique vous ouvrira

de larges perspectives de carrière en France

並 AUTOMOBILES PEUGEOT

des ventes et d'organisation commerciale.

Venez gagner avec nous, écrivez-nous.

Le Monde CADRES

La gestion du personnel d'une société performante

Vous êtes jeune, vous êtes titulaire d'une maîtrise de droit social. Une première expérience d'environ 4 ans vous permet de créer ce poste.

Nous sommes une société de distribution spécialisée en forte croissance (125 magasins, 860 MF et 700 personnes).

votre CV sous référence 1050-02 à notre conseil. Nous nous efforcerons de vous recevoir le plus près possible de

 ${
m ONOMA}$ BP 666 75367 Paris Cedex 08.

En 4 ans, nous sommes devenus le deuxième constructeur indépendant français de micro-informatique compatible. Pour l'une de nos filiales (concessionnaire APPLE), nous recherchons le

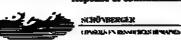
DIRECTEUR GENERAL

Responsable d'une équipe de 15 personnes, vous connaissez parfaitement le contexte du «Monde» APPLE/Macintosh.

Vous êtes capable de renforcer notre image professionnelle pour ame-ner notre filiale, comme la maison mère, à une des premières positions

Commercial tout d'abord, âgé d'environ 30 ans, bon gestionnaire, vous possédez une expérience réussie dans la vente de produits «hant Vous êtes ambitieux et passionné, d'une autorité naturelle, prêt à prendre les initiatives pour mener votre entreprise vers de nouveaux

Si ce challenge vous intéresse, rencontrons-nous : adressez votre dossier de candidature avec photo, C.V. et salaire actuel sous réf. DG 3 à notre Conseil Cabinet SCHONBERGER. Réponse et confidentialité assurées.



75, rue de Roc 75009 PARIS.

Direction Centrale du Personnel 75, avenue de la Grande-Armee 75016 Paris

Duriste d'entreprise (H/F)

Ce jeune Groupe Agro-alimentaire français (2 Milliards Francs. 1000 pers.) poursuit son développement externa auss ben en France qu'a l'étranger.

Dans le cadre de la holding à Neurily, il participers à tous les aspects de la vie juridique et en particulier : droit des sociétés, conventions, propriété industrielle, droit du travail... Il intervient à 2 niveaux d'Assistance juridique auprès de la holding et des filiales : Assemblées, Conseils, propriété industrièlle, droit social, rédaction de projets, contrats : contentieux, droit du travail... Ce poste s'adresse à un candidat de 30 à 35 ans, avant

Ce poste s'adresse à un candidat de 30 à 35 ans, ayant concrétement exercé pendant 5 à 8 ans une responsabilité d'assistance junique générale dans des sociétés industrielles et commerciales d'importance moyenne.

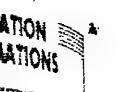
o assistance jurioque generate oars des societes indus-trielles et commerciales d'importance moyenne. Vous devrez avoir une bonne pratique des relations avec les cabinets d'avocats et une connaissance des procédures suivies devant les principales juridictions françaises. Vos compétences techniques et votre attitude de concerta-tion vous permettront d'être un interiocuteur reconnu et

Anglas indispensable - Déplacements à prévoir. Rémunération à partir de 300 000 + prime d'objectif. Merci d'envoyer votre candidature (lettre manuscrite, CV, photo) sous réf. LM 59 B à notre Conseil : ARCO -25, rue Cambon - 75001 PARIS.

LA FIABILITE **ARCO**

NOTRE

METIER:



PMI performante (110 p.), nous fabriquons vendons des outiliages découpage emboutissage pour l'industrie automobile, réputés pour leur qualité. Attaquant le marché américain nous cherchons.

le directeur de notre filiale u.s.

Basé dans une petite ville de l'Ohio, venez, en première phase, promouvoir et vendre nos systèmes automatiques brevetés avec l'appui commercial de notre partenaire américain.

Ingénieur mécanicien de formation, vous avez, à 30 ans au moins, fait les preuves de votre talent commercial. Manager habile et négociateur doué, vous voulez créer une entreprise, Vous aimez les U.S.A. et leur culture et vous y installez volontiers votre famille. (réf. 3884 LM)

LET'S FACE TOGETHER THIS OUTSTANDING CHALLENGE!

Do write to our consultant Mme C. MARTY

ALEXANDRE TIC S.A. MEMBRE DE SYNTEC

Fontainebleau

Avec une équipe de 7 personnes, vous serez responsable de l'administration, de la gestion et de la formation de l'ensemble du personnel.

Si vous souhairez participer à ce recrutement, merci d'envoyer

PARIS, LILLE, LYON, NANTES, STRASBOURG

CRÉDIT AGRICOLE

LA CAISSE RÉGIONALE DE L'AIN RECHERCHE POUR L'UN DE SES POINTS DE VENTE LES PLUS STRATÉGIQUES (PROCHE FRONTIÈRE SUISSE):

UN RESPONSABLE D'AGENCE

Homme de relations publiques, il possède de réelles capacités de management et l'expérience bancaire suffisante pour mobiliser une équipe de 13 personnes sur le développement de la part du marché de l'agence. Spécificité de la clientèle :

12.00

frontaliers, fonctionnaires internationaux. Localisation de l'agence : Ferney-Voltaire. Rémunération motivante pour candidat d'envergure.

Envoyer C.V. à C.R.C.A.M. de l'AIN, Service dn Personnel, 3, bd Kennedy, 010000 BOURG-EN-BRESSE.

et à l'étranger.

COMPETENCE, RIGUEUR ET DIALOGUE



Le Monde, point de rencontre des grandes ambitions.

Jeunes diplômés, votre carrière... LE CONSEIL

CONCEPT S.A. est le n-1 français de l'informatisation en gestion financière. Le groupe vient d'être classé 5ème au Top 100 des plus fortes croissances et productivités de l'Industrie Française. Dans l'optique de la compétition européenne de 92, il souhaite renforcer ses équipes en intégrant de.

Jeunes ingénieurs, universitaires

Gestion finance et/ou informatique ou Ecoles de Commerce.

Après une solide formation à nos produits et services, nous vous proposerons selon votre potentiel, vos performances et vos aspirations d'évoluer dans les fonctions suivantes :

CONSULTANT JUNIOR: Audit, conseil, mise en œuvre des progiciels en Entreprise ou en Banque,...

INGENTIEUR COMMERCIAL CONSEIL: Evaluation des besoins, proposition de solutions, négociations,...

CONCEPTEUR: Conception, réalisation de nouveaux progiciels financiers,...

CONSULTANT FORMATEUR : formation client aux différents produits et techniques financières de pointe,...

ASSISTANCE TECHNIQUE ET FONCTIONNELLE: maintenance des progiciels et matériels sur réseaux,...



Merci de préciser vos motivations pour l'orientation souhaitée. Adressez lettre manuscrise, prétentions et CV sous réf. 2062 à : CONCEPT RECRUTEMENT 2, place André Malraux 75001 PARIS, qui assure toute confidentialité.

Recrutement

Conseil en recrutement financier

Au service de la formation... votre dynamisme et le nôtre...

Nous sommes un groupe de distribution à très forte notoriété du secteur des loisirs, forta 2 000 personnes et réalise un C.A. de près de 3 milliards de francs.

Responsable du service formation

et régocièrez notre plan de formation. Vous prendrez en charge avec votre équipe les différentes phases opérationnelles, et suivraz le bon dér actions décidées en llaison étroite avec les différents magasins et services du Slège. Agé de 30 ans environ, votre expérience de la formation « terrain » dans un grand groupe industriel ou de la distribution vous permettra de pre

mplet (lettre menuecrite, C.V., photo et prétent.), sous la référence B/RF/LM, à notre Conseil Denis SESBOÜÉ qui vous



Raymond Poulain Consultants 74, rue de la Fédération - 75015 PARIS

Nous sommes un cabinet de Conseil en Organisation et Informatique spécialisé dans les Systèmes décentralisés. Nos clients sont prestigieux et notre développement qui s'appuie essentiellement sur une exceptionnelle exigence de qualité nous amène à associer à notre équipe :

UN CONSULTANT INFORMATIQUE DE HAUT NIVEAU

ORGANISATEUR D'ABORD, INFORMATICIEN ENSUITE.

- Ingénieur Grande Ecole Option Informatique.
- Agé de la trentaine avec une expérience minimum de 5 ans dans la conduite de projets importants en Entreprise ou en SSI.
- Convaincu par les approches décentralisées. Si possible familier de la methode MERISE.
- Doué d'un très bon sens relationnel, d'une grande puissance de travail, d'une réelle autonomie et d'une large disponibilité. Passionné par les technologies nouvelles mises au service de

Nous yous proposons

- De participer en "tandem" avec un partenaire à la conception de
- Schémas Directeurs et Plans Stratégiques.

 De réaliser les Cahiers des Charges, les Etudes Préalables et les appels d'offre aux partenaires.

 De piloter et contrôler les SSII sous-traitantes dans nos interven-
- D'assurer la veille technologique dans le domaine des architec-
- tures minis/micros et des réseaux.
- D'intégrer une équipe chaleureuse et de haut niveau.
 Une rémunération à la hauteur de vos compétences mais aussi

Le poste, basé à PARIS implique de fréquents mais courts déplacements en PROVINCE

Merci d'adresser votre dossier complet de candidature sous référence LM/70 à : Oryade Jean-Marie VIOU 43 Boulevard Malesherbes 75008 PARIS

Venez rejoindre le monde de l'industrie de pointe...

Après une formation supérieure : commerciale, technique, sciences politiques ou ingénieur et une expérience d'environ trois ans à la Direction des Ressources Humaines d'un grand Groupe, vous souhaitez, vous,

Cadres de personnel

rejoindre la Division d'un très grand Groupe français, mondialement connu pour sa technologie, en prénant en main une première respon-sabilité complète chez nous : CHEF DE PERSONNEL DE SITE.

A une heure environ de Paris, au contact d'une population à forte composante ingénieurs et Cadres, vous aurez bien entendu à effectuer la gestion classique que nécessite cette fonction... mais notre attente est beaucoup plus qualitative... Percevoir avec acuité les situations, leur apporter des réponses pragmatiques et efficaces, développer une véritable stratégie de communication incitant à ce que chacun se sente davantage concerné, etc... Vollà ce qui retiendra surtout notre attention... pour votre évolution ultérieure !

A bienfot i merci d'adresser votre dossier complet (lettre manuscrite, CV, prétentions, photo), sous la référence : A/2CP/M, à notre Conseil Michèle DUCHER, qui vous garantit toute discrétion.



Raymond Poulain Consultants 74, rue de la Fédération - 75015 PARIS

Directeurs de filiale

Europe Asie Afrique`

Nous recrutons pour un laboratoire pharmaceutique français extremement dynamique à l'exportation.

Nous recherchons actuellement plusieurs candidats qui seraient susceptibles, après une formation de plusieurs mois dans notre siège à Paris, de prendre en charge la Direction d'une de nos filiales en Europe, en Asie, ou en Afrique.

Aussi, si vous êtes Médecin, Pharmacien, Chimiste, ou

'Si vous êtes en mesure de faire la preuve d'une expérience réussion dans un laboratoire pharmaceutique, soit en tant que Chef de Produit. soit en tant qu'animateur ou dirigeant d'une équipe de Visite Médicale, ou Marketing,

Si vous vous sentez l'étoffe d'un meneur d'hommes ou d'un gestionnaire de haut niveau,

Si vous pariez déjà une ou plusieurs langues ou que vous êtes prêtjà en acquérir rapidement la connaissance.

Alors rejoignez-nous et adressez CV, lettre manuscrite, photo et prétentions à MEDIA SYSTEM sous réf. 33739-, 6-8 impasse des Deux Cousins 75849 Paris Cedex 17 qui transmettra.



KANG STEEL

CHET de produits

RENTREE DES CLASSES MAROOUINERE

Vous êtes un professionnel de la GRANDE DISTRIBUTION

Vous intégrez les évolutions du marché et vous savez réponrire à l'attente du comor

Votre esprit évellé est attentif aux nouvelles sources d'approvisionnement et votre disponibilité vous permet d'aller vérifier 'sur le térrain' en EUROPE ou en ASIE et d'ouvrir les négociations. Anglais courant et des connaissan-ces en Italien seraient appréciées mais pas indispensables. Votre **liculux** et votre imagination vous permettent d'opti-miser les données de la **rentabilité des linéaires** de nos

SI vous souhaitez développer toutes ces qualités et participer à la dynamique de notre Groupement, veuillez adresser lettre de candidature manuscrite, photo, C.V. et appointe-ments désirés sous réf. RCM à : Direction du Personnel GALEC 149 rue Saint-Honoré 75001 Paris. La discrétion la plus totale

Un Organisme de Services racharche pour faire face

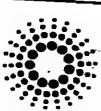
UN ADJOINT AU RESPONSABLE DU PERSONNEL

Poste hasé à Valence

Associé à tous les aspects de la fonction, vous prendrez plus spécifiquement en charge le recrutement et l'intégration des salariés, la gestion des ressources humaines par le biais notamment de la formation et de la gestion des carrières. Vous participenez, de plus, à l'élaboration d'une politique générale du personnei. Nous souhainous recruter un candidat de formation supérieure,

professionnel complet de la fonction personnel, justi-fiant d'une première expérience significative. Seus relationnel, capacité d'écoute et de communication mais aussi rigueur dans la gestion seront ses principales qualités. Cette mission vous motive?

Adressez votre dossier de candidature (leure manuscrite, C.V., photo et prétentions), sous référence 25117/LM à Havas Connect 11, tue Pdt-Carnot - 69002 LYON, qui transmettra.



EUROPEAN SYNCHROTRON RADIATION FACILITY GRENOBLE - FRANCE

The ESRF is a state-of-the-art synchrotron radiation source to be built in Grenoble, France, and financed by the governments of France, the Federal Republic of Germany, Italy, the United Kingdom, Spain, Switzerland, Denmark, Finland, Sweden and Norway. The ESRF has now entered its construction phase and will start operation in 1994 with a staff of 450 and 2000 visitors per year. We are looking for the:

HEAD OF PURCHASING (ref 162.88)

who will, under the guidance of the Head of Administration, be responsible for the Purchasing Group. His/her main tasks will be:

organisation and coordination of ESRF European purchasing activities;

- e monitoring purchasing procedure and policy (annual turnover approximately 150 MF);

 preparation and follow up of major contracts;

 participation in establishing and follow up of major contracts;

 participation in the work of the Purchasing Committee;
- e-supervising the work of purchasing officers;

Qualifications and experience
The successful applicant should have a related education and several years experience in purchasing, with sound knowledge of contract legislation and the international market in the ESRF's field. He/she must give evidence of determination and skill in dealing with suppliers. He/she should speak fluent English and have a good working knowledge of French. He/she should be familiar with working with compuers. He/she should have a strong sense of team spirit and the ability to coordinate the work of staff under his authority.

HEAD OF PERSONNEL (ref. 163.88)

who will, under the guidance of the Head of Administration, be res-

- coordination of recruitment activities; with a view to a reasonable distribution of staff by nationality among the member countries;
- preparation of contracts; setting up the "Convention d'Entreprise";
- fostering good relations with union representatives and staff;
 organising secondment of staff from national institutes;
 supervising the work of personnel officers;

The successful applicant should have a related education and several years experience in the personnel field; in particular dealing with "personnel legislation" and give evidence of basic knowledge of French regulations. He/she should speak fluent English and have a good working knowledge of French. Experience in the technical or scientific fields in a research institute is desirable. He/she should be familiar with working with computers. He/she should have a strong sense of team spirit and the ability to coordinate the work of staff under his authority.

REMUNERATION:

Gross annual salary from 200 - 250 kF depending on qualifications and experience. In addition: monthly family supplement and expatriation allowance for non-French staff (calculated on the basis of family situation); and a settling in allowance and adaptation allowance (paid once).

Applications bearing the relevant reference and the names of three referees should be sent, by July 25 1988 in English or French to:

ESRF (Personnel Office) IIF ZN F - 38943 GRENOBLE Codes L'ESRF est une source de rayonnement synchrotron qui sera construite à Grenoble, France, financée par les Gouvernements français, d'Allemagne Fédérale, espagnol, italien, britannique, suisse, danois, finlandais, suèdois et norvégien. L'ESRF est entré dans sa phase de construction, et sera opérationnel en 1994, employant 450 personnes, et recevant 2 000 visiteurs par an. Nous recherchons actuellement:

CHEF DES ACHATS (ref. 162.88)

sous l'égide du Chef de l'Administration, il/elle aura la responsabilité du Groupe Achats.

- Tâches principales:

 o organisation et coordination des achats de l'ESRF en Europe; contrôle des procédures d'achat et de la politique des achats (dépenses annuelles environ 150 MF);
- participation à l'élaboration des contrats importants et leur suivi; participation au travail du Comité d'Achats;
- contrôle du travail des acheteurs;

Onalifications et expérience

Le (la) candidat(e) retenute) aura une formation supérieure appropriée et plusieurs années d'expérience des achats, de solides connaissances en législation et une bonne connaissance du marché international dans le domaine d'activité de l'ESRF. Il/elle devra faire preuve de détermi-nation et de capacité de négociation avec les fournisseurs. Il/elle possédera l'anglais professionnel et sera accoutumé au travail sur ordinateur. Il/elle aura un solide esprit d'équipe et sera capable de coordonner le travail du personnel placé sous son autorité.

CHEF DU PERSONNEL (réf. 163.88)

sous l'égide du Chef de l'Administration, il/elle aura la responsabilité

- la coordination du recrutement : dans la perspective d'une répartition correcte des agents par nationalité selon les pays membres ;
- la préparation des contrats; l'élaboration d'une "Convention d'Entreprise";
- établir de bonnes relations avec les représentants syndicaux et le per-
- sonnel: e organiser la mise à disposition des agents venant d'instituts
- nationaux; superviser le travail du personnel placé sous son autorité.

Omalifications et expérience

Le(la) candidat(e) retenu(e) aura une formation supérieure appropriée et plusieurs années d'expérience dans la fonction personnel. Spécialisé(e) en droit du travail, il/elle aum de solides connaissances en Droit français. Il/elle possòdera l'anglais professionnel et sera accoutumé(e) au travail sur ordinateur. Une expérience dans le secteur scientifique ou technique d'un institut de recherche serait bienvenue. Il/elle aura un solide esprit d'équipe et sera capable de coordonner le travail du personnel placé sous son autorité.

REMUNERATION:

Salaire annuel brut selon qualifications et expérience 200 - 250 KF. Additionné d'un sursalaire familial mensuel et, pour les non-Français, d'une prime de dépaysement (calculée selon la situation familiale), et d'une prime d'installation et prime d'accouturnance (forfaitaire).

Envoyer votre condidature en anglais ou en français (revêtant la référence correspondante), accompagnée du nom et adresse de 3 références avant le

ESRF (Personnel Office) - Réf. Nr:

F - 38043 GRENOBLE Codex

D'abord, Directeur d'une usine...

pièces de fixation métalliques et plastiques destinées à des marchés diversifiés (constructeurs automobiles, équipementiers électroménogers, textiles...) recherche le Chef d'établissement de l'une de ses usines.

Membre d'une équipe de direction générale jeune et soudée, il prendra en charge la responsabilité globale de cette unité (220 personnes) où il exercera ses qualités d'organisateur, d'animateur et de gestionnaire dans un souci permanent d'optimisation. À moyen terme il lui sera confié la responsabilité de deux unités.

Ce poste conviendraît à un Ingénieur de formation (type ENSAM) possédant une expérience de production moyenne et grande serie d'une dizaine d'années.

Poste proche banlieue est Paris.

Ecrire sous réf. 24 A 1080 - 8 M

Puissant groupe agro-alimentaire français (nombreuses filiales en France et à l'étranger) souhaite intégrer au sein du Laboratoire Nouveaux Produits de son centre de recherche

Un aromaticien confirmé

Il sera responsable:

- de la création de compositions nouvelles dans le domaine des boissons en relation avec le marketing et les décideurs des fillales,
- de la sélection des matières premières auprès des fournisseurs français et étrangers,
- de la conformité des produits face à la législation. e d'assistance aux responsables lors des opérations d'élaboration.

Ce poste s'adresse à un candidat ayant acquis une solide expérience (5 ans minimum) dans le domaine des arômes, soit chez un fabricant de matières premières aromatiques, soit en entreprise agro-alimentaire ou parfumerie et motivé par une activité impliquant l'aptitude à l'analyse sensorielle, un esprit imaginatif et méthodique allié à des qualités de contact et d'ouverture. La formation ISIPCA serait appréciée.

JOBS D'ETUDIANTS

Paris

Centre de recherches - Mission: faire visiter un centre de recherches et présenter les

installations techniques à des publics variés. Formation assurée. Disponibilité Indispensable pour vacations de 2 jours ouvrables par

semaine toute l'année. Rémunération Intéres-

sante. Profil: étudiants(es) préparant maîtrise ou doctorat, soit dans le secteur scientifique

(physique, chimie, électronique), soit dans le secteur économie et gestion d'entreprises après un BAC C ou D. Sens de la communica-

tion, aisance en public, bonne présentation. Adresser curriculum-vitae, photo et préten-

Poste banlieue sud-est de Paris.

Rémunération très motivante.

Ecrire sous réf. 24 A 1082 - 8 M Discretion absolue

71, rue d'Auteuil 75016 Paris

La « hauteur de vue » d'un fonctionnel...

le « tempérament » d'un opérationnel !...

Nous avons le semiment d'être exigeents ! Cepandant, lorsque l'on est une société industrielle française (5 Millierds de F, 8 000 p) de tout premier plan tournée vers les secteurs et les technologies de points, leader européen dans certains cas, leader mondial dans d'autres... Nous nous devons, pour maintenir et développer notre potentiel humain, de négocier avec les meilleurs (... Pourquoi pas vous ? Notre Responsable de l'Emploi vous attend, à notre siège parisien (1 000 p), pour prendre en main une activité.

Recrutement-formation

qui vous permettra d'être en contact avec tous nos Dirigeants, que ca solt pour les assister dans leurs recrutaments d'ingénieurs et Cadres, ou pour leur appor-ter un service de qualité dans le domaine de la formation de leurs équipes. Diplômé d'enseignement supérieur (ESCAE, DESS, CIFFOP, CELSA,...), après environ deux ans d'expérience du recrutement en Entreprise ou en Cabinet, vous souhaitez, tout en continuent à progresser dans votre spécialité, étandre votre activité à la formation. Avec un potentiel élevé, un relationnel de bon atol et un c'esprit de service », vous devez réussir chez nous. A bientôt !

René DAGIRAL, notre Conseil, attend votre résumé de carrière, sous réf. N/FOR/LM.

Raymond Poulain Consultants 74, rue de la Fédération - 76015 PARIS

"La micro comme çã, CCMC aime çã!



IN BRUM!

CHEF DE PRODUITS

HEC, ESSEC, ESC + expérience de l'audit.

Des chiffres qui parlent. Première société de services en informatique cotée en Bourse, CCMC vient de vivre 15 années de résultats bénéficioires et s'illustre toujours sur un marché en expansion où elle a atteint près d'un milliard de CA en 87 et une progression de 30 % de ses ventes micro en 88. En collaboration avec 5.000 experts-comptables, CCMC est au service de 250.000 entreprises françaises auxquelles elle propose la qualité éprouvée des traitements classiques sur grands ordinateurs et une gamme de micro et de logiciels.

Us marketing hautement spécialisé constitue aujourd'hui votre pôle d'attraction. Si vous avez 3 à 5 ans d'expérience de l'audit, notre Direction Marketing vous offre l'opportunité de concrétiser vos idées en créant de nouveaux progiciels de gestion et de comptabilité. Vous suivrez la démarche classique du Chef de Produits - analyse des besoins, prévisions, conception, lancement, suivi - en dialogue étroit avec nos informaticiens et notre force de vente. Si à un esprit créatif et à des facultés d'analyse développées, vous alliez de réelles qualités relationnes informaticiens et notre force de vente. Si à un esprit créatif et à des facultés d'analyse développées, vous alliez de réelles qualités relationnes (CCMC, appliquant une politique avancée des ressources humaines, saura vous présenter de nouvelles opportunités.

ORION vous remercie, si ces perspectives vous motivent, de lui odresser votre dossier (CV, photo, lettre manuscrite et prétentions), sous réf 806619. LM.

tions à PS Conseil - 3, rue des Graviers - 92521 Neuilly Cedex - Réf. S/819M.

PS Conseil

Bureau d'Etude en pleine expansion

DES NEGOCIATEURS COMMERCIAUX EN ENTREPRISE

BAC + 2. Expérience commerciale, plus notions de gestion pour poste à pourvoir R.P., 72 et 69.

Adr. C.V. + lettre manuscrite, joindre photo à l'attention de M. Wunderlich, SONA CONSEIL INTERNATIONAL, B.P. 254, 78206 Mantes-la-Jolie Codex

_35, rue du Rocher 75008 PARIS.

J. 1585 35

 $\tilde{\tau} = {}^{(n)} A_{n} \stackrel{\mathrm{def}}{\to} n^{(n)}$

regulations are sold

and the second of

ने बेट्सट्स प्रकृति 🔐 🖟

A Section of the second

Becrétaire d'E

souhaite don

d'entreties

20.34

1890



Le Monde, point de rencontre des grandes ambitions.

RESPONSABLE ADMINISTRATION ET GESTION SOCIALE DU PERSONNEL

Reportant au Directeur des Relations Humaines, vous aurez pour mission d'assurer et de perfectionner la gestion administrative du personnel : études statistiques, tableaux de bord, bilan social,... dans un environnement informatisé dont vous aurez la charge. Vous coordonnerez et développerez les applications informatiques de systèmes de paye et d'horaire variable, de gestion de ressources humaines...

De plus, vous serez responsable de la formation (élaboration du plan, sulvi des actions,...) et interviendrez également dans le domaine de la législation et des relations sociales.

Vous êtes diplômé d'études supérieures (Maîtrise de Droit + DESS ou équivalent) et vous avez acquis une première expérience de 2 à 5 ans dans la fonction avec en particulier, une pratique opérationnelle de l'outil informatique. Poste à Bois d'Arcy.

Adressez voire lettre de candidature, c.v., photo et prétentions sous la référence 8801/M. à :

Direction des Relations Humaines 3, avenue Ampère - 78390 Bois d'Arcy

Nous commençons par l'essentiel : l' Homme

Nos deux Centres Informatiques Bancaires (250 personnes)pour rationnaliser leurs moyens et préparer "92" ont engagé un processus de rapprochement. Nous recherchons le

Directeur des ressources humaines

qui en sera le maître d'œuvre. Il aura pour mission de créer la fonction dans les deux centres et de mettre en place et développer les outils pour une gestion dynamique :

- des moyens et des procédures.
- des relations sociales.

Vous êtes diplômé de l'enseignement supérieur et votre expérience des ressources humaines (7 ans minimum) vous permet de maîtriser l'ensemble des fonctions.

Vos capacités à dialoguer, votre goût de la négociation et votre force de conviction sont des atouts importants pour la réussite de la mission. Poste base en Provence. Merci de nous adresser votre dossier sous réf. 1935 C ou transmettez-le à CVCADRE en composant le

36-15 code JCM sur votre minitel Jean-Gaude Maurice Conveil



12, rue de Ponthieu 75008 PARIS

PARIS - LYON - TOULOUSE - BARCELONE



Une fonction clé! à GRENOBLE

filiale de deux groupes mondialement connus, nous sommes leader dans la maintenance électronique.

Notre développement et NOTRE PROJET D'ENTREPRISE sous conduisant à créer le

Responsable de la fonction personnel

En collaboration avec le Directeur Général, vous serez l'élément moteur de notre politique de relation sociale avec pour mission de valoriser et développer les res humaines de l'entreprise (150 personnes réparties sur 5 Agences en France). Nous recherchous un professionnel de la fonction possédant une formation supér en Droit ou Sciences Humaines. A 35 ans, vous avez su prouver vos qualités de négo-ciateur, de rigueur, votre souci d'innovation et votre sens du dialogue.

Dans un environnement dynamique de technologie de pointe et de politique de mana-gement participatif, l'entreprise propose dans un cadre de travail agréable, un poste valorisant, basé à GRENOBLE.

Merci d'écrire à notre Conseil MERCURI URVAL «/Réf. 57 1580 LM. 194, rue Garibaldi 89427 LYON Codex 03.

Mercuri Urval

CREEZ VOTRE AFFAIRE. **"UNE OPPORTUNITÉ** DROUOT-AXA".

- Vous avez la trentaine.
- · Votre hiërarchie vous étouffe et votre envie d'entreprendre, de sortir le meilleur de vous-même vous démange.
- Nous vous offrons aujourd'hui cette chance en vous proposant de devenir mandataire de notre société (Leader sur son marché).
- Après une solide formation à nos produits d'assurances de personnes (individuelles ou collectives, placements financiers, retraite, maladie...) qui vous sera en permanence renouvelée et notre aide financière sur vos 4 premières années d'homme d'affaires indépendant, vos talents de vendeur et votre psychologie vous permettront de vous constituer un solide portefeuille de clientèle.

Pour tout savoir sur votre future offaire en association avec nous, envoyez sans tarder votre dossier de candidature sous référence 88/05 à : MONSIEUR J. TANGUY - DROUOT ASSURANCES 40, BD HENRI SELLIER - 92156 SURESNES CEDEX





LA VIENOUVELLE

INGENIEUR ET MANAGER

pour développer notre stratégie granulats

GROUPE FRANCAIS IMPORTANT. Nous vous confions le développement de notre nouvelle division Sables et Graviers.

Vous recherchez les affaires et négociez les acquisitions, vous créez de nouvelles installations et vous assurez le management de l'ensemble.

Ingénieur Pont, Mines,.... environ 40 ans, avec une solide connaissance de notre milieu professionnel et de la négociation, vous donnerez une nouvelle impulsion à votre carrière, en rejoignant une équipe de managers connue pour son dynamisme.



Notre Conseil C.E. Koehrer vous parlera de notre Groupe et de nos projets. Merci de lui adresser rapidement votre dossier, sous la référence 48.138, au CPA, 3 rue de-Liège,

LINCOLN ELECTRIC

COMMUNICATION INDUSTRIELLE

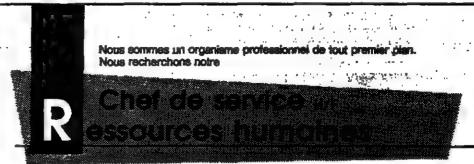
Filiale du groupe américain, leader mondial dans la fabrication des produits industriels de soudage électrique à l'arc, nous recherchons notre Responsable Communication Industrielle. En licison avec le Directeur Commercial, vous concevrez, réaliserez, contrôlerez les brachares, dépliants et plaquettes à usage interne et commercial. Professionnel de la rédaction technique, vous êtes aussi un créatif sachant intégrer les objectifs commerciaux de la société. Rodé aux domaines de la communication intra et inter-entreprises, vous participerez activement à la mise en place de stands d'exposition.

Vous êtes un(e) spécialiste de la publicité industrielle, (DESS d'information et de communication, école de commerce ou de journalisme etc...) et avez acquis une expérience utile de 4 à 5 ans dans une société industrielle ainsi qu'une excellente maîtrise de l'angleis lu, parlé, écrit. La connaissance d'une 2 ème langue (allemand par ex.) seroit un atout. Autonome et dynamique, vous avez de bonnes potentialités intellectuelles, le sens rélationnel, et

savez voloriser le "produit" grâce à votre sens de la communication du "message".

Envoyer lettre manuscrite, C.V. détaillé, et photo sous référence-50018/M, à J.C. DEREY, Sélé-CEGOS, Tour Vendôme, 92516-BOLILOGNIE CEDEX.

ा 🚊 अञ्चल हात्राधिका sélé : CEGOS



Véritable professionnel de la fonction, diplôme de l'Enseignement Superieur, vous avez demontre par une expérience réussie de plusieurs ampées en milieu industriel ou dans le Conseil vos qualités d'analyse, d'innovation, et votre sens du dialogue.

Nous vous demandons de superviser l'administration proprement dite (pale informatisée, application des dispositions légales, hygiène, sécurité...), mais surtout d'alter au-delà grâce à une gestion humaine élargie portant sur la politique saleriale, la formation, le système d'appréciation, la mobilité... Nous voulons un équilibre entre le terrain, le consell,

Si vous vous sentez concerné, merci d'adresser votre candidature aous réf. 88605 à notre Conseil qui vous garantit réponse et confidentialités, a ...



Madame Claude FAVEREAU - 56, Avenue de Suffren - 75015 PARIS

PROSPECTEURS - MONTEURS D'OPERATIONS

SOGERIM, jeune société de promotion immobilière déjà présente dans la moitié Est de la FRANCE, veut deveuir le leader national de son créneau qui est l'habitation principale dans les grandes agglomérations. Son plan de développement prévoit l'ouverture d'agences dans les villes mivantes :

RÉGION PARISIENNE - NANTES - STRASBOURG

Des candidatures sur d'autres villes importantes seront examinées avec intérêt. Pour chacun de ces sites, elle recherche un PROSPECTEUR FONCIER - CONCEPTEUR - MONTEUR Pour cuateur de ces auca, cue le mainiste des des terrains. Il assurera easuite le développement de ses opérations par la mise en place d'ane équipe restreinte, autonome et complète, dont il prendra la direction s'il en démontre sa capacité.

Ces postes s'adressent à des professionnels de l'immobilier parfaitement intégrés à leur ville, ayant démontré leur réussite dans l'un des registres majeurs de la promotion immobilière (juridique, financier, cechnique ou commercial) et susceptibles d'initier rapidement des opérations.

Ils trouveront une société dynamique en pleine expansion, à l'organisation originale, permettant à des personnalités performantes an plan de carrière sans limité. Le salaire motivant sera fortement lié aux

Un dermer point : ces recrutements sont assurés directement par le P.-D.G. de la société, à qui vous pourrez eavoyer C.V., photo, prétentions, à l'adresse suivante : SOGERIM, R.P. 433, 39109 DOLE CEDEX (réf. PMO).



Economie

SOMMAIRE

 Une pénurie de devises fait peser une lourde menace sur la production au Pérou (lire

■ La croissance sera plus forte que prévu en Autriche, les exportations ayant été favorisées par la reprise de la

conjoncture en Europe (lire page 44).

■ La grève des mineurs de Gardanne se poursuit depuis deux mois et demi. La municipalité communiste soutient le mouvement (lire page 44).

■ Il faut baisser les tarifs afin d'augmenter le nombre de passagers, nous déclare le PDG de Nouvelles Frontières. Celuicí se dit déterminé à poursuivre ses actions devant la Cour de justice européenne pour obtenir la libération du trafic (lire ci-dessous).

TRANSPORTS

उरातकः

a Braunfara

USTRIELLE

Commence of the Contract

with the state of the

szellen eltös et i haggagag

» ಕರ್ಗಳ ಕ್ಲೇಕ್ ಬ್ರಾಕ್ಟ್

Professional States of the States

with a state of the

1000

CEGOS

10 graph (150 1803

A Later Company

- 1 1 1 2 1 1 M

Thirty of the Process

45 40 40 40 42

Un entretien avec le PDG de Nouvelles Frontières

La libéralisation du ciel ou la Cour de justice

- Tout à fait. 85 % des Français n'ont jamais pris l'avion parce qu'ils se heurtent à l'obstacle du prix et je me bats pour que ça change.

-«Vous avez pourtant obtenu acoup de satisfactions du précé-200Vernement...

- J'ai dit que c'était du libéralisme à dose homéopathique,

N'avez-vous pas roçu l'autori-tation de multiplier des vols vers les départements d'Outre-mer ?

- Effectivement, On avait ri de mon obstination à obtenir qu'Air France n'ait plus le monopole de la desserte des Antilles et de La Réunion. On me disait que le service public — je ne sais pas ce que c'est que le service public — ne tensit que par ca monopole et que la déstabilisation de la compagnie natio-nale obligerait l'Etat à la subven-

» Rien de tout cela ne s'est produit alors que Minerve et Aéromaritime, filiade d'UTA, desservent, désormais, les DOM. Air France a conçu une grille de prix très intelligente en fonction des périodes. Elle a baksé ses prix et elle a augmenté le nombre de ses passagers. Quant: à sous, qui vendons su mois de mai

 peu prisé en principe — l'aller-retour pour un prix compris entre 2 350 F et 2 700 F, mois sommes pleins. Ca veut dire que lorsqu'on règle la question du transport, on sésont les difficultés du tourisme.

« Ouvrous Orly 24 houres sur 24 >

- C'est vrai, j'ai obtenu cet gues et Madelin et je ne comprends par que M. Fabius, un homme jeune pourtant, n'ait pas compris, lorsqu'il était premier ministre, que ces réformes ne coûtersient rien et produiraient des effets bénéfiques. Si le nouveau ministre chargé du trafisport aérien continue à ne pas être le ministre des consommateurs. s'il persiste à téléphoner à Air France et à Air Inter pour demander la permission d'assouplir la réglementation, s'il continue de se faire le porte-parole de la direction de l'aviation civile qui dit toujours

M. Jacques Maillot, PDG de l'organisation de voyages Nonvelles Frontières, deuxième voyagiste français après le Chub Méditerranée, attend la constitution du nouveau gouvernement pour repartir à l'assaut de tous les monopoles aériens. Un but qu'il explique dans l'entretien qu'il nous a accordé : baisser les tarifs pour faire voyager un maximum de passagers. Une tactique : trainer les États protectionnistes devant la Cour de justice européenne. Un combat vieux de vingt-deux ans...

que « c'est très compliqué sur le plan technique », nous n'avancerons pas et l'Europe de l'air ne se fera

- Ne craignez-vous peis que ces baisses de tarifs provoquent, comme aux Etats-Unis, des emboutelliages à certaines

Que la direction de l'aviation

civile commence per cesser de perdre du temps en contrôlant, dans les séroports, que les passagers ont bien payé le tarif « officiel » ! Qu'elle s'occupe de son véritable travail qui est d'organiser la navigation et la sécurité aériennes! J'ai une proposition pour remédier aux embouteillages qui sévissent à Orly: cet aéroport est fermé de 23 houres à 6 houres; ouvrons-le 24 heures sur 24; faisons en sorte qu'il y ait en permanence des services, des taxis et des bus. On me répondra : et-les riverains ? Toutes les compagnies sont équipées d'avions allencieux qui ne posent plus de problèmes. ...

Vous avez sussi été autorisé, II y a un an, à vendre des vois charters intérieurs entre Paris et Tou-Jouse ou Ajaccio. C'était une petite victoire. Elle a été confirmée pour

- Parlous-en. La directive du 20 novembre 1987 cantonne nos vois entre 9 heures et 17 heures. 21 heures et 23 heures. Elle nous interdit de vendre des allers simples, de faire plus de quatre vois hebdomadaires et de partir d'Orly-Ouest. Les autorisations d'effectuer des vols charters en France ne sont valables que quatre mois. En fait, cette directive a été réalisée avec l'accord d'Air Inter. C'est la preuve qu'elle est protectionniste. Pourtant

la concurrence a toutes les vertus. C'est parce que le maire de La Rochelle, M. Michel Crépeau, a pris contact avec moi pour lancer des charters à l'occasion du Salon nautique «Le Grand Pavois», que TAT a accepté d'en saire. Résultat : le prix de l'aller-retour est tombé, à cette occasion de 2110 F à 595 F. Drôle, non?

» Nous nous tâtons pour savoir sinous attaquerons en justice cette directive. En tout cas, le nouveau ministre devra dire clairement s'il est favorable à ce maintien des monopoles ou à une saine concur-

- Après l'arrêt « Nouvelles Frontières » de la Cour du Luxeusbourg du printemps 1986, les aprille ont bougé en Europe. En décembre dernier, les Douze ont accepté des assouplissements tari-faires et réglementaires pour préparer le grand marché de 1993 et la disparition des frontières lutéres. N'est-ce pas un grand pas dans le seus des consommateurs?

Il est tout à fait insuffisant. L'Europe doit supprimer les accords bilatéraux et abandonner à Commission de Bruxelles une part de sa souveraineté comme les autres. Nous soutiendrons l'action

» Par exemple, la Grèce refuse obstinément que nos avious embarquent des Grecs à Athènes. De nombreuses places circulent donc à vide au moment de la mise en place d'une chaîne de charters. Je vais demander à l'administration grecque de cesser cette pratique discriminatoire. Si elle n'accepte pas, j'en saisirai la Commission de Bruxelles et, si celle-ci ne peut rien y faire, nous irons devant la Cour de justice des Communautés européennes de

Avec M. René Lapautre, patron d'UTA et de l'Aéromaritime, nous avons demandé à dessenvir Milan. Air France et Alitalia vont crier que nous leur prendrions des hommes d'affaires. Et alors ? Il y a des petits patrons et des cadres de PME pour lesquels le prix du billet régulier est trop cher!

Je vais faire du lobbying avec l'aide d'organismes de consommateurs dans les douze pays de la

- Qu'attendez-vous

- il faut que les comapagnies emploient des pilotes européens et non français, belges, allemands, etc. Dans les cockpits des compagnies françaises, tous les ressortissants des Douze ont leur place. De même, les salaires des navigants doivent se rapprocher de ceux de British Airways. Il n'est plus possible de rémunérer un commandant de bord un million de francs par an pour trente-cinq heures de travail

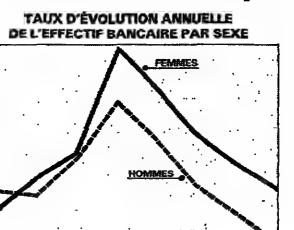
» Il faut qu'on puisse constituer une compagnie de droit européen à partir de plusieurs transporteurs nationaux, ce que le ministre français des transports avait fait capoter, il y a quelques mois, en interdisant au belge TEA de racheter

- Vous défendez le droit au voyage, mais n'est-ce pas une astuuse méthode de commercialise tion et de publicité pour les produits de Nouvelles Frontières ?

- Si l'avais seulement cherché l'intérêt de Nouvelles frontières, i'aurais pu me contenter de faire France et Air Inter. J'ai préféré, gie. Ce comité devrait être composé de depuis vingt-deux ans, anticiper un mouvement inéluctable. Et puis, je suis un chef d'entreprise fonctionnant dans une économie de marché! C'est vrai que la revendication du droit au voyage nous attire des clients supplémentaires, mais tout le monde pout nous imiter. Pourquoi la filiale d'Air France, Jet Tours ne se joindrait-elle pas à

Propos recuellis par ALAIN FAWAS.

Poursuite de la diminution des effectifs dans les banques



1981 1982 1983 1984 Source - Sanoue AFB echantilion des 37 banques

Selon une enquête de la direction des études de l'Association française des banques (AFB), à partir d'un échantillon de trente-ser établissements couvrant 85 % des effectifs totaux des banques AFB. les effectifs ont diminué de 1,1% en 1987. Cette diminution - qu avait commence en 1979 - svait été interrompue en 1982 et en 1983 mais la baisse avait repris en 1985 (- 0,1%) et s'était poursuivie en 1986 (- 0,7%). Au 31 décembre 1986, les effectifs totaux dans les banques étaient de 408 236, dont 229 197 pour les banques rattachées à l'AFB. Les femmes, qui représentaient plus de 50% de l'effectif total des banques AFB en 1979, arrivaient à 52%

DANS LES ENTREPRISES

Modernisation mode d'emploi chez BSN

Si le groupe BSN « n'entend nullement se poser en modèle » pour le misation technôlogique et sociale, il entend montrer qu'il est plutôt en point eur ce sujet qui a fourni à Antoine Riboud une bonne partie de la matière de son rapport « Modernisation mode d'emploi » ramis au premier ministre en novembre 1987. Dans le rapport annuel 1987 du premier groupe agro-elimentaire français, Amtoine Martin, directeur général des relations humaines, souligne que *« le* changement technologique n'est poeltif que s'il est blen meîtrisé. Mai meîtrisé, il devient ruineux. Entre les deux, ce sont les hommes qui font le différence ». L'an demier, le groupe a lancé trois séminaires « nouveaux métiers » qui ont permis de réunir « au pied des machines » les directeurs industriels et les directeurs relations humaines de quatre départements.

A Besançon, l'usine Vandamme a mis au point une démarche associant « les acteurs concernés à la préparation de nouveaux investissements ». A structure constante, les effectifs de BSN sont passés de 44 043 fin 1986 à 41 286 fin 1987. La direction « créations d'emplois et activités nouvelles » du groupe a favorsé la création de 300 emplois « à proximité » par des entreprises extérieures et a aidé plus de 150 projets individuels de salariée à « voir le jour » en 1987.

orze délégués français, deux allemands, et d'un délégué pour checun des pays sulvants : Belgique, Pays-Bes, Autriche, Danemark, Espagne, Grèce, Norvège, Portugal, Suècle et Suisse. Il sere préeidé par le PDG de Bull SA, M. Francis Lorentz, qui pourra apporter des infor-mations sur la stratégie du groupe. La première réunion pourrait se tenir à

● A Gaz de France, l'UNCM-CGC se félicite de la prise de position de la direction en faveur de la négociation d'un contret de plan pluriannuel entre l'établissement public et l'État, comme

 Buil SA (informatique) va mettre à EDF (où le contrat vient à échéance à en place dans le courant du second la fin de 1988). Le syndicat voit dans ce semestre une structure d'information contrat « l'élément essentiel de la réguinterne au niveau auropéen, intitulée lation contractuelle de l'économic comité d'information auropéen, cette qu'elle préconise pour assurer et garanstructure résulte d'un accord entre Buil tir la cohérence d'ensemble et la liberté et les fédérations syndicales euro-péennes des employée de la métallur-qu'il y elt aussi un « volet accial ».

 Chez Thomson, à Montreuil, un délégué CGT, M. Jean-Pierre Blanchard, a été mis à pied trois jours pour avoir recu une journaliste dans les locaux de l'entreprise et non dans les qui ajoute que ce département de Thomson (allicium et gyromagnétisme), en cours de cession à la société Tekelec travaille pour la défense nationale. La Fédération des travailleurs de la métallurgie CGT a demandé « la levée de toute sanction contre Jean-Pierre Blanchard 3, cui e a voulu donner le point de inecceptable x.

Le secrétaire d'Etat aux transports souhaite doubler les crédits d'entretien des canaux

A la place du premier ministre toujours souffrant, c'est M. Georges Sarre, secrétaire d'Etat aux trans-ports, qui a précisé, le dimanche 19 juin, les mesures que le gouvernement comptait prendre en faveur des artisans bateliers.

M. Sarre a notamment indiqué que le plan social de la batellerie, qui s'achève fin 1988, serait reconduit et amélioré ». Celui-ci s coûté 100 millions de francs en trois

ans et permis de ramener de 2 300 à 2 000 le nombre des artisans. L'imposition des plus-values sur les péniches vendues par les mariniers partant à la retraite sera aménagée.

Enfin, le secrétaire d'Etat entend doubler les crédits budgétaires (100 millions de francs en 1988) d'entretien des voies navigables, dont le mauvais état perturbe la navigation

Les navigants d'Air Inter veulent contraindre leur PDG à démissionner

La quatorzième semaine de grève periée a commencé, le lundi 20 juin, à Air Inter on les syndicats des pilotes (SNPL et SPAC) et des mécaniciens (SNOMAC et SNPNAC) ont lancé (SNOMAC et SNPNAC) ont lance tim préavis de grève jusqu'au dimanche 26 juin. Officiellement, il s'agit pour eux d'obtenir que l'Airbus A-320, livré cette semaine, soit piloté par trois membres d'équipage (deux pilotes et un mécanicien) alors que cet avion a été conçu pour être conduit par deux rilotes seulement.

En fait, les syndicats veulent obtenir le départ de leur PDG, M. Pierre Ecl-sen, qu'ils accusent de n'avoir pas partagé les responsabilités dans l'entre-prise. Ils oat donc décidé de durcir leur mouvement pour tenter d'empêcher son renouvellement à la tête du conseil d'administration de la compagnie. A la grève perlée, qui perturbe chaque matin le trafic, s'ajoutera, mercredi et

provoquer d'importantes perturbations et M. Eelsen sera réélu président conformément au vœu formulé, le 17 mars, par son conseil d'administra-

★ Renseignements: tel.: (1) 45-39-25-25 et minitel 3614 Code AIRINTER.

Macintosh SE HT. Disque interne 20 Mo. PROMAC compatible 2 lecteurs 800 Ko. acce-microthops 4 bis et 6 rue de Chateaudun - 75009 PARIS Tél. 48.78.38.01 Serveur minitel: 48.78.79.92

jeudi, une grève complète. Cet arrêt de travail ne devrait pas

 Dix-hult Boeing pour Sabena. - La compagnie aérienne belge Sabena a passé commande de dix-huit Boeing 737-400 pour renouveler sa flotte actuellement compo-sée de 737-200. Le montant de cette acquisition dépasserait 3 milliards de francs. La Sabena recevra quinze avions, sa filiale charter Sobe-lair deux et Air Balgium, filiale du voyagista Sunair, dans laquelle Sabena détient une participation, un seul. En 1987, Sabena avait déjà commandé cinq Arbus A 340 long courrier pour remplacer ses DC-10.

Le Monde IMMOBILIER chaque samedi dans LE MONDE RADIO-TÉLÉVISION



4. rue de Châteaudun 75009 PARIS 242.85.54.34

REPÈRES

Balance commerciale

Forte augmentation de l'excédent au Brésil

Le Brésil a enregistré pour les cinq premiers mois de l'année un excé-dent de 6,8 milliards de dollars de sa balance commerciale, en forte hausse per rapport au chiffre des cinq premiers mois de 1987.

Les exportateurs pour les cinc premiers mois de l'année on atte 12.4 milliards de dollars, et les importations se sont élevées à 5,6 milliards de dollars, contre resectivement 8 milliards de dollars et 5.9 milliards de dollars pour la même

En mais, le Brésil a enregistré un solde positif de 1,7 milliard de dollars, avec des exportations pour un montant de 2,9 milliards de dolla et des importations s'élevant à 1.15 miliard.

Salon le Banco do Brasil, l'excédent commercial du pays pourrait arteindre 13 milliards de dollars en

Consommation des ménages

Baisse de 2,2 %

sur un an en France

Les dépenses commercialisables des ménages de mai 1988, évaluées sur un échantillon de deux mille magasins de détail de tous les secteurs, ont été inférieures de 2,2% à celles de mai 1987, selon une étude du Conseil national du commerce rendue publique le samedi 18 juin. Le recui a été plus marqué en province alimentaires et l'équipement du foyer reculent sensiblement, alors que les loisirs sont stables et que l'équipement de la personne progresse. Sur cinq mois, pour la mêma période de 1987, les dépenses cumulées sont

Prix

Hausse de 0,5 % en avril dans les pays de l'OCDE

La hausse des prix à la conson après une poussée de fièvre en mars dans les vingt-quatre pays membres de l'Organisation de coopération et de développement économiques (OCDE), selon les chiffres publiés pa l'Organisation internationale. Sur douza mois, les prix à la consommation ont augmenté de 3,5 %, soit un niveau stable depuis l'été dernier. Comme en mars, les prix des produits alimentaires ont affiché une hausse de 0,4 %. En revanche, les prix de l'énergie, qui avaient baissé de 0,3 % en mars ont crû de 0,5 % en avril, se situant un peu ausous de leur niveau d'avril 1987.

Les meilleures performances son enregistrées su Japon - où les prix à la fin avril 1988 étaient au même reau qu'un an auparavant, Allemagne tédérale (+ 1 %) et en France (+ 2,5 %). – (AFP.)

Production industrielle

Baisse en avril en France

La production industrielle (hors bâtiment et génie civil) en France est en beisse en avril per rapport à mars, en données corrigées des variations salsonnières, selon les statistiques de l'INSEE publiées le vendredi 17 juin. L'indice INSEE se situe à 105 en avril contre 106 en mars (base 100 en 1980). Par rapport à avril 1987. l'activité industrielle se situe à un niveau encore supérieur de

La baisse est particulièrement sensible pour la production agricole et alimentaire, pour celle de l'énergie, de la chimie, du cuir et de la chaussure, du papier carton et des produits an caoutchour. Les hausses les plus fortes ont été enregistrées dans le secteur de la presse et de l'imprimerie et de l'automobile

SOCIAL

La longue grève des mineurs de Gardanne

L'affrontement avec la direction risque de tourner au conflit politique

MARSEILLE

de notre correspondant

La grève des mineurs de Gardanne-Meyreuil (Bouches-du-Rhône), à l'appel de la CGT - largement majoritaire - et de la CFDT, vient d'entrer dans son soixante-quinzième jour sans que l'on entrevoie d'issue au conflit. De mémoire de mineur provencal. jamais conflit portant sur des revendications salariales n'avait atteint parcille durée et parcille ampleur. Partielle (deux heures par jour) pendant trois semaines, du 7 au 28 avril, la grève est devenue totale ensuite. Depuis cinq semaines, cinquante mineurs occupent le fond par moins mille mètres et cinq femmes de mineur continuent une grève de la faim depuis le 9 juin.

Le constit a traversé la campagne électorale sans perdre de son intensité. Depuis dix semaines, les actions spectaculaires se sont succédé. depuis l'apparition de « guenles noires - casquées sur la Croisette lors du Festival de Cannes, jusqu'au déversement de cargaisons de charbon étranger sur le port de Fos, en devant la mairie de Marseille et le siège du conseil régional de Provence ou des « opérations recargot » sur l'autoroute du Nord.

On avait pu penser que l'ouverture de négociations entre la direc tion et les syndicats début juin allait enfin débloquer la situation et permettre une reprise du travail. Mais les deux parties sont restées sur leurs positions. . Tout n'est pas négociable, tout n'est pas pardonnable », affirmait d'emblée la direction, faisant alfusion à un attentat qui a détruit des bureaux du siège à Meyreuil, attentat qualifié de « provocation : par les grévistes. La direction refusait en particulier de discuter de la grille salariale et d'augmentations de salaire. De leur côté, les syndicats avaient fait un préalable de l'augmentation des salaires de 1.5 % à compter du 1er janvier 1988, et de l'attribution d'une prime de rattrapage de I 500 F sur 1987.

A plusieurs reprises les négociations out été suspendues. L'ambi-guité vient de ce qu'aucun accord salarial national n'a été signé cette année aux Charbonnages de France. Tous les syndicats ayant refusé de ratifier le projet présenté le 14 mars dernier par la direction, qui prévoyait une augmentation de 2,2 % en niveau et de 1,1 % en masse des salaires sur 1988, avec un salaire

rémunérations « sout inversemen

proportionnelles au pressige de la production», demande 5% d'aug-

mentation des salaires réels (primes

non comprises) au le juin et le paie-

ment d'un treizième mois. Les

employeurs s'en tienneut à une aug-

mentation maximale au te juin de

3,10%, avec par la suite des aug-

mentations modulées selon les caté

gories. Ils refusent de «négocier sous la menace». Le conseil général

de la Haute-Vienne (à majorité PS-

PC) a demandé l'intervention des

pouvoirs publics afin d'obtenir des

été appliqué unilatéralement et « à titre conservatoire », une augmentation des salaires de 1 % au le avril. L'attribution le 9 juin d'une prime de rattrapage de 750 F, la promesse d'une avance de 50 % sur le paiement des journées de grève et de la levée de toute sanction n'ont pas suffi à désarmer les grévistes. Aujourd'hui, après plus de deux mois d'affrontements et de rencon-

tres stériles, chaque partie paraît mue uniquement par le désir de faire céder l'autre.

Désinvolture

Les grévistes se disent choqués par la désinvolture et le mépris affi-chés par la direction, qu'ils accusent de faire scienment trainer les négociations. Celle-ci refuse, dit-elle, de négocier sous la menace et dans un climat de tension entretenu par les

Elle vient d'ailleurs d'adresser une lettre personnelle à chaque salarié accompagnée d'un bulletin de vote pour la reprise du travail (un comité de non-grévistes s'était déjà

De leur côté, les grévistes, qui réclament toujours des négociations sur leurs revendications, bénéficient du soutien sans faille de la municipalité communiste de Gardanne. Celie-ci continue les collectes en ieur faveur et abrite dans une saile de la mairie les cinq grévistes de la faim. La fédération départementale du PCF vient de renforcer ce soutien en appuyant les démarches de délégations quotidiennes de différentes organisations locales auprès de la préfecture des Bouches-du-Rhône et par des appels à la solidarité financière. Après les élections et cer-taines promesses faites durant la campagne, les communistes paraissent vouloir faire du conflit de Gardanne un test de la volonté d'*- ouverture sociale* - _sdu nouveau gouvernement.

JEAN CONTRUCCI.

La délocalisation d'usines

Le Coq sportif produira en Tunisie et en Corée...

Le fabricant d'articles de sport le Coq sportif cède à la délocalisation et vient de décider la fermeture de son unité de production textile de Romillysur-Seine (Anbe), où travaillent cent soixante personnes. Un eplan social adapté doit être présenté dans quelques jours.

An Coq sportif, qui dépend, comme Adidas (articles de sport) de la holding suisse Sardan, on explique que la pro-duction textile du groupe aujourd'hui uniquement exécutée dans cette usine - sera désormais réalisée à 70% à l'étranger, en Tunisie et en Corée du Sud, tandis que les 30% restants seront fabriqués en France - la partie haut de gamme qui colle à la

La partie textile du Coq sportif, qui regroupe les marques Coq sportif, Arena (maillots de bain) et Façonnable, a caregistré l'an dernier une baisse importante de son résultat net, puisqu de 1,6 million de francs en 1986, il est tombé à 220 000 F. Le chiffre d'affaires 1987 s'est établi à quelque 550000 millions de francs.

La fermeture de l'usine de Romilly crée sur place assez d'émotion dans la mesure où, lors du rachat du Coq sportif à la famille fondatrice en 1974, Adidas s'était engagé à conserver ce site, seion M Gousserey-Camuset, l'ancienne PDG. Celle-ci est d'ailleurs toujonns en procès s'éc le Crédit national, qui était entré dans le capital en 1973, toujours selon elle, pour *« déve-*lopper l'affaire » et qui l'a revendue, en 1974, à son concurrent Adidas.

et les moulinets Mitchell à Taiwan

La direction de l'exine de moulinets de pêche Mitchell, de Cinses (Haute iavoie), va licencier à la fin du mois de pullet quetre-vingt-dix de ses cent emquatic employés et transférer l'osen-tiel de sa production à Taiwan. La direction de Mitchell, premier constructeur français de monlinets de pêche, achèvera ainsi le transfert de sa production à Taiwan, entrepris depuis deux ans afin de réduire les coûts de production. Les soixants employés res-tants à Chises – la scule usine Mitchell

5.72

S'ad

Branch Com

CATALANTA ...

 $\mathfrak{I}_{\tau_{-n,n}} = \mathbb{I}_{\tau_{-n}}$

Burgary.

Parte i

ALTERNATIVES **ECONOMIQUES**

58 juin

16 F

en retrait de 0.6 %.

KIOSOUE EPARGNE Les risques de l'Europe

— AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

SOCIÉTÉ FONCIÈRE LYONNAISE CONSEIL D'ADMINISTRATION DU 15 juin 1988

Réunie le 15 juin 1988 sons la présidence de M. de Feuilhade de Chauvin,

l'Assemblée générale de la Société fon-cière lyonnaise a approuvé les comptes de l'exercice 1987. Le bénéfice s'élève à 68 044 000 F,

contre 62 285 000 F en 1986, soit une progression de 9,25 %, les plus-values sur cessions d'immobilisations étant intervenues pour un montant de 25 763 000 F, contre 34 582 000 F

L'Assemblée a finé le dividende brut par action à 9,36 F, soit un montant net après précompte de 8,70 F et un revenu brut de 13,05 F, avoir fiscal inclus, ce qui correspond, compte tenu de la divi-sion par six de la valcur nominale de l'action et de l'attribution gratuite d'une action nouvelle pour six actions, an maintien du dividende unitaire de 1986 sur un capital augmenté et à un accrois-sement de 18.79 % du dividende set glo-bal.

Le dividende sera mis en paiement le 15 juillet 1988.

La série D des obligations convertibles 1974 est sortie au neuvième tirage an sort, le 22 avril 1988. Les obligations comprises dans cette série sont rembour sables à partir du le juillet 1988 à 1043 F, à l'exception de celles dont le conversion a été demandée avant cette date. Toutefois, ces obligations pourront être converties en actions, à la demande des porteurs, jusqu'au 30 septembre 1988, sur la base de 7,28 actions pour

Au cours du conseil qui a snivi l'Assemblée, M. de Feuilhade de Chan-vin, ayant atteint l'âge de soixante-dix ans, a mis son mandat de présidentdirecteur general à la disposition du

Le Monde PUBLICITÉ FINANCIÈRE

Renseignements: 45-55-91-82, poste 4330

Le conseil d'administration a pris acte de cette décision et a nommé pour lui succéder M. Henri Katz, directeur général adjoint de la Compagnie finan

En raison des éminents services qu'il a rendus à la société, le conseil a nomme M. de Feuilhade de Chauvin président d'honneur et lui a demandé d'assumer, pour une durée d'un an, les fonctions de conseiller du président.

Sur proposition du nouveau président, M. Yves Delline a été confirme dans ses fonctions de directeur général avec les mêmes pouvoirs que précèdemment.



ordinaire annuelle et extraordi-naire de la Compagnie linancière de Suez, convoquées pour le 16 juin 1988, n'ayant pu défiberer valablement faute de quorum, les actionnaires de la Compagnie seront à nouveau convoqués en assemblées géné-rales pour le 28 juin 1988, à 9 h 30, an Palais des Coogrès, place de la Porte-Maillot, 75017 Paris.

Les actionnaires qui souhaitent participer à ces assemblées et qui n'ont pas encore fait immobiliser leurs titres en banone doivent effectuer cette formalité cinq jours au moins avant la réunion du 28 juin ; ils pourront obtenir, par l'intermé-diaire de leur banque les docu-ments d'information, le formalaire de pouvoir et de vote par correspondance ou une carte d'admission à ces assemblées.

Il est rappelé que les immo-bilisations, les pouvoirs et les votes par correspondance reçus pour les assemblées du 16 juin restent valables pour celles du

Bernardaud, Lafarge, Boyer, Tharaud, etc. Les grévistes occupent les locaux de l'Union des fabricants. Les salaires ouvriers dans la porsont inférieurs à 5000 F par mois. La CGT, constatant que cos

LIMOGES

de notre correspondant

A l'issue de négociations avec

l'Union des fabricants de porcelaine.

les syndicats de la céramique de

Limoges ont appelé à la grève, effec-tive depuis le vendredi 17 juin. Lancé par la CGT, rejointe en fin de semaine par FO, le mouvement

affecte les principales manufactures

limougeaudes: Haviland, Raynaud,

ETRANGER Les dernières prévisions de l'institut WIFO ...

Grève dans la porcelaine à Limoges

L'embellie européenne profitera à la croissance autrichienne

Autriche sera cette année sensiblement plus forte que prévu et atteindra 2,5 % et 2 % en 1989, us point de plus que ne le pen-sait, au début du printemps, l'Institut de recherches économiques (WIFO). Cette embellie imprévue est due à la reprise de la conjoncture européenne qui a permis une forte progression des exportations dans les premiers mois de cette amée. Les exportations devraient augmenter de 5,5 % en 1988, deux fois plus vite que l'an dernier.

de notre correspondante

Ce rythme de croissance repréche, dont l'expansion est depuis plusieurs années inférieure à la moyenne de l'Europe occidentale, n'a pas réalisée depuis 1985. Il ne signifie pas, selon le directeur du WIFO, M. Helmut Kramer, un ren-versement définitif de tendance. Les analystes font notamment remarduer du'une progression inattendue des exportations du secteur de base - papiers, aciers et notamment, toles pour l'industrie automobile est à l'origine de cette évolution favorable, qui pourrait n'être que de courte durée.

Le volume des exportations après deux ans de stagnation a nettement augmenté, notamment sur le marché ouest-européen. Ce dernier est de loin le plus important pour l'Autri-che, qui y a vendu en 1987 67,7 % de ses marchandises. A elle senle, la CEE a absorbé 57.2 % de ces expor-tations, la part de l'OPEP et des pays en voie de développement ten-dant à se stabiliser. Les experts s'attendent également à l'arrêt de la chute libre des exportations vers les pays du COMECÓN, et notamment vers l'URSS, qui ont diminué de moitié au cours des deux dernières années, pour revenir de 34 milliards à 17 milliards de schillings.

Le ralentissement prévu de la sée des importations (+ 4,5 % contre 5 % en 1987) devrait permet-

La croissance économique en tre d'enrayer la détérioration de la balance commerciale, qui a accusé en 1987 un déficit de 70 milliards de

Ce déficit est cependant es grande partie de nature structurelle. L'Autriche produit toujours trop de produits de base et semi-finis et exporte 87 % de ses produits en Europe en négligeant les marchés lointains, souvent très dynamiques, comme le marché asiatique. Le vaste secteur nationalisé (banques, assurances, transports), qui fixe de façon pratiquement autonome ses tarifs à un niveau souvent plus élevé qu'à l'étranger, faute de concur-rence, constitue un sérieux handicap à la compétitivité des exportateurs. Ces derniers se recrutent essentielle ment partii les petites et moyennes entreprises, qui réalisent 60 % du volume des exportations, estiment

les experts du WIFO. L'évolution favorable du tourisme (+ 3,6 % en 1977) autorise les experts à prévoir dans ce secteur des excédents analogues à ceux de l'année précédente (39 milliards de schillings) pour 1988 et 1989. Les recettes du tourisme devraient s'accroître en 1988 pour atteindre 110,4 milliards (+5,5%) et les dépesses des Autrichiens à l'étran-ger s'élever à 70,5 milliards. La balance des opérations courantes (- I,1 milliard en 1987) devrait aussi se solder en léger excédent (+ 2,5 milliards) on 1988.

La consommation des ménages devrait progresser de 2,8 % en 1988 et de 3 % en 1989 (2,6 % en 1987), notamment à la suite de l'entrée en vigueur d'une réforme fiscale an le janvier 1989. La baisse des tanx d'imposition, qui seront désormais de 10 % à 50 % (contre 11 % à 62 %), laissera quelque 14 milliards de schillings supplémentaires aux consommateurs, ce qui ne manquera pas d'avoir un effet stimulant sur la

De quoi stabiliser le chômage, qui devrait atteindre cette année 5,4 % contre 5,6 % de la population active en 1987. L'inflation, par contre, risque d'augmenter légèrement, pour passer à 2 % au lieu de 1,4 % cg 1987.

WALTRAUD BARYLL

Pénurie de devises et de biens importés

Le Pérou commence à craindre une nouvelle récession

La pénurie de devises qui se fait fortement sentir au Pérou depuis le début de l'aunée fait peser une menace sur de nombreux secteurs de la production, qui souffrent d'un manque d'approvisionnement généralisé de biens importés, qu'il s'agisse de matières premières, de pièces de rechange on de produits de

de notre correspondente

La crise est particulièrement sérieuse pour les laboratoires pharmaceutiques, l'industrie alimentaire, les usines de montage automobile, les cimenteries et l'imprimerie...

Plusieurs entreprises péruviennes can di fermer leurs portes. C'est le cas, par exemple, de la fabrique nationale de lacets, qui a domné des vacances anticipées à son personnel à la fin mai, après avoir épuisé ses stocks de polyester et de celiulose. Cette récession forcée ne manquera pas de se répercuter sur soute cette branche manufacturière.

Il n'y a plus de résine pour confectionner les semelles des tennis, plus de colle... Le chef d'entreprise a bien la possibilité d'importer ces produits s'il achète des devises sur le marché parallèle, à deux ou trois fois leur valeur officielle, mais il élève alors d'autant son coût de production, d'où une perte nette car le prix des chaussures est fixé par le gonvernement. L'Association des fabriquants de chaussures fait savoir que « cette situation ne peut durer plus d'un mois. Aujourd hul même, le secteur ne tourne qu'à moitié de ses capacités, et le sort de cent mille familles est en jeu ».

L'industrie alimentaire est, elle L'industrie aumentaire mi, cue aussi, touchée. Les ménagères ne trouvent mi riz, ni sucre, mi lait, ni pâtes sur le marché parce que l'entreprise publique Paramonga n'a pu obtenir de devises pour importer la pulpe de bois indispensable à la confection du papier kraft. Il y a aussi pénurie de fer blanc, d'où le risque encouru pour toutes les

La situation est identique pour les laboratoires pharmacentiques. Non sculement certains médicaments de base font défaut, mais il manque ausi les boîtes en carton, les flacens aussi les noues ou en verre et les inbes en plastique ou en verre et les inbes et le papier aluminium, ce qui fait à

intronyable. L'imprimerie est sans papier, sans i encre, sans film, sans révélaieur ; les transport, sans pueus. Les fabrique de ciment, sans pièces de rechange de biens d'équipement, de demi-produits. Les usines de montage automobile, comme Toyora, songent à quitter le pays.

qu'un médicament sur cinq est

Le prix d'une politique hétérodoxe

Ce désapprovisionnement généralisé est le prix à payer après deux ans de politique hétérodoxe. Si, dans un premier temps, la pro-duction est repartie en flèche, anjourd'hui, le fantôme de la récesabjoute int, le l'antonie de la reces-sion réfait son apparition parce que la boulimie de devises (800 millions de dollars consommés en 1987) qui, alimenta artificiellement ce modèle ne peut plus être satisfaite.

Avec un déficit budgétaire équi-valent à 12 % du PNB en 1987, le gouvernement est obligé de restreindre au maximum les importations. Le coût de la tentative populiste est flevé: une inflation qui menace de dépasser 300 % en 1988 (certains annoncent même 700 %) et le début de la récession. D'après la revue spéde la recession. D'après la revue spe-cialisée Efficacia, la production est en chute libre depuis avril, particu-lièrement dans l'industrie automobile et le transport, avec une chute de 33,8 % entre avril 1983 et le mois correspondant de 1987. La baisse atteint dans le matériel électrique et electronique 21 % et 17,9 % pour l'industrie.

Le président Alan Garcia ne renonce pas pour autant à l'héléro-doxie. Il estime que quelques « raccommodages >, notamment la « croissance sélective », lui permettront de tenir bon jusqu'à la fin de son mandat en 1990.

NICOLE BONNET.

- and State -

FINANCIERS DES

Le 30 juin 88_

Actionnaires de MATRA notre Assemblée Générale mixte se tiendra le jeudi 30 juin 1988 à 10 beures à la Cité des Sciences et de l'Industrie, Centre International de Conférences - 30, avenue Corentin Cariou, 75019 Paris.

Si vous êtes actionnaires NOMINATIFS de MATRA, vous avez reçu par courrier l'avis de convocation et les divers documents vous permetiant de participer ou d'être représentés à l'Assemblée Générale : demande de carte d'admission, formulaires de pouvoir ou de vote par correspondance, ...

Si vous êtes actionnaires au PORTEUR de MATRA et si vous désirez participer ou être représentés à l'Assemblée Générale, adressez-vous à l'établissement financier (banque, société de bourse, intermédiaire financier, ...) auprès duquel vos actions sont inscrites en compte. Vous devrez avoir déposé 5 jours au moins avant la date de l'Assemblée un certificat d'immobilisation de vos actions auprès des sièges, succursales et agences des établissements

BAP, Crédit Lyonnais, Société Générale, Calsse Nationale de Crédit Agricole, Calsse des Dépôts et Consignations, Caisse Centrale des Banques Populaires, Crédit Commercial de France, Crédit Industriel et Commercial, Banque Rédérative du Crédit Mutuel, Banque Indosues, Banque Paribas, Benque Odier/Bungener/Courvoisier.

Attention, senis seront pris en compte les formulaires de vote par correspondance d'ûment remplis parvenus 3 jours au moins avant la réunion à MATRA PARTICIPATIONS, Centre d'Opérations sur titres, 9, rue Beaujon, 75008 PARIS, Tel.: (1) 47 66 01 36.

RELATIONS ET INFORMATION ACTIONNAIRES:

· 📐

್ಷಾಪ್ ಕ

the maintain Mindel

A CONTRACT OF STREET

不分为人物的

22 12.25

11.3

78 No. 198

A partir du 30 juin 1968 : service minitel 36.16 code MATRA ; base d'information téléphonique (1) 4720.20.20. A penir du 1ª septembre 1988 : bureau d'accueil permanent 5, rue Beanjon, 75008 PARIS.



ASSEMBLÉE GÉNÉRALE

Réunis le 16 juin sous la prési-dence de M. Bernard de Villemé-jane, les actionnaires d'IMETAL ont approuvé les comptes de l'exercice 1987 et la distribution d'un dividende net de 4 F par action (6 F avec l'avoir fiscal) qui sera mis en paiement à partir du 8 juillet 1988 avec option pour le versement en numéraire ou en actions (sur la base

de 183 Fl'action). S'adressant aux actionnaires, M. de Villeméjane a souligné que la reconversion fondamentale des activités de la société, développée au cours des deux derniers exercices, fait désormais d'IMETAL un groupe industriel aux assises plus stables, qui dispose, par son impor-tante trésorerie, des moyens de poursuivre son redéploiement dans de nouveaux domaines. Il a également confirmé qu'IMETAL soutenait activement la constitution de Metaleurop, nouvelle entité qui devrait être créée dans le cadre de l'accord récemment intervenu entre Penarroya et Preussag, et dont elle détien-dra environ 20 %, en s'engageant à convertir en capital, à hauteur de 170 millions, la créance de 250 mil-tions qu'elle possède sur Penaroya et à recevoir, pour le solde, des bons de souscription d'actions. Après avoir rappelé que le secteur des matériaux de construction, en pleine crois-sance, avait participé pour plus de 150 millions de francs au résultat consolidé d'IMETAL en 1987, le président a indiqué que le vigoureux redressement des résultats de Conredressement des résultats de Copperweld Corporation permettait à cette société de reprendre, des cette année, le versement d'un dividende. En se basant sur le bon niveau actuel des activités d'IMETAL, dépendantes bien évidemment de la conjoncture mais qui ne sont plus soumises comme auparavant aux brutales variations des métaux, le président de Villeméjane prévoit une sensible amélioration des résultats courants en 1988 et estime que le montant consolidé devrait s'établir autour de 275 millions de francs, soit 26 F par action (plus du double qu'en 1987). Sur cette base, M. de Villeméjane considère que le cours de l'action IMETAL, bien qu'en sensible progression, repose encore sur un multiple de capitalisation modéré.

(Le rapport sur l'exercice 1987 pent être envoyê sur simple demande adressée au siège d'IME-TAL, tour Montparnasse, 75755 Paris Cedex 15.)



Assemblée Générale Ordinaire du 14 juin 1988

L'Assemblée Générale Ordinaire réunie le 14 Juin sous la pré-sidence de Monsieur Arnaud LEENHARDT à approuvé les comptes de l'exercice 1987 qui se soldent par une perte de 397.348.421 Francs après dotation de 1.725.140 Francs aux amortissements des immobilisations. Le résultat consolidé du Groupe VALLOUREC pour cet exercice 1987 est une perte de 451.933.768 Francs (part du Groupe) après dotation de 229.745.210 Francs aux amortissements des immobilisations. Rappelons que le résultat consolidé de l'exercice 1986 etait une perte de 401.802.728 francs après dotation de 208.746.908 Francs aux amortissements des immobili-

Il ne sera procédé à aucune distribution de dividende. L'Assemblée a ratifié la nomination comme administrateurs de Messieurs Jean-Claude CABRE et Robert HUDRY et renouvelé le mandat d'administrateur de Monsieur Francis MER. Dans son allocution le Président a précisé que, par suite de la progression importante de l'activité, intervenant une fois achevées les opérations de restructuration industrielle, il était possible de prévoir un résultat consolidé positif du Groupe VALLOUREC pour l'exercice 1988.





DIVIDENDE: +14%

L'Assemblée Générale Ordinaire réunie le 15 juin 1988 sous la Présidence de Monsieur Gustave RAMBAUD a approuvé les comptes de l'exercice

(en milions de francs)	1987	1986	96
Resultat social	128	99,5	+29
Dividende global	52,4	. 45,8	+14
Résultat consolidé (part de NORD EST)	142	112,9	+26

Perspectives d'avenir

Le résultat consolidé (part de Nord Est) devrait progresser d'environ

paiement le 12 juillet 1988.

Le Groupe NORD EST poursuivra sa croissance en renforçant ses pôles industriels, afin de leur donner, quelle que soit l'issue du procès Magnésia, une dimension Européenne.



s'adapter pour gagner

Après une année 1986 qui avait bénéficié d'un environnement favorable, la situation du marché pétroller s'est à nouveau dégradée en 1987. Cependant, pour Esso SAF, les gains de produc-tivité ainsi que les restructurations engagées depuis plusieurs années ont permis de limiter le déficit économique des activités de raffinage-

Des résultats favorables ant été obtenus :

• La filiale Esso REP a redressé sensiblement ses résultats et reste le premier producteur de brut en France.

• L'outil de rattinage a tourné à 92% de sa capacité nominale. • Le plan de modernisation des stations-service

Esso s'est poursulvi.

Le Centre de Recherche a élargi ses activités.

La Société poursuit vigoureusement ses efforts en 1988: dynamisme commercial, rigueur de gestion, recherche de conditions de concurrence équitables.

A la suite de l'Assemblée Générale des actionnaires du 16 juin 1988, le Conseil d'Administration d'Essa SAF a nommé Monsieur Jean Verré, Président-Directeur Général et Monsieur Claude Roux, Président d'Honneur.

Résultats 1987 d'Esso SAF

E Chiffre d'affaires. dont taxe intérieure. ■ Dépenses d'immobilisation... 25.146 millions de francs 9.847 millions de francs 520 millions de francs

■ Résultat net_ ■ Dividende net_

297 millions de francs 25 francs/action (dont 15 F payés le 16 février 1988 et 10 F payables le 1° juillet 1988).



SOCIETE DU GROUPE EXON



COMPAGNIE FRANÇAISE DE L'AFRIQUE OCCIDENTALE

Notre métier : le commerce international.

La CFAO, forte d'une experience centenaire du commerce international, amplifie sa stratégie de croissance.

Expansion de son implantation internationale :

 Présence dans plus de 30 pays : • Europe • Afrique • Caraïbes · Pacifique Sud · Amérique du Nord.

 Plus de 250 filiales et 25.000 collaborateurs. Chiffre d'affaires consolidé estime, supérieur à 23 milliards

Volonté d'élargir ses activités autour de ses métiers de base :

la distribution de biens de consommation,
la distribution de biens d'équipement,

les services, les transports, l'informatique,

en 1988.

Détermination pour aborder les marchés mondiaux de la fin du siècle :

La CFAO mise sur la compétence et l'esprit d'entreprise de ses équipes pour renforcer sa presence dans les créneaux

économiques qu'elle maîtrise. A cet effet, la CFAO émet des obligations convertibles en actions,

afin de se donner les moyens nécessaires à la poursuite de son développement.



. COMPAGNIE FRANÇAISE
* DE L'AFRIQUE OCCIDENTALE

:Societé anonyme au capital de F 275.960.000 Siège social : 32, cours Pierre-Puget 13006 MARSEILLE RCS MARSEILLE 8 055 800 692 Direction Générale: 1.7. place d'iena, 75783 Paris Cedex 16.

Emission d'un emprunt de F 1 MILLIARD en 666.660 obligations de F 1.500 nominal convertibles en actions

Caractéristiques principales Prix d'emission : 1500 F par obligation. Date de jouissance et date de règlement :

Il juillet 1938.
Intérêt annuel: 6,25%, sort 93,75 F par
obligation, payable le 1° janvier de chaque année.
Exceptionnellement, le 1° coupon pour la période
du 11 juillet au 31 décembre 1988 sera de 7 44,70. Taux de rendement actuariet brut: 7,65 % au II juilet 1988 (en cas de non conversion).

Durée totale de l'emprunt: 7 ans et 174 jours.

Amortissement normal: à F1,650 par titre, en 4 tranches égales les 1^{en} janvier des années 1993 à 1906.

Amortissement anticipé: possible par rachats en bourse et par remboursement au gré de

l'emetteur. Conversion des obligations en actions : au grè du porteur, à tout moment à partir du 13 juillet 1988 à raison d'UNE action de F100 nominal pour UNE obligation. Cotation : demandée à la Bourse de Paris.

Souscription des obligations Détai de priorité des actionnaires : souscrip-ton réservée par priorité, du 20 juin au 29 juin 1988 inclus, aux actionnaires, à raison de 3 obl-gations pour 13 actions possèdées. Souscription du public : à partir du 30 juin 1988, les obligations restant disponibles seront ofiertes au public.

Publication au BALO du 20 juin 1988. La note o information (visa COB n° 88-197 du 15 juin 1988) est à la dispo-sition de toute personne en l'assant la demande à la Direction Générale de la societé: 7, place d'êtra, 75783 Paris Cedex 16.

Marchés financiers

Coup d'accordéon sur l'épargne financière des ménages

Les ménages français ont été plus nombreux à augmenter leur épargne financière au cours des trois derniers mois, selon la lettre de conjoncture de juin du Centre d'observation économique (COE), qui publie les résultats de l'enquête quadrimes-trielle réalisée avec le Centre de recherche économique sur l'épargne (CREP). La proportion de ménages ayant accru leurs réserves finan-cières a progressé de 1,4 % par rap-port au premier trimestre 1987, pour atteindre 35.8 %.

Mais, dans le même temps, un nombre également croissant de ménages ont réduit leur effort d'épargne financière (29,1 % des Français contre 28,4 % un an auparavant). Plusieurs facteurs expliquent cette évolution. Le motif principal de diminution des réserves reste, indique le COE, la nécessité de faire face aux dépenses cou-rantes, face à une réduction des revenus. L'enquête confirme l'inté-rêt croissant des ménages pour le logement, déjà observé dans l'enquête de janvier. Les particuliers sont plus nombreux qu'un an auparavant à avoir réduit leurs épargnes pour réaliser un achat ou surtout des travaux dans leur logement.

La réalisation de grosses dépenses (automobile, électroménager...) est également citée pour un nombre croissant de ménages dont les réserves continuent à diminuer. En revanche, la constitution de réserves en prévision de ce type de dépenses reste stable par rapport à l'an passé.

Le KIO ne paierait pas d'impôts en Grande-Bretagne

Le bureau koweïtien d'investissements à Londres (KIO, Kuwait Insvestment Office), dont le porte-feuille est estimé à 15 milliards de livres (150 milliards de francs) et le chiffre d'affaires annuel à 1 milliard de livres (10 milliards de francs) ne paie pas le moindre penny d'impôts à la Grande-Bretague, révèle le Sunday Times dans son édition du 19 juin.

Selon les estimations des experts de la City et du fisc britannique, cités par l'hebdomadaire, le KIO devrait en fait verser chaque année quelque 500 millions de livres à la Grande-Bretagne (5 milliards de francs). Toutefois, en vertu d'un vieux principe d' « immunité souveraine » dont jouissent les Etats monarchiques, le KIO est exempt de tout paiement d'impôts, au grand dam du fisc et des parlementaires du Royaume-Uni, ajoute l'hebdoma-

Le holding kowertien qui contrôle 22 % du capital de British Petroleum détient actuellement plus de 5 % des actions de trente firmes bri-

M. Pinault devient président de la Chapelle-Darblay

M. François Pinault a été nommé, le vendredi 17 juin, à la présidence du conseil d'administration de la Franco-Canadienne de Papiers, holding de la Chapelle-Darblay, lors d'une réunion à laquelle ne partici-paient pes les représentants de Cas-

Au siège de ce groupe canadien, on désirait faire - aucun commentaire », mais on réaffirmait que ces assemblées, aussi bien celle qui a décidé début mai de l'augmentation de capital en cours jusqu'au 27 juin que celle de vendredi, étaient « illé-

Les groupes Pinault et Cascades s'étaient associés voici près de trois mois (le Monde daté des 13-14 mars) pour reprendre à parts égales la firme papetière Chapelle-Darblay, avec également une parti-cipation du Crédit lyonnais par intermédiaire de sa filiale Clinvest. Mais les relations entre les deux groupes se sont depuis nettement dégradées. Ils ne seraient plus d'accord que sur un point : le retrait

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS



AUGMENTATION DE CAPITAL PAR INCORPORATION DE RÉSERVES

L'assemblée générale extraordinaire du 26 mai 1988 a décidé d'augmen-ter le capital par distribution d'actions gratuites. Ces actions nouvelles, por-tant jouissance du 1º janvier 1987, bénéficieront donc du dividende versé au titre de l'exercice 1987. Cette augmentation de capital est réalisée par voie d'émission de

153 154 actions de cent francs chacune, entièrement libérées et attribuées gratuitement aux actionnaires à raison d'une action nouvelle pour cinq

Les actions nouvelles seront attribuées à partir du 17 juin 1988 par les établissements suivants : Banque Rivaud, Crédit Lyonnais, Société Générale, Banque Nationale de Paris, Crédit Commercial de France, Banque Louis Dreyfus, Banque Industrielle et Commerciale du Marais, ainsi que dans les succursales et agences de ces établissements, en France. Le droit d'attribution sera négociable sur le marché de la Bourse de

Les actions nouvelles seront délivrées sous la forme nominative ou au porteur, au choix des actionnaires, et seront inscrites au compte des attribu-taires dans les registres de la société pour les actions nominatives, ou dans les comptes des intermédiaires habilités pour les actions au porteur.



COMPAGNIE FINANCIÈRE SUCRES ET DENRÉES

L'assemblée générale des actionnaires de la COMPAGNIE FINAN-CIÊRE SUCRES ET DENRÉES en date du 9 juin 1988 a renouvelé pour deux ans les mandats de l'ensemble des administrateurs, MM. Jacques Bachelier, Max Benhamou, Libert Bou, Bernard Callu, Sami Demal, François Hecker, Jean-Jacques Roboh, Alexandre Turincev et Serge Varsano, qui venaient à échéance.

Le conseil d'administration, ainsi renouvelé, a :

- nommé M. Serge Varsano, président-directeur général, en remplacement de M. Max Benhamou,

- nommé M. Max Benhamou vice-président en remplacement de M. Libert Bou, - confirmé M. Jacques Bachelier en tant que directeur général et

M. Laurent-Jacques Cohen en tant que directeur général adjoint, - confié à M. Max Benhamou la mission d'étudier et de formuler des recommandations concernant la stratégie du groupe et sa mise en œuvre. Dans ce but, M. Max Benhamou s'appuiera en particulier sur la société Recherches Stratégies et Développements, « R.S.D. », dont il assumera la présidence, ou sur toute autre organisation interne ou externe au groupe.

M. Serge Varsano a exprimé sa volonté de continuer dans la voie tracée par le fondateur du groupe, M. Maurice Varsano, puis par M. Max Benhamou, afin de poursuivre le développement du groupe tant sur le plan national qu'international.

Les comptes consolidés du groupe pour l'exercice 1987 font apparaître un chiffre d'affaires de 23,3 milliards de francs et un résultat de 107 millions de francs. La capacité d'autofinancement nette est de 240 millions de francs et la situation nette consolidée s'élève à 1,359 milliard de francs.

LES INDICES HEBDOMADAIRES DE LA BOURSE DE PARIS

ONSTITUT NATIONAL DE LA STATISTICAE Et des études économiques)

halicus génér, de base 100 : 28 décembre 1967	ı
10 juis 17 juin	L
	ı
Valeurs franc. à rev. veriable . 121,8 119,3	1
Valeurs industrialies 127 124,4	ı
Vuleurs fitzengiras 112,3 113	l
Pátroles-Energie	ı
Chimie 122,4 120,9	L
Mitalargie, micanique 131,1 131	l
Electricità, Sectrorigua 136,6 134,5	L
Bütiment at metiriaex 117,3 114,7	ш
ind. de spenoment, nou alim, , 122,5 120,4	ı
Agro-alimentaire 131,3 127,5	1
Distribution 116,2 113,2	ı
Transports, lokalits, services 134,7 132,2	ı
Assurances	1
Grédit bengue	ı
Siconi 94,8 94,4	ı
Impachiller et foncier	1
Investigament et portofazille . 123,9 120,3	L
Bese 100 : 28 décembre 1984	
Valoure franç. à revenue fixe 103.7 104,3	ı
Emprunts d'Eux 105,8 105.8	ł
Expressis garantis et aminifiés 102,9 103,8	ŀ
Societie 104,2 104,5	L
Hene 100 am 1549	ľ
Valours franç. à rav. veriable . 2979,2 2922,8	1
Valeurs étrangères	ı
Bess 100 en 1972	1
Valours franç, à rev. verieble . 430 421,8	ı
Malaum American ETAS TOTAL 9	1

472.6 488.5 481,1 450,7 321,3 314 431,8 420,8

BOURSES RÉGIONALES Bese 100:31 décembre 1981

CEE

Hausse des fonds d'investissements en valeurs mobilières

Les fonds d'investissements en valeurs mobilières dans la CEE représentaient, à la fin 1987, un plad'ECU (2 285 milliards de francs), contre 304,9 milliards d'ECU en 1986 (2 134,3 milliards de francs) et 182 milliards d'ECU en 1985 (1 274 milliards de francs), indiquent des chiffres publiés par la Fédération européenne des fonds et sociétés d'investissement (EfV).

La France arrive largement en tête des pays européens, où les fonds d'investissement sont les plus développés, avec 156,3 milliards d'ECU (1 094 milliards de francs) l'an dernier, soit près de la moitié du total. Viennent ensuite la Grande-Bretagne avec 52,1 mil-liards d'ECU (365 milliards de francs), l'Italie avec 39,1 milliards d'ECU (273,7 milliards de francs) et la RFA avec 32,4 milliards d'ECU (227 milliards de francs).

Les statistiques de l'EIV pren-nent en compte dix pays (les douze de la CEE, à l'exception de la Grèce et du Portugal).

BILAN HEBDOMADAIRE DE LA BANQUE DE FRANCE

RESIDENCE AND PRESENTATIONS AND PROPERTY.	Linescharry honoran aniace a or	
nér, de base 100 : 28 décembre 1967	(en millions de francs)	
10 juie 17 juin	,	•
<u> </u>		
ec. à rev. veriable . 121,8 119,3	(9 juin 1988
Sustrielles 127 124,4		
moires 112,3 113	Total actif	697 574
nergie	dont	
122,4 120,9		000 042
, micanique 131,1 131	Or	223 347
Bactronium 136,6 134,5	Disponibilités à vue à l'étranger .	96 794
t meticiaex 717,3 114,7	ECU	55 263
seewat, nov. alim 122.5 120.4	Avances au Fonde de stabilisa-	
ntains	tion des changes	17 715
116,2 113,2	Or et autres actifs de réserve à	
lolairs, services 134,7 132,2	racevoir du Fonds surpoéso de	
125,2 126	coopération monétains	74 920
III.3 112	Concours au Trésor public	49 640
94.8 94.4	Titres d'Etat (bons et oblica-	10 0 10
et funcier 85,8 85,8	tions	19 873
ment et portefesille . 123,9 120,3		19 019
ne 100 : 28 décembre 1984	Autres titres des merchés moné-	
ng. à revenu fixe 103.7 104,3	taire et obligataire	350
Tebe 106,3 106.8	Effets privés	114 721
arrancia et amientiria 102,3 103,6	Effett en cours de recouvrement	24 050
104,2 104,5		
Base 100 an 1949	Total pessif	697 574
nc. à ray, veriable . 2979,2 2922,8	• • • • • • • • • • • • • • • • • • • •	
mgirus 3740,7 3784	dont	
Been 100 en 1972	Billets en circulation	223 188
ng, à reu, verieble . 430 421,6	Comptes courants des établisse-	
appères 506 809,2	ments astraints à la constitution	
se 100 : 31 décembre 1980	de réserves	66 857
nd frame, å rev. Son 119,8 120,4		
Enst 115 119,6	Compte courant du Trésor public	8 642
prostis et assimilés 119,3 120,1	Reprises de liquidités	26 865
121,4 121,7	Compte spécial du Fonde de sta-	
	bilisation des changes - Contre-	
GNE DES AGENTS DE CHANGE	partie des allocations de droits	
se 100 : 31 décembre 1981	de tirage spécieux	8 180
ral 350,4 343,2	ECU à livrer au Fonds européan	2
base 237,1 229	de coopération monétaire	72 056
in	Réserve de niévaluation des	12 000
percent 271,8 200 mora derables 457,4 458,7		
1,009 7,109 111 (000)	avoire cubires on or	259 363

TAUX DES OPÉRATIONS - Teux de la deraille opération

sur appel d'effres 7 % Taux des pensions à sept jours . 7,50 % Tanax des avences sur ficres 10,50 %

TOKYO, 20 juin ♣ Repli après six jours de hausse

Le marché a ciôturé en beisse hardi, pour la première fois depuis six semaines, les inservements craignant une hausse des taux d'unérêt. L'indice Nikkel a cédé 203,43 points (-0,71 %), à 28 139,03 years. Ce repli intervient après une semane durant laquelle pendam plusieum séances consécutives l'indice Nikkel a pulvérisé soccessivement ses records. La baisse s'est effectuée dans un marché actif, où 1,2 milliard de tirres ont été échangés, contre 1,7 milliard ven-dredi. Les ordres de vente seraient interdreti. Les ordres de vente seraient inter-venus également après la mise en garde du ministère des finances contre la pré-carité des niveaux très élevés des valeurs ameint ces demiers jours. Parmi les titres en recul figuraient carx des secteurs financiers (maisons de courtage, ban-ques) et de la communication. En hausse, on notait les actions des secteurs comme les producteurs de matières pre-mières, le sidémusiers de matières pre-mières, le sidémusiers de matières pre-mières, le sidémusiers de matières premières, la sidérargie et l'alimentari

VALEURS	Cours du 17 juin	Cours du 20 juin
Alaf	726 1470	704
Carron	1 230	1 460 1 230
Fuji Berik Honda Mosova	3 190	3 200
Metaushita Bectric	2 530	2 500
Sony Corp	5 170	\$ 150
Tayota Motors	2 290	2 300

vient de bénéficier de l'ouverture

d'un crédit confirmé à options

FAITS ET RÉSULTATS

• La Financière Darty détient plus de 80 % de Darty. - La Financière Darty, société qui regroupe l'ensemble du personnel du groupe électroménager, est du groupe électroménager, est assurée de détenir plus de 80 % des actions des Etablissements Darty et Fils avant même la prise en compte des actions apportées dans le cadre de l'OPA. Cette offre publique d'achat, lancée dans le cadre du RES (reprise de l'entreprise par les salariés), le 29 avril dernier, est à présent terminée. Les résultats exacts de l'opération seront connus le l'opération seront connus le

o M. Pierre Conso, président des Ciments français. - Le conseil d'administration de la Société des ciments français a désigné, le 17 juin, M. Pierre Conso comme président en rem-placement de M. Bernard Laplace, démissionnaire. M. Conso, qui était administrateur et directeur général du groupe depuis 1986, est remplacé dans ses fonctions pur M. Jean-Claude Bastide, qui était précédemment directeur générale adjoint. L'assemblée générale a approuvé les comptes de l'exercice 1987 et a décide la distribution d'un dividende net de 21 F. Le groupe des Ciments français (8 milliards de chiffre d'officie en 1987) devrait réaliser, en 1988, un bénéfice consolidé (part du groupe) compris ente 700 et 750 millions de francs, contre

565,9 millions en 1987.

multiples d'un montant de 600 millions de france, anquel par-ticipent le Crédit lyonnais, la Barclays Bank et la Société générale. D'autre part, des discussions sont en cours entre Air France et le Club pour une entrée éventuelle de ce dernier dans le capital de la Sozair, filiale tourisme de la compagnie sérienne. La direction d'Air France - souhaite garder le contrôle et la majorité du capital de la Sotair - (la compagnie nationale détient actuellement 70 % des parts de sa Miale), mais veut associer à celle-ci différents « partenaires du secteur du tourisme - pour lui donner une taille curopéenne. Enfin, le groupe Caisse des dépôts et consign a renforcé sa participation dans le Club Méditerranée à hauteur de 10 %, devenant ainsi le premier actionnaire de la société;

. La GMF. rachète Go-Voyages. - La Garantic mutuelle des fonctionnaires (GMF) a pris le contrôle de l'agence de voyages Go-Voyages, puisqu'elle possède désormais 67 % du capital du tour opérateur. La GMF, déjà actionnaire de Go-Voyages par le biais d'un groupe d'investisseurs, asso-ciée à la FNAC au sein de FNAC-Voyages, souhaite dévelop-per son activité dans le secteur du tourisme. Go-Voyages, connu essentiellement pour son activité de charters, a réalisé, en 1987, un Le Club Méditerranse béné-ficie d'un crédit à options multi-chiffre d'affaires de 420 millions ples. - Le Club Méditerranée et uns perte de 20 millions.

Second marché (sélection)							
VALEURS	Cours préc.	Derrier	VALEURS	Court préc.	Demier cours		
A.E.P. S.A. Amant & Associo Asystal Asystal B.A.C. B. Damachy & Assoc B.C.M. B.L.P. Boiron Bolloof Technologies Bolloof Technologies Bolloof Technologies Cobbe de Lyou Cubisson Contif C.A. Lde-Fr. (C.C.L.) C.A.T.C. C.D.M.E. C. Eurip. Elect. C.E.G.E.P. C.E.PCommunication C.G.L. Informatique C.G.L.L.Informatique Continue Co	256 20 503 283 480 380 525 489 381 821 823 1000 1440 681 840 1236 287 704 704 704 704 705 840 706 840 706 840 706 840 706 840 706 840 706 840 706 840 706 840 706 840 706 840 706 840 706 840 706 840 840 840 840 840 840 840 840 840 840	252 500 283 480 380 527 486 330 620 1001 1410 682 270 385 270 130 365 296 640 194 1450 686 485 308 240 148 4180 148 4180 148 4180 148 4180 148 4180 148 45 45 45 45 45 45 45 45 45 45	R2 Int. Metal Service La Commande Electro. La Commande Electro. La Commande Electro. Laca Investament Locanic Metalory, Missiles Métalory, Missiles Métalory interes Métalory Nesses Publicat, Répechi Regal Se-Gobie Embellage Se-Gobie Em	145 300 277 297 298 151 296 142 387 144 685 231 580 179 320 99 424 495 574 1325 180 332 90 372 481 50 1237 286 780 288 780 288 780 288 288 288 288 288 288 288 288 288 2	143 300 285 285 10 286 10 146 297 147 70 387 140 585 223 587 175 38 437 495 980 1296 179 348 10 395 611 1287 280 795 246 230 164 20 403 303		
Guianti	586 636	580 514	LA BOURSE	SUR N	/INITEL		
Guy Degresse	860	865	94	TAP	EZ		
LCC	231 10	236 :	30=15		ONDE		
ISE	240 130	230-40 a 128	00 10	LEST	AUNE		
	:				<u>. </u>		

Marché des options négociables le 17 juin 1988

VALEURS				-			
VALEURS Septembre Juin Septembre Juin	•	note	OPTIONS	D'ACHAT	OPTIONS DE VENTI		
Accest	VALEURS		Juin	Septembre	Juin	Septembr dernier	
CGE 240 38 49 — EM-Aquitaine 220 44 51 — Lafarge-Coppie 1 200 90 1 32 2 Michelin 1 300 30 33 1 Mili 1 300 125 240 18 Praibut 360 20 38 — Pengest 1 000 1 39 — 0,90 Saint-Gobain 440 53 54 —		CARCIC	demier	demier	dernier		
EM-Aquitaine	XXX	400	2	- 15	-	41	
Latings-Capple 1 200 90 132 2 Michelin 130 30 33 1 Mili 1 300 125 240 18 Prailint 360 20 38 - Prospot 1 000 139 - 0,90 Saint-Gobain 440 53 54 -	æ	246	. 38	49	-	4	
Latings-Copple 1 200 90 132 2 Michelin 130 30 33 1 Mili 1 300 125 240 18 Probes 360 20 38 - Pougest 1 000 139 - 0,90 Saint-Gobain 440 53 54 -	-Againine	. 286	. 44	.51		5,49	
MGal 1300 125 240 18 Purches 360 20 38 - Prospot 1000 139 - 0,50 Saint-Gobals 440 53 54 -	forge-Copple	1 200	99		2	5,4 0 35	
MGE 1300 125 240 18 Profiles 360 28 38 - Pospot 139 - 0,90 Saint-Gobala 440 53 54 -	cicle	186	30	33	1	4	
Prospet		1300	125		18	76	
Saint-Golium		369	28	- 38	_	12	
Suitet-Goliula	ment	1 000	139		0.90	31	
Therese CSF		440	53	54	-	8	
	CSF	200	Spile 🗸 🔻	. 14	7	15	

MATIF

nel 10 %. – Cotation en pourcentage du 17 juin 1988

COURS		ÉCHI	ANCES		
COCIAS	Juin 88	5	pt. 88	Dác. 88	
Dernier	104,65	-11	3,15	101,95	
	Option	e sur notion	inēl		
PRIX D'EXERCICE	OPTION	S D'ACHAT	OPTION	S DE VENTE	
THE DIAMETER	Sept. 88	Déc. 88	Sept. 88	Déc. 88	
100	3.31	2 %1,83	8,25	0,98	
100 18.	11/1 1-12/2	Mary .	in a fire		

" INDICES

CHANGES Dollar : 5,9120 F 4

Le dollar a terminé en hansse modérée, le lundi 20 juin, à Tokyo, clôturant à 126,09 yens, contre 125,73 yens. Les cambistes attendaient de connaître les conclusions du sommet de Tonorto Dese un marché celes

Toronto. Dans un marché calme, la devise américaine s'échangesis à 5,9120 F lundi en début de mannée, contre 5.9155 F à la clé-ture d'échanges interbancaires vendredi et 5.9125 F au fixing. FRANCFORT 16 jun 20 jun Dollar (en DM) .. 1,7500 ... 1,7530 TOKYO

TOKYO 17 juin 20 juin ... Doller (on year) ... 125,73 126,89 MARCHÉ MONÉTAIRE (effets privés) Peris (20 juin). ... 73/1675/16% New-York (17 juin). .: 27/1671/2%

4 2 2	URSES	:
INSEE, has	PARIS	
	16 inin.	ic. 1987) 17 juiu
Valence française Valence étrangère	1214	121,7
C* des au	rents de che	1
Indice général	0:31 déc. 198 350,7	343,2
NE NE	W-YORK	
	≥ Dow Jones) 16 juin	17 jein
Industriciles	2094,24	2184.62
(Indice «	NORES Trancial Time	s-)
Industrielles	16 jaig	17 juin 1472,60
Mines d'or Fonds d'Etat	221 20	215,59
	OKYO	89,35

20 juin 20 139,63 2 204,16

17 juin

Nikket Dar Jose 283/2.46 Indice général ... 2219,33

3

Ŧ

* =

LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

SE-U 5,9110 5,9120 - 30 - 15 - 55 - 30 - 500 - 177 - 30 -	SIX MOIS
SE-U 5,9110 5,9120 - 30 - 15 - 55 - 30 - 500 - 177 - 30 -	iep. + ou dép.
Yes (199) 4,6875 4,6902 + 122 + 214 + 249 +	135 - 55 521 - 418
DM 3,3710 1,3715 + 79 ± 96 + 173 + 198 + 178 (198) 16,1194 16,1266 + 127 + 217 + 217 + 166 + 166 +	532 + 599 438 + 485 947 +1 325 792 + 873

TAUX DES EUROMONNAIES

SE-U	7 1/2	7 3/4	7 9/16	711/16					j
Floch	3 3/4	-	† 3 13/16	- 3 15/16	7 5/8 3 7/8	7 3	14 7	13/16	7 15/16
IL (100)	3·5/8 5·3/8.	3 7/8	3 7/8 513/16	4	4	2 ,	/8 4	1/8	4 1/4
FS	3	3 1/4	3 1/4	, -	7.70	6 3	/16 6	1/16	4 3/8
I-(1 000)	8 3/4 7 1/4	. 9. 3/4	10 1/8	3 3/8 30 1/2			/ 101 .5	3/8	3 1/2
F. franç	7 1/8.	7 1/2		8 3/4	10 1/4 8 15/16	18 5	/8 10 /16 9		3 1/2 10 7/8
	/		7 1/4	7 3/8	7 3/8		120 7	1/2	9 5/8

Ces cours pratiqués sur le marché interbancaire des devises nous sont indiqués en fin de matinée par une grande banque de la place. 72 711/16 713/16

Marchés financiers

BOURSE DU 17 JUIN Cours relevés à 17 h 30										
Company State Office Premier Cours	Dernier % cours +-		Rè	glemen	t mens	uel			Compan- section VALE	URS Cours Premier Demier % cours + -
1080 C.C.F. T.P. 1080 1085	144 156	ALC. GB 192 50 191 192 485 10 339 50 486 10 339 50 486 10 339 50 486 10 339 50 486 10 339 50 486 10 339 50 486 10 339 50 486 10 339 50 486 10 339 50 340 339 50 340 339 50 340 340 339 50 34	+ 170 380	Lagrand ± 2791 Lagrand DPJ ± 2050 Larroy-Somm* 818 Lusieur 670 Lucelaria Immed. 2250 Lucelaria Immed. 235 Mair. Wandel ± 335 Mair. Wandel ± 336 Mair. Wandel ± 356 Mair. Wandel ± 357 Mair. Mandel ± 357 Mair. Mandel ± 357 Mair. Mandel ± 350 Mair. Mandel ± 350 Mair. Mair. 378 Mair. Mair. 378 Mair. Mair. 378 Purina Mair.	920 917 275 270 50 27420 2795 1330 1330 61 90 63 246 328 339 182 182 2245 2300 205 90 213 10 1410 1421 183 515 515 64 76 10 1030 1042 107 60 111 412 30 430 10 430 10 771 779 1196 350 350 50 3200 3219 376 378 376 377 1123 1130 320 320 3219 376 378 376 377 1123 1130 320 320 3219 376 378 376 377 1124 1140 499 506 588 695 2880 2730 1146 1140 499 506 588 695 2880 2730 1146 1140 591 505 485 490 1573 1530 690 587 69 80 69 80 80 80 80 80 80 80 80 80 80 80 80 80	- 0 90 700 Sale 4 483 650 Sar - 0 37 730 S.A + 1 005 183 Sa 1 130 Sa 1 142 1 47 Sc 1 145 Sar -	ALEUNIS preced. Veper 635 of \$ 730 of \$ 184 50 peptet (Na) 1200 peptet	Temmer Demier 96 TOOLES CONTS +- TOOLE	130C Deutsche 150C Deutsche 150C Deutsche 150C 15	nh.
436 Créd. Lyon. C6 626 520 1		ptant (selection	<u> </u>	Salomon 1485	1475 1480		v 993 1	984] 987 - 0	60 1 40 Zambia Ci	17/6
* VALEURS % du nom. soupon	VALEURS Cours prés.		Cours Dernier cours	VALEURS	Cours Demier gours	VALEURS	Emission Rachet Frais Incl. net	VALEURS	Emission Rachet Frais incl. net	VALEURS Emission Rachet net
Emp. 8,80 % 77 128 25 0 827 8,80 % 78/93 103 05 9 157 10,80 % 78/93 106 40 848 13,25 % 80/90 106 70 0 545 13,80 % 81/89 103 47 5 844 14,80 % 164 83 114 43 0 386 15 % jain 82 114 43 0 386 16 % jain 82 114 43 0 386 12,20 % oz. 84 113 8 467 11 % 164 85 120 05 5 880 12,20 % oz. 84 113 8 467 11 % 164 85 120 05 5 880 12,20 % oz. 84 113 8 467 11 % 164 85 120 05 5 880 12,20 % oz. 84 113 8 467 11 % 164 85 120 85 2 785 ORT 12,75 % 63 100 80 ORT 19,75 % 63 100 80 ORT 19,80 % 1987 108 19 5 065 ORT 2,90 % 1987 108 19 5 065 ORT 9,90 % 1987 108 19 5 065 ORT 9,90 % 1987 102 95 4 657 CHB Best 103 4 657 CHB Jest 103 4 657 CHB Jest 103 90 4 653 CHC A T.P. 108 90 7 865 CHC J.SO	Carrier Carr	Lacit Lycansine Inwest Clos	1339 1339 1339 1339 1339 1339 1339 1339 13317 108 146	Tour Effel Utions SM.D. ULAP. ULAP. ULAP. ULAP. ULAP. ULTA. Vicinity Visipin. A.B. A.B. A.B. A.B. A.B. A.B. A.B. A.	780	A.A.A. Actions Figure Actions Figure Actions Figure Actions Selectionnies Actions Selectionnies Actions (an CP) A.G.F. 6000 A.G.F. 6000 A.G.F. 6000 A.G.F. Fourthine A.G.F. OBUS. A.G.F. OBUS. A.G.F. Sicurité Agirms Alumina ALLT.O. American Arminican Actionages count terms Acquitude Conference CIP (voir AGF Actional) Conden-Pierce Control count terms Control cou	## 1756 04 ## 207 92 ## 202 95 ## 202 95 ## 202 95 ## 202 95 ## 202 95 ## 202 95 ## 202 95 ## 202 95 ## 202 95 ## 202 95 ## 202 95 ## 202 95 ## 202 95 ## 202 95 ## 202 95 ## 202 95 ## 202 95 ## 202 95 ## 203 97	Fructi-Associations Fructi-Eperges Fructional Fructiona	28 22 28 28 28 28 28 28 28 28 28 28 28 2	Pubbes Revenue
MARCHÉ OFFICIEL préc. Buts-Unix (\$ 1] 5 897 EU 7011 Albermans (100 046 337 800 3 Seigno (100 F) 16 133 Pays Ban (100 R) 300 450 3 Dammert (100 led 87 20 300 460 300 460 460 460 460 460 460 460 460 460 4	COURS COURS DES BILLETS 17/6 Achiet Ventes 5 812 6 100 6 650 77 250 327 347 77 250 15 580 16 560 00 150 282 312 88 530 86 33 830 86 33 830 86 33 85 30 4 700 15 28 10 300 11 4 212 3 800 4 700 4 548 4 300 4 800 05 480 383 417 97 240 94 100 97 240 94 107	ET DEVISES Or fin fail on barre) Or fin fan lingot Pilen françainn (20 fr) Pilen françainn (20 fr) Pilen suinn (20 fr) Pilen suinn (20 fr) Pilen latine (20 fr) Pilen latine (20 fr) Pilen da 10 dollars Pilen da 50 patos Rien da 50 patos Or Louish Or Hongloog	COURS COURS 17/6 17/6 17/6 17/6 17/6 17/6 17/6 17/6	Calciphos Cochary Cogenhor C. Cocid. Forestilin Coperes Debois Ins. (Casta.) Gedoot Hoogowes Motrosenice (bone) Nicoles Revision Saveto N.V. Serv. Equip. Vels. S.P.R. S.P.R. Union Bransesine	168 166 155 10 125 128 130 1388 388 388 788 789 76 10 1148 350 1148 350 173 50	Eurocic Eurocic Euro-Gen Euro-Meri Euro-Meri Frinnel Placement Frinnel Volorisation Fonciary (dis. per 10) France-Generatio France-Generatio France-Generatio France-Obligations France-Place France-Place France-Place France-Place	\$127 44 \$852 55 1031 10 \$97 20 4858 51 4577 62 25 72 25 59469 50 13459 55 13459 55 10757 17 243 44 225 78 6000 40 \$725 31 271 43 270 59 356 02 365 51 34 84 \$2 08 \$564 62 \$26 52 \$1	Nord-Sad Déwicop. Normat F Obi Association Obice Régions Obigations Convert. Obigations Convert. Obigations Convert. Obigations Convert. Obigations Convert. Optionnation Optionnation Optionnation Overlien Parbas Coningence Parbas Coningence Parbas Obigonation Parbas Obigonation Parbas Obigonation Parbas Optionnation Parbas Op	12091 49 12234 79 122 54 1214 3 9 1117 90 1100 38 408 56 390 03 9 155 58 151 05 1087 28 1696 42 188 73 124 13 1247 53 1208 51 5805 66 5896 77 591 65 557 94 9 15703 58 587 94 9 1004 75 38 590 9 109 14 105 55 9 515 30 454 25 9	484 72 482 65 1549 98 1549 9

ÉTRANGER

- 2 Le sommet de Toronto. URSS : la campagne pour les victimes du stalinis 3 Les élections locales en Pologne.
- 4 Le coup d'Etat à Haîti. 5 Quatre parlementaires britanniques s'informent à Téhéran du sort de Terry

POLITIQUE

- 6 M. Barre, cible de la bande à Léo ». M. Giscard d'Estaing veut calmer le jeu à l'UDF.
- 8 La bataille pour la mairie
- 9 Les négociations sur l'avenir de la Nouvelle-Calédonie.

SOCIÉTÉ

- 10 Le mouvement d'aide aux victimes a consolidé ses
- 11 Le concert international de SOS-Racisme. 12 Sports : le Grand Prix de formule 1 des Etats-Unis ;

de football.

le Championnat d'Europe

13 Sviatoslav Richter, Paris à Tours. Pink Floyd à Versaille 14 Rétrospective Ralph Gib-

son à la Bibliothèque

Communication

ÉCONOMIE

dides accusations mutuelles de mal-

versations financières opérées par

les uns ou par les autres au détri-

ment de la caisse du parti. La

semaine dernière, le magazine Des

Spiegel révélait que le compagnon

de Jutta Ditfurth, M. Manfred Zie-

ran, figure de proue des « fundis »,

avait touché indûment une avance

de 8000 deutschemarks (27000 F)

pour une campagne contre l'indus-

trie chimique qui n'avait jamais été

réalisée. Quelques jours plus tard, comme par hasard, une dénoncia-

tion anonyme parvenait an service des impôts de Francfort, accusant la

direction régionale des Verts de

Hesse, dominée par les « réalos », d'avoir fraudé le fisc. Les personnes

et instances mises en causes nient

avec la plus grande énergie ces accu-

sations et promettent de faire bien-

tôt toute la lumière sur ces - calom

nies ». Il n'empêche que le crédit

des Verts dans l'opinion, fondé pour

une bonne part sur la transparer

d'un parti qui s'était fait une spécia-

lité de dénoncer magouilles et mani-

pulations chez les autres, risque de

- 27 Un entretien avec le PDG de Nouvelles Frontières. 28 La grève des mineurs de Gardanne.
- Menace d'une nouvelle récession au Pérou. - L'embellie européenne profitera à l'Autriche. 30-31 Marchés financiers

SERVICES

- Les corrigés du bac et Abonnements 5 du brevet dès la sortie Annonces classées . . 22 à 26 des épreuves. BAC Campus 21 Carnet 36-15 tapez LM Echecs21
 - Admissibilités aux grandies écoles : ECOLES

MINITEL

36-15 tapez LEMONDE

Accord « historique » sur le bœuf et les agrumes entre les Etats-Unis et le Japon

Les Etats-Unis et le Japon sont parvenus, le lundi 20 juin, à un • accord historique • qui permettra une ouverture graduelle du marché japonais aux importations de bœuf et d'agrumes américains, a annoncé M. Clayton Yeutter, représentant américain au commerce extérieur.

Pour faciliter la rencontre, prévue pour le 20 juin à Toronto, entre leur premier ministre et le président des Etats-Unis, les Japonais ont donc décidé de sacrifier leurs cultivateurs d'agrumes et leurs éleveurs, qui comptent pourtant parmi les fidèles supporters du Parti libéral-

L'accord signé, lundi, à Tokyo prévoit la levée progressive des quotas imposés par le Japon sur le bœuf et les oranges fraîches, d'ici au 31 mars 1991, et leur suppression totale sur les jus d'orange un an plus tard. En échange, le Japon obtient de pouvoir imposer des droits de douane décroissants sur le bœuf, pour un laps de temps s'achevant à la fin de l'année fiscale 1993.

Des pourpariers tenus dans le cadre du GATT (Accord général sur le commerce et les tarifs) préciseront les phases ultimes du démantèlement des systèmes protectionnistes japonais.

Les exportations de bœuf ainsi facilitées devraient rapporter I milliard de dollars par an aux éleveurs américains et 75 millions de dollars aux agriculteurs.

A la cour d'assises des Bouches-du-Rhône

François Checchi avoue avoir tiré sur le juge Michel

François Checchi, qui comparait depuis jeudi dernier devant la cour d'assises des Bouches-du-Rhône où sont jugés les commanditaires et assassins présumés du juge Pierre Michel, a avoué, le lundi matin 20 juin : - C'est moi, qui ai tiré sur le ruge. J'ai été manipulé. On m'a fait croire que je tirais sur Jo le Libanais. C'est Scapula qui s'est servi de moi. - - Les gens qui sont à côté de moi dans le box n'ont rien à voir dans cette affaire », a ajouté

Cette déclaration est conforme aux premiers aveux faits par Checchi aux policiers et au juge durant l'instruction.

Lors des premières audiences de la cour d'assises, Checci avait prétendu qu'il n'avait fait ces révélations que pour faire libérer ses pro-ches (le Monde daté 19-20 juin).

Le numéro du « Monde » daté 19-20 juin 1988 a été tiré à 516 562 exemplaires

RFA: le congrès de Bad-Godesberg

Le parti des Verts menacé d'éclatement

de notre correspondant

Réunis pendant trois jours à Bad-Godesberg, les Verts ouest-allemands out évité le pire : en dépit des affrontements qui opposent de plus en plus violemment les divers courants de cette formation écologiste et pacifiste, le « congrès des perspectives », qui s'est déroulé du 17 au 19 juin, ne s'est pas soldé par une scission du parti, sans pour autant déboucher sur une réconciliation générale.

Deux tendances principales se disputent l'hégémonie sur ce ce parti nouveau venu sur la scène politique d'outre-Rhin, qui est aujourd'hui présent dans presque toutes les ins-tances de la démocratie de la République fédérale : les « réales », ou partisans d'une Realpolitik d'alliance avec les sociauxdémocrates, et les « fundis », ou fondamentalistes, hostiles à tout compromis avec les partis traditionnels. Les premiers sont majoritaires dans le groupe parlementaire du Bundes-tag (42 députés) et dans certains Länder comme la Hesse; les seconds dominent les instances fédérales du parti.

Chacun son manifeste

Ces derniers mois, des affronte ments très violents ont mis aux prises les têtes de file des « réales », 'avocat Otto Schily et l'ancien ministre de l'environnement de Hesse, M. Joshka Fischer, aux leaders fondamentalistes emmenés par la porte-parole du parti, M= Jutta Ditfurth, et le chef des Verts de Hambourg, M. Thomas Ebermann. Tout était occasion de dispute : un voyage en Israël d'Otto Schily était - anti-impérialiste - du parti, et un conflit s'était développé à propos d'un projet de loi sur le viol. La majorité du groupe parlementaire s'était prononcée pour une peine minimale d'un an de prison répri-mant le viol, y compris le viol conju-gal, alors que la direction du parti, suivant en cela les exigences des féministes les plus dures, exigeait une peine minimale de deux ans de prison. Lorsque, à la fin du mois de mai les partisans de la répression la plus dure firent paraître un placard publicitaire dans la presse, intitulé Le groupe parlementaire des Verts ne représente plus la base du parti ». on pouvait penser que le processus de scission était en route.

Celui-ci est, pour le moment, enraye. Au congrès des perspec-tives » de Bad-Godesberg, il ne s'agissait pas de faire le point du rapport de forces entre les diverses tendances et sous-tendances des écolos pacifistes - les experts n'en distinguent pas moins de neuf! mais de mettre à plat devant les militants qui avaient fait le déplace-

ment les principaux thèmes actuellement en discussion. Chaque courant était venu avec dans ses valises un « manifeste » traçant des lignes pour l'avenir d'une formation à la recherche d'un second souffle. Les « réalos », réunis autour de MM. Joshka Fischer, Otto Schily et Dany Cohn-Bendit, n'ont pas renoncé, malgré la défaite de la coaition SPD-Verts dans le Land de Hesse en 1987, à se faire les avocats de la poursuite de la collaboration avec les sociaux-démocrates. Leur objectif est maintenant la conquête, avec le SPD, de la majorité à la mairie de Francfort, et la réédition sur le plan municipal de la coalition qui dirigea le Land de Hesse pendant deux ans. Les « fondamentalistes » ne ménagent pas leurs quolibets pour ces « nouveaux yuppies » qui, selon eux, voudraient faire du parti vert un • nouveau FDP • (Parti libéral) plus jeune et plus moderne. En réponse, les « réalos » accusent leurs détracteurs de ramener le parti dans un . ghetto gauchiste », ce qui risque de lui faire perdre l'audience dont il bénéficie encore aujourd'hui malgré ses querelles incessantes (les sondages lui accordent régulièrement entre 7 % et 9 % des suffrages sur le plan national).

Ces affrontements sur les prin-

LUC ROSENZWEIG.

Sur le vif

Record

Loto16

Mots croisés 16

Météorologie

Je viens d'apprendre un truc génial. Sans vouloir se vanter, c'est grand, c'est beau, la France. Il n'y a pas à tortiller. Ils n'ont qu'à bien se tenir, les voisins du marché europeen. Il y a un domaine vital, signe d'une haute et vieille civilisation, où on les bat à plate couture. On arrive même très largement en tête de tous les pays industrial fait pour leur pomme ! Ouais, parement, je viens de voir les chiffres publiés par je ne sais plus par quel institut : c'est nous qui algnons les plus belles récoltes d'accidents de la route. Il n'y a guère que la Nigéria et la Colombie pour nous coiffer au poteau des snats collectifs et saison-

D'ailleurs, tous les lundis metins dans la presse et les médias, on amonce, pêle-mêle, les résultats du commerce extérieur, de la production industrielle et des héca-tombes du week-end. Alors, it, on est champions : dix mille cercueils per an. Sans compter les fauteuil roulants. Ceux-là, on en perle pas, c'est rien, une broutille, deux cent mille blessés plus ou moins amochés qu'on se ramasse du 1º janvier au 31 décembre sous les pletenes de nos vacences.

Des jeunes, le plus souvent. Il n'y a qu'à voir dans le camet du

Monde, les décès, ça tourne autour de quatre-vingt-onze ou de dix-neuf ans. Très bon pour la santé d'une nation, ce genre de saignées. On se demande ce qu'elle attend, Maggie, pour se débarrasser de ses hooligans en les poussant à s'entre-tuer en bagnole. Au moins, là, ils se tiendront tranquilles.

Moi, ce qui me touche, c'est ca justament, c'est la sollicitude des pouvoirs publics pour ce sport national. L'ivresse du danger, ils savent l'entretenir, les princes qui nous gouvernent. Quand le jeu de acre devient trop facile, its se disent : Merde, bientôt ça n'intéressera plus personne. Alors, ils réviennent : Attention, les mecs, ça va se corser, on va multiplier les peines, les traquenards, les alcoo-

Ravis, les chauffards, ca les excite, ça les fouette : Tiens, essaye un peu de m'attraper pour voir, hé, connard I ils risquent pas de se faire chopper, vu que les flics aux fesses, et les ballons sous le nez, c'est façon de parler. Pour une fois qu'on a une bonne placa dens stistiques, s'agit pas de la

CLAUDE SARRAUTE.

TURQUIE: après la tentative d'assassinat du premier ministre

Les dirigeants politiques réaffirment leur foi en la démocratie

ISTANBUL

de notre correspondant

- Un attentat contre la démocrades milieux politiques et de la presse turcs après la tentative d'assassinat dont a été victime, le samedi 18 juin, le premier ministre, M. Turgut Ozal, au cours du deuxième congrès de son parti, l'ANAP, le Parti de la mère paurie.

Devant les cinq mille personnes rassemblées au stade Atatürk, au centre d'Ankara, entre une maquette du grand barrage Atatürk,

BOURSE DE PARIS

Matinée du 20 juin Stable

Dans un marché très calme, l'indicateur instantané demeurait quasi stable perdant 0,09 % à l'issue de la matinée. Parmi les plus fortes hausses figuraient Intertechnique (+ 7%), Compagnie du Midi (+ 4,8%), Penhoët (+ 3%) et Géophysique (+ 2,9 %). En baisse on notait Eurocom (- 4,3 %), Euromarche (- 4,1 %) et Sogérap

(-4%). Toutefois, la Bourse devait vivre à un rythme ralenti dans les heures suivantes. L'intersyndicale ayant organisé une assemblée générale de tout le personnel dans l'enceinte du palais Brongniart, à 12 h 30. Le travail devait être alors fortement perturbé, l'arrêt devant durer de 12 heures à 16 heures.

cours de construction dans l'est de l'Anatolie, et celle du premier avion F-16 construit en Turquie, M. Ozal rappelait dans son discours d'ouverture les grandes réalisations de son gouvernement lorsque deux coups de seu ont éclaté. Le premier ministre s'est immédiatement ieté sous le pupitre, tandis que les forces de sécurité tiraient sur l'auteur des coups de seu courant en zigzag à travers la foule. Vingt personnes ont été blessées au cours de la fusillade. Blessé au doigt, M. Ozal a repris, sous les ovations, son discours quelques minutes après, remerciant Dieu, qui, « seui, peut reprendre la vie à qui il l'a donnée ». Il a été réélu président de son parti à l'una-

Les dirigeants de l'opposition, MM. Erdal Inonu, président du Parti populiste social-démocrate, et Suleyman Demirel, président du Parti de la juste voie (conserva-teur), se sont rendus auprès du pre-partitions auprès du premier ministre pour lui présenter leurs vœux de rétablissement. Ils ont tous deux exprimé leur condamna-tion de toute tentative de retour à la violence qui, dans les années précédant le coup d'Etat militaire de 1980, avait fait plus de cinq mille

victimes.

Celui qui fut l'instigateur de ce coup d'Etat, l'ancien général Evren, aujourd'hui président de la République, condamné « l'anarchie » et affirmé sa conviction que « la démocratie était la seule voix possible de résolution des conflits », tandis que M. Ozal estimait que la Turquie « avait retrouvé la sécurité » et que l'attentat dont il avait été victime « n'était pas le siene de la persis-« n'était pas le signe de la persis-tance de séquelles de cette période

Les premiers éléments de l'enquête ne donnent aucune certitude sur les éventuels mobiles politiques de l'attentat. Son auteur, Kar-tal Demirag, est un enseignant de trente-deux ans, qui s'est enfui en janvier d'une prison d'où il purgeait une peine de droit commun pour meurire. Il est originaire de la pro-vince d'Afyon, dans l'ouest du pays, une région éloignée des foyers d'agi-tation de l'est du pays, à majorité kurde. Les babitants de son village le décrivent comme un « déséquili-bré », mais on fui comme un passé de militant dans le parti ultra-nationaliste et fascisant de l'ex-colonel Turkesh, dissous après 1980.

Sans constituer une preuve décisive sur le sens de son action, cette appartenance infirme les accusations immédiatement lancées par les membres les plus droitistes du parti au pouvoir et mettant en cause les communistes de Turquie. Rien non plus ne suggère l'appartenance au Parti des travailleurs du Kurdistan (PKK) évoquée par certains journaux. Kartal Denairag sera déféré dans quinze jours devant le tribunal de sûreté de l'Etat : il risque vingt ans de prison

Le rassembleur

Présentant les nombreux mes-sages adressés à M. Ozal par les chefs d'Etat et de gouvernement, dont ceux du président Reagan et du cont ceux du président Reagar et du premier ministre français; M. Rocard, la télévision turque rele-vait la célérité avec laquelle s'était manifesté le premier ministre grec, M. Papandréou, dont M. Ozal était, il y a quelques jours, l'hôte à Athènes.

Le congrès de l'ANAP s'est ter-miné dimanche: attendu de toute

façon, le rassemblement des délé-gnés des différentes fendances s'est fait autour du premier ministre. Seul surviyast des partis politiques autorisés par les militaires à se pré-senter aux éléctions législatives de 1983, qui ont marqué le retour à la vie civilé, l'ANAP reste traversé par les courants hétérogènes qu'il avait rassemblés sur le thème de la libéralisation et de l'ouverture économ que après la dissolution des partis politiques consecutive au coup d'Eint de 1980. Depuis quelques mois, la presse évoquait la possibilité d'un affrontement à ce congrès entra deux listes rivales : celle de l'Abiliance sacrée des courants issus de la droite nationaliste et de la droite religieuse, contre celle des puèrreux. Si cet affrontement a puèrre évité, de nombreux libéraux, dont l'un des proches du premier ministre, M. Gunes Tanaer, ont été éliminés de la liste unique présentée par M. Ozal pour la constitution des organes dirigeants du parti.

M. Ozal a appelé à l'unité les fan-teurs de division. Cet appel était d'autant plus vigoureux que, depuis sa victoire électorale aux législatives de novembre 1987, qui a reflété sa capacité d'attraction sur les couches les plus dynamiques du pays, l'ANAP, victime de son impopulaire politique d'austérité, a été relégué par les sondages derrière les partis d'opposition. Avant d'affronter les prochaines échéances électorales, municipale et présidentielle, le parti ne peut pas se permettre, en domani le spectacle de la division, de renfor cer les arguments de l'opposition, pour qui il n'est qu'une création arti-ficielle issue du coup d'Etat mili-

MICHEL FARRÈRE.

Avec Le Monde sur Minitel

Admissibilité ESC Lyon

GRANDES ÉCOLES 36.15 LEMONDE

URGENT URGENT URGENT

DES ADOLESCENTS AMÉRICAINS, CANADIENS, SCANDINAVES ARRIVENT EN FRANCE Devenez leur famille d'accueil pendant une année

Accueillez l'un de ces jeunes qui suivra une scolarité française. Faites-lui découvrir et connaître la France. Ouvrez votre maison. Offrez-lui votre amitié. MERCI DE RÉPONDRE A NOTRE APPEL Tel.: 42-86-81-94. - Appet gratuit de province: 05-04-78-85. ou écrivez à : EF FOUNDATION. - 9, rue Duphot, 75001 PARIS

Veuillez m'e	adresser votre documentation
	d'accueil, sans engagement de ma part :
NOM:	TÉL:
Adresse :	
Code postal :	Ville:

EN BREF

• INDE : attentat à New-Delhi. - Une bombe a explosé le lundi matin 20 juin sur un marché d'un quartier ouest de la capitale indienne. tuant quatre personnes et en blessant quarante autres, a rapporté l'agence PTI. L'explosion s'est produite sur le marché de Tilak Nagar. secteur où vit une forte communauté sikh, indique un porte-parole de la police. D'autre part, quinze per-sonnes ont été tuées et trente-deux blessées, dimanche, à Kurukshetra, ville sainte de l'hindouisme de l'Etat de l'Haryana, lors d'un attentat perpétré selon la police par un groupe séparatiste sikh, dans le but apparent de dresser l'une contre l'autre les deux communautés. - (AFP).

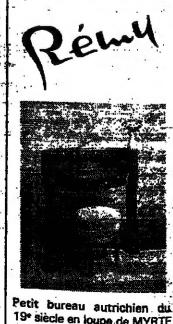
• URSS : Interpellations à Moscou. - Cina ieunes partisens de la « perestrolka » ont été pour la première fois interpellés lors du meeting qu'ils organisaient le 18 juin, pour le quatrième samedi consécutif place Pouchkine à Moscou, une manifestation hebdomadaire qui commençait à être connue comme le Hyde Park

Comer de la ville. Une foule de plus d'un millier de personnes s'était assemblée autour des intervenants. Au bout d'une qua-

lancé au mégaphone des appels à la dispersion, couvrant la voix des jeunes orateurs. Ceux-ci se sont alors formés en colonne avec leurs parti-sans et, brandissant des pancartes, direction du soviet de Moscou. Parailleurs, plusieurs militants Tatars de Crimée, dont l'un de leurs chefs de file M. Rechat Djemilev, ont été interpellés les 18 et 19 juin dans les rues de Moscou. N'ayant pas de permis de résidence à Moscou, ils devaient être renvoyés en Asie centrale, selon des sources dissidentes. — (AFP.)

• Recours du capitaine de gendarmerie suspendu de ses fonctions. - Après l'assaut donne à la grotte d'Ouvéa, en Nouvelle-Calédonie, le capitaine de gendannene mobile, responsable de l'évacuation sanitaire et suspendu de ses fonctions par le ministre de la défense, a déposé un recours en vertu de son droit de réclamation institué par l'article 13 du règlement de discipline générale. Cette procédure permet à un militaire d'être entendu par ses supérieurs, y compris par le ministre de la défense. Le capitaine devrait être reçu par un collaborateur de M. Jean-Pierre Chevenement.

Des miliers THE BETTES les issus de desset de CONSTRUCT EN 30, CHAMPS-ÉLYSÉES - PARIS A B C D



19º siècle en loupe de MYRTE blonde créé pour une princesse de la cour impériale.....

REMY: 80-82 Fg St-Antoine Tel. : 43-43-65-58